

Le Petit Bastiais

000122
Samedi 2 Juillet 1943

CHRONIQUE DE LA VILLE CORSE
Figures en vieillesse
Codant devant la famine
L'Amiral Robert a consenti à traiter avec les Américains
Une Expérience L'Age de l'incohérence
Par G. MORANCE

On n'ignore pas qu'un des problèmes financiers les plus importants qu'aient à résoudre les Etats en guerre est la lutte contre l'extension de la circulation monétaire.

Sans qu'il soit nécessaire d'entrer dans le détail de la théorie, chacun comprend que les énormes dépenses exigées par les hostilités ne peuvent être uniquement couvertes par les moyens normaux du temps de paix : l'impôt et l'emprunt. Il faut avoir également recours à ce que les financiers appellent les avances de banques d'émission.

Ces avances dépassent les besoins d'une économie normale, c'est-à-dire, en définitive, ceux qui sont nécessaires à la production des biens de consommation. Elles ne sont pas complètement absorbées. C'est un danger pour les finances publiques. Sans prétendre que la théorie quantitative de la monnaie — les prix proportionnels à la quantité de monnaie en circulation — présente toute la rigueur que certains ont bien voulu lui accorder, il n'est pas douteux que les capitaux en circulation, en quête d'emploi, sont des agents de hausse de prix, et le mouvement est amplifié au point de ne plus pouvoir être réfréné, d'inflation.

Nous avons souvent dit que cette pratique — le recours aux avances des banques d'émission — qui était fort dangereuse il y a quelques années, l'est aujourd'hui beaucoup moins. La technique de résorption de l'excédent de la circulation fiduciaire est au point. Elle peut être indirecte par le moyen du rationnement, du contrôle des prix et des salaires qui contraignent les capitalistes en excédent à se diriger, sous forme d'impôts ou d'emprunts dans les caisses du Trésor. Elle peut être directe par retrait de la circulation, par exemple, d'un certain nombre de billets.

Une expérience fort intéressante de résorption directe est actuellement tentée en Hollande. Le Commissaire du Reich a décidé, en effet, que les coupures de 500 florins et de 1.000 florins qui correspondent respectivement à 13.250 et à 26.500 francs — perdraient leur pouvoir libératoire, donc n'auraient plus aucune valeur.

En réalité, ce n'est pas sous une forme aussi brutale, ni aussi simple, que l'opération se réalise. D'abord les grosses coupures peuvent être utilisées à payer les impôts, ensuite les porteurs, s'ils leur restent des billets de mille et cinq cents florins, sont soumis à une enquête sur l'origine de ces sommes. Ils ne seront dépossédés que s'ils ne peuvent faire la preuve de leur bonne foi, de leur honnêteté. On estime, en effet, que ces coupures sont surtout détenues par des fraudeurs, des trafiquants du « marché noir ».

Quoi qu'il en soit, la mesure a porté ses fruits. Le montant des billets en circulation qui s'élevait le 8 mars — avant que la décision concernant les grosses coupures ait été prise — à 3 millions 200.000 florins s'est trouvé abaissé, le 19 avril, à 2 millions 519.000 florins.

La circulation monétaire a été réduite de près d'un quart.

Sans doute s'agit-il là d'une mesure extrême auxquels ne recourront pas les pays où fonctionne d'une façon satisfaisante — c'est le cas du nôtre — le « circuit monétaire ». Elle offre, en tout cas, le double avantage de réduire la circulation monétaire et de lutter efficacement contre les spéculateurs. L'un comptant heureusement l'autre.

LA LEGION AU NIPPON
Vichy, 2 juillet. — On mande de Tokyo qu'une unité légionnaire vient d'être constituée dans la capitale nipponne.

Elle groupe de nombreux français régalés au Japon.

Vichy 2 juillet. — Le Président Laval a reçu aujourd'hui M. Lequerica, ambassadeur d'Espagne.

LA GUERRE AERIENNE A L'OUEST
Vichy, 2 juillet. — On note aujourd'hui une accalmie notable dans les opérations aériennes aussi bien au-dessus de l'Allemagne.

MOUVEMENTS A GIBRALTAR
Vichy 2 juillet. — Le cuirassé « Nelson » et quatre contre-torpilleurs ont quitté Gibraltar vers la Méditerranée ; d'autre part, 18 cargos ont quitté le port en direction de l'Atlantique.

On signale que les Britanniques viennent de renforcer la DCA de Gibraltar.

Vichy 2 juillet. — Une cérémonie a été célébrée à la mémoire des membres de la gendarmerie et de la police morts victimes des bombardements en accomplissant leur devoir.

UN NOUVEAU D'ACHAT
Vichy, 2 juillet. — Sur le front de l'Est, on n'enregistre aucune opération dans le Nord.

On note par contre une certaine activité dans les autres secteurs.

Les troupes soviétiques en ont tué un et en pense à Berlin que Staline n'a pas complètement abandonné l'idée d'une offensive.

Figures en vieillesse

LE COMMANDANT PASQUALINI. — Il a suivi les pionniers de la mer ; les explorateurs de la mer ! On a fait une métaphore, dans ces colonnes, aux Corse qui, militaires ou civils, ont tant contribué à la formation de l'Empire français. La même audace conquérante et pacificatrice, le même esprit d'initiative n'ont-ils pas galvanisé des marins, et sont-ils moins nombreux que les purs coloniaux dans notre pays, dans notre région, dans notre ville ?

Qui a dit fait, restant à compléter, pour les explorateurs, ne faut-il pas l'entreprendre pour en série de marins qui se relèvent à une des plus belles traditions corse et bascoque, mais à une tradition bien injustement effacée ? Cette injustice, on nous la reproche, sans doute à la réparer peu à peu.

Notre attention est attirée sur le commandant Pasqualini en même temps que sur le pays resté encore, malgré tout, si mystérieux, le Japon, et qui était bien d'avance, lorsque notre compatriote fut appelé à hanter par vertu de métier.

C'était aux environs de 1870.

Pasqualini était parti de Bastia à l'âge de 16 ans, comme mousse. En 1888, il était comme lieutenant aux Messageries Maritimes. Le cas est aujourd'hui rare d'un jeune débutant ainsi, pour accéder aux plus importants commandements de la mer. Notre compatriote passa par tous les grades, inférieurs, acquérant avec l'expérience pratique des « sortis de rang », la solide instruction dispensée presque d'embolie aux Cours spéciales.

Les paquebots français, depuis rares sur les lignes d'Europe-Orient dans les vingt dernières années, ont subi la normalisation de la navigation à vapeur. Le lieutenant Pasqualini s'attire d'abord suffisamment l'attention de son commandant pour lui confier le commandement de plusieurs paquebots faisant le service de la mer Noire, de Constantinople, de l'Archipel, des côtes de la Syrie.

Lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Durant douze ans, il promena notre pavillon sur ces mers lointaines, et ce n'est qu'après avoir accompli ses quarantième ans, que s'accomplirent ses vœux de commandant, qui était alors celui d'un des beaux paquebots des Messageries Maritimes, le « Irouaddy ». Il arborait, sans avoir collecté, venues en quelque sorte de source, avec la Légion d'honneur, toutes les distinctions qui marquent les hauts fonctionnaires de l'Etat, et il était allié au grand marin et au gentleman à qui les paquebots de toutes nationalités rendaient la préférence.

Le commandant Pasqualini, des côtes de la Syrie, lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Durant douze ans, il promena notre pavillon sur ces mers lointaines, et ce n'est qu'après avoir accompli ses quarantième ans, que s'accomplirent ses vœux de commandant, qui était alors celui d'un des beaux paquebots des Messageries Maritimes, le « Irouaddy ». Il arborait, sans avoir collecté, venues en quelque sorte de source, avec la Légion d'honneur, toutes les distinctions qui marquent les hauts fonctionnaires de l'Etat, et il était allié au grand marin et au gentleman à qui les paquebots de toutes nationalités rendaient la préférence.

Le commandant Pasqualini, des côtes de la Syrie, lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Durant douze ans, il promena notre pavillon sur ces mers lointaines, et ce n'est qu'après avoir accompli ses quarantième ans, que s'accomplirent ses vœux de commandant, qui était alors celui d'un des beaux paquebots des Messageries Maritimes, le « Irouaddy ». Il arborait, sans avoir collecté, venues en quelque sorte de source, avec la Légion d'honneur, toutes les distinctions qui marquent les hauts fonctionnaires de l'Etat, et il était allié au grand marin et au gentleman à qui les paquebots de toutes nationalités rendaient la préférence.

Le commandant Pasqualini, des côtes de la Syrie, lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Durant douze ans, il promena notre pavillon sur ces mers lointaines, et ce n'est qu'après avoir accompli ses quarantième ans, que s'accomplirent ses vœux de commandant, qui était alors celui d'un des beaux paquebots des Messageries Maritimes, le « Irouaddy ». Il arborait, sans avoir collecté, venues en quelque sorte de source, avec la Légion d'honneur, toutes les distinctions qui marquent les hauts fonctionnaires de l'Etat, et il était allié au grand marin et au gentleman à qui les paquebots de toutes nationalités rendaient la préférence.

Le commandant Pasqualini, des côtes de la Syrie, lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Codant devant la famine

L'Amiral Robert a consenti à traiter avec les Américains

On n'ignore pas qu'un des problèmes financiers les plus importants qu'aient à résoudre les Etats en guerre est la lutte contre l'extension de la circulation monétaire.

Sans qu'il soit nécessaire d'entrer dans le détail de la théorie, chacun comprend que les énormes dépenses exigées par les hostilités ne peuvent être uniquement couvertes par les moyens normaux du temps de paix : l'impôt et l'emprunt. Il faut avoir également recours à ce que les financiers appellent les avances de banques d'émission.

Ces avances dépassent les besoins d'une économie normale, c'est-à-dire, en définitive, ceux qui sont nécessaires à la production des biens de consommation. Elles ne sont pas complètement absorbées. C'est un danger pour les finances publiques. Sans prétendre que la théorie quantitative de la monnaie — les prix proportionnels à la quantité de monnaie en circulation — présente toute la rigueur que certains ont bien voulu lui accorder, il n'est pas douteux que les capitaux en circulation, en quête d'emploi, sont des agents de hausse de prix, et le mouvement est amplifié au point de ne plus pouvoir être réfréné, d'inflation.

Nous avons souvent dit que cette pratique — le recours aux avances des banques d'émission — qui était fort dangereuse il y a quelques années, l'est aujourd'hui beaucoup moins. La technique de résorption de l'excédent de la circulation fiduciaire est au point. Elle peut être indirecte par le moyen du rationnement, du contrôle des prix et des salaires qui contraignent les capitalistes en excédent à se diriger, sous forme d'impôts ou d'emprunts dans les caisses du Trésor. Elle peut être directe par retrait de la circulation, par exemple, d'un certain nombre de billets.

Une expérience fort intéressante de résorption directe est actuellement tentée en Hollande. Le Commissaire du Reich a décidé, en effet, que les coupures de 500 florins et de 1.000 florins qui correspondent respectivement à 13.250 et à 26.500 francs — perdraient leur pouvoir libératoire, donc n'auraient plus aucune valeur.

En réalité, ce n'est pas sous une forme aussi brutale, ni aussi simple, que l'opération se réalise. D'abord les grosses coupures peuvent être utilisées à payer les impôts, ensuite les porteurs, s'ils leur restent des billets de mille et cinq cents florins, sont soumis à une enquête sur l'origine de ces sommes. Ils ne seront dépossédés que s'ils ne peuvent faire la preuve de leur bonne foi, de leur honnêteté. On estime, en effet, que ces coupures sont surtout détenues par des fraudeurs, des trafiquants du « marché noir ».

Quoi qu'il en soit, la mesure a porté ses fruits. Le montant des billets en circulation qui s'élevait le 8 mars — avant que la décision concernant les grosses coupures ait été prise — à 3 millions 200.000 florins s'est trouvé abaissé, le 19 avril, à 2 millions 519.000 florins.

La circulation monétaire a été réduite de près d'un quart.

Sans doute s'agit-il là d'une mesure extrême auxquels ne recourront pas les pays où fonctionne d'une façon satisfaisante — c'est le cas du nôtre — le « circuit monétaire ». Elle offre, en tout cas, le double avantage de réduire la circulation monétaire et de lutter efficacement contre les spéculateurs. L'un comptant heureusement l'autre.

LA LEGION AU NIPPON
Vichy, 2 juillet. — On mande de Tokyo qu'une unité légionnaire vient d'être constituée dans la capitale nipponne.

Elle groupe de nombreux français régalés au Japon.

Vichy 2 juillet. — Le Président Laval a reçu aujourd'hui M. Lequerica, ambassadeur d'Espagne.

LA GUERRE AERIENNE A L'OUEST
Vichy, 2 juillet. — On note aujourd'hui une accalmie notable dans les opérations aériennes aussi bien au-dessus de l'Allemagne.

MOUVEMENTS A GIBRALTAR
Vichy 2 juillet. — Le cuirassé « Nelson » et quatre contre-torpilleurs ont quitté Gibraltar vers la Méditerranée ; d'autre part, 18 cargos ont quitté le port en direction de l'Atlantique.

On signale que les Britanniques viennent de renforcer la DCA de Gibraltar.

Vichy 2 juillet. — Une cérémonie a été célébrée à la mémoire des membres de la gendarmerie et de la police morts victimes des bombardements en accomplissant leur devoir.

UN NOUVEAU D'ACHAT
Vichy, 2 juillet. — Sur le front de l'Est, on n'enregistre aucune opération dans le Nord.

On note par contre une certaine activité dans les autres secteurs.

Les troupes soviétiques en ont tué un et en pense à Berlin que Staline n'a pas complètement abandonné l'idée d'une offensive.

Figures en vieillesse

LE COMMANDANT PASQUALINI. — Il a suivi les pionniers de la mer ; les explorateurs de la mer ! On a fait une métaphore, dans ces colonnes, aux Corse qui, militaires ou civils, ont tant contribué à la formation de l'Empire français. La même audace conquérante et pacificatrice, le même esprit d'initiative n'ont-ils pas galvanisé des marins, et sont-ils moins nombreux que les purs coloniaux dans notre pays, dans notre région, dans notre ville ?

Qui a dit fait, restant à compléter, pour les explorateurs, ne faut-il pas l'entreprendre pour en série de marins qui se relèvent à une des plus belles traditions corse et bascoque, mais à une tradition bien injustement effacée ? Cette injustice, on nous la reproche, sans doute à la réparer peu à peu.

Notre attention est attirée sur le commandant Pasqualini en même temps que sur le pays resté encore, malgré tout, si mystérieux, le Japon, et qui était bien d'avance, lorsque notre compatriote fut appelé à hanter par vertu de métier.

C'était aux environs de 1870.

Pasqualini était parti de Bastia à l'âge de 16 ans, comme mousse. En 1888, il était comme lieutenant aux Messageries Maritimes. Le cas est aujourd'hui rare d'un jeune débutant ainsi, pour accéder aux plus importants commandements de la mer. Notre compatriote passa par tous les grades, inférieurs, acquérant avec l'expérience pratique des « sortis de rang », la solide instruction dispensée presque d'embolie aux Cours spéciales.

Les paquebots français, depuis rares sur les lignes d'Europe-Orient dans les vingt dernières années, ont subi la normalisation de la navigation à vapeur. Le lieutenant Pasqualini s'attire d'abord suffisamment l'attention de son commandant pour lui confier le commandement de plusieurs paquebots faisant le service de la mer Noire, de Constantinople, de l'Archipel, des côtes de la Syrie.

Lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Durant douze ans, il promena notre pavillon sur ces mers lointaines, et ce n'est qu'après avoir accompli ses quarantième ans, que s'accomplirent ses vœux de commandant, qui était alors celui d'un des beaux paquebots des Messageries Maritimes, le « Irouaddy ». Il arborait, sans avoir collecté, venues en quelque sorte de source, avec la Légion d'honneur, toutes les distinctions qui marquent les hauts fonctionnaires de l'Etat, et il était allié au grand marin et au gentleman à qui les paquebots de toutes nationalités rendaient la préférence.

Le commandant Pasqualini, des côtes de la Syrie, lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Durant douze ans, il promena notre pavillon sur ces mers lointaines, et ce n'est qu'après avoir accompli ses quarantième ans, que s'accomplirent ses vœux de commandant, qui était alors celui d'un des beaux paquebots des Messageries Maritimes, le « Irouaddy ». Il arborait, sans avoir collecté, venues en quelque sorte de source, avec la Légion d'honneur, toutes les distinctions qui marquent les hauts fonctionnaires de l'Etat, et il était allié au grand marin et au gentleman à qui les paquebots de toutes nationalités rendaient la préférence.

Le commandant Pasqualini, des côtes de la Syrie, lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Durant douze ans, il promena notre pavillon sur ces mers lointaines, et ce n'est qu'après avoir accompli ses quarantième ans, que s'accomplirent ses vœux de commandant, qui était alors celui d'un des beaux paquebots des Messageries Maritimes, le « Irouaddy ». Il arborait, sans avoir collecté, venues en quelque sorte de source, avec la Légion d'honneur, toutes les distinctions qui marquent les hauts fonctionnaires de l'Etat, et il était allié au grand marin et au gentleman à qui les paquebots de toutes nationalités rendaient la préférence.

Le commandant Pasqualini, des côtes de la Syrie, lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Durant douze ans, il promena notre pavillon sur ces mers lointaines, et ce n'est qu'après avoir accompli ses quarantième ans, que s'accomplirent ses vœux de commandant, qui était alors celui d'un des beaux paquebots des Messageries Maritimes, le « Irouaddy ». Il arborait, sans avoir collecté, venues en quelque sorte de source, avec la Légion d'honneur, toutes les distinctions qui marquent les hauts fonctionnaires de l'Etat, et il était allié au grand marin et au gentleman à qui les paquebots de toutes nationalités rendaient la préférence.

Le commandant Pasqualini, des côtes de la Syrie, lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Codant devant la famine

L'Amiral Robert a consenti à traiter avec les Américains

On n'ignore pas qu'un des problèmes financiers les plus importants qu'aient à résoudre les Etats en guerre est la lutte contre l'extension de la circulation monétaire.

Sans qu'il soit nécessaire d'entrer dans le détail de la théorie, chacun comprend que les énormes dépenses exigées par les hostilités ne peuvent être uniquement couvertes par les moyens normaux du temps de paix : l'impôt et l'emprunt. Il faut avoir également recours à ce que les financiers appellent les avances de banques d'émission.

Ces avances dépassent les besoins d'une économie normale, c'est-à-dire, en définitive, ceux qui sont nécessaires à la production des biens de consommation. Elles ne sont pas complètement absorbées. C'est un danger pour les finances publiques. Sans prétendre que la théorie quantitative de la monnaie — les prix proportionnels à la quantité de monnaie en circulation — présente toute la rigueur que certains ont bien voulu lui accorder, il n'est pas douteux que les capitaux en circulation, en quête d'emploi, sont des agents de hausse de prix, et le mouvement est amplifié au point de ne plus pouvoir être réfréné, d'inflation.

Nous avons souvent dit que cette pratique — le recours aux avances des banques d'émission — qui était fort dangereuse il y a quelques années, l'est aujourd'hui beaucoup moins. La technique de résorption de l'excédent de la circulation fiduciaire est au point. Elle peut être indirecte par le moyen du rationnement, du contrôle des prix et des salaires qui contraignent les capitalistes en excédent à se diriger, sous forme d'impôts ou d'emprunts dans les caisses du Trésor. Elle peut être directe par retrait de la circulation, par exemple, d'un certain nombre de billets.

Une expérience fort intéressante de résorption directe est actuellement tentée en Hollande. Le Commissaire du Reich a décidé, en effet, que les coupures de 500 florins et de 1.000 florins qui correspondent respectivement à 13.250 et à 26.500 francs — perdraient leur pouvoir libératoire, donc n'auraient plus aucune valeur.

En réalité, ce n'est pas sous une forme aussi brutale, ni aussi simple, que l'opération se réalise. D'abord les grosses coupures peuvent être utilisées à payer les impôts, ensuite les porteurs, s'ils leur restent des billets de mille et cinq cents florins, sont soumis à une enquête sur l'origine de ces sommes. Ils ne seront dépossédés que s'ils ne peuvent faire la preuve de leur bonne foi, de leur honnêteté. On estime, en effet, que ces coupures sont surtout détenues par des fraudeurs, des trafiquants du « marché noir ».

Quoi qu'il en soit, la mesure a porté ses fruits. Le montant des billets en circulation qui s'élevait le 8 mars — avant que la décision concernant les grosses coupures ait été prise — à 3 millions 200.000 florins s'est trouvé abaissé, le 19 avril, à 2 millions 519.000 florins.

La circulation monétaire a été réduite de près d'un quart.

Sans doute s'agit-il là d'une mesure extrême auxquels ne recourront pas les pays où fonctionne d'une façon satisfaisante — c'est le cas du nôtre — le « circuit monétaire ». Elle offre, en tout cas, le double avantage de réduire la circulation monétaire et de lutter efficacement contre les spéculateurs. L'un comptant heureusement l'autre.

LA LEGION AU NIPPON
Vichy, 2 juillet. — On mande de Tokyo qu'une unité légionnaire vient d'être constituée dans la capitale nipponne.

Elle groupe de nombreux français régalés au Japon.

Vichy 2 juillet. — Le Président Laval a reçu aujourd'hui M. Lequerica, ambassadeur d'Espagne.

LA GUERRE AERIENNE A L'OUEST
Vichy, 2 juillet. — On note aujourd'hui une accalmie notable dans les opérations aériennes aussi bien au-dessus de l'Allemagne.

MOUVEMENTS A GIBRALTAR
Vichy 2 juillet. — Le cuirassé « Nelson » et quatre contre-torpilleurs ont quitté Gibraltar vers la Méditerranée ; d'autre part, 18 cargos ont quitté le port en direction de l'Atlantique.

On signale que les Britanniques viennent de renforcer la DCA de Gibraltar.

Vichy 2 juillet. — Une cérémonie a été célébrée à la mémoire des membres de la gendarmerie et de la police morts victimes des bombardements en accomplissant leur devoir.

UN NOUVEAU D'ACHAT
Vichy, 2 juillet. — Sur le front de l'Est, on n'enregistre aucune opération dans le Nord.

On note par contre une certaine activité dans les autres secteurs.

Les troupes soviétiques en ont tué un et en pense à Berlin que Staline n'a pas complètement abandonné l'idée d'une offensive.

Figures en vieillesse

LE COMMANDANT PASQUALINI. — Il a suivi les pionniers de la mer ; les explorateurs de la mer ! On a fait une métaphore, dans ces colonnes, aux Corse qui, militaires ou civils, ont tant contribué à la formation de l'Empire français. La même audace conquérante et pacificatrice, le même esprit d'initiative n'ont-ils pas galvanisé des marins, et sont-ils moins nombreux que les purs coloniaux dans notre pays, dans notre région, dans notre ville ?

Qui a dit fait, restant à compléter, pour les explorateurs, ne faut-il pas l'entreprendre pour en série de marins qui se relèvent à une des plus belles traditions corse et bascoque, mais à une tradition bien injustement effacée ? Cette injustice, on nous la reproche, sans doute à la réparer peu à peu.

Notre attention est attirée sur le commandant Pasqualini en même temps que sur le pays resté encore, malgré tout, si mystérieux, le Japon, et qui était bien d'avance, lorsque notre compatriote fut appelé à hanter par vertu de métier.

C'était aux environs de 1870.

Pasqualini était parti de Bastia à l'âge de 16 ans, comme mousse. En 1888, il était comme lieutenant aux Messageries Maritimes. Le cas est aujourd'hui rare d'un jeune débutant ainsi, pour accéder aux plus importants commandements de la mer. Notre compatriote passa par tous les grades, inférieurs, acquérant avec l'expérience pratique des « sortis de rang », la solide instruction dispensée presque d'embolie aux Cours spéciales.

Les paquebots français, depuis rares sur les lignes d'Europe-Orient dans les vingt dernières années, ont subi la normalisation de la navigation à vapeur. Le lieutenant Pasqualini s'attire d'abord suffisamment l'attention de son commandant pour lui confier le commandement de plusieurs paquebots faisant le service de la mer Noire, de Constantinople, de l'Archipel, des côtes de la Syrie.

Lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Durant douze ans, il promena notre pavillon sur ces mers lointaines, et ce n'est qu'après avoir accompli ses quarantième ans, que s'accomplirent ses vœux de commandant, qui était alors celui d'un des beaux paquebots des Messageries Maritimes, le « Irouaddy ». Il arborait, sans avoir collecté, venues en quelque sorte de source, avec la Légion d'honneur, toutes les distinctions qui marquent les hauts fonctionnaires de l'Etat, et il était allié au grand marin et au gentleman à qui les paquebots de toutes nationalités rendaient la préférence.

Le commandant Pasqualini, des côtes de la Syrie, lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur la Chine et le Japon, elle fit appel à un marin doué, expérimenté d'un négociant, et pour un officier d'un marin-négociant de première classe qui assurera de même que la sûreté de la navigation, la stabilité d'une affaire.

On commença à explorer les possibilités économiques (et politiques) de l'extrême Orient. On commençait à parler de « l'Asie du Japon » et de la Chine, et l'on parut plus apte à cet office que le commandant Pasqualini. Avec d'autres, commerçants, employés consulaires, religieux, militaires en mission, il s'employa à « découvrir » le Japon, et contribua puissamment à développer le commerce français.

Durant douze ans, il promena notre pavillon sur ces mers lointaines, et ce n'est qu'après avoir accompli ses quarantième ans, que s'accomplirent ses vœux de commandant, qui était alors celui d'un des beaux paquebots des Messageries Maritimes, le « Irouaddy ». Il arborait, sans avoir collecté, venues en quelque sorte de source, avec la Légion d'honneur, toutes les distinctions qui marquent les hauts fonctionnaires de l'Etat, et il était allié au grand marin et au gentleman à qui les paquebots de toutes nationalités rendaient la préférence.

Le commandant Pasqualini, des côtes de la Syrie, lorsque la compagnie envisagea de régulariser ses services sur

RECOMMANDATION DES CUMULS
DE LA VIE AU TRAVAIL
OU AU SERVICE

D'une façon générale, tout cumul de ce genre est, en principe, interdit.
Seuls sont autorisés par exception les cumuls de solde et pension militaire ou de retraite pendant les congés et les périodes de temps de paix ainsi que des retraites rapportées à l'activité au temps de guerre et tombant une solde journalière. Sont également autorisés les cumuls de solde avec la pension civile en temps de guerre dans la limite de 50.000 francs ou du dernier traitement d'activité, la pension d'invalidité au taux de 50 %, les allocations ou indemnités viagères accordées comme récompense nationale.

Quant au militaire en activité, il ne peut sans en avoir reçu l'autorisation régulière, exercer un autre emploi rémunéré sur les budgets de l'Etat.
Des dispositions particulières régissent les militaires placés en congé d'armistice, les officiers généraux du cadre de réserve et ceux en disponibilité, les militaires titulaires d'une solde de non-activité. (J. O. du 5 juin).

LES TAXES D'AFFRANCHISSEMENT
DES COLIS POSTAUX
SONT AUGMENTÉES

Pour tenir compte des majorations de tarifs des messageries appliquées à la S.N.C.F. à partir du 1er février, un alignement a été rendu nécessaire pour les taxes à payer pour l'affranchissement des colis postaux.

Un décret, publié au J. O. du 8 mai, comporte en annexe le tableau des taxes principales et accessoires des colis postaux en régime intérieur, continental et pour la Corse.

Un décret prévoit également un nouveau régime pour les indemnités de perte, de spoliation ou d'avarie, le maximum de cette indemnité pour un colis de 3 kilos est de 100 francs, pour un colis de 3 à 5 kilos de 200 francs, de 5 à 10 kilos de 400 francs, de 10 à 15 kilos de 500 francs, de 15 à 20 kilos de 600 francs. L'expéditeur d'un colis totalement perdu a droit à la restitution des frais d'expédition.

Les destinataires ou expéditeurs des colis postaux ont d'autre part, droit à des indemnités forfaitaires, par jour de retard. Le décret fixe les taux et les maxima qu'ils peuvent atteindre.

L'ECOLE NATIONALE DE POLICE

Une loi du 27 mars apporte certaines importantes modifications à l'organisation de l'école nationale de police.
Celle-ci prend rang parmi les grandes écoles nationales. Elle comprend une école supérieure de police destinée à former les commissaires de police et une école pratique pour les inspecteurs de police.

Des cours, techniques et théoriques, de culture générale et d'éducation morale, culture physique, leur sont enseignés.

ATTRIBUTION DU PATRONAGE
DU MARÉCHAL DE FRANCE

En vertu d'une décision du 4 mai, le chef de l'Etat place sous sa présidence d'honneur la Croix-Rouge Française et sous sa haute autorité le Secours National. La Légion française des Combattants et des Volontaires de la Révolution nationale est placée sous sa présidence.

LIMITES DE GARANTIE
ET DE DECLARATION
DES CHARGEMENTS

Dans le régime intérieur le maximum de garantie et de déclaration des valeurs contenues dans une même lettre ou dans une même boîte est fixé à 100.000 francs.

Ce maximum est également celui de déclaration par envoi dans le régime international.

FOUR ETRE MONITRICE
D'ENSEIGNEMENT MENAGER
FAMILIAL

Par le rôle éducatrice que lui confère son titre, la monitrice d'enseignement ménager familial doit être particulièrement bien préparée et entraînée.

Les ministres de l'Education Nationale, de la Famille et de la Santé, considérant la haute portée de cet enseignement parmi les jeunes filles de chez nous, ont donc arrêté minutieusement les dispositions relatives à l'obtention de ce diplôme.

Il est délivré aux candidates de vingt à quarante ans ayant subi avec succès les épreuves écrites, orales, pratiques et pédagogiques de l'examen pour la préparation d'un stage de deux ans dans une école de formation de cadres est obligatoire.

Un jury judiciairement composé en raison de sa compétence examine les candidates. (J. O. du 25 mai).

PRESCRIPTIONS ET DELIVRANCE
DE SUBSTANCES VÉTÉRINAIRES
PAR LES PHARMACIENS
ET LES VÉTÉRAIRES

Vu l'avis de l'Assemblée de Médecine et sur le rapport du Secrétaire d'Etat à la Santé, le conseil d'Etat a décidé l'abrogation des décrets des 23 juin 1873, 9 juillet 1890 et 14 avril 1909 autorisant la délivrance de certaines substances vétérinaires sur la prescription d'une sage-femme diplômée.

Les pharmaciens peuvent délivrer sur présentation d'une ordonnance signée d'une sage-femme diplômée, les préparations renfermant sous certaines conditions et doses bien déterminées, le collyre au nitrate d'argent et le sulfate loduré faible du Codex.

Ils peuvent les délivrer à elles-mêmes pour l'exercice de leurs professions.

SUBVENTION EN MATIERE
DE REBOISEMENT

Quelques modifications ont été apportées à l'arrêté du 2 juin 1943 fixant les taux de subvention en matière de reboisement.

Désormais seuls susceptibles d'être subventionnés, les travaux intéressant les terrains à vocation forestière.

L'autre part, en ce qui concerne les travaux de reboisement proprement dits, les subventions seront payables à concurrence de des trois quarts après achèvement des travaux, au vu d'un procès-verbal de réception provisoire constatant leur bonne exécution et pour solde à l'expiration d'un délai maximum de deux ans au vu d'un procès-verbal de réception définitive constatant une reprise de 75 % sauf cas de force majeure.

PRECISIONS SUR
L'ABATAGE FAMILIAL

Un arrêté en date du 15 janvier 1943, complété par un second du 22 février, a institué, on le sait, une nouvelle réglementation de l'abatage familial.

Son application donnant lieu à de perpétuelles et fâcheuses confusions, voici des précisions officielles qui mettent, une bonne fois, les choses au point.

LA CONSOMMATION FAMILIALE
Par « consommation familiale », il faut entendre, d'une part, celle du chef de famille résidant au lieu de l'exploitation, ainsi que celle des membres de sa famille vivant sous son toit ou prenant au moins un repas par jour à l'exploitation, d'autre part celle des domestiques, ouvriers de ferme et éventuellement des ouvriers saisonniers, mais à l'exclusion de leurs familles.

ANIMAUX POUVANT ETRE ABATTUS
EN VUE DE LA CONSOMMATION FAMILIALE
Les ayants-droit à l'abatage familial de bœuf, d'ovins ou de caprins, pendant 3 mois au moins dans leur exploitation agricole les animaux destinés à leur consommation familiale.

L'abatage familial est limité aux porcs, ovins et caprins. L'abatage des bovins (vaches y compris) effectué à la ferme ou en dehors des centres d'abatage, est considéré comme clandestin et, à ce titre, rigoureusement réprimé.

PERSONNES AUTORISEES
A ABATTRE DES PORCS
Celles qui livrent habituellement des animaux de boucherie et de charcuterie au ravitaillement Général.

Elles comprennent non seulement les producteurs de viande proprement dits, mais aussi les agriculteurs dont les exploitations comportent, normalement l'élevage d'un certain cheptel, et qui sont amenés par suite des naissances, des accidents ou de réformes à livrer des animaux au Ravitaillement Général.

Les propriétaires d'une exploitation en métayage répondant aux conditions ci-dessus, et sous réserve qu'ils résident habituellement sur le territoire de la commune où est située l'exploitation ou sur le territoire d'une commune limitrophe. Les propriétaires exploitant en fermage ainsi que tous autres consommateurs ne peuvent bénéficier des dispositions du présent arrêté et ne sont pas autorisés, en conséquence, à faire élever ou engraisser à leurs frais des animaux dans des exploitations agricoles gérées par des tiers.

PERSONNES AUTORISEES
A ABATTRE DES OVINS OU CAPRINS
Même les producteurs ou éleveurs qui ne livrent pas au Ravitaillement Général bénéficient de l'autorisation d'abatage dans la limite d'une tête par personne et par an. Les déclarations prescrites doivent être effectuées dans les mêmes conditions pour les ovins et caprins que pour les porcs, de

Chronique Locale

2 JUILLET 1943 — Saint-Astaise

NOUVELLES
RELIGIEUSES

PAROISSE ST-JEAN
Dimanche 4 juillet aura lieu la procession paroissiale du T. S. Sacrement.

Elle sortira à l'issue des Vêpres qui commenceront à 5 heures 30 et suivra l'itinéraire accoutumé :

Rue Général Garbuccia, Rue de la Miséricorde, Bd Bonaparte, Bd Paoli, rue Miot, Cours Sebastiani, rue du Marché, rue des Zéphirs, rue Mir Rigo et rue Saint-Jean.

Les communautés religieuses, les œuvres d'action catholique, les associations pieuses, y sont spécialement invitées.

Les paroissiens sont invités à orner leurs fenêtres, dans les rues où passera le T. S. Sacrement et surtout à escorter Jésus-Hostie.

BACCALAUREAT

RECTIFICATIF
Lire résultats Philosophie-sciences :

N° 4 de la liste : Giannetti Paul, mention Assez Bien.
Lire résultats Philosophie-Lettres : N° 26, Bianchini Louis.

plus, les bailleurs à métayage sont soumis aux mêmes conditions de résidence que pour l'élevage des porcs.

DROITS ET OBLIGATIONS
DES BENEFICIAIRES

Le nombre d'animaux dont l'abatage est autorisé annuellement est déterminé en fonction du nombre des consommateurs.

Les personnes exploitant seules et les familles de deux personnes pourront abattre soit un seul porc pour une période de seize mois, soit un mouton par personne et par an.

De même, pour les familles comprenant trois personnes ou plus, il sera toujours possible de remplacer la consommation d'un porc par celle de trois moutons.

a) PORCS. — Les personnes désirant bénéficier de l'abatage familial des porcs doivent prendre l'engagement de livrer au Ravitaillement Général un nombre déterminé de porcs ; ce nombre sera fonction de celui des porcs qu'ils réservent à leur consommation, le poids des porcs ainsi livrés ne devant pas être inférieur à 80 kilos.

b) OVINS ET CAPRINS. — Aucune obligation correspondante de livraison au Ravitaillement Général.

Toutefois, si le producteur élève ou engraisse plus d'animaux que n'exige la satisfaction de ses droits et de ses obligations de livraison, l'excédent doit nécessairement être réservé au Ravitaillement Général.

Afin d'établir la preuve qu'ils ont satisfait à leurs engagements, les producteurs pourront demander au président de la commission d'achat qui sera réciprocement leurs animaux, un certificat de livraison.

FORMALITES A REMPLIR
Toutes les personnes désirant bénéficier de l'abatage familial doivent obligatoirement souscrire deux déclarations : Une déclaration d'élevage familial qui servira, en outre, de base aux maîtres pour établir les documents qu'ils devront adresser au directeur départemental du Ravitaillement Général.

Une déclaration d'abatage faite au maître au moment de l'abatage et donnant lieu à la délivrance d'une autorisation d'abatage.

COLLECTIVITES
Le bénéfice de ces dispositions peut être étendu à certaines collectivités telles que : chantiers de chômage, colonies scolaires, asiles, hôpitaux, internats scolaires, écoles de plein air, canlines.

En outre, les animaux doivent avoir été engraisés exclusivement par elles-mêmes au moyen de denrées produites et fournies par la collectivité ou de sous-produits ou déchets alimentaires récupérés par elle.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »
Directeur-Rédacteur en chef : MARTIN BIANCONI

Chambre de Commerce
de Bastia

BUREAU ARTISANAL

Les maîtres-artisans : tailleurs, couturiers, modistes, cordonniers, teinturiers, menuisiers, autos, chaudronniers, plombiers, guillerement inscrits, sont informés qu'il est procédé actuellement à la répartition des Bons Monnaie-Matériaux Charbon de Bois.

Les maîtres-artisans : électriciens du bâtiment, électriciens auto, radios, régulièrement inscrits, sont informés qu'il est procédé actuellement à la répartition des Bons Monnaie-Matériaux Charbon de Bois.

Il est rappelé que les Bons fer-fonde d'acier, clous à fer, 2me trimestre 1943, sont distribués jusqu'au fin septembre 1943.

Les maîtres-artisans : ébénistes, régulièrement inscrits, sont informés qu'il est procédé actuellement à la répartition des Bons Monnaie-Matériaux alcool, 2me trimestre 1943.

Les maîtres-artisans : ébénistes, régulièrement inscrits, sont informés qu'il est procédé actuellement à la répartition des Bons Monnaie-Matériaux alcool, 2me trimestre 1943.

Les maîtres-artisans : ébénistes, régulièrement inscrits, sont informés qu'il est procédé actuellement à la répartition des Bons Monnaie-Matériaux alcool, 2me trimestre 1943.

AVIS

Mardi 13 Juillet 1943, à 9 heures, au domaine de Crestelluccia, près Ajaccio, le Receveur des Domaines, procédera à la vente aux enchères publiques d'une mule, et de matériels divers comprenant notamment : charrettes, herbes, faucheuse, râtelier, planche et arrosoir de pommes de terre, charrette, cabriolet, harnais, matériel d'atelier, outillage de forge, poulies, fers à 2 et 3 ferailles, etc.

Prix payable comptant, 12 % en sus.
Enlèvement aux frais et risques de l'acquéreur dans les 10 jours pour le matériel mobile, dans les 60 jours pour le matériel fixe.

La Vie Sportive

LE PLUS JEUNE PRESIDENT
DE SOCIETE SPORTIVE DE FRANCE
Bastia peut se flatter à juste titre d'avoir dans son sein, le plus jeune Président de société sportive de France.

« Grand mécano est notre sympathique, M. Mimi Lucca, président de l'Etoile Filante Bastiaise.

A peine âgé de trente ans, M. Lucca Mimi dirige, avec compétence, depuis de nombreuses années, ce club au palmarès glorieux.

Composée d'éléments jeunes, agiles, dynamiques, la section de l'Etoile Filante Bastiaise est considérée comme l'une des meilleures équipes d'Italie.

Au jeune et actif Président M. Mimi Lucca, vont nos plus chaleureuses félicitations.

UN SPORTIF

LYCLISME
C'est demain à 14 heures 30 que sera donné devant le Claridge-Bar le départ du 1er Grand Prix de la Chambre Professionnelle Départementale de l'Industrie Hôtelière de la Corse (Section du Nord de l'île), organisé par l'Avenir Cycliste Bastiais, sur le parcours Bastia-Sic-Lucie de Luri et retour (74 kms).

Voici la liste des primes qui seront disputées durant le parcours :

50 francs au 1er du sprint des seniors à Momo ;
50 francs au 1er du sprint des juniors à Momo.

Ces deux primes ont été offertes par M. Bernacchi Antoine, secrétaire du Comité Corse de la F. A.

Primes offertes par des sportifs de Luri : 50 francs au 1er de chaque catégorie au col de Sainte-Lucie ; sprint à Luri Centre : au 1er des seniors 150 francs ; au 2me 100 ; au 3me 75.

Au 1er des juniors 100 francs ; au 2me 75.
Au 1er des cadets, 100 francs ; au 2me 75. En outre des prix officiels seront distribués aux examens à Bastia.

Ajoutons que le départ de cette magnifique épreuve sera donné par M. César Mattel, président de la Chambre Professionnelle de l'Industrie Hôtelière (Section du Nord de l'île).

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Figures en vieillisse

D. CATTI. — Cet enfant de Bastia, qui était né en 1849, fut, à Marseille, une sorte de précurseur par ses méthodes éducatives et, pour préciser, électorales, tout de familiarité et de popularité. Avec un dédain prononcé pour les règles et les sommaires qui régissent les administrations publiques, il fut parvenu à des succès électifs plus importants que celui qu'il s'était simple adjoint au maire de Marseille. La députation, la mairie, le guetier, car il eut ses heures passées dans les faubourgs de la grande ville. Mais en certains domaines, qui peuvent paraître essentiels à l'occasion, il était très diligent.

Les corse, naturellement, le poussèrent à aller plus loin, venant d'Arles, où il avait commencé, en 1869, sa carrière comme conseiller, il fut désigné pour le Lycée d'Arles pour y enseigner les sciences naturelles. En Arles déjà, il s'était signalé par ses profusions républicaines, réunissant dix signatures qui demandaient à Thiers, à la Commune, la dissolution de l'Assemblée nationale. Si entiché qu'il fut d'avancées, il n'en avait pas moins des rhodés électorales qui permirent à des adversaires — mais ils pratiquaient la solidarité — de le soutenir dans l'ère républicaine. Il fut même élu président de la Société de Secours Mutuels de la Corse, le conseil municipal, à l'occasion de la mort de son père, et n'y avait pas que des sympathies. Si l'on fut élu adjoint chargé des archives et de la Bibliothèque, il fut de l'opposition, désigné par 15 voix sur 14.

Il avait aussi son violon d'Ingres : la culture. On ne sait par quel détour il est fait nommer par le ministre de l'Intérieur régional à l'agriculture, et il profita de cette mission pour organiser une chose en règle au phylloxera, ce qui faisait dire à ses amis, ou plutôt à ses adversaires, qu'il n'était pas un homme de lettres, mais un homme de culture.

Il n'est pas de la guerre mal préparée et presque désarmée. On ne peut mieux reconnaître ses fautes. Il est certain que la Grande-Bretagne joue une partie formidable dont l'enjeu est vital pour elle. Valence, elle court le risque de voir la dislocation de son empire.

Même si elle évitait la défaite elle n'en aurait pas moins perdu au profit de ses alliés américains et russes, les marchés nécessaires aux exportations qui faisaient vivre ses millions d'ouvriers et de marins.

Dans les deux cas ces perspectives de l'avenir paraissent très sombres.

La guerre en Méditerranée

Vichy, 4 juillet. — L'offensive aérienne anglo-américaine a pris une ampleur considérable en Méditerranée.

La chasse allemande a abattu 10 appareils, l'aviation italienne 18 et la DCA 22.

Les dégâts causés par ces raids sont minimes.

La presse grecque flétrit les bombardements anglo-américains

Athènes, 4 juillet. — Tous les journaux stigmatisent en termes violents la ligne agressive comme d'habitude dernier par les aviateurs anglo-saxons contre des habitants grecs qui se trouvaient sur la plage de Hasani, située à quelques kms d'Athènes.

Le journal « Acropolis », évoque à ce propos la longue série de destructions de monuments, d'églises et d'hôpitaux opérées par les pilotes anglo-américains.

« L'Eleftheron Vima » écrit : « Il n'existe pas une seule nation européenne qui n'ait à pleurer sur les tombes de ses enfants froidement assassinés au mépris de toutes les lois humaines et divines par ces massacreurs. »

« Le Katermeri » après avoir rappelé les nombreuses attentats contre la vie et les biens des grecs accomplis par les anglais responsables de la catastrophe économique et sociale qui s'est abattue sur la Grèce, stigmatise la sauvagerie agressive de dimanche dernier et déclare textuellement :

« Ceux qui envoyèrent à l'abbatir en Asie Mineure, la fleur de la jeunesse hellénique pour l'abandonner lâchement à Thèbes de la défaite, ne pouvaient agir autrement. »

Laquêtude soviétique

Rome, 4 juillet. — Au cours d'une transmission en direction de l'Amérique, Moscou déclare que plusieurs Russes ont demandé à quelle date commencent à tomber les feuilles en Angleterre.

Cette question se rapporte à la phrase de Churchill promettant des événements en Méditerranée avant la tombée des feuilles.

Avez-vous britanniques

Vichy, 4 juillet. — Commentant le récent discours de Churchill la radio britannique dans son émission en langue polonaise a laissé échapper un aveu intéressant :

« La guerre actuelle, a dit textuellement le speaker, est de toutes celles que l'empire britannique ait jamais eu à mener, la plus grosse de conséquences. »

« Le peuple britannique s'est engagé dans la guerre de sa propre volonté et sans avoir été attaqué. »

« Il s'est lancé dans la guerre mal préparée et presque désarmée. On ne peut mieux reconnaître ses fautes. Il est certain que la Grande-Bretagne joue une partie formidable dont l'enjeu est vital pour elle. Valence, elle court le risque de voir la dislocation de son empire. »

Même si elle évitait la défaite elle n'en aurait pas moins perdu au profit de ses alliés américains et russes, les marchés nécessaires aux exportations qui faisaient vivre ses millions d'ouvriers et de marins.

Dans les deux cas ces perspectives de l'avenir paraissent très sombres.

La guerre en Méditerranée

Vichy, 4 juillet. — L'offensive aérienne anglo-américaine a pris une ampleur considérable en Méditerranée.

La chasse allemande a abattu 10 appareils, l'aviation italienne 18 et la DCA 22.

Les dégâts causés par ces raids sont minimes.

La presse grecque flétrit les bombardements anglo-américains

Athènes, 4 juillet. — Tous les journaux stigmatisent en termes violents la ligne agressive comme d'habitude dernier par les aviateurs anglo-saxons contre des habitants grecs qui se trouvaient sur la plage de Hasani, située à quelques kms d'Athènes.

Le journal « Acropolis », évoque à ce propos la longue série de destructions de monuments, d'églises et d'hôpitaux opérées par les pilotes anglo-américains.

« L'Eleftheron Vima » écrit : « Il n'existe pas une seule nation européenne qui n'ait à pleurer sur les tombes de ses enfants froidement assassinés au mépris de toutes les lois humaines et divines par ces massacreurs. »

« Le Katermeri » après avoir rappelé les nombreuses attentats contre la vie et les biens des grecs accomplis par les anglais responsables de la catastrophe économique et sociale qui s'est abattue sur la Grèce, stigmatise la sauvagerie agressive de dimanche dernier et déclare textuellement :

« Ceux qui envoyèrent à l'abbatir en Asie Mineure, la fleur de la jeunesse hellénique pour l'abandonner lâchement à Thèbes de la défaite, ne pouvaient agir autrement. »

Laquêtude soviétique

Rome, 4 juillet. — Au cours d'une transmission en direction de l'Amérique, Moscou déclare que plusieurs Russes ont demandé à quelle date commencent à tomber les feuilles en Angleterre.

Cette question se rapporte à la phrase de Churchill promettant des événements en Méditerranée avant la tombée des feuilles.

Avez-vous britanniques

Vichy, 4 juillet. — Commentant le récent discours de Churchill la radio britannique dans son émission en langue polonaise a laissé échapper un aveu intéressant :

« La guerre actuelle, a dit textuellement le speaker, est de toutes celles que l'empire britannique ait jamais eu à mener, la plus grosse de conséquences. »

« Le peuple britannique s'est engagé dans la guerre de sa propre volonté et sans avoir été attaqué. »

« Il s'est lancé dans la guerre mal préparée et presque désarmée. On ne peut mieux reconnaître ses fautes. Il est certain que la Grande-Bretagne joue une partie formidable dont l'enjeu est vital pour elle. Valence, elle court le risque de voir la dislocation de son empire. »

Même si elle évitait la défaite elle n'en aurait pas moins perdu au profit de ses alliés américains et russes, les marchés nécessaires aux exportations qui faisaient vivre ses millions d'ouvriers et de marins.

Dans les deux cas ces perspectives de l'avenir paraissent très sombres.

La guerre en Méditerranée

Vichy, 4 juillet. — L'offensive aérienne anglo-américaine a pris une ampleur considérable en Méditerranée.

La chasse allemande a abattu 10 appareils, l'aviation italienne 18 et la DCA 22.

Les dégâts causés par ces raids sont minimes.

La presse grecque flétrit les bombardements anglo-américains

Athènes, 4 juillet. — Tous les journaux stigmatisent en termes violents la ligne agressive comme d'habitude dernier par les aviateurs anglo-saxons contre des habitants grecs qui se trouvaient sur la plage de Hasani, située à quelques kms d'Athènes.

Le journal « Acropolis », évoque à ce propos la longue série de destructions de monuments, d'églises et d'hôpitaux opérées par les pilotes anglo-américains.

« L'Eleftheron Vima » écrit : « Il n'existe pas une seule nation européenne qui n'ait à pleurer sur les tombes de ses enfants froidement assassinés au mépris de toutes les lois humaines et divines par ces massacreurs. »

« Le Katermeri » après avoir rappelé les nombreuses attentats contre la vie et les biens des grecs accomplis par les anglais responsables de la catastrophe économique et sociale qui s'est abattue sur la Grèce, stigmatise la sauvagerie agressive de dimanche dernier et déclare textuellement :

« Ceux qui envoyèrent à l'abbatir en Asie Mineure, la fleur de la jeunesse hellénique pour l'abandonner lâchement à Thèbes de la défaite, ne pouvaient agir autrement. »

Laquêtude soviétique

Rome, 4 juillet. — Au cours d'une transmission en direction de l'Amérique, Moscou déclare que plusieurs Russes ont demandé à quelle date commencent à tomber les feuilles en Angleterre.

Cette question se rapporte à la phrase de Churchill promettant des événements en Méditerranée avant la tombée des feuilles.

Avez-vous britanniques

Vichy, 4 juillet. — Commentant le récent discours de Churchill la radio britannique dans son émission en langue polonaise a laissé échapper un aveu intéressant :

« La guerre actuelle, a dit textuellement le speaker, est de toutes celles que l'empire britannique ait jamais eu à mener, la plus grosse de conséquences. »

« Le peuple britannique s'est engagé dans la guerre de sa propre volonté et sans avoir été attaqué. »

« Il s'est lancé dans la guerre mal préparée et presque désarmée. On ne peut mieux reconnaître ses fautes. Il est certain que la Grande-Bretagne joue une partie formidable dont l'enjeu est vital pour elle. Valence, elle court le risque de voir la dislocation de son empire. »

Même si elle évitait la défaite elle n'en aurait pas moins perdu au profit de ses alliés américains et russes, les marchés nécessaires aux exportations qui faisaient vivre ses millions d'ouvriers et de marins.

Dans les deux cas ces perspectives de l'avenir paraissent très sombres.

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

UN FRANC

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Figures en vieillesse

LE CONSEILLER GREGORJ. — Il y a deux conseillers Gregorj, deux frères, dont le plus connu, Jean-Charles, l'historien, fit d'ailleurs une grande partie de sa carrière sur le continent, s'il la commença à Bastia, en 1825, comme juge, pour la continuer à Sarlat en 1828, à Ajaccio en 1830, à Châteauneuf en 1831, et la termina comme conseiller à la Cour d'Appel de Lyon, puis de Paris.

Son frère, Antoine Gregorj, dont nous ne savons rien, était son cadet de huit ans, né en 1806. Il fit ses études de droit à Paris et fut nommé, à 32 ans, conseiller à la Cour d'Appel de Bastia, et, en 1839, procureur du roi à Grasse. Onze ans après, en 1850, il reprenait, comme conseiller à la Cour d'Appel de Bastia, sa place à notre Cour d'Appel.

Non sans curiosité, on constate que Jean Charles, l'éminent, à qui l'histoire de la Corse a sa bibliographie, doivent tant, géographiquement, tandis que son frère fit la grande partie de sa carrière dans l'île, consacrant presque exclusivement à l'exercice de sa maison. Fut-ce pour éviter dans le même ressort la présence de deux magistrats unis par une parenté si étroite ?

Si Antoine Gregorj ne fut que magistrat, Jean Charles peut-être les mêmes goûts de l'agriculture, qui, très tôt, s'occupa par ses travaux juridiques et historiques de première importance, le magistrat d'ailleurs, au siège du ressort, de 1840 à 1850, années de sa mise à la retraite. Il avait une manière de spécialité : la jurisprudence, et, ainsi souvent que possible, la présidence de ce tribunal criminel, et son office délicat et accablant durant la période de vingt-trois ans où il assumait, rares aptitudes étaient reconnues. Son haut magistrat se plaisait à répéter que n'avait jamais eu un de ses arrêts cassés par la Cour Suprême, et c'était Antoine Gregorj.

Un autre époque des exposés de fins de siècle : ceux du président Gregorj étaient remarquablement courts, mais clairs, et de habileté qui ressortait plus à l'habitude qu'à un calcul. Ainsi écrivait-il des lois qu'il avait le don d'apaiser lorsque l'on avait une manière de spécialité : la jurisprudence, et, ainsi souvent que possible, la présidence de ce tribunal criminel, et son office délicat et accablant durant la période de vingt-trois ans où il assumait, rares aptitudes étaient reconnues. Son haut magistrat se plaisait à répéter que n'avait jamais eu un de ses arrêts cassés par la Cour Suprême, et c'était Antoine Gregorj.

Un autre époque des exposés de fins de siècle : ceux du président Gregorj étaient remarquablement courts, mais clairs, et de habileté qui ressortait plus à l'habitude qu'à un calcul. Ainsi écrivait-il des lois qu'il avait le don d'apaiser lorsque l'on avait une manière de spécialité : la jurisprudence, et, ainsi souvent que possible, la présidence de ce tribunal criminel, et son office délicat et accablant durant la période de vingt-trois ans où il assumait, rares aptitudes étaient reconnues. Son haut magistrat se plaisait à répéter que n'avait jamais eu un de ses arrêts cassés par la Cour Suprême, et c'était Antoine Gregorj.

Un autre époque des exposés de fins de siècle : ceux du président Gregorj étaient remarquablement courts, mais clairs, et de habileté qui ressortait plus à l'habitude qu'à un calcul. Ainsi écrivait-il des lois qu'il avait le don d'apaiser lorsque l'on avait une manière de spécialité : la jurisprudence, et, ainsi souvent que possible, la présidence de ce tribunal criminel, et son office délicat et accablant durant la période de vingt-trois ans où il assumait, rares aptitudes étaient reconnues. Son haut magistrat se plaisait à répéter que n'avait jamais eu un de ses arrêts cassés par la Cour Suprême, et c'était Antoine Gregorj.

Un autre époque des exposés de fins de siècle : ceux du président Gregorj étaient remarquablement courts, mais clairs, et de habileté qui ressortait plus à l'habitude qu'à un calcul. Ainsi écrivait-il des lois qu'il avait le don d'apaiser lorsque l'on avait une manière de spécialité : la jurisprudence, et, ainsi souvent que possible, la présidence de ce tribunal criminel, et son office délicat et accablant durant la période de vingt-trois ans où il assumait, rares aptitudes étaient reconnues. Son haut magistrat se plaisait à répéter que n'avait jamais eu un de ses arrêts cassés par la Cour Suprême, et c'était Antoine Gregorj.

Un autre époque des exposés de fins de siècle : ceux du président Gregorj étaient remarquablement courts, mais clairs, et de habileté qui ressortait plus à l'habitude qu'à un calcul. Ainsi écrivait-il des lois qu'il avait le don d'apaiser lorsque l'on avait une manière de spécialité : la jurisprudence, et, ainsi souvent que possible, la présidence de ce tribunal criminel, et son office délicat et accablant durant la période de vingt-trois ans où il assumait, rares aptitudes étaient reconnues. Son haut magistrat se plaisait à répéter que n'avait jamais eu un de ses arrêts cassés par la Cour Suprême, et c'était Antoine Gregorj.

Un autre époque des exposés de fins de siècle : ceux du président Gregorj étaient remarquablement courts, mais clairs, et de habileté qui ressortait plus à l'habitude qu'à un calcul. Ainsi écrivait-il des lois qu'il avait le don d'apaiser lorsque l'on avait une manière de spécialité : la jurisprudence, et, ainsi souvent que possible, la présidence de ce tribunal criminel, et son office délicat et accablant durant la période de vingt-trois ans où il assumait, rares aptitudes étaient reconnues. Son haut magistrat se plaisait à répéter que n'avait jamais eu un de ses arrêts cassés par la Cour Suprême, et c'était Antoine Gregorj.

La guerre en Méditerranée

LES GERMANO-ITALIENS COULENT UN SOUS-MARIN ET ABATTENT 17 AVIONS

Rome 7 juillet. — Le quartier général des forces armées italiennes communique : Des unités navales italiennes et allemandes, agissant en coopération en Méditerranée ont coulé un sous-marin ennemi comme conseiller à la Cour d'Appel de Lyon, puis de Paris.

Palermo, Trapani, Porto Empedocle, Catania, Marsala et d'autres petites localités de la Sicile et de la Calabre ont été bombardées par des formations aériennes, auxquelles le feu de la DCA italienne et allemande opposait la perte de 17 appareils. Deux quadrimoteurs ont été abattus par notre chasse.

Les pertes de la population civile justifiées pendant les incursions des avions dans les bulletins numéros 1137 et 1138 sont les suivantes : -

A Marsala : 5 morts ; A Sciacca : 2 morts et 1 blessé ; A Ramacca (Catania) : 4 morts et 6 blessés ; A Castel di Iudica (Catania) : 4 morts et 7 blessés ; A S. Chino (Reggio Calabria) : 1 mort et 6 blessés ; A Leri (Reggio Calabria) : 1 mort et 5 blessés.

Les unités navales, qui ont coulé le sous-marin ennemi signalé par le bulletin d'aujourd'hui sont sous le commandement des capitaines de corvette Carlo Thorel et Nicolo Nicolini et de l'Oberleutnant Zor See Heinz Obenhaus.

Les appareils détruits par le tir de la DCA sont tombés dans les suivantes localités :

4 à Palermo (2 en flammes près de Mongerino, 1 dans la ville, 1 au centre du golfe), 5 à Trapani, 6 à Porto Empedocle 1 à Catania.

PREFECTURE DE LA CORSE

DEMISSION D'OFFICE DE MAIRES QUI NE RESIDENT PLUS DANS LEURS COMMUNES

Par arrêté de M. le Chef du Gouvernement, Ministre, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, les Maires Municipaux ci-après désignés ont été déclarés démissionnaires d'office de leurs fonctions pour le motif qu'ils ne résident plus dans leurs communes depuis plusieurs années :

MM. Giammari, maire de Pianello ; Lonellavi, maire d'Occhiatana ; Santoni, maire de Sisco ; Santelli, maire de Pino ; Casabianca, maire de Guarguaglie ; Negroni, maire d'Amprani.

Les audiences du Président Laval

Paris 7 juillet. — M. Pierre Laval a reçu les préfets de la zone Nord avec lesquels il s'est entretenu des opérations militaires sur sa tombe, toute pompe militaire, ayant recommandé avant tout l'efficacité de l'effort de recrutement des pauvres de la ville ne fût pas oubliée.

Chronique de Législation

LA LOI SUR L'ASSISTANCE A L'ENFANCE

TUTELLE DES PUPILLES DE L'ETAT. — La tutelle des « Pupilles de l'Etat » instituée par la loi du 15 avril 1943 sur l'assistance à l'enfance, dont nous avons donné précédemment la définition est exercée par le Préfet qui a la faculté de donner, délégation à l'inspecteur des services d'assistance. A Paris, c'est le Directeur général de l'assistance qui en est chargé.

Le tuteur est assisté d'un conseil de famille composé d'une commission de 7 membres nommés par le Préfet pour quatre ans et renouvelables. Le conseil de famille comprend au moins un membre du sexe féminin. Le tuteur ou son délégué assiste aux séances du conseil ; il y est entendu toutes les fois qu'il le demande.

Les attributions du tuteur et du conseil de famille sont celles du Code Civil ; elles comprennent, en outre, le droit de donner ou de refuser le consentement au mariage, à l'émancipation, à l'adoption, à l'engagement militaire. Il n'y a pas de subrogé tuteur. Dans les cas d'émancipation, le tuteur est seul tenu de comparaître devant le juge de paix ; cette procédure a lieu sans frais. Si l'émancipation est prononcée, le conseil de famille charge l'un de ses membres des fonctions de curateur. La gestion des deniers pupillaires est confiée au Trésorier-payeur général, et à Paris au Receveur de l'assistance publique.

Il sera créé dans chaque département ou dans chaque région, une association d'entraide entre les pupilles et les anciens pupilles, qui aura notamment pour but d'attribuer à ces derniers, secours, primes diverses, dots, prêts d'honneur.

Le pupille possédant un pécule, provenant de son travail et de ses économies, et qui lui restera en toute propriété. Ses autres revenus, s'il en a, seront perçus au profit du département, jusqu'à l'âge de 18 ans, à titre d'indemnité des frais d'entretien ; toutefois, lors de la radiation des comptes de tutelle, le Préfet pourra lui faire toute remise qu'il jugera équitable.

A moins qu'il n'ait été adopté par des particuliers ou légitimé adoptivement, l'enfant peut être recueilli par ses parents et leur être rendu, si le tuteur et le conseil de famille estiment que cette remise a lieu dans l'intérêt du pupille. Le tuteur peut aussi autoriser des remises d'assurances pendant lesquelles il continue sa surveillance pendant une année au moins ; à l'expiration de ce délai, la tutelle devient définitive.

PLACEMENT ET SURVEILLANCE DES PUPILLES. — Dans chaque département le Préfet organise un ou plusieurs foyers de « Pupilles de l'Etat » dans des locaux

Sur le front de l'Est

Les troupes du Reich ont enfoncé les positions soviétiques

Vichy 7 juillet. — Le ton réservé dont font preuve les communiqués allemands et russes en ce qui concerne la bataille qui se déroule autour du saillant de Koursk prouve, que les combats n'ont pas atteint toute leur intensité. On se bat dans les secteurs Koursk et Biélorod avec acharnement. Les troupes allemandes ont pénétré à l'intérieur des lignes soviétiques.

Les allemands ont détruit 637 avions depuis le 5 juillet et 600 chars. Ceci démontre l'importance du matériel mis en ligne.

Les russes mettent tout leur espoir sur le canon anti-char.

Les sous-marins du Reich coulent 53.000 t. de navires

Berlin 7 juillet. — Dans l'Atlantique et en Méditerranée les sous-marins allemands ont remporté une nouvelle victoire : 9 vapeurs anglo-saxons jaugeant au total 53.000 tonnes et un voilier ont été coulés.

Les réceptions du Maréchal de France

Chef de l'Etat

Vichy 7 juillet. — Le Maréchal de France, Chef de l'Etat, a reçu M. Lucien Romier, ministre d'Etat, et M. Pierre Caziot, président d'honneur de la Corporation Paysanne.

Il a présidé une conférence légionnaire à laquelle participaient M. Lachal et des chefs départementaux légionnaires.

spéciaux et indépendants des autres quartiers d'hôpital ; un médecin en assurera le service médical. Ces foyers comprendront diverses sections groupant les enfants selon leur âge.

Les nourrissons seront d'abord placés dans une pouponnière, installée autant que possible dans une annexe d'une « Maison Maternelle » dont la même loi de 1943 a prescrit la création dans chaque département.

Les pupilles âgés de moins de 14 ans sont, en principe, confiés à des familles rurales, en vue de faciliter leur maintien et leur éducation. Ce placement comporte une rétribution fixe et même des allocations

AVIS

POUR L'EMPLOI DE CONTRÔLEUR-ADJOINT DES CONTRIBUTIONS DIRECTES ET DU CADASTRE

Un concours pour l'emploi de contrôleur-adjoint des contributions directes et du cadastre aura lieu au cours du 1er trimestre de l'année 1944. Le nombre d'emplois mis au concours est fixé à 100 au maximum. Les candidats doivent :

Etre nés entre le 1er janvier 1914 et le 31 décembre 1925, sous réserve des dispenses prévues en faveur des candidats parents de famille (décret du 29 juillet 1939, art. 162) et des candidats justifiant de services militaires (loi du 4 juin 1941, art. 1er) ;

Etre pourvus du grade de licencié ou appartenir à l'une des catégories suivantes : officiers ou anciens officiers du cadre actif ; anciens élèves ayant satisfait aux examens de sortie de l'Ecole Polytechnique, l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, l'Ecole Nationale Supérieure des Mines, l'Ecole Supérieure d'Electricité, l'Ecole Normale Supérieure, l'Ecole Nationale de la France d'Outre-Mer, l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr, l'Ecole Navale, l'Ecole Supérieure de l'Air, l'Ecole des Chartes, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, l'Ecole libre des Sciences Politiques, l'Ecole Nationale Supérieure d'Aéronautique, l'Institut National Agronomique.

Toutefois, jusqu'à concurrence de 9/10 les emplois mis au concours pourront être attribués à des candidats ne justifiant que du diplôme de bachelier de l'enseignement secondaire.

Les candidats trouveront auprès de M. le Directeur des Contributions directes (2, rue Major Lambuschini, Ajaccio) à qui doit être adressée, sur papier timbré les demandes de candidature, tous les renseignements nécessaires sur les conditions d'admission, les pièces à fournir et le programme des épreuves qu'ils auront à subir.

Le registre d'inscription des candidatures sera clos le 6 novembre 1943.

LES OBSEQUES DE LOUIS GILLET

Vichy 6 juillet. — Les obsèques de Louis Gillet ont été célébrées à St-Germain des Prés.

L'inhumation a eu lieu au Père Lachaise. De nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie.

LE PRIX DE LA VIE EN ANGLETERRE

Vichy 6 juillet. — Le chancelier de l'Echiquier a déclaré que le prix de la vie a augmenté de 28 % de 1938 à 1942.

Les variétés qui tiennent le mieux sur l'arbre sont, du reste, des variétés à petits fruits, telles que Doyenne de juillet, Maria-Sec, Josephine-de-Mallines. Ces fruits-là ne sauraient épuiser un arbre comme le ferait un excès de poires Beurré Clairgeau. Mais sur cette variété, les fruits s'éclaircissent d'ordinaire naturellement sans qu'il soit besoin d'intervenir.

Telles sont quelques-unes des secrets raisonnables qui défont plus d'un agriculteur de la pratique de l'éclaircie. Nous tâcherons de déterminer ultérieurement aussi exactement que possible la part de vérité qu'elles contiennent.

Pierre LOUVAIN.
« Le Réveil Agricole ».

Chronique Locale

MEMENTO

7 JUILLET 1943 — Saint-Félix.

MAIRIE DE BASTIA

SERVICE DU RAVITAILLEMENT

Une distribution d'œufs pour les personnes inscrites dans les épicerie-cécessus désignées aura lieu à partir de ce matin :

Lucchesi : rue de la Marine.
Campana : Place d'Armes.

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS

Les états d'assistance aux vieillards, infirmes et incurables afférents au 2ème trimestre 1943 seront mis en paiement le jeudi 8 courant.

BACCALAUREAT

Le Vice-Recteur de la Corse, président du jury du Baccalauréat, rappelle à tous les candidats reçus au baccalauréat à la session de juin 1943 que par suite des circonstances les résultats ne deviendront définitifs qu'après approbation par M. le Recteur de l'Académie d'Aix et qu'en tout état de cause le paiement est exigé de tous les candidats ayant subi les épreuves.

Les candidats déclarés admis ne pourront obtenir leur diplôme qu'après versement de la somme exigée et ceux qui ont été ajournés perdront tout droit de se présenter à la session d'octobre s'ils n'acquiescent pas dans le plus bref délai les droits afférents à la session de juin.

Le paiement pour les retardataires doit être effectué d'urgence et au plus tard pour le 10 juillet, à la caisse de MM. les Economes des Lycées d'Ajaccio et de Bastia selon le centre où ont été subies les épreuves.

AVIS

POUR LES FAMILLES DES PRISONNIERS DE GUERRE

Etant donné le peu de sûreté des liaisons postales avec le continent la Croix-Rouge Française en Corse s'appelle l'attention des pouvoirs publics sur la situation particulière de nos prisonniers, corse. Le délégué départemental est heureux d'annoncer à la population qu'il a obtenu les résultats suivants :

1° — Un service colis prisonniers de guerre corse est ouvert à Lyon 52, Avenue du Maréchal Foch.

2° — Les effets et galas ont été informés d'avoir à adresser leurs étiquettes à ce centre, où elles seront immédiatement honorées. A titre transitoire, le prix du colis sera supporté par le Gouvernement.

3° — A partir du 1er juillet les colis et œuvres de la Croix-Rouge en Corse ne fonctionneront plus aucun colis. Le centre de Lyon sera chargé de ce soin comme il est dû évidemment. Pour cela les familles détenues encore des étiquettes n'ont qu'à les adresser à la Délégation de la Croix-Rouge Française, Cours Grandval à Ajaccio, à leur seule adresse par mois. Chaque prisonnier aura droit par mois à un colis d'au moins 5 kgs dont le prix sera payé au début de chaque mois par la poste locale. Mais nous répétons que jusqu'à nouvel ordre le colis est gratuit et le prix est porté par le Gouvernement. Un avis ultérieur préviendra les familles du mode d'envoi du prix du colis, dès que cette période transitoire du colis gratuit cessera.

4° — Les familles gardent évidemment toute liberté pour envoyer elles-mêmes leurs colis si elles le préfèrent, mais la Croix-Rouge Française ne leur fournira plus alors au ruc dénué.

ANNONCES ECONOMIQUES

AVIS DE DETTES — M. Muglioni Ange ne répond plus des dettes que pourrait contracter sa femme, Mme Muglioni Françoise, née Antonmarci.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »
Directeur-Redacteur en chef :
MARTIN BIANCONI

AVIS DE DECES

Mme Versini Amélie et ses enfants, née Jojo, Jean-Claude ; M. Versini Auguste et ses enfants ; M. et Mme Versini Joseph et leur enfant ; M. et Mme Labat Joseph et leur enfant ; M. et Mme Santucci Pierre et leur fille ; M. et Mme Marchi François et leur enfant ; M. et Mme Santucci Philippe et leur enfant ; M. et Mme Cassanova Lucien et leur enfant ; M. et Mme Mamberti Joseph et leur enfant ; M. et Mme Maestracci Pierre et leur enfant ; M. et Mme Albertini Firmin et leur enfant ; M. et Mme Maillatyma et ses filles ; M. et Mme Libaud Marcel et leur enfant ; M. et Mme M. et Mme Domini Antonio ; M. et Mme Domini Antoine et leur enfant ; M. et Mme Domini Jean et leur enfant ; M. et Mme Domini Pompée ; M. et M. Luperini Bastien.

Les familles Albertini, Filippi et Vado de Bastia, Gagliano d'Alger, Santucci, Maestacci, Grimaldi et Albertini de Casale, Casini de Marseille et M. l'abbé Maestacci de Bastia.

Ont l'immense douleur de faire part de leur perte, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. ANGE ETIENNE VERSINI
Commis d'Octroi

leur époux, père, fils, frère, beau-frère, neveu, cousin et allié, décédé à Bastia le 6 juillet à l'âge de 33 ans.

L'enterrement aura lieu le 7 juillet à 10 heures à l'Hôpital Civil.

TAGLIO ISOLACCIO

Le Docteur, Mme Battaglini et leurs enfants ; Mme et M. Vial, leurs enfants ; Mme et M. Georges Flach ; M. et Mme Jérôme Pasqualini et leurs enfants ; M. Pasqualini.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

MADAME Vve MARCEL PASQUALINI
Née Antoinette MATTET

leur tante et belle-sœur, pieusement décédée à Isolaccio le 2 juillet 1943 dans sa 80ème année.

Les obsèques ont eu lieu le 4 courant.

COMMUNICATIONS

SERVICE GENERAL

DE CONTROLE ECONOMIQUE

Pour prévenir toutes difficultés dans l'application de la législation économique, est rappelé que des agents du Service de contrôle économique se tiennent habituellement au lieu, jour et heure indiqués à la disposition du public pour lui fournir bénévolement tous renseignements utiles concernant l'application de la législation sur les prix et sur le rationnement à Bastia, 5, Place Maréchal Foch, les lundi et vendredi de 14 à 16 heures.

Une collection du Bulletin Officiel des Services des Prix est par ailleurs mise à la disposition du public, pour être consultée tous les jours (dimanche et jours exceptés) de 14 à 16 heures, dans les locaux de la Direction départementale de Contrôle Economique, 5, Rue Général Foy à Ajaccio.

AVIS AUX PRODUCTEURS DE TOURNESOL

Les agriculteurs ayant ensemencé tournesol sont informés qu'ils peuvent bénéficier d'une prime de 300 francs par hectare en sus du prix de la graine, à condition qu'ils souscrivent un contrat de culture et de livraison.

Seules les cultures portant sur des surfaces égales ou supérieures à 10 ares sont l'objet de contrats. Ces derniers peuvent être souscrits pour soulever un contrat de culture et de livraison.

Seules les cultures portant sur des surfaces égales ou supérieures à 10 ares sont l'objet de contrats. Ces derniers peuvent être souscrits pour soulever un contrat de culture et de livraison.

Seules les cultures portant sur des surfaces égales ou supérieures à 10 ares sont l'objet de contrats. Ces derniers peuvent être souscrits pour soulever un contrat de culture et de livraison.

Seules les cultures portant sur des surfaces égales ou supérieures à 10 ares sont l'objet de contrats. Ces derniers peuvent être souscrits pour soulever un contrat de culture et de livraison.

PB

000127

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

supplémentaires dites « primes de survie » ou de bons soins.

Le lieu de placement du pupille reste secret, sauf décision exceptionnelle du tuteur dans l'intérêt de l'enfant ; la mère ou la personne qui l'a présentée peut en obtenir périodiquement des nouvelles. Le nourricier, c'est-à-dire la personne à qui est confié l'enfant doit veiller à la fréquentation scolaire de celui-ci.

A la fin de la scolarité obligatoire, l'enfant sera mis en apprentissage, de préférence dans les professions agricoles, dans des écoles ménagères rurales et des fermes-écoles. Son apprentissage une fois terminé, le pupille est placé à gages et pourvu d'un roussseau.

Les pupilles d'Etat sont l'objet d'une surveillance générale qu'exerce l'Inspection des services départementaux d'assistance et d'une surveillance sanitaire : après l'âge de 6 ans, ils sont également soumis à l'inspection médicale scolaire, comme tous les autres enfants.

REEDUCATION DES PUPILLES DE FICENTS, DIFFICILES OU VICIEUX.

Les pupilles qui, à raison de leur indiscipline ou leur mauvais caractère, ne peuvent pas être confiés à des familles, sont, après un examen psychiatrique, placés par décision du tuteur dans un établissement de rééducation agréé.

Quant aux pupilles vicieux ou violents, le tribunal civil peut, toujours après un examen psychiatrique, décider qu'ils seront confiés jusqu'à l'âge de 21 ans au plus à une œuvre de redressement ou de rééducation. D'après les résultats obtenus, le tuteur a la faculté de mettre fin au placement et effectuer le retrait du pupille.

En ce qui concerne leur surveillance, sont assimilés aux pupilles d'Etat : 1) les enfants recueillis temporairement et les enfants de garde ; 2) les enfants recueillis et les enfants « surveillés » ; — suivant les définitions que nous avons données de chacune de ces catégories dans une précédente chronique.

Il va sans dire que les nouveaux services de l'Assistance à l'Enfance feront l'objet d'une organisation administrative spéciale dans chaque région et dans chaque département.

Le titre VII et dernier à cette loi du 16 avril 1943 s'occupe des dispositions financières qu'elle comporte, tant en recettes qu'en dépenses. Rappelons en terminant cette simple étude d'une législation reboute, appelée à des développements ultérieurs, que dans les six mois à partir de la publication de la dite loi, chaque préfet régional devra soumettre à l'approbation du Secrétaire d'Etat, ministre de la Santé, un projet de règlement d'organisation du service pour les départements compris dans sa région.

AVIS DE MESSE ET REMERCIEMENTS

AMICALE JEANNE D'ARC

Les Amicalistes sont priés d'assister au service funéraire qui sera célébré dans la chapelle du Pensionnat, le samedi 19 juillet, à huit heures, pour le repos de l'âme de leur regrettée Présidente d'honneur :

MADAME DENAT
en religion Sœur Marthe du Sauveur
décédée à Nympha (Hte-Egypte).

AVIS DE DECES

Mlle Annette Mattei ; Mlle Marie Mattei ; M. Ferrand Mattei ; Le Commandant et Mme Paul Mattei ; Mlle Madeleine Mattei ; Mme et M. André Mattei, professeur à l'Institut Français à Madrid et leurs enfants ; Le Rd Père Jean Agostini, Père Pie cheur et sa famille ; Mme Vve François Panzani et sa famille ; Le Dr et M. Louis Solvetti et leur famille.

Les familles Agostini, Scassari, Chiarelli, Vittini, Panzani, Mariani, Mariotti et Trojani.

Ont la douleur de vous faire part du décès de :

Mlle MARIE LOUISE MATTEI
Licenciée en Droit et en Lettres
Rédaçtrice aux finances du Maroc
leur nièce, sœur et cousine, pieusement cédée à l'âge de 25 ans, munie des Sacraments de l'Eglise à Ferlagia (Monte) le 6 juillet 1943.

L'enterrement aura lieu à Ferlagia, le dimanche 8 juillet à 10 heures 30.

M. Jules Mathieu Anselmi et ses enfants ; Elisa, Joseph, Ferdinand, Vincent et Bernadette, à Taglio-Isolaccio ; M. Alphonse Lefranc, retraité, et Madame, née Olivi, de Bastia ; M. Jean Mathieu Turchini et Madame, née Lefranc, et leurs trois enfants, à Constantine (Algérie) ; M. Jean-Baptiste Chiaramonti, retraité, et Madame, née Anselmi et leurs enfants, à Bastia ; M. François Battisti et Madame, née Anselmi et leurs enfants à Nécario ; M. et Mme Dominique Anselmi et leurs enfants, à Taglio Isolaccio ; M. Antoine Joseph Chiaramonti, de Poggio-Mezzano ; Mme veuve Susini Marcuccio et ses enfants, de Conca ; M. et Mme Susini Samperi et leurs enfants, de Paris.

Les parents, amis et connaissances, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

MADAME CESTINE ANSIDEI
née LEFRANC
leur épouse, mère, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine, parente et alliée pieusement décédée le 5 juillet 1943, à Taglio-Isolaccio, dans sa 41^{ème} année, munie des sacrements de l'Eglise. L'inhumation a eu lieu le 5 juillet 1943 à 10 heures à Isolaccio.

Priez pour le repos de son âme.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

CALENZANA

M. Battisti Barthélemy, négociant, et ses enfants, remercient toutes les personnes qui se sont associées au deuil qui les a frappés en la personne de :

MADAME LUCIE BATTISTI
NÉE MANICACCI
décédée à Calenzana le 1^{er} juillet, à l'âge de 68 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

ERRATUM. — Il a été omis dans l'avis de décès de M. VERSINI Ange-Etienne, Commis d'Octroi, la famille : M. et Mme Grimaldi François et leurs enfants.

Chronique Locale

MEMORIO
à JULIET 1943. — Saint-Di.

MAIRIE DE BASTIA

DEFENSE PASSIVE — CONVOCATION
Le personnel du Service Incendie de la Défense Passive est informé qu'une séance d'instruction aura lieu dimanche 11 juillet courant, dans le local des auto-pompes, rue Jean Chiappe à 9 heures précises.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PAROISSE ST-JEAN
Vendredi 9 juillet 2^{ème} vendredi du mois consacré à l'Amour reconnaissant.

A 7 heures, messe de communion et allocation de circonstance.

A 8 h. 30 : Heure Sainte, prêchée par le R.P. Delbos.

Les œuvres de jeunesse, les associations pieuses, sont spécialement invitées à ces cérémonies.

PAROISSE ST-JEAN

Deuxième vendredi du mois, 9 juillet Journée de prières de l'Amour Reconnaissant, dirigée par le R. P. Delbos, S. J.

7 h. Messe d'action de grâces ; Allocution « Qu'est-ce que la Pieuse Union de l'Amour Reconnaissant ? »

17 h. 30 : Heure Sainte : « Si vous savez le don de Dieu ! »

ANNONCES ECONOMIQUES

TROUVE un boeuf à l'abandon, causant des dommages de légumes, âgé de 4 ans environ, Marque B. J., cuisse droite. Se trouve en fourrière à Furiani.

Chambre de Commerce de Bastia

La Chambre de Commerce de Bastia s'est réunie en séance extraordinaire, le 2 courant, sous la présidence de M. Louis Oranga et a pris, à l'unanimité, une délibération motivée qu'elle a aussitôt adressée à M. le Préfet de la Corse, relative à la situation du Ravitaillement dans la région Nord de la Corse et proposant diverses mesures tendant à accélérer le transport des marchandises débarquées à Ajaccio et destinées aux besoins des industriels, négociants-grossistes et détaillants de Bastia et de la Région.

COMMUNICATIONS

CHAMBRE PROFESSIONNELLE DEPARTEMENTALE DE L'INDUSTRIE HOTELIERE DE LA CORSE

Section de Bastia et du Nord de l'île. MM. les Hoteliers-restaureurs désireux de bénéficier d'un relèvement de cotisation sont priés de formuler leur demande par écrit en indiquant les prix de 1938 et les prix actuels, la situation de l'établissement (étape, arrière), la superficie de la salle de restaurant, l'aspect des murs et des tables, serviettes, verrerie, couverts, argent, nickel, aluminium, fer blanc, confort, luxe (ventilation, aération, ornement), la tenue et le sexe du personnel.

Le dernier délai est fixé au samedi 10 juillet. Passé le 10 juillet toute demande sera considérée nulle et non avenue.

Le Président : C. MATTEI.

AVIS

TAUX DES RATIONS
POUR LE MOIS DE JUILLET

L'Intendant, Directeur départemental Ravitaillement général, communique :

Le taux des rations pour le mois de juillet est fixé comme suit :

SUCRE : Les consommateurs pourront percevoir : En échange du coupon 1 de feuille semestrielle :

1.250 gr. catégorie E ; 150 gr. 3^{ème} ; 1.500 gr. autres catégories.

En échange du coupon 2 : 250 gr. toutes catégories.

PAIN : Aucune ration n'est prévue pour le mois de juillet.

MATIERES GRASSES, SAVON : Les rations seront fixées ultérieurement.

AUTRES DENREES : Sans changement.

Bureau de M. GIANNUCCI
NOTAIRE A BASTIA

Suivant acte reçu par Me Giannucci, Notaire à Bastia, le 6 avril 1943, entre M. Dominique Pozzavera, cultivateur, à Bastia, et M. Vincent Pozzavera, menuisier, tous deux demeurant à Bastia, le fonds artisanal de menuiserie exploité, rue des Terrasses, N° 11, avec tous les éléments corporels et incorporels, y compris :

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites dans les dix jours de la date de insertion, et seront reçues en l'étude du Notaire soussigné.

Pour Première Insertion.

A. GIANNUCCI.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFIER DE LA COUR D'APPEL DE BASTIA

L'an mil neuf cent quarante trois le dix-huit mai, M. Farinole, Conseiller Doyen, Chevalier de la Légion d'Honneur, remplissant les fonctions de président de la Section spéciale de la Cour d'Appel de Bastia en empêchement du titulaire, a rendu une ordonnance dont le dispositif est ainsi conçu :

Par ces motifs :
Ordonnons que le dit Gabriel Pado-Francotte, né à Porto-Vecchio le 4 août 1918, de Vincent Marie et d'Angèle Marie Susini, journaliste collaborateur, en dernier lieu domicilié à Porto-Vecchio :

Prévenu d'activité communale et de diffusion d'écrits de nature à nuire à une influence fautive sur l'esprit des populations, dans le but de favoriser le communisme, l'anarchie ou la subversion sociale et nationale :

Sera tenu de se présenter, dans un délai de dix jours à compter de l'accomplissement de la dernière date des formalités de publications, selon les formes légales de la présente ordonnance, devant la Section Spéciale de la Cour d'Appel de Bastia, pour y être jugé conformément à la loi.

Dit que notre ordonnance sera insérée dans les trois journaux suivants : 1^{er} : « Le Petit Bastiais » ; 2^{ème} : « Bastia-Journal » ; 3^{ème} : « La Jeune-Corse » à Ajaccio ; Dit enfin qu'après l'expiration du délai susvisé il sera procédé au jugement.

Fait et donné au Palais de Justice à Bastia, le 18 mai 1943.

Signé : FARINOLE

Pour extrait conforme délivré à la requête de M. le Procureur Général.

Signé : ELIESELE

UN FRANC

La Scala Santa

L'abbé Don-Laurent Luciana était le descendant d'une grande famille qui avait un siège, ses biens, son fortin, son oratoire. A Begodere de Bastia, Les troubles politiques qui avaient ruiné ses foyers dans la seconde moitié du dix-huitième siècle avaient également obligé à s'expatrier.

Il y retourna, vers 1870, ne pouvant le davantage il songea au moins à se réinstaller de l'autre côté de la Méditerranée, dans le pays de ses ancêtres. Il y réussit.

De la Scala Santa, le peuple de Bastia et des environs, les pierres du petit temple, qui est celui de N.-D. de Monserrato, une à une ramassées dans les ruines du village, ont été apportées par les dames de la bourgeoisie et du peuple.

De contempler le spectacle des dévotionnaires et le promoteur, cela donna l'idée à l'abbé Don-Laurent de la Scala Santa. Nous ne savons si Monserrato tient son nom de Monserrato de Barcelone qui possédait son escalier, ou si ce nom de Monserrato existait déjà avant que l'abbé de la Scala Santa ait eu l'idée de la Scala Santa.

Le Pape Pie VII le lui a accordé au moment où il était à la Scala Santa. Mais à ce moment, Don-Laurent Luciana était déjà mort. Il avait été enterré à Rome le 16 février 1811, en vertu de l'hospitalité généreuse que les papes avaient accordée aux pèlerins romains exilés quelques années auparavant.

Il avait été enterré à la Scala Santa, dans la chapelle de la Vierge, par le sanctuaire de l'antique Begodere, où de sa propre famille, et ce sanctuaire n'avait été fréquenté par les théologiens, qui affluèrent, personnellement et constamment, à Notre-Dame de Monserrato.

Toutefois l'abbé n'était pas encore satisfait, et voulait plus beau son petit temple, il était moins que l'ancien, que le présent. C'est alors qu'il obtint du Pape, pour la Scala Santa, l'insigne privilège de la Scala Santa de Rome.

Il n'y a qu'une église en Corse qui bénéficie de ce privilège, et c'est celle de Monserrato.

Mais au moment où l'abbé Don-Laurent Luciana, la Scala Santa n'était pas encore, ses travaux avaient peine été commencés. Or, l'œuvre fut mise par souscription, par concours de la Scala Santa, encouragée par le cardinal Massaja et Zigliara. Commencée sous le pontificat de Pie VII, elle fut terminée sous celui de Léon XIII, et achevée, le 15 novembre 1884, par Mgr la Poata, évêque du diocèse, en présence d'un peuple considérable, de Mgr Carli, chanoine Poata, curé de Sainte-Marie, les premiers gravèrent la Scala Santa, l'historique, Son auteur, l'abbé Don-Laurent Luciana, restait l'homme de son époque, unique, soixante ans après sa mort, par la vertu de ses continuations, de la population et princes de l'E-

LE LIVRE = FARINE
LE CACHE = FAMINE

Les réceptions du Maréchal de France

Chief de l'Etat

Vichy 8 juillet. — Le Maréchal de France, Chef de l'Etat, a reçu aujourd'hui plusieurs délégations de jeunes travailleurs.

LES RECEPTIONS DE DEMAIN

Vichy 8 juillet. — Demain le Maréchal de France, Chef de l'Etat, recevra les délégués du Secours National des côtes du Nord et du Pas-de-Calais ainsi que celui de Saône et Loire dont les services se sont particulièrement distingués lors du dernier bombardement du Creusot.

Quand le Président LAVAL parle

Le Président Laval a parlé.

Au cours d'une conférence de presse officielle, il s'est laissé aller à faire des déclarations sur la situation politique. Le chef de l'Etat est revenu sur ses précédentes déclarations. Comme le disait un jour le conseiller Schmidt, l'empereur du Führer : « Il dit toujours la même chose ». Comme il y a un an, le chef de l'Etat croit et proclame que l'Europe valait.

La force allemande est intacte. Les usines du Reich travaillent nuit et jour. Des millions d'ouvriers, des centaines de milliers de spécialistes venus de tous les pays d'Europe forment les avions, les canons, les chars de la victoire.

L'effort du Reich s'accomplit sans la moindre réclamation et sans blâmes.

Les armées de l'Axe aguerries par des années de combat, attendent de pied ferme sur le sol du vieux continent, leurs adversaires anglo-saxons.

La campagne de Tunisie a prouvé que les troupes de la Démocratie malgré leur nombre et les moyens mis en œuvre ne sont pas encore de taille pour lutter contre celles de l'Ordre nouveau.

Le second front s'il se faisait, constituerait pour l'Axe une éclatante victoire.

Pour nos Prisonniers

Vichy 8 juillet. — Le Comité central des prisonniers de guerre vient d'être installé dans la Croix Rouge Française.

Vichy 8 juillet. — On annonce de Paris que 3.000 délégués du Mouvement National se réuniront à Paris.

André Masson prendra la parole le 10 juillet, Salle Wagram.

La guerre en Méditerranée

LES AVIONS TORPILLEURS ITALIENS ONT COULE 15.000 TONNES DE NAVIRES

Le communiqué italien du 8 juillet signale :

Nos avions torpilleurs ont réussi des actions offensives le long des côtes tunisiennes touchant deux navires jaugeant au total 13.000 tonnes assez gravement pour qu'ils puissent être considérés comme coulés.

Des raids ennemis sur Trapani, Porto Empedocle et Catane ont causé de légers dégâts et un petit nombre de victimes parmi la population civile.

14 appareils ont été détruits par la DCA : 3 à Trapani, 4 à Porto Empedocle et 7 à Catane.

Des chasseurs de l'Axe ont abattu en combat 5 appareils dans le ciel de la Sicile.

Les réceptions du Maréchal de France

Chief de l'Etat

Vichy 8 juillet. — Le Maréchal de France, Chef de l'Etat, a reçu aujourd'hui plusieurs délégations de jeunes travailleurs.

LES RECEPTIONS DE DEMAIN

Vichy 8 juillet. — Demain le Maréchal de France, Chef de l'Etat, recevra les délégués du Secours National des côtes du Nord et du Pas-de-Calais ainsi que celui de Saône et Loire dont les services se sont particulièrement distingués lors du dernier bombardement du Creusot.

Quand le Président LAVAL parle

Le Président Laval a parlé.

Au cours d'une conférence de presse officielle, il s'est laissé aller à faire des déclarations sur la situation politique. Le chef de l'Etat est revenu sur ses précédentes déclarations. Comme le disait un jour le conseiller Schmidt, l'empereur du Führer : « Il dit toujours la même chose ». Comme il y a un an, le chef de l'Etat croit et proclame que l'Europe valait.

La force allemande est intacte. Les usines du Reich travaillent nuit et jour. Des millions d'ouvriers, des centaines de milliers de spécialistes venus de tous les pays d'Europe forment les avions, les canons, les chars de la victoire.

L'effort du Reich s'accomplit sans la moindre réclamation et sans blâmes.

Les armées de l'Axe aguerries par des années de combat, attendent de pied ferme sur le sol du vieux continent, leurs adversaires anglo-saxons.

La campagne de Tunisie a prouvé que les troupes de la Démocratie malgré leur nombre et les moyens mis en œuvre ne sont pas encore de taille pour lutter contre celles de l'Ordre nouveau.

Le second front s'il se faisait, constituerait pour l'Axe une éclatante victoire.

Pour nos Prisonniers

Vichy 8 juillet. — Le Comité central des prisonniers de guerre vient d'être installé dans la Croix Rouge Française.

Vichy 8 juillet. — On annonce de Paris que 3.000 délégués du Mouvement National se réuniront à Paris.

André Masson prendra la parole le 10 juillet, Salle Wagram.

Sur le Front de l'Est

LA BATAILLE N'A PAS ENCORE ATTEINT SON POINT CULMINANT

Vichy 8 juillet. — Dans le secteur de Koursk la bataille n'a pas encore atteint son point culminant.

Elle se poursuit pourtant avec une intensité croissante dans la double boucle en S de ce secteur.

Le nombre de chars employés dépasse de loin en densité ce qui s'est vu jusqu'ici.

Les destructions de centaines de chars chaque jour le prouvent abondamment. Les bolcheviks reconnaissent que les allemands ont avancé dans le secteur de Bielgorod mais ils continuent à prétendre que ce sont les allemands qui ont attaqué.

De proche en proche tous les secteurs au nord et au sud de Koursk s'allument peu à peu.

Les allemands ont détruit 600 chars et 193 avions.

LES ALLEMANDS ONT DETRUIT 400 CHARS ET 193 AVIONS

Vichy 8 juillet. — Dans le secteur central la bataille devient de plus en plus violente spécialement dans les secteurs de Bielgorod et d'Orël elle prend des proportions colossales.

On peut comparer ces opérations à celles de l'été dernier.

La Luftwaffe a infligé de lourdes pertes à l'ennemi ; elle a abattu 193 avions et n'en a perdu que 13.

Les audiences du Président Laval

Vichy 8 juillet. — A Paris, le Président Laval a reçu à l'Hôtel Matignon, M. Abel Bonnard et M. de Brinon. Il a reçu, d'autre part, les préfets du Loir et Cher et de la Somme.

Quand le Président LAVAL parle

Le Président Laval a parlé.

Au cours d'une conférence de presse officielle, il s'est laissé aller à faire des déclarations sur la situation politique. Le chef de l'Etat est revenu sur ses précédentes déclarations. Comme le disait un jour le conseiller Schmidt, l'empereur du Führer : « Il dit toujours la même chose ». Comme il y a un an, le chef de l'Etat croit et proclame que l'Europe valait.

La force allemande est intacte. Les usines du Reich travaillent nuit et jour. Des millions d'ouvriers, des centaines de milliers de spécialistes venus de tous les pays d'Europe forment les avions, les canons, les chars de la victoire.

L'effort du Reich s'accomplit sans la moindre réclamation et sans blâmes.

Les armées de l'Axe aguerries par des années de combat, attendent de pied ferme sur le sol du vieux continent, leurs adversaires anglo-saxons.

La campagne de Tunisie a prouvé que les troupes de la Démocratie malgré leur nombre et les moyens mis en œuvre ne sont pas encore de taille pour lutter contre celles de l'Ordre nouveau.

Le second front s'il se faisait, constituerait pour l'Axe une éclatante victoire.

Pour nos Prisonniers

Vichy 8 juillet. — Le Comité central des prisonniers de guerre vient d'être installé dans la Croix Rouge Française.

Vichy 8 juillet. — On annonce de Paris que 3.000 délégués du Mouvement National se réuniront à Paris.

André Masson prendra la parole le 10 juillet, Salle Wagram.

LES ALLEMANDS ONT DETRUIT 400 CHARS ET 193 AVIONS

Vichy 8 juillet. — Dans le secteur de Koursk, d'Orël et de Bielgorod, la bataille n'a pas encore atteint son point culminant.

Elle se poursuit pourtant avec une intensité croissante dans la double boucle en S de ce secteur.

Le nombre de chars employés dépasse de loin en densité ce qui s'est vu jusqu'ici.

Les destructions de centaines de chars chaque jour le prouvent abondamment. Les bolcheviks reconnaissent que les allemands ont avancé dans le secteur de Bielgorod mais ils continuent à prétendre que ce sont les allemands qui ont attaqué.

De proche en proche tous les secteurs au nord et au sud de Koursk s'allument peu à peu.

Les allemands ont détruit 600 chars et 193 avions.

LES ALLEMANDS ONT DETRUIT 400 CHARS ET 193 AVIONS

Vichy 8 juillet. — Dans le secteur central la bataille devient de plus en plus violente spécialement dans les secteurs de Bielgorod et d'Orël elle prend des proportions colossales.

On peut comparer ces opérations à celles de l'été dernier.

La Luftwaffe a infligé de lourdes pertes à l'ennemi ; elle a abattu 193 avions et n'en a perdu que 13.

Le nombre de chars employés dépasse de loin en densité ce qui s'est vu jusqu'ici.

Les destructions de centaines de chars chaque jour le prouvent abondamment. Les bolcheviks reconnaissent que les allemands ont avancé dans le secteur de Bielgorod mais ils continuent à prétendre que ce sont les allemands qui ont attaqué.

De proche en proche tous les secteurs au nord et au sud de Koursk s'allument peu à peu.

Les allemands ont détruit 600 chars et 193 avions.

LES ALLEMANDS ONT DETRUIT 400 CHARS ET 193 AVIONS

Vichy 8 juillet. — Dans le secteur central la bataille devient de plus en plus violente spécialement dans les secteurs de Bielgorod et d'Orël elle prend des proportions colossales.

On peut comparer ces opérations à celles de l'été dernier.

La Luftwaffe a infligé de lourdes pertes à l'ennemi ; elle a abattu 193 avions et n'en a perdu que 13.

Le nombre de chars employés dépasse de loin en densité ce qui s'est vu jusqu'ici.

Les destructions de centaines de chars chaque jour le prouvent abondamment. Les bolcheviks reconnaissent que les allemands ont avancé dans le secteur de Bielgorod mais ils continuent à prétendre que ce sont les allemands qui ont attaqué.

De proche en proche tous les secteurs au nord et au sud de Koursk s'allument peu à peu.

Les allemands ont détruit 600 chars et 193 avions.

LES ALLEMANDS ONT DETRUIT 400 CHARS ET 193 AVIONS

Vichy 8 juillet. — Dans le secteur central la bataille devient de plus en

Le Petit Bastiais

UN FRANC

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Figures on vieillisse

LE COMMANDEMENT CAZIOT. — Nous

avons au commandant Caziot un des ou-
vriers les plus précieux de la collection de
la Société de Sciences Historiques et Natu-
relles de la Corse, sans laquelle elle serait
complète : « Etude sur la faune des in-
sectes vivants terrestres et fluviatiles de
la Corse », parue au Bulletin de la So-
ciété en 1902. Le commandant Caziot était
un officier, plus nombreux qu'on ne pen-
se, qui ont servi la mission principale
par des études savantes souvent sans
rapport avec celle-ci, mais qui ne la gênent
pas et souvent la favorisent par une ou-
verture plus grande qu'elle ne donne à leur
esprit.

ART. 2. — Les commerçants sont tenus
de délivrer du savon de toilette ou 100 gr. de
savon de ménage ou 620 gr. de déter-
gent 1/2 ration : Lavage du linge : 375 gr.
de savon de ménage ou 120 gr. de déter-
gent 1/2 ration lavage du linge remis en
semble donnant droit à 250 gr. de déter-
gent.

ART. 3. — M. l'Intendant, Directeur Le
parlementaire du ravitaillement général de la
Corse, est chargé de l'exécution du présent
arrêté.

Ajaccio, le 30 Juin 1943.

LE PREFET.

ARRETE

SAVON POUR LE MOIS DE JUIN

ART. 1er. — Il est attribué aux rations
de JUIN donnant droit aux produits
rations, les valeurs suivantes :

1. — Tickets de juin de la feuille de
rations : Produits détergers rationnés :
a) Ticket n° 1, catégories E, J1 et J2 :
100 gr. de savon de toilette ou 100 gr. de
savon pour soins corporels.

b) Ticket n° 2, catégorie E : 187,5 gr.
de savon de ménage ou 620 gr. de déter-
gent J1 : 75 gr. de savon de ménage
ou 600 gr. de détergent ; catégories autres
que E et J1 : 37 gr. 5 de savon de ménage
ou 250 gr. de détergent.

2. — Tickets spéciaux pour professions
n° 1 :

a) Une ration soins corporels, 100 gr.
de savon de toilette ou 100 gr. de savon
pour soins corporels.

b) 1/2 ration : Lavage du linge : 375 gr.
de savon de ménage ou 120 gr. de déter-
gent 1/2 ration lavage du linge remis en
ensemble donnant droit à 250 gr. de déter-
gent.

ART. 2. — Les commerçants sont tenus
de délivrer du savon de toilette ou 100 gr.
de savon de ménage ou 620 gr. de déter-
gent 1/2 ration : Lavage du linge remis en
ensemble donnant droit à 250 gr. de déter-
gent.

ART. 3. — M. l'Intendant, Directeur Le
parlementaire du ravitaillement général de la
Corse, est chargé de l'exécution du présent
arrêté.

Ajaccio, le 30 Juin 1943.

LE PREFET.

REPRESSION DES INFRACTIONS

A LA REGLEMENTATION

DES RESTAURANTS

Pour remédier aux inconvénients et
dangers des abus qui continuent à se
produire dans les restaurants, le Chef du
Gouvernement a pris les décisions sui-
vantes :

1. — Tout restaurateur reconnu com-
pable d'une première infraction grave
sera puni par la fermeture de son établis-
sement, pour une durée minimum de 1
mois ; en cas de récidive la fermeture
sera prononcée pour un an au minimum
et accompagnée de l'interdiction d'exercer
la profession, en outre et dans les cas
les plus graves l'internement devra être
infligé ; en cas de fermeture, le ma-
triel d'exploitation pourra être mis gra-
tuitement à la disposition d'ouvriers sa-
tisfaits. Toute tentative d'obstruction au
contrôle entraînera la fermeture de l'é-
tablissement pour deux ans l'interdiction
définitive d'exercer la profession et l'in-
terdiction du propriétaire ou du gérant
responsable.

2. — Tous les clients consommant dans
un restaurant ou se comportant mani-
fester des infractions graves, auront
en cas de contrôle à fournir leur iden-
tité et seront punis d'amende égale au
moins à cinq fois le prix des repas in-
régulièrement commandés ou servis, sans
préjudice d'une publicité possible de leur
nom et adresse.

D'autre part, les serveurs et serveuses
qui viendraient à participer activement
aux infractions commises par leur pa-
tron ne bénéficieraient d'aucune inté-
rité en cas de fermeture et pourrai-
ent éventuellement être mis à la dispo-
sition du service du travail obligatoire.

Sanctions administratives
CONTRE UN BOULANGER

Pour avoir tenté de percevoir, de sa
part du Service des Farines, une quan-
tité supplémentaire de farine, en in-
voquant la limite de fer aux tickets
remis au Contrôle, M. Sciarrelli, boulan-
ger à Ajaccio, 7, rue Fesch, a fait l'ob-
jet d'un arrêté de M. le Préfet de la
Corse, prononçant la fermeture tempo-
raire de son fonds de commerce pour
une durée de un mois.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »
Directeur-Redacteur en chef :
MARTIN BIANCONI

Chronique Locale

MEMENTO

9 JUILLET 1943. — Saint-Hippolyte.

MAIRIE DE BASTIA

Les conditions actuelles du ravitail-
lement en farine, ayant modifié le régime
de la fabrication du pain dans diverses
boulangeries en y supprimant la vente un
jour sur deux, les dispositions de notre ar-
rêté du 10 juin 1943, se trouvent annulées.M. FERNAND NEIMARI, M. et leur
enfants ; M. Henri Neimari, M. et leur
enfants ; M. René Neimari et Madame ;
M. Jérôme Constant, M. et leur enfants ;
M. Serge Neimari, M. et leur enfants ;
leurs parents et alliés, remercient
sincèrement toutes les personnes qui se
sont associées à leur perte, en la personne
de leur père, beau-père, grand-père.

M. ANTOINE NEIMARI

Chevalier de la Légion d'honneur
enlevé à leur affection le 30 juin dernier.
Et rappellent à leur pieux souvenir, la
mémoire de leur mère chérie :

MADAME ANTOINE NEIMARI

décédée le 28 décembre 1942, et la mémoire
de leur tante regrettée :

Mlle BEATRIX NEIMARI

décédée le 9 novembre 1942. — P. P. R.

La messe de sortie de deuil sera dite sa-
medi dans la plus stricte intimité.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.

Nominations

Parmi les candidats admis à l'examen de
la 2me partie du Baccalauréat (Philo-Socio-
logie), nous relevons avec plaisir le nom de
notre jeune ami M. Palazzi Joseph, fils de
Mme et de M. Palazzi, le sympathique en-
censeur de la Compagnie de Lumière et
d'Énergie de notre ville.

Au studieux lauréat, qui voit ses efforts
couronnés de si brillante façon, ainsi qu'à
ses heureux parents, vont nos compliments
les plus sincères et les plus flatteurs.

D. V.

BACCALAUREAT

CONTRAVENTIONS

La Police Régionale d'Etat de Bastia a
dressé divers rapports de contraventions
pour les infractions suivantes :

1. pour défaut de laissez-passer,

2. pour violences légères et réciproques,

3. pour jets d'ordures,

1. pour embarras de la voie publique.

D. V.

POLICE

CONTRAVENTIONS

La Police Régionale d'Etat de Bastia a
dressé divers rapports de contraventions
pour les infractions suivantes :

1. pour défaut de laissez-passer,

2. pour violences légères et réciproques,

3. pour jets d'ordures,

1. pour embarras de la voie publique.

D. V.

COMMUNICATIONS

ETOILE FILANTE BASTIAISE

Tous les membres du bureau sont priés
de se réunir au siège social (Bar-Mimi) à
19 heures précises, le samedi 10 juillet.Toute absence non justifiée sera con-
sidérée comme une demande de démission.

D. V.

ANNONCES

ECONOMIQUES

A LOUER meuble, une chambre et
une cuisine : eau, gaz, électricité et une
chambre indépendante. S'adresser à M.
CASCINELLI, Petit Bastiais.

Ravitaillement

DISTRIBUTION EN JUILLET
DES FARINES ALIMENTAIRES

COMPOSEES A LA CATEGORIE E.

L'Intendant, Directeur Départemental
du Ravitaillement général communique :Pour le mois de juillet, le coupon 4, caté-
gorie E, de la feuille semestrielle de cou-
pons, pourra être échangé, exceptionnellement,
contre une boîte de farines alimen-
taires composées (blé, farine, légumes,
etc.).

Ajaccio, le 28 juin 1943.

Le Préfet : P. BAILEY.

LE PREFET.

AVIS AUX COMMERCANTS

Fermeture temporaire de fonds
de commerce pour cause annuelleLes commerçants de toutes catégories
(à l'exception des commerces d'alimenta-
tion) qui désirent fermer leurs maga-
sins pour une durée quelconque doivent
s'adresser à M. le Chef du Bureau Dépar-
tementel du Comité Général d'Organisation
du Commerce (siège social à la Chambre
de Commerce de Bastia).Ces demandes doivent parvenir au moins
15 jours avant la date de fermeture en-
visagée.

Le Préfet : P. BAILEY.

VEHICULES A GAZOGENE

Les propriétaires de véhicules automo-
biles à gazogène qui n'ont pu encore ob-
tenir l'autorisation de circuler régliè-
mentaire, sont invités à adresser d'urgence à
la Préfecture (3me Division, 4me Bu-
reau), les renseignements ci-après :

Nom et adresse du propriétaire.

Marque du véhicule.

Genre de véhicule (camion, camion-
nette ou tourisme).

N. d'immatriculation.

Carburant utilisé : boue ou charbon
de bois.Tonnage ou nombre de personnes pou-
vant être transportées.Lieu de stationnement actuel du ve-
hicule.Ces renseignements sont demandés en
vue de la constitution éventuelle d'un
parc de véhicules à gazogène destinés à
parer à la pénurie de carburants liqui-
des.

LE PREFET.

Le Préfet : P. BAILEY.

AVIS DE MESSE ET
REMERCIEMENTSM. Fernand Neimari, M. et leur
enfants ; M. Henri Neimari, M. et leur
enfants ; M. René Neimari et Madame ;
M. Jérôme Constant, M. et leur enfants ;
M. Serge Neimari, M. et leur enfants ;
leurs parents et alliés, remercient
sincèrement toutes les personnes qui se
sont associées à leur perte, en la personne
de leur père, beau-père, grand-père.

M. ANTOINE NEIMARI

Chevalier de la Légion d'honneur
enlevé à leur affection le 30 juin dernier.
Et rappellent à leur pieux souvenir, la
mémoire de leur mère chérie :

MADAME ANTOINE NEIMARI

décédée le 28 décembre 1942, et la mémoire
de leur tante regrettée :

Mlle BEATRIX NEIMARI

décédée le 9 novembre 1942. — P. P. R.

La messe de sortie de deuil sera dite sa-
medi dans la plus stricte intimité.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la
Trésorerie Générale de la Corse, vient d'être
nommé deuxième fondé de pouvoirs de
M. le Trésorier-Payeur Général, en rempla-
cement de M. Zevaco Dominique, admis à
la retraite, a cessé ses fonctions à la date
du 30 juin 1943.M. Lanfranchi A-
lexandre, Chef de service du Trésor à la

Le Petit Bastiais

UN FRANC

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF: MARTIN BIANCONI

UN FRANC

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Sur le front de l'Est

Une gigantesque bataille de chars se déroule dans le secteur de Biélorod

AVANCE DES TROUPES DU REICH DANS LA REGION DE KOURSK

Au nord de Koursk les allemands avancent. Sur le reste des secteurs de Biélorod et d'Orel la bataille est acharnée.

Un commentateur de la radio anglaise, parlant des événements en Russie, juge la situation comme sérieuse.

EN QUELQUES JOURS 1700 CHARS ET 1197 AVIONS SOVIETIQUES ONT ETE DETRUITS

Vichy, 11 juillet. — Le centre de la bataille se trouve au Nord-Est de Biélorod. Les combats des chars allemands et de l'artillerie antitank bolcheviques sont violents.

Au fond de la large brèche que les allemands ont ouverte les soviets, contre-attaquent, tandis que les allemands essayent de gagner du terrain.

La Luftwaffe s'est montrée active, et a dispersé des chars et des fantassins. 200 blindés et 80 avions rouges ont été détruits.

Depuis le début de la bataille de Koursk 1700 chars et 1197 avions ont été perdus pour les soviets.

C'est la plus grande bataille de destruction de matériel qui se soit déroulée jusqu'à présent.

Dans le Kouban les avions du Reich ont allégé un port et coulé 3 navires, en endommageant en outre trois autres.

La guerre en Méditerranée

L'aviation de l'Axe inflige des pertes très lourdes aux bateaux alliés

Rome, 11 juillet. — Le Quartier Général des Forces armées italiennes communique: Une bataille acharnée est en cours le long de la face côtière de la Sicile Sud-Orientale, où les troupes italiennes et allemandes tiennent énergiquement les forces adverses débarquées, et contiennent avec efficacité leur pression.

L'activité des avions opposés est intense. Des chasseurs de l'Axe ont abattu 22 appareils, la DCA en a abattu 9.

Nos formations d'avions torpilleurs attaquant des convois ennemis, coulent à pic deux bateaux jaugeant au total 13.000 tonnes, et un autre navire de type non précisé; ils ont endommagé en outre gravement deux croiseurs et de nombreux autres navires marchands dont quelques-uns sont en flammes.

Un croiseur léger, 7 navires de transport de gros et moyen tonnage et de nombreux moyens de débarquement ont été touchés plusieurs fois par l'aviation allemande, de telle façon que l'on peut les considérer comme perdus.

Remerciements aux nombreux donateurs de primes et félicitations au service d'ordre.

GRAND MATCH DE BOXE

La rencontre Ajaccio-Bastia a connu le plus vif succès.

Une affluence record remplissait la salle du Régiment-Cinéma, grandement préparée par MM. Amoué et Zimier.

Voici les résultats: 1er Combat, 4 rounds de 2 minutes. Arbitre, Geriotti; PIERRE, vainqueur aux points de THIERRY.

2me Combat, 4 rounds de 2 minutes. Arbitre, Mamberti; MASETTI, vainqueur par jet de l'éponge au 2me round de CHIAPPE.

3me Combat, 5 rounds de 2 minutes. Arbitre, Geriotti; NEGA vainqueur aux points de MURACCIOLE.

4me Combat, 5 rounds de 2 minutes. Arbitre, Mamberti; SILVY et PALCONETTI font match nul.

5me Combat, 3 rounds de 2 minutes. Arbitre, Berrey; VALDRICHI l'emporte au point sur VERNISI.

6me Combat, 3 rounds de 2 minutes. Arbitre, Berrey; MARIOTTI vainqueur aux points de GIORGI.

Nous aurions voulu offrir à nos lecteurs un compte rendu détaillé des combats qui se sont disputés hier soir dans la salle du Régiment-Cinéma.

La négligence des organisateurs ne nous a pas permis d'obtenir une place PAYANTE.

Vichy, 11 juillet. — On annonce la mort du Général Karl, décédé à son domicile, à l'âge de 81 ans.

Le P. Didon au Monte Grosso

Le père Didon qui était dauphinois, né au Touvet en 1840, avait la pratique des courses en montagnes; à vrai dire, comme on le verra, il en éprouvait même le besoin physique.

Il essaya de l'assouvir tant qu'il put du fait son séjour en Corse, en 1880-1881.

On sait que le P. Didon débarqua à Bastia de Livourne, à bord du « Moncalieri », le 18 avril 1880; il avait quitté Rome, où sa destination — sa retraite provisoire — lui avait été donnée par le Général de Jordre, le 14 avril.

Il passa la journée du 18 à Bastia, où son débarquement n'avait pas été signalé, et où sa présence et celle du jeune dominicain qu'il lui avait donné pour l'accompagner et lui servir de secrétaire, ne fut connue que par un pur hasard: désireux de lire les journaux (qui s'occupaient beaucoup de son cas) dont il n'avait pas eu connaissance depuis plusieurs jours, il avait pénétré à cet effet dans un cercle de la ville: des membres de ce cercle, d'après des photographies, le reconnurent ainsi.

Il fut invité le soir dans une famille, et le lendemain 19 avril, deux bastiais, MM. Bico et le Dr Pomonti, évitant de lui laisser prendre la diligence de la Balagne, arrêter une voiture particulière et l'accompagner jusqu'à Corbara, où ils arrivèrent le soir, après un voyage agréablement fatiguant.

Aussi bien aux approches de la Corse que durant le trajet en voiture, le père Didon avait pu concevoir l'espoir de quelques distractions alpines et à la suite, il avait été le relief de l'île était accablé.

Dulcourn de Corbara, l'avait le spectacle pas trop lointain des montagnes de la Corse: les plus voisines, celles qui dominent et encadrent le canton d'Olim-Capella, étaient déjà de nature à l'attirer. Un dauphinois de quarante ans ne pouvait résister devant les deux cimes qu'il avait nommées: le Monte Grosso de près de deux mille mètres, le Monte Padro qui en avait près de deux mille cinq cents.

Mais il n'eut l'occasion de réaliser son désir qu'un mois de mai 1881. Il s'était, bien entendu décidé pour le Monte Padro, mais on le lui déconseilla formellement à cette époque de l'année: le Monte Padro n'est accessible, sauf pour des alpinistes expérimentés, qu'au mois de juillet. Surtout par courtoisie pour les personnes qui devaient l'accompagner, le P. Didon se contenta du Monte Grosso.

Le voyage fut lieu le 23 mai. On était parti la veille de Corbara, et le P. Didon et les deux dominicains qui voulaient l'accompagner reçurent l'hospitalité à Piaggia dans la famille Casanova.

Le lendemain 23, on se met en route à huit heures; vers midi, on traverse la grande forêt de la Meisja. Une tempête sévissait. Seuls l'affrontèrent le P. Didon, l'abbé Martin Casanova et deux bergers-guides. Les deux heures, le sommet fut atteint sous pluie et dans le grondement du tonnerre.

Les jours suivants, de Piaggia, le P. Didon parcourut toute la contrée montagneuse, la quitta avec regret: « C'est là, disait-il, que les hommes abandonnent les saintes passions de l'humanité, et ne pouvant s'exprimer faire mieux que de mal; le temps qu'il résida à Corbara, le P. Didon fit régulièrement, chaque semaine, la petite ascension du Monte San Gioglio, à deux heures du soir. Il s'imposait, agréablement, cette discipline physique et morale.

Le Congrès des Prisonniers Français, se déroule à Paris

Paris, 11 juillet. — Au cours d'un congrès mouvementé prisonnier qui s'est tenu à la salle Wagram et qui groupe 3000 délégués, M. André Masson et le Président ont pris la parole.

Les sports

GRANDE REUNION DE BOXE

Demain, dimanche 11 juillet, sera jour qui comptera dans les annales sportives de notre ville.

En effet, demain à 17 heures au « Régiment-Cinéma » six grands combats de boxe seront les meilleurs boxeurs corses.

Les champions insulaires seront présentés et le public bastiais pourra applaudir les combattants qui fient souvent triomphes, couleurs dans plusieurs salles du continent et de l'étranger.

Nous venons de voir les boxeurs alpins entourés de leurs managers et de leurs entraîneurs. Les nez écorchés et les oreilles enflées, nous prouvent que nous avons à faire à de vrais boxeurs. Les bastiais d'Ajaccio nous ont produit une forte impression. Tous sont décidés à quitter la ville avec une victoire loyalement méritée à leur actif.

Leur chef d'équipe n'a rien voulu savoir, il s'est refusé à toute interview, c'est contenté de se déclarer avec une fierté qui en disait long: « Vous verrez, dimanche ».

Voici nos pronostics: GIORGI espère gagner, mais MARIOTTI en pleine forme doit avoir raison de son adversaire qui sera cependant coriace.

VALDRICHI et MATTEI feront match nul. Si l'un d'eux se désigne un vainqueur, ce sera pour Valdrichi.

DE GRANDE BASTIA PAOLI après combat de grande classe.

SILVY battra PALCONETTI. Pen par K. O.

NEGA battra MURACCIOLE par K. O.

Ce sera une belle réunion dont on se souviendra longtemps dans les milieux sportifs de notre ville. Les absents regretteront sans doute d'avoir assisté.

La recette du match devant alimenter le livre de caisse d'épargne que la Française des Combattants offre à ses prisonniers encore en captivité, il n'est pas adressé de lettres d'invitation, mais pendant un service d'ordre accueilli par des personnes qui voudront bien honorer la présence cette manifestation d'humanité.

Un guichet de location fonctionnera à 10 heures à 11 h. 30.

Le prix des places est fixé à 30 et 50 francs.

La pesée de la visite des boxeurs aura lieu dimanche matin à 10 heures à l'Éclair.

Vaccination anti-variolique

Le public est informé que des séances de vaccinations anti-varioliques pour les roux nés de 1942-1943, auront lieu du 15 juillet au 14 août, à la Mairie de Bastia, Bureau de l'Hygiène, le mardi et le jeudi de chaque semaine de 9 heures à 19 heures.

COMMUNICATIONS

Vaccination anti-variolique

Le public est informé que des séances de vaccinations anti-varioliques pour les roux nés de 1942-1943, auront lieu du 15 juillet au 14 août, à la Mairie de Bastia, Bureau de l'Hygiène, le mardi et le jeudi de chaque semaine de 9 heures à 19 heures.

Les sports

Vichy, 11 juillet. — On annonce la mort du Général Karl, décédé à son domicile, à l'âge de 81 ans.

Les sports

Vichy, 11 juillet. — On annonce la mort du Général Karl, décédé à son domicile, à l'âge de 81 ans.

Chronique Locale

MEMENTO
9 JUILLET 1943. — Saint Bertrand.

MAIRIE DE BASTIA

COMMISSARIAT A LA MOBILISATION DES METAUX NON FERREUX

Les personnes ayant effectué des dépôts de métaux non ferreux au titre de la campagne 1942, dans les magasins municipaux de la Ville de Bastia, sont avisées que leurs crânes sont mises en paiement à la Direction des Travaux de la Ville, 6, Bd Albert 1er, 2me étage, tous les jours ouvrables, sauf le Samedi après-midi, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 15 h. à 17 h. 30.

DISTRIBUTION D'OEUF

Une distribution d'oeufs se fera à partir de ce jour, 10 courant, raison d'un oeuf par consommateur inscrit chez les détaillants suivants:

Rogliano, Rue Napoléon;
Passoni, Place d'Armes;
Cattori, Rue des Jardins;
Pili-Pili, Rue Jean-Chapelle.

POLICE

RAPPORT DE POLICE

La Police Régionale d'Etat de Bastia a dressé divers rapports de contraventions pour les infractions suivantes:

1. pour jet d'ordures;
2. pour défaut de camouflage de lumière;
3. pour défaut de camouflage de lumière et fermeture tardive.

PHARMACIE DE GARDE

Aujourd'hui Samedi 10 et demain Dimanche 11 juillet, pharmacie GENTIL, 30, Bd Paoli, Bastia.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PAROISSE SAINT-MARIE

La Procession paroissiale du Très Saint Sacrement aura lieu demain dimanche à l'issue des Vêpres qui commenceront à 17 heures 30 et elle suivra l'itinéraire accoutumé.

Sont spécialement invités à y prendre part les congrégations et les ordres religieux ainsi que les œuvres de jeunesse, les chefs de famille chrétiens et les associations pieuses de la Paroisse.

Croix-Rouge Française

(Comité de Bastia)

Comme suite à l'avis paru dans la presse locale le 7 courant, les familles qui détiennent des étiquettes de colis peuvent les remettre au Comité de Bastia qui les acheminera sur la Délégation départementale de la C. R. F. à Ajaccio.

Il est rappelé que les colis sont conditionnés désormais par le Centre de Lyon et que chaque prisonnier a droit à un colis d'au moins 5 kilos par mois dont le prix sera publié au début de chaque mois dans la presse.

Jusqu'à nouvel ordre les colis sont gratuits à raison d'un colis par mois.

Les familles conservant néanmoins la faculté d'envoyer elles-mêmes leurs colis si elles le préfèrent, mais aucune d'entre elles ne sera fournie par les Comités de la Croix-Rouge.

— N. B. — Une permanence fonctionnant au siège de la Croix-Rouge, 24, rue Jean Chapelle tous les matins (dimanche et jours fériés exceptés) de 9 h. à 11 heures à l'effet de recevoir toutes demandes concernant les divers services de la Croix-Rouge: Colis aux prisonniers, Dispensaire et œuvres annexes, Bulletin pour nouvelles familiales (pays d'outre-mer, etc. etc.)

EQUIPES D'URGENCE

Les candidats inscrits aux Equipes d'urgence de la Croix-Rouge Française sont priés de se présenter au siège, Rue Jean Chapelle, 24, Lundi matin 12 juillet à 8 h. 30 (visite médicale).

COMMUNICATIONS

Vaccination anti-variolique

Le public est informé que des séances de vaccinations anti-varioliques pour les roux nés de 1942-1943, auront lieu du 15 juillet au 14 août, à la Mairie de Bastia, Bureau de l'Hygiène, le mardi et le jeudi de chaque semaine de 9 heures à 19 heures.

ANNONCES ECONOMIQUES

FONCTIONNAIRE seul, demande à louer appartement meublé: chambre et cuisine ou deux pièces et cuisine. Faire offre: Inscription Maritime, Bastia.

Etude de M. GIANNUCCI

NOTAIRE A BASTIA

Suivant acte reçu par Me Giannucci, notaire à Bastia, le 9 Avril 1943, enregistré, Madame TORRE Isabelle, commerçante, épouse de M. Paul Augustin MERCIARDI, demeurant à Bastia, a vendu à M. François MERCIARDI, bûcheron, et son épouse Madame Louise Rose VADELA, demeurant ensemble à Bastia, le fonds de commerce marchand de charbon et bois exploités à Bastia, rue des Terrasses, avec tous les éléments corporels et incorporels y attachés.

La présente vente a été publiée dans le Bulletin Officiel des ventes et cessions de fonds de commerce en date du 1er Mai 1943.

Les oppositions devront être faites dans les dix jours de la présente insertion et seront reçues en l'étude du Notaire soussigné.

Pour Deuxième insertion.

A. GIANNUCCI

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »

Directeur-Redacteur en chef: MARTIN BIANCONI

SECOURS NATIONAL

Somme versée au profit des familles des sinistrés du paquebot « Général Bonaparte »:

M. Finocchi à Rutali: 100 francs.

Le Subdélégué de Bastia a reçu de: Madame la Directrice du Collège de Jeunes Filles la somme de 2.000 francs.

M. Guerrini, la somme de 200 francs.

Don anonyme: 280 francs, pour le Secours National.

Remerciements.

1935 autorise les porteurs d'obligations françaises et étrangères à se grouper pour la défense de leurs intérêts communs, dans des conditions qu'il précise: ils forment une masse qui jouit de la personnalité civile et que représentent des mandataires attitrés désignés par une assemblée générale d'obligataires et révocables.

Ajoutons en terminant, que le Gouverneur, assure-t-on, prépare une réforme et une codification nécessaire de notre législation assez touffue sur les sociétés commerciales, initiative qu'a précédée une loi très récente du 4 mars 1943 relative aux sociétés par actions. — A. G.

Deuil

M. VERSINI ANGE-ETIENNE

C'est le coeur rempli de tristesse que nous avons appris la mort de notre excellent ami, M. Versini Ange-Etienne, décédé à l'âge de 33 ans, des suites d'une longue maladie.

La disparition de ce charmant jeune homme a semé la consternation à Bastia, où le cher défunt jouissait d'une solide réputation.

Ancien élève du Lycée de notre ville, il se fit remarquer par sa vive intelligence et son amour du travail. Esprit subtil et fin, «Sté» comme l'appelaient ses camarades, était épris d'art et de poésie. L'âme du poète, elle-même a dit Victor Hugo n'est qu'un écho sonore, mais un écho qui pense et qui souffre. Et pour qui a connu tant soit peu Etienne Versini, je crois bien que cette définition s'applique à lui plus étroitement qu'à tout autre.

Pauvre ami, il nous quitte si jeune, emportant dans l'au-delà mystérieux, les regrets sincères de tous ceux qui l'ont approché, c'est-à-dire aimé.

Nous autres, nous qui demeurons, nous suivons de toute notre pensée, l'ami disparu dans les régions mystiques, où sa belle âme vient de s'élever.

Nous adressons à la famille Versini si cruellement éprouvée par ce deuil, l'expression sincère de notre douloureuse sympathie. — Domy VACCA.

SECOURS NATIONAL

Somme versée au profit des familles des sinistrés du paquebot « Général Bonaparte »:

M. Finocchi à Rutali: 100 francs.

Le Subdélégué de Bastia a reçu de: Madame la Directrice du Collège de Jeunes Filles la somme de 2.000 francs.

M. Guerrini, la somme de 200 francs.

Don anonyme: 280 francs, pour le Secours National.

Remerciements.

ANNONCES ECONOMIQUES

FONCTIONNAIRE seul, demande à louer appartement meublé: chambre et cuisine ou deux pièces et cuisine. Faire offre: Inscription Maritime, Bastia.

Etude de M. GIANNUCCI

NOTAIRE A BASTIA

Suivant acte reçu par Me Giannucci, notaire à Bastia, le 9 Avril 1943, enregistré, Madame TORRE Isabelle, commerçante, épouse de M. Paul Augustin MERCIARDI, demeurant à Bastia, a vendu à M. François MERCIARDI, bûcheron, et son épouse Madame Louise Rose VADELA, demeurant ensemble à Bastia, le fonds de commerce marchand de charbon et bois exploités à Bastia, rue des Terrasses, avec tous les éléments corporels et incorporels y attachés.

La présente vente a été publiée dans le Bulletin Officiel des ventes et cessions de fonds de commerce en date du 1er Mai 1943.

Les oppositions devront être faites dans les dix jours de la présente insertion et seront reçues en l'étude du Notaire soussigné.

Pour Deuxième insertion.

A. GIANNUCCI

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »

Directeur-Redacteur en chef: MARTIN BIANCONI

SECOURS NATIONAL

Somme versée au profit des familles des sinistrés du paquebot « Général Bonaparte »:

M. Finocchi à Rutali: 100 francs.

Le Subdélégué de Bastia a reçu de: Madame la Directrice du Collège de Jeunes Filles la somme de 2.000 francs.

M. Guerrini, la somme de 200 francs.

Don anonyme: 280 francs, pour le Secours National.

Remerciements.

ANNONCES ECONOMIQUES

FONCTIONNAIRE seul, demande à louer appartement meublé: chambre et cuisine ou deux pièces et cuisine. Faire offre: Inscription Maritime, Bastia.

Etude de M. GIANNUCCI

NOTAIRE A BASTIA

Suivant acte reçu par Me Giannucci, notaire à Bastia, le 9 Avril 1943, enregistré, Madame TORRE Isabelle, commerçante, épouse de M. Paul Augustin MERCIARDI, demeurant à Bastia, a vendu à M. François MERCIARDI, bûcheron, et son épouse Madame Louise Rose VADELA, demeurant ensemble à Bastia, le fonds de commerce marchand de charbon et bois exploités à Bastia, rue des Terrasses, avec tous les éléments corporels et incorporels y attachés.

La présente vente a été publiée dans le Bulletin Officiel des ventes et cessions de fonds de commerce en date du 1er Mai 1943.

Les oppositions devront être faites dans les dix jours de la présente insertion et seront reçues en l'étude du Notaire soussigné.

Pour Deuxième insertion.

A. GIANNUCCI

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »

Directeur-Redacteur en chef: MARTIN BIANCONI

ou d'ancienne collaboration (par exemple, des principaux employés d'une précédente entreprise), personnes qui ne prendront dans la société à responsabilité restreinte, des parts proportionnelles à la valeur de leurs mises, sans y engager la totalité de leur fortune.

La loi de mars 1925 dans son article 5 ne limite pas le nombre des associés; il pourrait être de deux seulement. Le capital social, seule garantie des tiers, c'est-à-dire des créanciers et fournisseurs, doit être de 50.000 frs au moins, il se divise en parts sociales de 100 fr. ou de multiples de 100 fr. Ces parts doivent être d'une valeur nominale égale.

Pour que la société soit régulièrement constituée, il faut, de plus : 1.) que la totalité des parts composant le capital soit répartie entre les associés; 2.) qu'elles soient intégralement libérées, qu'il s'agisse d'apports en nature ou en argent; 3.) que l'on ait rédigé un acte de société, soit notarié, soit sous seing privé.

Chaque associé a droit, à la fin de l'exercice financier annuel, à une part du dividende dans les bénéfices nets. De même que dans la société anonyme, la loi prescrit le prélèvement d'un vingtième au moins, sur les bénéfices pour la constitution d'un fonds de réserve (article 33). Lorsque la réserve atteint un dixième du capital social, ce prélèvement cesse d'être obligatoire.

Remarquons que le texte emploie l'expression de **GÉRANTS**, de préférence à celle d'administrateurs, pour désigner ceux qui sont chargés de diriger les affaires de la société; il y a un ou plusieurs gérants, statutaires ou non, choisis parmi les associés ou même en dehors d'eux, salariés ou gratuits. Ils ne sont révocables que pour des motifs graves, dont, le cas échéant, la justice apprécie la valeur. Dans les sociétés comportant plus de 20 membres, le contrôle est exercé par un conseil de surveillance composé de trois associés au moins; ses membres et le gérant ont la même situation que dans la société en commandite par actions, quant à leurs pouvoirs et à leur responsabilité.

Les décisions des associés sont prises en assemblée; cependant, quand il n'y a pas plus de 20 membres, la réunion d'une assemblée n'est pas nécessaire, le vote par correspondance étant admis. Sauf clause contraire, chaque associé a un nombre de voix égal au nombre de parts sociales qu'il possède. Un associé peut se retirer, céder ses parts à un autre associé; mais si le cessionnaire est un étranger à la société, il faut l'autorisation de la majorité des associés représentant les trois quarts au moins du capital social. Les statuts ne pourraient déroger à ces prescriptions.

Les règles en matière de dissolution des sociétés par intérêt, rappelées plus haut, s'appliquent aux sociétés à responsabilité limitée. La société n'est pas dissoute par la mort d'un des associés, ni par son interdiction ou sa faillite. Le décès de l'un des associés n'entraînerait la dissolution que s'il existait dans les statuts une clause en ce sens. Autrement, les héritiers de l'associé décédé succèdent à ses parts et prennent la qualité d'associés.

Enfin, la liquidation d'une société de cette nature se fait suivant les mêmes règles que celles des sociétés par intérêt (nom collectif ou commandite simple).

A. G.

COMMUNICATIONS

SERVICE GENERAL DE CONTRÔLE ECONOMIQUE

Il m'a été signalé que, sous un prétexte quelconque, des individus se présentent chez les commerçants et procèdent à des fouilles dans les magasins.

Il est formellement rappelé aux commerçants, qu'avant de permettre toute opération de contrôle, ils doivent exiger des personnes qui se présentent chez eux, la justification de leur commission d'emploi qui porte la photographie de l'agent habilité par le Service Central de Contrôle Economique.

LE DIRECTEUR.

LE GÉNÉRAL FRANÇAISE

DES COMBATTANTS ET DES VOLONTAIRES DE LA REVOLUTION NATIONALE

LE SEUL REMÈDE

Le malaise social provient de l'existence au sein de la société d'une masse d'hommes, instable, mouvante, exploitée injustement par un capitalisme trop souvent aveugle, et dont la vie même dépend des circonstances économiques. Chez ces hommes la propriété n'existe guère. Alors que le bourgeois possède son bien, le commerçant sa boutique, le fonctionnaire sa fonction et l'ouvrier son grade, le prolétaire, lui, ne possède que sa personne, dont il n'a même pas la libre et entière disposition. Aujourd'hui chauffeur, demain manoeuvre dans un chantier de construction, acceptant le travail où il se trouve et souvent au jour le jour, le prolétaire est un nomade de qui ne se sent aucun lien avec la société qui l'entoure. Cette situation a engendré chez les ouvriers, en général, un état d'esprit fait de rancœur, de jalousie et d'envie, à l'égard de la société tout entière, qu'ils rendent responsable de cet état de choses.

De nombreux démagogues professionnels de la IIIème République ont vu dans cette masse d'hommes une troupe facile à conduire, à exploiter. Pour avoir une clientèle électorale docile, il leur suffisait de faire miroiter aux yeux du prolétaire un vague programme de réformes sociales et d'émancipation. Mais les législatures succédaient aux législatures, et le programme ne se réalisait pas. Jusqu'au jour où le prolétaire montra les dents. Il sembla alors que le Front Populaire prenait en mains ses destinées. Ce ne fut qu'une duperie de plus, dont, non seulement la classe ouvrière, mais encore toute notre France subit encore les conséquences. Partis au cri « Pain, Paix, Liberté » il nous a conduits à la guerre au régime des restrictions et du travail obligatoire.

Le seul remède au malaise social est l'organisation corporative. Ce n'est qu'au sein de la Corporation que l'ouvrier cessera d'être un prolétaire, car seule elle est en mesure d'assurer à tous, à l'ouvrier comme au contremaître et à l'ingénieur, la véritable propriété du métier. Ce droit de propriété, qui n'a jamais été admis par le régime libéral, constitue le fondement du régime corporatif.

Seule, également, la Corporation est à même de résoudre les différents problèmes du travail. Il n'y a pas, en effet, un « Problème du Travail ». Il y en a une multitude; chaque profession posant un problème particulier. Ce qui convient à l'ouvrier de la grosse industrie ne convient pas au garçon de restaurant ou au marin pêcheur, et ce n'est qu'en décentralisant, en remettant à chaque corporation le soin d'édicter elle-même les règles qui conviennent à ses membres, que s'organisera avec son plein la vie sociale et économique et que disparaîtra la condition prolétarienne, source de tant de maux.

AVIS DE DECES

Mme Vve Xavier de Bernardi, née Ponthieu; MM. Xavier et Laurent de Bernardi; M. Miles Pina et Colette de Bernardi; M. Laurent de Bernardi, officier de l'Instruction Publique, Ancien Maître; Mme Sambroni, née de Bernardi et M. Sambroni, Chevalier de la Légion d'Honneur, Percepteur de Luri; Miles Marie, José et Laurence Sambroni; M. Pierre Sambroni; M. Auguste Ponthieu; M. et M. Pierre-Toussaint Piacentini; Mme et M. Jacques Pierron.

Ont l'immeuble douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. XAVIER DE BERNARDI Chevalier de la Légion d'Honneur Ancien Directeur de la Santé Publique au Gouvernement Général de l'Algérie Ancien Préfet

Troisième Payeur Général des Vosges leur époux, père, fils, frère, beau-frère, oncle, gendre, parent et allié, décédé dans sa 56ème année, le 5 juillet à Epinal. L'inhumation provisoire a eu lieu le 8 juillet à Epinal.

Le transfert du corps se fera à une date ultérieure.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Chronique Locale

12 JUILLET 1943. — Saint Gualbert.

BACCALAUREAT

Notre excellent ami, M. Robert Emmanuel, vient d'enlever brillamment sa 2ème partie du baccalauréat (Philosophie) avec la mention Assez Bien.

Nous nous réjouissons bien sincèrement de ce magnifique succès, et adressons au studieux lauréat, ainsi qu'à ses heureux parents, nos félicitations les plus sincères et les plus affectueuses. — DOMY.

Carnet Rose

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'une mignonne poupée, prénommée CLAUDE, fille de Mme et de M. Ricci Louis, sympathiquement connue en notre Ville.

Tous nos vœux de bonheur et de longévité au bébé et nos plus vifs compliments aux parents et grands parents.

REMERCEMENTS

Mme Vve Chiodi Daniel et sa famille, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques de sympathie que lui ont témoigné leurs parents, amis et connaissances à l'occasion du décès de leur regretté époux et père bien-aimé :

M. DANIEL CHIODI les prient de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs vifs remerciements.

ERRATUM. — Dans l'avis de décès de Mlle MATTEI, de Monte, lire : les familles Glatier, Garelli au lieu de Chiarelli.

BLE LIVRE = FARINE

BLE CACHE = FAMINE

PREFECTURE DE LA CORSE

VENTE DE BOVINS ET OVINS

ART. 1er. — Toute vente de bovins et d'ovins effectuée par un éleveur, un négociant, un commissionnaire en bestiaux ou tout autre personne est soumise, quel que soit le nombre des animaux vendus, à une déclaration obligatoire dans les 6 jours qui suivront la transaction.

ART. 2. — Cette déclaration sera faite par le vendeur ou son représentant, au Président de la Commission d'Achat dont dépend la commune ou stationnelle le troupeau au moment de la transaction, soit directement, soit par l'intermédiaire du Maire. A cet effet, dans chaque mairie, il sera ouvert et tenu un registre de déclarations de transactions de bovins et d'ovins où seront mentionnés les noms et adresses du vendeur et de l'acheteur, le nombre et la nature des animaux faisant l'objet de la transaction, et sur lequel le vendeur devra apposer sa signature.

ART. 3. — Les Maires devront faire parvenir le 15 et le 30 de chaque mois président de la Commission d'Achat de la Circonscription dont dépend leur commune un relevé détaillé des déclarations de vente qu'ils auront reçues pendant la quinzaine écoulée.

ART. 4. — Sanctions. — En cas d'infractions aux dispositions énumérées aux articles 1 et 2, il sera opéré à l'encontre du vendeur, une saisie fictive dont le montant sera égal au prix de l'animal faisant l'objet de la transaction non déclarée.

Marseille, le 4 Mai 1943.

Le Préfet, Signé : LEMOINE.

DES ELECTIONS EN AFRIQUE DU SUD

Vichy 11 juillet. — Des élections ont lieu en Union Sud-Africaine pour la première fois depuis la guerre.

Les militaires votent directement de leur unité quelle que soit la distance qui la sépare.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS » Directeur-Rédacteur en chef : MARTIN BIANCONI

COMITE GENERAL D'ORGANISATION DU COMMERCE

M. le Président de la Chambre de Commerce de Bastia a l'honneur de porter à la connaissance de ses ressortissants la décision réglementaire ci-après du C.O.G.C. :

Le Délégué général responsable du Comité général d'organisation du Commerce :

Vu la loi du 16 août 1940, concernant l'organisation provisoire de la production industrielle.

En vertu du décret du 4 mai 1941, portant création du Comité général d'organisation du commerce.

DECIDE :

ART. 1er. — Toutes les entreprises et les intermédiaires du commerce ressortissant à la compétence du Comité général d'organisation du commerce doivent être titulaires d'un récépissé de recensement. Au cas où une entreprise comporte plusieurs établissements, une copie certifiée conforme de ce récépissé doit être adressée par le chef d'entreprise à chacun des chefs d'établissement.

ART. 2. — Les personnes physiques et morales visées à l'article premier sont tenues de mentionner sur tous leurs papiers d'affaires et dans toute leur correspondance professionnelle, leur numéro d'immatriculation au Comité général d'organisation du commerce.

ART. 3. — Ces personnes doivent de même justifier de leur immatriculation dans toute correspondance ou à l'occasion de toutes relations avec les administrations ou les services publics.

Cette justification est obligatoire pour demande adressée au Comité général d'organisation du commerce en vue d'obtenir une prestation de service quelconque et spécialement pour toute demande d'attribution de produits, dont la répartition ou la sous-répartition est confiée audit Comité.

ART. 4. — Jusqu'à une date qui sera fixée par une décision ultérieure, les certificats provisoires de déclarations délivrés par les délégations régionales du Comité général d'organisation du commerce tiendront lieu de récépissés de recensement. La mention du numéro de ces certificats remplacera, pour l'appellation des articles 2 et 3 ci-dessus, celle du numéro d'immatriculation.

ART. 5. — La présente décision entrera en vigueur à dater du 1er juillet 1943.

ART. 6. — Toute infraction aux dispositions de la présente décision est passible des sanctions prévues à l'article 7 de la loi du 16 août 1940 et notamment de l'interdiction temporaire ou définitive d'exercer la profession.

ART. 7. — Le Secrétaire général, le Directeur des Services d'organisation commerciale, le Directeur des Services de Répartition, sont chargés chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente décision.

Fait à Paris, le 27 mai 1943.

Pour le Comité de Direction.

Le Délégué général responsable.

Signé : P. BENAERTS.

Des certificats provisoires de déclaration seront délivrés pour le département de la Corse, par le C.O.G.C. (Chambre de Commerce de Bastia, 1er étage).

ANNONCES

ECONOMIQUES

FONCTIONNAIRE seul, demande à tout appartement meublé : chambre et cuisine ou deux pièces et cuisine. Faire offre : Inscription Maritime, Bastia.

AVIS

AVIS AU PUBLIC

Etant donné que le Mercredi 14 juillet est jour férié, les trains 9, 12, 17 et 18 sur la Côte Orientale, de même que les trains 16 et 13 sur la ligne de la Balagne, ne circuleront pas ce jour, mais par contre, CES DEUX DERNIERS TRAINS SERONT MIS EN MARCHÉ LE JEUDI 15 JUILLET.

Le Délégué général responsable.

Signé : P. BENAERTS.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

5ème ANNÉE. — N° 38

LE PLUS FORT FRANÇAIS DES JOURNAUX DE LA CORSE

MARDI 12 JUILLET 1943

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

UN FRANC

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Ernest Judet

La personnalité de M. Ernest Judet, décédé en mai dernier, après avoir joué un rôle d'une certaine importance dans la presse journalière et dans la politique, ne nous permet pas de le laisser passer sans un hommage. Le lecteur sait déjà qu'à l'origine de l'intérêt porté à la Corse par M. Judet il faut placer son séjour à Bastia, aux environs de 1875-1880, comme professeur au Lycée, où il enseignait la rhétorique, sous le proviseur de M. Ubertin, second de nom et de fonction. Le futur polémiste avait déjà quitté la Corse sans abandonner le goût qu'elle lui avait donné pour la Corse et la politique.

Il y a trois ans, je ne savais pas que je parlerais, trois ans après, à des prisonniers libérés et que d'autres seraient captifs.

J'ai représenté mon pays; souvent

Sur le front de l'Est

26.000 PRISONNIERS SOVIETIQUES ONT ETE CAPTURES

Vichy 12 juillet. — A Berlin on abandonne le mutisme observé ces derniers jours.

Le communiqué allemand après avoir annoncé les succès de la Wehrmacht dans le secteur de Biélorussie parle des pertes soviétiques qui s'élèvent en quelques jours à 26.000 prisonniers, 1.640 engins blindés et 1.400 pièces d'artillerie.

Les bolcheviks se sont livrés à diverses attaques de diversion; toutes les attaques ont été repoussées.

Vichy 12 juillet. — Il ne semble pas que les troupes de l'axe aient agrandi la poche de Biélorussie.

Elles ont encerclé des éléments soviétiques importants et les ont détruits.

Ernest Judet est dans la mêlée, fort de son amour d'action, de ses capacités d'expression, des encouragements qu'on lui donne. Comment ne se fut-il pas débarrassé dans l'armée lorsque celui qui devait être son meilleur ami, son défenseur en titre, l'archiviste départemental en personne, abandonnant ses grimoires, se rue lui-même dans la lice, quittant fonction et toute prérogative administrative (mais il avait une fortune personnelle).

Rentré à Paris, rédacteur en chef de « La Presse Libre », collaborateur de « La France », commentant donc une carrière de journaliste qui le devait mener à la direction de « l'Éclair », il continue à participer à la polémique corse, et de cette participation reste une trace bibliographique : « La question corse, articles et documents » un volume de 150 pages paru en 1884 et contenant, en effet, toute une documentation polémique qui peut, pour le lecteur averti, donner un aspect intéressant mais épiloïque de la Corse politique de la fin du siècle dernier.

L'intervention directe de M. Judet dans la lice électorale eut lieu en 1886. Les élections (au scrutin de liste) de 1886, qui avaient assuré le succès de la liste de M. Denys Gavini, ayant été invalidées, celles de 1886 virent le succès de la liste de M. Arène, sauf le quatrième siège en Biélorussie avec le Dr de Gavini. Contre celui-ci se présente M. Ernest Judet, qui obtient 19.032 voix contre 24.054 à son concurrent. Par accord, voici les résultats du scrutin : Ajaccio : Susini, 6.973; Judet, 4.796; Bastia : Susini, 6.780; Judet, 5.407; Calvi : Susini, 2.905; Judet, 1.764; Corte : Susini, 4.560; Judet, 4.881; Sartène : Susini, 4.037; Judet, 2.094.

Le Délégué général responsable.

Signé : P. BENAERTS.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Président Laval a parlé aux prisonniers libérés

Nous avons annoncé hier que le Président Pierre Laval avait pris la parole au Congrès des prisonniers libérés.

Parlant après M. André Masson, commissaire général aux prisonniers, il a notamment déclaré sur le ton de la conversation :

« Depuis la défaite, dit-il, je pense sans cesse à vous. Je pense à la France qui doit être relevée. Je pense à « eux » — les prisonniers dans les stalags — auxquels, elle ne pourra pas être définitivement reléguée.

Il y a trois ans, je ne savais pas que je parlerais, trois ans après, à des prisonniers libérés et que d'autres seraient captifs.

J'ai représenté mon pays; souvent

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le couvre-feu

LA PREFECTURE COMMUNIQUE

En vue de permettre à la population de se livrer à certains travaux agricoles, notamment, Son Excellence le Général MAGLI, Commandant le VIIème Corps d'Armée, a bien voulu décider qu'à partir du 12 JUILLET et jusqu'au 31 JUILLET, l'heure du couvre-feu sera fixée de 22 HEURES à 5 HEURES dans tout le département, à l'exception de l'arrondissement de Sartène.

Pour circuler entre 22 heures et 5 heures, les laissez-passer spéciaux resteront nécessaires.

Les règles restrictives concernant la circulation le long des côtes et dans les zones d'intérêt militaire restent inchangées.

La population de l'île ne manquera pas d'apprécier comme il convient cette bienveillante concession du Haut Commandement Italien, qui reste subordonnée au maintien absolu de l'ordre public et de la sécurité des troupes d'opérations.

P. le Préfet en congé.

Le Sous-Préfet chargé de l'Intérim : Pierre LECENE.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

Le Délégué général responsable.

de chapeau. Ce temps est révolu : le capitalisme maintenant, ce n'est plus que le capitalisme ; ce n'est plus des hommes, mais une machine, une administration épaisse.

Cette administration épaisse, on est en train de la regrouper : ministères, secrétariats d'Etat, commissariats, etc... L'administration privée était mûre pour devenir administration publique. Et, tout naturellement, les chefs de file de l'administration publique, passés dans l'administration privée, reviennent à l'administration publique avec toute la pagaille des services capitalistes en voie de cristallisation corporative.

Grands fonctionnaires, inspecteurs des finances, conseillers d'Etat reconvoqués, dans les lieux de rassemblement, d'acointance du public et du privé, les grands chefs du syndicalisme ouvrier et y attendent ceux qui manquent encore.

Tout cela est bel et bon, et il est curieux de voir, à Vichy, les hommes jeunes, entrés dans le capitalisme quelques années avant la guerre, s'engager dans la réforme révolutionnaire du capitalisme. Ces hommes jeunes n'étaient pas, comme leurs aînés, indifférents au drame social que recouvre le drame économique, et ils avaient presque tous milité dans des groupes d'études sociales ou dans de nouvelles formations politiques.

Tout cela est bel et bon, mais il s'agit de savoir jusqu'où tout cela ira. Tout cela ira-t-il assez loin ? Remarquez que, de la continuation et de l'achèvement de la révolution en France, je ne doute nullement : le dessein en est trop nettement inscrit au ciel de l'Europe. La question que je pose ici, c'est : les équipes qui se mettent en mouvement, pour l'heure, dans la grande administration économique, auront-elles assez de cran politique pour briser dans leur cœur les habitudes malgré tout contractées avant la guerre, de l'ambition et du profit individuel, ces habitudes qui se prélassaient à la lisière du capitalisme, de la politique et de l'administration ?

Cela est fort possible, mais il faut reconnaître que c'est le problème crucial de l'heure.

En tout cas, ce qu'il faut crier sur les toits, c'est que le monde bourgeois comme le monde ouvrier, l'un et l'autre encore empiétrés dans les routines de l'entreprise capitaliste, feront bien de voler au secours des jeunes groupes qui ont abordé largement, ces jours-ci, la tâche de reclasser l'activité économique et d'y assainir les rapports sociaux.

C'est une question de vie ou de mort pour la nation et pour les élites de la nation.

En particulier, les bourgeois qui, par le mérite ou l'hérédité, sont aux postes les plus profitables et les plus décisifs des grands organismes capitalistes, feront bien d'ajouter à cette tâche engagée par la fin fleur intellectuelle de leur milieu. Cela pourrait leur coûter cher de mettre des bâtons dans les roues ou de ne pas pousser aux roues de toutes leurs forces. Il y a une jeunesse impatiente dans les camps de travail et dans les camps de prisonniers qui entendent que la reconstruction nationale ne chôme pas et les attendent.

Par les temps qui courent, une révolution qui rate, c'est dix révolutions qui suivent.

(Le Fait)

Etude de Me A. GRIMALDI

AVOUE PRES LE TRIBUNAL CIVIL
39, Boulevard PAOLI — BASTIA

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal civil de première instance de Bastia, le dix-huit février mil neuf cent quarante trois, enregistré et signifié.

Au profit de Monsieur DAINI Pierre menisier, demeurant et domicilié à Querceto.

Contre : la dame FRANCESCHI Josephine épouse Daini, demeurant actuellement au lieu dit « Le Pradet » (Var).

Il appert que le divorce a été prononcé d'entre les époux Daini, à la requête et au profit du mari.

Pour extrait :
Signé : A. GRIMALDI.

LE GENERAL TOJO EST RETIRE
Vichy, 12 juillet. — On apprend de Tokio que le général Tojo vient d'arriver à sa résidence habituelle.

AVIS DE
DECES

M. Jules Mathieu Ansdei et ses enfants, à Taglio Isolaccio ; M. et Mme Lefranc à Bastia, très touchés, des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de :

MADAME CELESTINE ANSDEI
NÉE LEFRANC
dont l'inhumation a eu lieu le 5 juillet à Isolaccio, remercient bien sincèrement tous les parents, amis et connaissances qui se sont associés à leur deuil en cette douloureuse circonstance.

AVIS DE
MESSE ET
REMERCIEMENTS

Mme Vio Grigoni, ses enfants et petits enfants, remercient leurs parents, amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de :

M. FRANÇOIS GRISONI
La messe de sortie de deuil y sera dite le lundi 12 à huit heures, à l'Eglise St-Jean.

Croix-Rouge Française

POUR LES FAMILLES
DES PRISONNIERS DE GUERRE

Les familles n'ont pas à s'inquiéter du fait qu'elles n'ont pas reçu d'étiquettes de leurs prisonniers. Afin de ravitailler le plus rapidement possible leurs chers absents, 1.488 étiquettes ont été décernées à M. Bastiani, et seront gratuitement honorées par Lyon avant le 20 courant. D'autre part 862 étiquettes ont été expédiées par le dernier courrier par la délégation départementale et seront également servies à très bref délai dans les mêmes conditions.

LES SPORTS

2me GRAND PRIX NONZA

Le départ est donné à 14 h. 40 par M. Nonza Albert organisateur de la Course. Aussitôt le peloton fonce à vive allure, nous arrivons à Mionio où une prime de 100 frs offerte par l'Hôpital Militaire est gagnée par Zel suivi de Gianelli et Neri.

Après Erbalunga plusieurs échappées sont tentées, mais sans résultat. Le peloton arrive intact à Luri où une prime de 100 frs au 1er et 50 frs au second sont offertes par M. Nonza. Nous assistons à un beau duel entre Gianelli et Zel, ce dernier gagna avec brio. Nous grimpons vers le col de Ste-Lucie, Bastiani est le premier lâché ; une nouvelle prime de 50 frs offerte par M. Nava, manager de la ROB est gagnée par Zel ; Gianelli gagne la prime de 25 frs offerte par M. Bertrand, directeur technique. A Barre tail un accueil chaleureux nous est réservé, où M. Calizzi nous fait déguster ses meilleurs crus. L'arrivée à Barre tail voit le peloton échelonné. Voici l'arrivée : Zel, 2me Gianelli, 3me Neri P., 4me Bastiani, 5me Ventura qui se trompa de route et fit 15 kms en plus. A Barre tail les cadets Leoncini et Moracchini se mettent en selle, nous filons vers Nonza, la prime de 200 frs est gagnée par Zel ; plusieurs croisés sont à déplorer, Bastiani, Ventura, Zel et Neri en sont tout à fait les victimes mais tout rentre dans l'ordre, le peloton est de nouveau intact. Nous passons à St-Florent sans aucun changement et filons vers Oletta pour atteindre le col de Lancone ; la côte est attaquée à vive allure. Neri est le premier lâché, peu à peu les jeunes Leoncini, puis c'est au tour de Gianelli qui est une défaillance après qu'il eut fait une course insignifiante et enfin Ventura ; Bastiani casse son frein et abandonne, Zel et Moracchini ne seront plus inquiétés jusqu'à l'arrivée. Ventura est rejoint par Leoncini avant Bigaglia ; ce dernier ayant eu un accident de machine à quelques mètres de l'arrivée n'a pu disputer le sprint.

Voici l'arrivée :

1er, Zel (Senior) ; 2me Moracchini (cadet) ; 3me Ventura (Senior) ; 4me Leoncini (cadet) ; 5me Gianelli (junior) ; 6me Neri P. (Senior).

Nous remercions les nombreux donateurs de primes qui encouragent nos valeureux routiers ainsi que M. Calizzi et la population de Barre tail pour leur charmant accueil.

Un bravo pour le service d'ordre.

Chronique Locale

MEMORIO
13 JUILLET 1943. — Saint Eugène.

MAIRIE DE BASTIA

DISTRIBUTION
DE POMMES DE TERRE

Le Service départemental de la répartition des pommes de terre, sur la demande qui lui en a été faite par le Maire, a autorisé la distribution des tubercules de la récolte nouvelle par les épiceries aussitôt que sera terminée la vente qui est en cours sur le marché à raison de 0 kg. 500 pour le ticket N. 16 de la feuille correspondante.

Seuls, les producteurs cependant pourront continuer à vendre sur le marché, s'ils désirent user des droits que leur confèrent à cet effet les prescriptions réglementaires.

L'Intendant Général Maire.

COMMISSARIAT A LA MOBILISATION
DES METAUX NON FERREUX

Les personnes ayant effectué des dépôts de métaux non ferreux au titre de la campagne 1942, dans les magasins municipaux de la Ville de Bastia, sont avisées que les créances sont mises en paiement à la Direction des Travaux de la Ville, 5, Bd Albert 1er, 2me étage, tous les jours ouvrables, sauf le Samedi après-midi, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 15 h. à 17 h. 30.

Une belle initiative de la
Légion du Golo

La continuation de la guerre va entraîner une aggravation des souffrances de notre peuple. La Légion du Golo, au premier rang dans la lutte entreprise pour les atténuer.

Dans ce but un service médico-social vient d'être créé à la Légion du Golo, il fonctionnera à compter de jeudi prochain 15 juillet.

Une dame de ce service s'occupera spécialement de toutes les questions concernant :

a) l'enfance,
b) les prisonniers de guerre et leurs familles,
c) les veuves de guerre.

En plus des visites à domicile qu'elle effectuera une permanence sera assurée au siège de la Légion du Golo, Promenade St-Nicolas, 2m étage aux jours et heures ci-après :

les mardi de 15 à 18 heures ;
les mercredi de 9 h. 30 à 12 heures ;
les jeudi de 15 à 18 heures.

POLICE

CONTRAVENTIONS

La Police Régionale d'Etat de Bastia a dressé divers rapports de contravention pour les infractions suivantes :

Borri Antoine, Bd Letteron ; Lucchiani Marie, Bd Général Bonaparte ; Piereschi François, rue Jean Chappie ; Pitecchi Paul, rue Jean Chappie ; Pionni Pierre, rue Jean Chappie, pour défaut de camouflage de lumière.

20 pour avoir circulé pendant l'alerte, 2 pour violences légères et réciproques.

COMMUNICATIONS

CHAMBRE PROFESSIONNELLE DEPARTEMENTALE DE L'INDUSTRIE HOTELIERE DE LA CORSE

Section de Bastia et du Nord de l'île
SECTION ARTISANALE

Les Hoteliers-Restauteurs susceptibles de bénéficier des avantages de la loi du 26 juillet et 26 modifiée par celles des 27 mars 34 et du 2 mai 1938 sont priés de se présenter au plus tôt au Bureau Artisanal de Matières de Bastia (Chambre de Commerce) pour les renseignements de Bastia, de-Rousse, Calvi, Corte, Portovechio, et Nord de l'île.

Le Président : C. MATTEI.

CABINET D'AFFAIRES
F. VINCENTELLI
AGENCE VICTORIA

Toutes transactions immobilières et commerciales ; appariements intéressants à la vente.

S'adresser : 7, Route du Cap, Bastia.

AVIS

APPROVISIONNEMENT
EN VIANDES DES COMMUNES
RURALES

L'Intendant Directeur départemental du Ravitaillement général communal ce qui suit :

Un arrêté préfectoral du 30 juin 1943 sur sa proposition a rétabli l'abatage de bovins dans les communes rurales.

Ainsi tous les consommateurs du département, qu'ils appartiennent aux villes ou aux campagnes, peuvent désormais percevoir leur ration non seulement en viande ovine et caprine mais aussi en viande de bovins.

Je laisse prévoir cette mesure dans mon appel du 24 mai dernier, diffusé par la presse locale. J'écrivais à ce date : « Dans le domaine de la répartition, je pense également faire bénéficier à brève échéance les communes rurales des distributions de viande de bovins, mais il faut pour cela que les centres urbains reçoivent d'abord la totalité de la ration à laquelle ils ont droit ».

Cette dernière condition étant à présent réalisée à l'heure actuelle, je me permets d'avoir pu tenir ma promesse.

En contre partie, je demande aux veilleurs de ne pas perdre de vue leur rôle primordial de respecter strictement les impositions qui leur sont faites, et si bien pour les quantités à livrer et pour les dates des livraisons.

Renouvelé mon appel du 24 mai, leur demande de répondre avec élan spontané aux sollicitations dont ils sont l'objet. Il le faut bien, puisque la Corse doit vivre en viande sur ses propres ressources.

J'attire enfin l'attention des maires du public sur les dispositions des articles 3 et 4 de l'arrêté préfectoral du 30 juin.

Les animaux destinés aux centres ruraux doivent être comme les autres, chetés par la Commission d'achat locale. Un éleveur ou un boucher ne saurait abattre une bête, quelle qu'elle soit, sans l'assentiment de la Commission. S'il passait outre à cette interdiction, il se rendrait coupable d'illégalité et de fraude, puni très sévèrement en vertu de la réglementation en vigueur.

Comme je l'ai précisé antérieurement le détail schéma sera payé immédiatement d'après les évaluations faites des experts de la Commission d'achat et du Groupement des Vianiers. sera ensuite confié au représentant du Groupement des Vianiers qui répartira entre les bouchers munis de carte professionnelle au prorata des inscriptions recueillies par eux.

J'insiste donc auprès des consommateurs ruraux pour qu'ils s'inscrivent régulièrement du 10 au 25 juillet chez le boucher de leur choix.

Un avis de presse les renseignera sur les modalités de cette inscription.

C'est en faisant preuve d'un esprit discipliné complet et d'une solide ascèse que nous parviendrons à vaincre en partie les difficultés rencontrées dans le domaine de la viande comme de tous les domaines du Ravitaillement.

J'insiste donc auprès des consommateurs ruraux pour qu'ils s'inscrivent régulièrement du 10 au 25 juillet chez le boucher de leur choix.

Un avis de presse les renseignera sur les modalités de cette inscription.

C'est en faisant preuve d'un esprit discipliné complet et d'une solide ascèse que nous parviendrons à vaincre en partie les difficultés rencontrées dans le domaine de la viande comme de tous les domaines du Ravitaillement.

J'insiste donc auprès des consommateurs ruraux pour qu'ils s'inscrivent régulièrement du 10 au 25 juillet chez le boucher de leur choix.

Un avis de presse les renseignera sur les modalités de cette inscription.

C'est en faisant preuve d'un esprit discipliné complet et d'une solide ascèse que nous parviendrons à vaincre en partie les difficultés rencontrées dans le domaine de la viande comme de tous les domaines du Ravitaillement.

J'insiste donc auprès des consommateurs ruraux pour qu'ils s'inscrivent régulièrement du 10 au 25 juillet chez le boucher de leur choix.

Un avis de presse les renseignera sur les modalités de cette inscription.

C'est en faisant preuve d'un esprit discipliné complet et d'une solide ascèse que nous parviendrons à vaincre en partie les difficultés rencontrées dans le domaine de la viande comme de tous les domaines du Ravitaillement.

J'insiste donc auprès des consommateurs ruraux pour qu'ils s'inscrivent régulièrement du 10 au 25 juillet chez le boucher de leur choix.

N. 1 - 33 ANNEE - N. 14

LA PLUS FORT TIRAGE DES JOUENNAUX DE LA CORSE

MERCREDI 14, JEUDI 15 JUILLET 1943

Le Petit Bastiais

UN FRANC

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

CHRONIQUE DE LA VILLE CORSE

Figures en veillouse

LE CHANOINE GABRIELLI. — Le 17 septembre 1881 s'éteignait à Tralonca, son village natal, le chanoine Gabrielli, ancien vicaire général du diocèse d'Ajaccio ; il était chargé d'ans, étant né dans la dernière décennie du siècle précédent, trop tard pour être mêlé, comme tant d'autres ecclésiastiques, au trouble politique de l'époque.

Il avait échappé à cette mesure dans son appel du 24 mai dernier, diffusé par la presse locale. J'écrivais à ce date : « Dans le domaine de la répartition, je pense également faire bénéficier à brève échéance les communes rurales des distributions de viande de bovins, mais il faut pour cela que les centres urbains reçoivent d'abord la totalité de la ration à laquelle ils ont droit ».

Cette dernière condition étant à présent réalisée à l'heure actuelle, je me permets d'avoir pu tenir ma promesse.

En contre partie, je demande aux veilleurs de ne pas perdre de vue leur rôle primordial de respecter strictement les impositions qui leur sont faites, et si bien pour les quantités à livrer et pour les dates des livraisons.

Renouvelé mon appel du 24 mai, leur demande de répondre avec élan spontané aux sollicitations dont ils sont l'objet. Il le faut bien, puisque la Corse doit vivre en viande sur ses propres ressources.

J'attire enfin l'attention des maires du public sur les dispositions des articles 3 et 4 de l'arrêté préfectoral du 30 juin.

Les animaux destinés aux centres ruraux doivent être comme les autres, chetés par la Commission d'achat locale. Un éleveur ou un boucher ne saurait abattre une bête, quelle qu'elle soit, sans l'assentiment de la Commission. S'il passait outre à cette interdiction, il se rendrait coupable d'illégalité et de fraude, puni très sévèrement en vertu de la réglementation en vigueur.

Comme je l'ai précisé antérieurement le détail schéma sera payé immédiatement d'après les évaluations faites des experts de la Commission d'achat et du Groupement des Vianiers. sera ensuite confié au représentant du Groupement des Vianiers qui répartira entre les bouchers munis de carte professionnelle au prorata des inscriptions recueillies par eux.

J'insiste donc auprès des consommateurs ruraux pour qu'ils s'inscrivent régulièrement du 10 au 25 juillet chez le boucher de leur choix.

Un avis de presse les renseignera sur les modalités de cette inscription.

C'est en faisant preuve d'un esprit discipliné complet et d'une solide ascèse que nous parviendrons à vaincre en partie les difficultés rencontrées dans le domaine de la viande comme de tous les domaines du Ravitaillement.

J'insiste donc auprès des consommateurs ruraux pour qu'ils s'inscrivent régulièrement du 10 au 25 juillet chez le boucher de leur choix.

Un avis de presse les renseignera sur les modalités de cette inscription.

C'est en faisant preuve d'un esprit discipliné complet et d'une solide ascèse que nous parviendrons à vaincre en partie les difficultés rencontrées dans le domaine de la viande comme de tous les domaines du Ravitaillement.

J'insiste donc auprès des consommateurs ruraux pour qu'ils s'inscrivent régulièrement du 10 au 25 juillet chez le boucher de leur choix.

Un avis de presse les renseignera sur les modalités de cette inscription.

C'est en faisant preuve d'un esprit discipliné complet et d'une solide ascèse que nous parviendrons à vaincre en partie les difficultés rencontrées dans le domaine de la viande comme de tous les domaines du Ravitaillement.

J'insiste donc auprès des consommateurs ruraux pour qu'ils s'inscrivent régulièrement du 10 au 25 juillet chez le boucher de leur choix.

Un avis de presse les renseignera sur les modalités de cette inscription.

C'est en faisant preuve d'un esprit discipliné complet et d'une solide ascèse que nous parviendrons à vaincre en partie les difficultés rencontrées dans le domaine de la viande comme de tous les domaines du Ravitaillement.

J'insiste donc auprès des consommateurs ruraux pour qu'ils s'inscrivent régulièrement du 10 au 25 juillet chez le boucher de leur choix.

De durs combats se
déroulent en Sicile

Les permo-italiens contiennent le pressant ennemi

L'AVIATION DE L'AXE
CAUSE DE LOURDES PERTES
AUX NAVIRES DE DEBARQUEMENT

Rome 13 juillet. — Le quartier général italien communique :

Le bataillon se poursuit avec une violence inégale dans la région méridionale, dans la Sicile où l'ennemi cherche à agrandir la tête de pont qu'il a pu constituer à Licata, Gela, Pachino, Syracuse et Augusta.

Dans les eaux de l'île des torpilleurs italiens et des bombardiers de l'axe attaquent sans répit des unités de la marine marchande et de guerre, coulant un navire de moyen tonnage et incendiant ou endommageant deux croiseurs, de nombreux transports et plusieurs autres petits bâtiments.

Dans le ciel de la Sicile, 14 appareils ont été abattus par la chasse italo-allemande : 9 par la DCA.

Nos chasseurs ont détruit sur la Sardaigne deux autres appareils.

Des formations ennemies ont bombardé des centres de la Sicile et de la Calabre parmi lesquels Catania, Messine et Reggio.

Cette nuit, une incursion a été accomplie sur Turin où la population a subi des pertes et le centre urbain des dommages considérables.

6 de nos appareils ne sont pas rentrés à leur base.

Les incursions dirigées par le présent bulletin ont causé : à Catania 25 morts et 63 blessés ; à Leonforte 8 morts et 2 blessés ; à Reggio Calabria 3 morts et 2 blessés, dans la province de Catanzaro 30 morts et 42 blessés ; à Turin 101 morts et 203 blessés.

EN SICILE, LES TROUPES DE L'AXE
SONT PASSES
A LA CONTRE-ATTAQUE

Vichy 14 juillet. — Les forces anglaises venant de Syracuse et les américains venant de Gela ont opéré leur jonction dans la petite ville de Ragusa.

Les réserves de l'axe sont entrées en action et malgré le silence de Rome et de Berlin on ne serait pas surpris de voir une sérieuse contre-offensive se préparer en direction de Licata et de Gela.

Le point principal d'activité des troupes de l'axe semble devoir se trouver entre Licata et Syracuse où des obstacles naturels aidèrent dans une grande mesure les opérations.

Les forces navales britanniques continuent à débarquer des troupes et du matériel.

COMMENT SEFFECTUA
LE DEBARQUEMENT

Rome 14 juillet. — Zone d'opérations : D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Stefani : l'action de débarquement de l'ennemi se développa sur la bande sud orientale du littoral sicilien depuis l'ouest de Licata jusqu'au sud de Syracuse.

On estime que durant la première nuit des milliers de soldats débarquèrent sous la protection de l'arme aérienne de plus de deux cents navires et moyens de transport pour les forces motorisées et cuirassées. Les troupes ennemies se heurtèrent immédiatement à la réaction des forces de la défense côtière qui se battirent vaillamment, disputant chaque pouce de terrain aux cours de durs combats.

En plusieurs endroits les assaillants furent jetés à la mer grâce à de violentes contre-attaques.

Sur la pointe sud orientale de l'île, des détachements ennemis durent reculer. Les troupes de la 206me division se battirent opiniâtement pour entraver la marche de puissantes forces cuirassées ennemies et défendirent jusqu'au bout les routes et les points d'arrêt. Cette résistance acharnée permit aux forces de l'arrière de se déployer pour attaquer en temps utile les envahisseurs.

Nos formations d'avions torpilleurs au cours d'actions nocturnes le long des côtes de la Sicile orientale ont coulé deux bateaux de gros tonnage et un contre-torpilleur et ont endommagé 6 croiseurs dont un lourd, 2 contre-torpilleurs, 1 gros bateau marchand et un petit navire.

Au cours de duels aériens dans le ciel de l'île les chasseurs de l'axe ont abattu 11 appareils ; 12 autres avions ont été détruits par la DCA de la Sicile ; 4 par celle de la Sardaigne et 17 avions torpilleurs par nos unités qui naviguaient.

14 de nos appareils ne sont pas rentrés.

Dans la Méditerranée centrale un sous-marin sous le commandement du lieutenant de vaisseau Alberto Donato de la Spezia a coulé un bateau de 15.000 tonnes tandis qu'une autre unité commandée par le lieutenant de vaisseau Pasquale Bevrana, lançait des torpilles contre une formation de contre-torpilleurs et en touchait deux ; un troisième sous-marin sous le commandement du lieutenant de vaisseau Renato Scandale de Castelfranco Emilia a torpillé un contre-torpilleur de la classe Jervis et un de la classe Fearless.

Les 4 contre-torpilleurs cités ont été coulés.

Les formations d'avions torpilleurs au cours d'actions nocturnes le long des côtes de la Sicile orientale ont coulé deux bateaux de gros tonnage et un contre-torpilleur et ont endommagé 6 croiseurs dont un lourd, 2 contre-torpilleurs, 1 gros bateau marchand et un petit navire.

Au cours de duels aériens dans le ciel de l'île les chasseurs de l'axe ont abattu 11 appareils ; 12 autres avions ont été détruits par la DCA de la Sicile ; 4 par celle de la Sardaigne et 17 avions torpilleurs par nos unités qui naviguaient.

14 de nos appareils ne sont pas rentrés.

Dans la Méditerranée centrale un sous-marin sous le commandement du lieutenant de vaisseau Alberto Donato de la Spezia a coulé un bateau de 15.000 tonnes tandis qu'une autre unité commandée par le lieutenant de vaisseau Pasquale Bevrana, lançait des torpilles contre une formation de contre-torpilleurs et en touchait deux ; un troisième sous-marin sous le commandement du lieutenant de vaisseau Renato Scandale de Castelfranco Emilia a torpillé un contre-torpilleur de la classe Jervis et un de la classe Fearless.

Les 4 contre-torpilleurs cités ont été coulés.

Les formations d'avions torpilleurs au cours d'actions nocturnes le long des côtes de la Sicile orientale ont coulé deux bateaux de gros tonnage et un contre-torpilleur et ont endommagé 6 croiseurs dont un lourd, 2 contre-torpilleurs, 1 gros bateau marchand et un petit navire.

Au cours de duels aériens dans le ciel de l'île les chasseurs de l'axe ont abattu 11 appareils ; 12 autres avions ont été détruits par la DCA de la Sicile ; 4 par celle de la Sardaigne et 17 avions torpilleurs par nos unités qui naviguaient.

14 de nos appareils ne sont pas rentrés.

Dans la Méditerranée centrale un sous-marin sous le commandement du lieutenant de vaisseau Alberto Donato de la Spezia a coulé un bateau de 15.000 tonnes tandis qu'une autre unité commandée par le lieutenant de vaisseau Pasquale Bevrana, lançait des torpilles contre une formation de contre-torpilleurs et en touchait deux ; un troisième sous-marin sous le commandement du lieutenant de vaisseau Renato Scandale de Castelfranco Emilia a torpillé un contre-torpilleur de la classe Jervis et un de la classe Fearless.

Les 4 contre-torpilleurs cités ont été coulés.

Les formations d'avions torpilleurs au cours d'actions nocturnes le long des côtes de la Sicile orientale ont coulé deux bateaux de gros tonnage et un contre-torpilleur et ont endommagé 6 croiseurs dont un lourd, 2 contre-torpilleurs, 1 gros bateau marchand et un petit navire.

Au cours de duels aériens dans le ciel de l'île les chasseurs de l'axe ont abattu 11 appareils ; 1

Sur le front de l'Est

LES TROUPES ALLEMANDES
ONT ELARGI LEURS TÊTES
DE FRONT

Vichy 14 juillet. — Aucune nouvelle fraîche n'est parvenue cette nuit du front de l'Est.

Les troupes allemandes ont pu élargir leurs têtes de pont.

Les sources anglaises elles-mêmes ne parlent plus des attaques soviétiques.

ECHEC DE CONTRE-ATTAQUES
SOVIÉTIQUES

Vichy, 14 juillet. — Dans le secteur de Biélorus, les contre-attaques des rouges ont échoué et dans ce secteur deux régiments ont été tués en pièces ; des prisonniers ont été faits, 200 chars ont été détruits.

A l'Est et au Nord-Est d'Orel les attaques soviétiques accomplies avec des effectifs renforcés ont échoué et les allemands ont contre-attaqué.

La aussi 200 chars ont été détruits.
212 avions soviétiques ont été abattus.

LES SPORTS

BOXE

Monsieur PETIT, Président de la Délégation de la Fédération Nationale de boxe pour la Z.N.O. a désigné M. DUCHEMIN Lucien, Route du Cap à Bastia (tél. 629) pour remplir les fonctions de délégué départemental de la Corse.

Un Comité Départemental est en formation, et nous pouvons déjà annoncer que les deux adjoints au délégué départemental sont :

M. MATTEI César, propriétaire de l'Hôtel « Ile de Beauté » à Bastia ;

M. CLAUZON, Croix-Rouge Française, Cours Grandval à Ajaccio.

Les Clubs ou Sociétés sont invités à adresser dès maintenant au délégué départemental ou à ses adjoints pour tout ce qui intéresse la Fédération Nationale de Boxe.

AUTOUR DU GRAND GALA DE BOXE
DE DIMANCHE 11 JUILLET

Dans la coquette salle du Régent Cinéma, gracieusement mise à la disposition des organisateurs, par MM. Amoni et Zisseler, directeurs, une grande foule a suivi avec un intérêt toujours croissant les beaux combats de boxe qui se sont déroulés. Les autorités de la ville étaient représentées.

1er combat : Thierry-Pietri : combat très clair, Thierry qui est désavantagé par son poids n'est cependant battu que d'extrême justesse.

2me combat : Chiappe-Masselli : après un premier round légèrement à son avantage Chiappe, durement touché par une belle droite de Masselli dut abandonner. Son manager ayant jeté l'éponge.

3me combat : Nega-Muraccioli : Nega a séduit les bastiais par sa précision. Malgré son courage et son ardeur Muraccioli ne put empêcher Nega, le jeune espoir ajaccien, de gagner aux points.

4me combat : Silvay-Falconetti : c'est le plus beau combat de la soirée. La boxe est claire, rapide, précise. Les deux boxeurs se valent, leur jeu est très agréable et c'est avec plaisir que le public reverra à nouveau ces deux boxeurs.

(A suivre).

INFORMATIONS Chronique Locale COMMUNICATIONS

MEMENTO
15 JUILLET 1943. — Saint Henri.

MAIRIE DE BASTIA

DISTRIBUTION DE POMMES DE TERRE DE RÉGIME

Une distribution de pommes de terre de régime au titre du mois de juillet aura lieu à partir de ce jour, chez M. Savignoni détalant à Toga.

Les bénéficiaires de régime pourront obtenir une ration de 3 kgs de cette denrée en échange de la totalité des tickets de pommes de terre de juillet.

Au Départ

Guy Desprez, Professeur de Dessin, Artiste Peintre, Fondateur du Club des Six, qui nous quitte pour le Continent.

Personne n'oubliera ses expositions récentes ou chacun a pu admirer son puissant talent d'acquarelliste de peintures à l'huile.

Nous lui souhaitons un bon voyage et la réussite que son talent mérite.

UN ADMIRATEUR.

AVIS AUX GROSSISTES ET DÉTAILLANTS DE L'ALIMENTATION GÉNÉRALE

Le Secrétaire Unique de Répartition des denrées alimentaires communique :

A l'avenir tout ticket destiné au contrôle doit être au préalable collé sur une feuille de 10 rangées de 10 et surtout par catégories.

En outre, il est rappelé pour la dernière fois que tout bordereau doit être fourni en double exemplaire. Tout envoi ne répondant pas à ces conditions sera retourné à l'expéditeur.

Il est rappelé que pour le savoir les bordereaux doivent mentionner le total par catégorie des tickets n° 1 et n° 2.

DIRECTION DÉPARTEMENTALE
DU RAVITAILLEMENT GÉNÉRAL
DE LA CORSE

L'Intendant directeur départemental du Ravitaillement général de la Corse a l'honneur de porter ce qui suit à la connaissance des producteurs et utilisateurs de fourrages :

1°) Les producteurs ne peuvent en aucun cas vendre directement leurs fourrages et leurs pailles aux utilisateurs. Ils doivent livrer la totalité de leur imposition aux négociants agréés, seuls habilités pour l'achat des fourrages dans le département. Ce n'est qu'après satisfaction intégrale de l'imposition que le producteur pourra disposer d'une partie de son excédent dans les conditions exposées au paragraphe 2.

Les négociants agréés en fourrages pour le Département sont les suivants :

MM. MARCHI François : Négociant, 85, Cours Napoléon à Ajaccio ;
ORAZZI : Négociant, Boulevard Sampleto à Ajaccio ;
PAOLI Dominique : Négociant, Rue Notre-Dame de Lourdes à Bastia ;
ROSSI Edouard : Négociant à Pietranera près Bastia.

2°) Approvisionnement des utilisateurs — Les utilisateurs désireux de s'approvisionner en fourrages, présenteront leur demande à Monsieur le Président du Comité de Gestion des C.I.R.P.A., 81, Cours Napoléon à Ajaccio, qui établira à leur profit des bons d'approvisionnement, le fourrage étant à prendre chez un négociant agréé.

Lorsque l'utilisateur aura acheté du fourrage chez un négociant agréé, l'autorisation de transport sera délivrée par ce dernier.

AVIS DE DÉCOUVERTE

Le 9 juillet 1943, le buste d'une personne d'une ceinture de sauvetage à la main du paquebot « Général Bonaparte » a été rejeté par la mer à la plage de Bastia, territoire de la commune de Bastia.

La ceinture maintenait une jupe en tissu plis ainsi qu'une veste noire en laine. On n'a pu être identifié. Cette femme paraît avoir de 50 à 60 ans, les traits sont inconnus.

Une médaille de deux centimètres de diamètre en or, maintenue par une fine chaîne se trouvait au cou de la victime. Cette médaille est perforée au bas de l'anneau par le nom « FÉRIER », au centre on distingue une merveilleuse, presque incroyable des trois feuilles, deux sont allongées, au centre de celle-ci la troisième est en forme de croissant. Quatre fleurs représentées sur trois petits points réunis se trouvent sur les tiges presque à l'extrémité des feuilles. En haut se trouve une perle verte en forme de 8 rayons paraissant représenter un soleil, de chaque côté du soleil, il existe un triangle perforé.

Les restes de cette personne ont été déposés au cimetière de Conchiglio, hameau de la commune de Barretail.

Avant de retourner à Naples, pour y mourir en 1838, Jean-Baptiste de Cesari avait fait un long séjour de repos en Corse, y avait épousé Claire Colonna d'Istria, de Barchino, nièce de Mgr Colonna d'Istria, le fameux évêque de Nice, et en avait eu six enfants, dont Antoine dont nous nous occupons, qui représente le canton de Perola-Barchino, au Conseil général, après son frère aîné, Ignace qui épousa une fille du président de Sumoni, de Cervione.

Le baron Antoine de Cesari, qui naquit en 1824, mérite d'être retenu dans cette liste des « Figures en Veilleuse » pour l'exemple d'initiative qu'il donna en se consacrant à l'agriculture sur une donnée agricole nouvelle et considérée comme audacieuse, sinon révolutionnaire.

A vrai dire, vers ce milieu du siècle dernier, le cédrat avait fait déjà son apparition en Corse, au Cap-Corse, précisément, mais trouvait, peut-être dans le nord, un terrain plus favorable, une suspicion, le baron Antoine de Cesari voulut avoir raison. Il fut ainsi le premier de l'autre côté des monts à se livrer, en grand, à cette culture.

Mais avant de procéder à la plantation de Barchino, il s'était rendu au Cap-Corse où il avait des parents et des amis. Pendant trois mois, il suivit dans tous ses détails la culture du précieux arbuste, précieux alors par la suite, s'il a subi les vicissitudes que l'on sait.

Au bout de quelques années, il pouvait être fier des résultats obtenus : sa propriété recevait des théories des visiteurs, édifiés au point de vue agronomique comme à celui du revenu.

Mais ce qu'il est plus difficile de dire, ce sont les contrariétés qui lui furent opposées, de la part même de ceux dont il attendait des encouragements. Beaucoup lui présentèrent la pierre, cherchant de toutes les manières à le décourager. Cesari y engagea toute sa ténacité et ses capitaux. Il fut récompensé par le succès et le qualificatif de pionnier.

Il mourut, tôt à 52 ans, en 1876, avant de connaître ces mêmes vicissitudes décourageantes dues, d'ailleurs, on le sait, à des influences spéculatives extérieures. Mais pendant un long temps, la plantation de Barchino fut un modèle du genre, et même si le succès n'avait pas, de son vivant, couronné son effort, son mérite n'en eût pas moins été grand.

On le signale parce qu'il associe une initiative hardie dans l'ordre agricole à l'un des grands noms historiques de la Corse.

APRÈS LA MORT DU GÉNÉRAL SIKORSKY

Londres, 15 juillet. — Sir Archibald Sinclair, ministre de l'Air a annoncé aux Communes qu'une commission chargée d'enquêter sur les circonstances de l'accident du général Sikorsky avait commencé ses travaux.

Le Gouvernement polonais sera représenté à cette commission.

Le Ministre a indiqué que le rapport d'enquête ne sera pas publié mais qu'il est prévu de faire une déclaration le moment venu.

UN ENNEMI

CHRONIQUE DE LA VILLE CORSE

Figures en veilleuse

LE BARON DE CESARI. — Il a été question ici, en son temps, du général baron de Cesari, au service du royaume de Naples : nos lecteurs n'ont peut-être pas oublié le résumé, extrait du récit du regretté historien Louis Campi, de l'aventure presque merveilleuse, presque incroyable des trois feuilles, deux sont allongées, au centre de celle-ci la troisième est en forme de croissant. Quatre fleurs représentées sur trois petits points réunis se trouvent sur les tiges presque à l'extrémité des feuilles. En haut se trouve une perle verte en forme de 8 rayons paraissant représenter un soleil, de chaque côté du soleil, il existe un triangle perforé.

Les restes de cette personne ont été déposés au cimetière de Conchiglio, hameau de la commune de Barretail.

Avant de retourner à Naples, pour y mourir en 1838, Jean-Baptiste de Cesari avait fait un long séjour de repos en Corse, y avait épousé Claire Colonna d'Istria, de Barchino, nièce de Mgr Colonna d'Istria, le fameux évêque de Nice, et en avait eu six enfants, dont Antoine dont nous nous occupons, qui représente le canton de Perola-Barchino, au Conseil général, après son frère aîné, Ignace qui épousa une fille du président de Sumoni, de Cervione.

Le baron Antoine de Cesari, qui naquit en 1824, mérite d'être retenu dans cette liste des « Figures en Veilleuse » pour l'exemple d'initiative qu'il donna en se consacrant à l'agriculture sur une donnée agricole nouvelle et considérée comme audacieuse, sinon révolutionnaire.

A vrai dire, vers ce milieu du siècle dernier, le cédrat avait fait déjà son apparition en Corse, au Cap-Corse, précisément, mais trouvait, peut-être dans le nord, un terrain plus favorable, une suspicion, le baron Antoine de Cesari voulut avoir raison. Il fut ainsi le premier de l'autre côté des monts à se livrer, en grand, à cette culture.

Mais avant de procéder à la plantation de Barchino, il s'était rendu au Cap-Corse où il avait des parents et des amis. Pendant trois mois, il suivit dans tous ses détails la culture du précieux arbuste, précieux alors par la suite, s'il a subi les vicissitudes que l'on sait.

Au bout de quelques années, il pouvait être fier des résultats obtenus : sa propriété recevait des théories des visiteurs, édifiés au point de vue agronomique comme à celui du revenu.

Mais ce qu'il est plus difficile de dire, ce sont les contrariétés qui lui furent opposées, de la part même de ceux dont il attendait des encouragements. Beaucoup lui présentèrent la pierre, cherchant de toutes les manières à le décourager. Cesari y engagea toute sa ténacité et ses capitaux. Il fut récompensé par le succès et le qualificatif de pionnier.

Il mourut, tôt à 52 ans, en 1876, avant de connaître ces mêmes vicissitudes décourageantes dues, d'ailleurs, on le sait, à des influences spéculatives extérieures. Mais pendant un long temps, la plantation de Barchino fut un modèle du genre, et même si le succès n'avait pas, de son vivant, couronné son effort, son mérite n'en eût pas moins été grand.

On le signale parce qu'il associe une initiative hardie dans l'ordre agricole à l'un des grands noms historiques de la Corse.

APRÈS LA MORT DU GÉNÉRAL SIKORSKY

Londres, 15 juillet. — Sir Archibald Sinclair, ministre de l'Air a annoncé aux Communes qu'une commission chargée d'enquêter sur les circonstances de l'accident du général Sikorsky avait commencé ses travaux.

Le Gouvernement polonais sera représenté à cette commission.

Le Ministre a indiqué que le rapport d'enquête ne sera pas publié mais qu'il est prévu de faire une déclaration le moment venu.

UN EX-DEPUTE FRANÇAIS
CONDEMNÉ A 5 ANS
DE TRAVAUX FORCÉS

Paris 15 juillet. — Le tribunal spécial de Montpellier a condamné par contumace l'ex-député Charles Vallin et quatre autres individus à 5 ans de travaux forcés pour atteinte à la sûreté de l'Etat.

Paris 15 juillet. — On annonce officiellement que le Parti Populaire Français (PPF), le parti de Dauterive (RNP) et le parti de Bucard (Francisme) qui groupent les trois quarts des forces collaborationnistes françaises ont conclu un accord pour l'union contre le bolchevisme et contre le gaullisme.

Paris 15 juillet. — On annonce officiellement que le Parti Populaire Français (PPF), le parti de Dauterive (RNP) et le parti de Bucard (Francisme) qui groupent les trois quarts des forces collaborationnistes françaises ont conclu un accord pour l'union contre le bolchevisme et contre le gaullisme.

Paris 15 juillet. — On annonce officiellement que le Parti Populaire Français (PPF), le parti de Dauterive (RNP) et le parti de Bucard (Francisme) qui groupent les trois quarts des forces collaborationnistes françaises ont conclu un accord pour l'union contre le bolchevisme et contre le gaullisme.

Vers le Parti Unique

EN SICILE

L'AVIATION DE L'AXE A COULÉ
27.000 TONNES

DE NAVIRES ENNEMIS

Rome 15 juillet. — Le communiqué officiel d'aujourd'hui signale :

En Sicile la pression de l'ennemi est contenue par les troupes de l'axe qui ont arrêté des attaques obstinées appuyées de puissantes unités cuirassées.

Dans la plaine de Catane des groupes de parachutistes ennemis ont été rapidement anéantis.

Dans les combats de ces derniers jours, le 10me régiment de Bersaglieri, la 207me division côtière et la division allemande « Herman Goering » se sont particulièrement distingués.

L'aviation de l'axe et spécialement nos avions torpilleurs qui ont coulé hier quatre autres vapeurs jaugeant au total 27.000 tonnes et ont endommagé un croiseur lourd et deux navires marchands, de moyen tonnage, apportent aux combats après et serrés leur concours efficace et ininterrompu.

Des objectifs navals et terrestres ont été aussi efficacement atteints par des bombardiers italiens et allemands.

Les chasseurs allemands ont abattu au dessus de la Sicile 5 Spitfire ; deux autres appareils atteints par le tir d'un dragueur de mines allemand sont tombés à la mer.

Des formations aériennes ont fait des incursions contre Palerme et Messine ainsi que contre Naples, causant des dommages sensibles aux bâtiments civils et faisant des victimes parmi la population.

Six quadrimoteurs ont été détruits à Messine, un à Naples par la DCA. En Méditerranée, un contre-torpilleur a été coulé par une de nos vedettes lance-torpilles.

Le communiqué ajoute :

La vedette qui a coulé le contre-torpilleur ennemi dans l'opération signalée dans le communiqué d'aujourd'hui est sous les ordres du sous-lieutenant de Vassano Antonio Tedeschi, de Bologna.

Le nombre des victimes causées par le bombardement de Turin signalé dans le communiqué N° 114 s'élève à 402 morts et 601 blessés.

TOUTES LES ATTAQUES
ONT ETE REPOUSSEES

La 2me partie du communiqué allemand signale :

En Sicile méridionale les combats continuent avec la même violence.

En plusieurs points les attaques ennemies appuyées par des formations blindées ont été repoussées.

Les unités de parachutistes ennemis qui avaient atterri derrière le front germano-italien ont été anéanties.

Les forces aériennes germano-italiennes ont infligé encore à l'ennemi des pertes sensibles en tonnage.

Un grand nombre de navires de guerre et de transports a été coulé ou endommagé.

La guerre en Méditerranée

EN SICILE

L'AVIATION DE L'AXE A COULÉ
27.000 TONNES

DE NAVIRES ENNEMIS

Rome 15 juillet. — Le communiqué officiel d'aujourd'hui signale :

En Sicile la pression de l'ennemi est contenue par les troupes de l'axe qui ont arrêté des attaques obstinées appuyées de puissantes unités cuirassées.

Dans la plaine de Catane des groupes de parachutistes ennemis ont été rapidement anéantis.

Dans les combats de ces derniers jours, le 10me régiment de Bersaglieri, la 207me division côtière et la division allemande « Herman Goering » se sont particulièrement distingués.

L'aviation de l'axe et spécialement nos avions torpilleurs qui ont coulé hier quatre autres vapeurs jaugeant au total 27.000 tonnes et ont endommagé un croiseur lourd et deux navires marchands, de moyen tonnage, apportent aux combats après et serrés leur concours efficace et ininterrompu.

Des objectifs navals et terrestres ont été aussi efficacement atteints par des bombardiers italiens et allemands.

Les chasseurs allemands ont abattu au dessus de la Sicile 5 Spitfire ; deux autres appareils atteints par le tir d'un dragueur de mines allemand sont tombés à la mer.

Des formations aériennes ont fait des incursions contre Palerme et Messine ainsi que contre Naples, causant des dommages sensibles aux bâtiments civils et faisant des victimes parmi la population.

Six quadrimoteurs ont été détruits à Messine, un à Naples par la DCA. En Méditerranée, un contre-torpilleur a été coulé par une de nos vedettes lance-torpilles.

Le communiqué ajoute :

La vedette qui a coulé le contre-torpilleur ennemi dans l'opération signalée dans le communiqué d'aujourd'hui est sous les ordres du sous-lieutenant de Vassano Antonio Tedeschi, de Bologna.

Le nombre des victimes causées par le bombardement de Turin signalé dans le communiqué N° 114 s'élève à 402 morts et 601 blessés.

TOUTES LES ATTAQUES
ONT ETE REPOUSSEES

La 2me partie du communiqué allemand signale :

En Sicile méridionale les combats continuent avec la même violence.

En plusieurs points les attaques ennemies appuyées par des formations blindées ont été repoussées.

Les unités de parachutistes ennemis qui avaient atterri derrière le front germano-italien ont été anéanties.

Les forces aériennes germano-italiennes ont infligé encore à l'ennemi des pertes sensibles en tonnage.

Un grand nombre de navires de guerre et de transports a été coulé ou endommagé.

Chronique de Législation

LA NOUVELLE LOI SUR LA
REPRESSION DU MARCHÉ NOIR

Sur l'initiative de M. Pierre Cathala, ministre de l'Economie Nationale et des Finances, le « Journal Officiel » du 4 juillet a publié une importante loi portant répression de la fraude fiscale ou du marché noir. Le texte est double : d'une part, il définit les infractions ; d'autre part, il prévoit les sanctions.

Nous en donnons ci-dessous une brève analyse, mais aussi complète que possible.

L'article premier institue dans chaque région une commission d'enquête et de taxation, composée du Trésor-payeur général, du Directeur des Contributions Directes, du Directeur des Contributions Indirectes, du Directeur de l'Enregistrement des Domaines et du Timbre ; du Directeur régional du Service général de Contrôle Economique, et, s'il y a lieu, du Directeur régional des Douanes.

COMPÉTENCE DE LA COMMISSION. — Pourront être citées devant cette commission, pour y rendre compte de leur situation fiscale et y être taxées d'office, toutes les personnes résidant en France, qui seront tombées sous le coup de la loi ou décret-loi relatifs au marché noir, à la poursuite et à la répression des infractions aux règles du ravitaillement, à la prohibition ou réglementation, en temps de guerre, de l'exportation des capitaux, aux sanctions applicables en matière de répartition des produits industriels et à l'organisation des bourses de valeurs.

Toutes les déclarations fiscales qui, depuis le 1er septembre 1939, ont été souscrites auprès des administrations financières par les personnes visées ci-dessus, — que celles-ci soient ou ne soient pas citées devant la commission, — seront réputées caduques, c'est-à-dire inopérantes et privées d'effet.

Les forfaits et les taxations d'office, appliquées depuis le 1er septembre 1939 pour l'imposition de ces personnes, seront également réputées caduques. Toutefois ces déclarations, forfaits et taxations d'office conserveront leur valeur dans la mesure où les administrations financières ne se prévaudront pas de leur nullité.

FONCTIONNEMENT ET POUVOIRS DE LA COMMISSION. — Les citations devant la commission seront faites à la diligence de son président. Les personnes citées sont tenues, dans un délai de 20 jours, de souscrire une déclaration détaillée de leurs biens et revenus, suivant les modalités que déterminera un arrêté ministériel. Elles doivent, en outre, répondre à toutes demandes d'explications que la commission jugera utiles de leur adresser, oralement ou par écrit. Elles auront notamment à justifier de leurs moyens d'existence ainsi que de l'origine de l'acquisition de leurs biens et de biens de leur conjoint et de leurs descendants depuis le 1er septembre 1939. Elles pourront se faire assister par un conseil, choisi parmi les avocats régulièrement inscrits à un barreau, ou les avoués, et par un expert-comptable, membre de l'Ordre.

D'autres articles de la loi du 4 juillet

Les audiences du Président Laval

Vichy 15 juillet. — Le président Laval, chef du gouvernement, a reçu aujourd'hui le docteur Gravel, ministre secrétaire d'Etat à la Santé Publique, M. Joseph Darnand, chef de la Milice Française, M. Brun, préfet régional de Clermont-Ferrand et M. JACQUES HENRY, préfet régional d'Ajaccio.

INFORMATIONS

Vichy 15 juillet. — De Madrid. — Le comte Jordana, ministre des affaires étrangères, a reçu longuement hier au Palais Santa Cruz M. François Pietri, ambassadeur de France.

Helsinki 15 juillet. — M. de la Blanche, ministre de France, a offert une réception à l'occasion du 14 juillet. Pendant la soirée il a tenu à souligner que les français défendent toujours l'idéal libéral et humain, que la France reste fidèle à cet idéal. Il a invité ses compatriotes à suivre l'exemple des finlandais : « La Finlande, a-t-il dit, qui mène un combat sévère contre le bolchevisme et qui a su par son amour patriotique mettre fin à leurs luttes intestines.

Londres, 15 juillet. — Sir Archibald Sinclair, ministre de l'Air a annoncé aux Communes qu'une commission chargée d'enquêter sur les circonstances de l'accident du général Sikorsky avait commencé ses travaux.

Le Gouvernement polonais sera représenté à cette commission.

Le Ministre a indiqué que le rapport d'enquête ne sera pas publié mais qu'il est prévu de faire une déclaration le moment venu.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »
Directeur-Rédacteur en chef :
MARTIN BIANCONI

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

déterminent les pouvoirs de la commission. Elle aura, en principe, tous pouvoirs pour vérifier les déclarations des personnes citées devant elle et en apprécier la sincérité. Elle pourra prescrire toutes enquêtes, recherches ou vérifications jugées utiles, soit à des agents des administrations financières ou du service général du contrôle économique, soit à des experts qui seront désignés par le président.

La commission fixera d'office les bases d'imposition pour les impôts dus depuis le 1er septembre 1939 par les personnes citées devant elle. En matière d'impôts directs, les bénéfices et revenus de l'année courante pourront faire l'objet d'impositions immédiates. La commission arrêtera, dans les conditions prévues par la législation en vigueur, le montant des pénalités fiscales mises à la charge des redevables.

L'article 10 prévoit des voies de recours contre les décisions de la commission ; les articles qui suivent, précisent les modes de recouvrement.

Enfin, la loi contient une disposition transitoire, qui est une sorte d'avertissement aux intéressés : les personnes qui, à la date de la publication de cette loi, sont susceptibles d'être citées devant la commission d'enquête et de taxation, disposeront d'un délai de 2 MOIS, à compter de cette date, pour saisir le président de la commission, de déclarations souscrites en vue de régulariser leur situation fiscale. Si ces déclarations sont admises par la commission, il sera fait application, pour le calcul des pénalités, des règles suivies par chaque administration financière lorsque la bonne foi du contribuable a été reconnue.

A. G.

SALON DES POETES DE LYON ET DU SUD-EST

CONCOURS DE POESIE 1943

1re Section. Sujet imposé : L'enthousiasme, 120 vers maximum. 1er grand prix unique.

2me Section. Sujet libre, maximum 60 vers.

3me Section. Un conte en vers, maximum 120 vers.

4me Section, réservée aux membres du Salon. Fantaisie sur le thème noir, forme ad libitum, maximum 40 vers.

On pourra présenter plusieurs poèmes dans chaque section, à la condition d'acquiescer le droit d'inscription de 2 francs pour chaque poème (ajouter 5 fr. pour recevoir le numéro du Bulletin contenant le rapport du concours).

Les œuvres présentées devront être envoyées en double exemplaire, autant que possible « écrites à la machine à écrire », à Mlle Didier-Delorme, vice-présidente-adjointe, 16, rue Lieutenant-Colonel Prevost, à Lyon, avant le 16 juillet 1943.

On ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre pour la réponse.

Les envois ne seront pas signés, mais accompagnés d'une devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée contenant le nom et l'adresse du concurrent (ne pas mettre le droit d'inscription dans cette enveloppe). Les manuscrits ne seront pas rendus.

Les lauréats seront proclamés dans une séance solennelle qui aura lieu en janvier 1944. Ils devront faire retirer leurs prix ou en payer le port.

Priz des Abonnements

1 AN : 250 fr.
6 MOIS : 140 fr.
3 MOIS : 80 fr.

LES SPORTS

AUTOUR DU GRAND GALA DE BOXE DE DIMANCHE 11 JUILLET

(SUITE)

5me combat : Valdrichi-Versini : Valdrichi, champion militaire, gagna aisément aux points, sans forcer en champion de grande classe. Le jeune Versini qui était à son premier combat fit preuve d'un réel courage.

6me combat : Giorgi-Mariotti : Giorgi pénétra le premier sur le ring. Sa carrure fait impression. Un tonnerre d'applaudissements. Mariotti portant la culotte aux couleurs de la ville de Bastia fait sa rentrée.

Coup de gong :

Et comme le dit Antoine Filippini, manager de Mariotti : « Voici la boxe ».

1er round. — Les boxeurs s'observent et chacun essaye de percer le jeu de l'adversaire.

2me round. — Quelques échanges rapides et puissants soulèvent les applaudissements. Le public demande à son idole Mariotti de chercher le K. O.

3me round. — Giorgi qui surprend agréablement les connaisseurs bastiais par sa boxe claire et décidée prend un léger avantage. Mariotti est durement touché.

4me round. — Mariotti réagit. Force l'allure. Constamment sur l'adversaire il frappe des deux poings. Une droite puissante met le visage de Giorgi en sang. Mariotti prend un net avantage malgré la résistance magnifique de Giorgi.

Le public est emballé et très sportivement applaudit les deux boxeurs.

5me round. — Egal. De belles droites sont échangées.

6me round. — Les deux boxeurs, qui sont en forme, forcent l'allure afin de s'assurer la décision. Malgré deux droites très dures de Giorgi, Mariotti prend à nouveau un léger avantage.

Coup de gong final. Mariotti est très justement proclamé vainqueur aux points.

La foule applaudit à tout rompre pendant que les deux boxeurs s'embrassent. Les amateurs sont satisfaits de cette réunion et leur désir, qui sera peut-être exaucé, est de revoir bientôt une nouvelle rencontre de boxe.

Nous remercions pour leur geste généreux les directeurs du Régent Cinéma qui pour les prisonniers de guerre ont donné leur salle sans vouloir accepter aucune indemnité.

Nous remercions les officiels qui se pressaient autour du ring et qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour l'organisation technique de cette réunion.

Nous remercions le public bastiais d'être venu si nombreux. Grâce à sa générosité la recette qui fut un record contribuera à grossir les livrets de Caisse d'Epargne que la Légion offre à chaque prisonnier encore en captivité.

Nous remercions au nom des boxeurs les sportifs qui donneront de magnifiques primes.

Nous donnerons demain les impressions de quelques personnes autorisées sur cette magnifique rencontre.

Chronique Locale

EPIGRAMMES

16 JUILLET 1943. — N. D. Carmel.

MAIRIE DE BASTIA

Une distribution d'œufs, à raison d'un œuf par consommateur inscrit aura lieu à partir de ce jour, 16 courant chez les détaillants suivants :
Biagini, Avenue Carnot ; Bonnin, Place du Marché ; Ciamparo, Rue Jean-Chapelle.

Les bénéficiaires de mandats de Médaille d'Argent, sont informés qu'ils peuvent retirer, dès aujourd'hui, leurs titres de paiement au Bureau Militaire.

Les bénéficiaires d'allocations militaires sont priés de se présenter au bureau militaire, y retirer leur titre.

COMMUNICATIONS

CHAMBRE PROFESSIONNELLE DEPARTEMENTALE DE L'INDUSTRIE HOTELIERE DE LA CORSE

Section de Bastia et du Nord de l'île
MM. les Restaurateurs bastiais sont priés de déposer au bureau du 16 au 17 juillet leurs déclarations de repas servis journalièrement aux passagers pour bénéficier de la validité des tickets de pain perçus.

NOTA. — MM. les Conseillers de l'Hôtelierie et de la Restauration sont priés d'assister à la réunion relative au reclassement des Hôtels et restaurants, samedi 17 juillet à 10 heures 30.

Le Président : C. MATTEI.

PREFECTURE DE LA CORSE

LA PREFECTURE COMMUNIQUE :

A plusieurs reprises, des sentinelles italiennes ont été amenées à tuer dans l'exercice de leur surveillance et pendant la nuit des bêtes errantes.

Il est rappelé aux propriétaires d'animaux : de bétail qu'aucune indemnité n'est attribuée dans ces cas par les autorités d'opérations, il est de leur intérêt de prendre toutes dispositions nécessaires afin que, dès la tombée de la nuit, le bétail soit parqué dans des enclos clôturés, dans des écuries ou stables, ou simplement attaché à des pieux ou à des arbres.

AVIS AU PUBLIC

En vue de permettre à la population de se livrer à certains travaux agricoles notamment, S. E. le Général MAGLI, Commandant le VIIIe Corps d'Armée, a bien voulu décider qu'à partir du 12 juillet et jusqu'au 31 juillet, l'heure du couvre-feu sera de 22 heures à 5 heures dans tout le département, à l'exception de l'arrondissement de SARTENE.

Pour circuler entre 22 h. et 5 heures les laissez-passer spéciaux resteront nécessaires.

Les règles restrictives concernant la circulation le long des côtes et dans les zones d'intérêt militaire restent inchangées.

La population de l'île ne manquera pas d'apprécier comme il convient cette bienveillante concession du Haut Commandement Italien, qui reste subordonnée au maintien de l'ordre public et de la sécurité des Troupes d'Opérations.

P. le PREFET, en congé
le Sous-Prefet chargé de l'intérim,
Pierre LEONE.

Paris 16 juillet. — Madame la Maréchale Lyauté chargée officiellement de l'inspection des foyers nord-africains a visité à Saint-Germain en Laye des foyers destinés aux petits nord-africains.

CABINET D'AFFAIRES

F. VINCENTELLI

AGENCE VICTORIA

Toutes transactions immobilières et commerciales ; appartements intéressants à la vente.

S'adresser : 7, Route du Cap, Bastia.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »
Directeur-Redacteur en chef :
MARTIN BIANCONI

AVIS DE DECEU

M. et Mme Albertini Antoine, agent de police à Bastia et leurs enfants.

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur petit ange chéri :

ETIENNE ALBERTINI

décédé à Bastia le 15 juillet à l'âge de 4 mois.

Les obsèques auront lieu aujourd'hui le 16 juillet à 13 h. 30 en l'Eglise Sainte-Marie. Maison mortuaire : 6, Place d'Armes.

M. et Mme Bruno del Moro et leur fille Mlle Mimi Angelini ; M. et Mme Dominique Costa et leur fils ; M. et Mme Paul Ange Angelini et leurs enfants ; M. et Mme André Raffalli et leur fille ; M. et Mme Joseph Angelini et leurs enfants.

Les familles Astina, Angelini, Columba, Grimaldi, Albertini,

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

JACQUES BERNARD DEL MORO
leur fils chéri, frère, décédé à Stazzano (Oronzo) le 9 juillet 1943 à l'âge de 20 mois. L'inhumation a eu lieu le 11 juillet 1943 à Loreto di Casinca.

PREFECTURE DE LA CORSE

AVIS

Le Préfet de la Corse a l'honneur de porter à la connaissance de la population que par décision des autorités militaires italiennes d'opérations les routes ci-après sont fermées à la circulation :

Route de Piano di Taravo au croisement avec la route N° 199 au Sud, Côte 144 (Tasse d'Aglio) ;

Route de Porto-Pelle au croisement pont Serrà di Ferro ;

Route de Propriano Belvedere Campomoro ;

Route de Propriano Vignanello ;

Route du croisement Tiziano Grossa et Grossa et Tiziano ;

Route N° 106 de Corte del Cornali (collines des Coraux) à zone Casaleto.

Sur ces routes seront placés des panneaux indicateurs portant l'inscription suivante : Passage interdit — zone militaire.

Les personnes résidant dans les zones interdites pourront obtenir des laissez-passer, en les demandant au Commandement Italien le plus proche.

Le service des courriers existant pour continuer, sous réserve du contrôle des voyageurs et des bagages, pour lequel cas que fois que ce sera possible, les autorités italiennes demanderont l'intervention de la Gendarmerie Française.

AVIS IMPORTANT

AUX COMMERÇANTS

Par arrêté du 12 juillet courant, M. le Préfet a décidé que, dorénavant, tous les commerçants quel que soit leur catégorie, devront garder leurs magasins ouverts au public, au moins 3 jours par semaine, et ce pendant un minimum de 5 heures par jour.

Les jours et heures ainsi déterminés devront figurer sur une pancarte placée de telle sorte qu'elle puisse être lue même pendant les heures de fermeture.

L'attention des commerçants est attirée sur le fait qu'ils peuvent cependant obtenir des dérogations individuelles sur demande présentée par écrit à M. le Préfet.

Des sanctions très graves sont prévues en cas d'infraction des prescriptions qui précèdent.

ANNONCES

ECONOMIQUES

A VENDRE ménagère d'occasion, 27 ans, les titres. S'adresser à Mme OMBRETTI, Petit Bastiais.

UN BANC

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Figures en vieillesse

LE PRESIDENT CUNEO D'ORNANO.

En 1830, Dominique Cuneo d'Ornano fut nommé président du tribunal d'Ajaccio. Il n'avait pas trente ans. Il avait fait ses débuts dans la magistrature en 1825 comme substitut, en 1827, comme procureur du Roi à Ajaccio. Il prit sa retraite en 1871. Tous les jours à Ajaccio. Cette persistance à ne pas quitter sa ville natale doit être considérée comme un fait exceptionnel. On ne la loue, on ne la critique pas, il y a de nombreux exemples de magistrats qui ne voulaient jamais quitter la Corse : encore acceptèrent-ils d'exercer leur mission dans les différents ressorts du département pour finir conseillers ou présidents à la Cour d'Appel. C'est le cas de magistrats d'origine bastiaise, ou issus de l'interland bastiais.

Dans le comportement de Dominique Cuneo d'Ornano parvenu à la présidence du tribunal de sa ville natale et qui refusait souvent d'occuper de plus hautes situations ailleurs, il y a peut-être de l'orgueil, il préfère être le premier chez lui que le second à Bastia ou à Paris ; et on avait insisté pour qu'il y aille. Mais sous ce comportement de gentillesse on discernait également un profond attachement au berceau de ses ancêtres. Cette justification sentimentale était comprise.

Les offres qui lui furent faites de siéger plus haut n'étaient motivées que par la connaissance que l'on avait de sa valeur juridique et morale exceptionnelle. Cela n'est pas dit sous forme de louange de style. On voyait en lui un grand président, une personnalité imposante d'aspect, de tenue, d'autorité naturelle, et dans les affaires les plus compliquées, les jugements les plus délicats étaient prononcés sur le siège, avec une rapidité dans un ordre et une élégance impeccables. Des monuments de réputation et de jurisprudence, où le fait et le droit se trouvaient solidement associés.

Ne s'agit-il pas ?

Tels sont les souvenirs conservés, de nos jours, du président Cuneo d'Ornano. Conservés de seconde main, mais d'une manière précise, transmis comme une tradition. Elle méritait d'être recueillie, comme la contribution donnée par ce magistrat à la culture si haute aux affaires publiques.

Il s'agit presque constamment au Conseil général, avec une indépendance de caractère et d'attitude qui repoussait tout conformisme indiqué d'avance. Il présida l'Assemblée départementale, la Société d'Agriculture, siégea au Conseil municipal d'Ajaccio, administra son hospice, et, à plusieurs reprises, comme membre de la commission départementale de l'instruction publique, fit fonction de vice-recteur, en l'absence des titulaires.

Autre détail à noter : ce grand seigneur recherchait la société des paysans, qu'il les bonificait lorsqu'ils se faisaient trop pressants, notamment en matière procédurale, leur faible qu'il détestait. Surtout après sa retraite, il passait son temps à méditer des transactions qui leur évitaient des procès.

Fils de Pierre-Paul Cuneo d'Ornano. C'est un général de France, Conseiller du roi, lieutenant-général de l'armée de France, député de la noblesse. Il mourut en 1864, ayant épousé Marie Peraldi qui lui donna cinq enfants.

Les audiences du Président Laval

Vichy, 16 juillet. — Le Président Laval vient de recevoir le ministre du Portugal, les conseillers du pouvoir et le Dr général de la Santé.

La guerre en Méditerranée EN SICILE

LES TROUPES ITALO-ALLEMANDES INFLIGENT DE SENSIBLES PERTES EN CHARS A L'ADVERSAIRE

Rome 16 juillet. — Le quartier général des troupes armées communique :

De la région d'Aggrigato à la plaine de Catane les unités italiennes et allemandes soutiennent avec ténacité et vaillance le continu choc des nombreuses forces adverses.

De sensibles pertes en blindés ont été infligées à l'ennemi.

Nos avions torpilleurs renouellent leurs attaques contre des moyens navals et de débarquement ont coulé à pic un navire marchand de 10.000 tonnes et ont touché trois autres unités jaugeant au total 29.000 tonnes. Celles-ci ont été avariées.

Le long de la côte sud orientale de la Sicile, des bombardiers italiens et allemands agissent avec des effets favorables sur la navigation anglo-américaine.

Au cours des opérations conduites ces derniers jours par l'armée aérienne, la 42e escadrille, le 130e groupe d'avions torpilleurs et le 131e groupe se sont particulièrement distingués.

Naples, Foggia et Gênes ont été les objectifs des incursions aériennes.

On déplore des dégâts et des victimes à Naples où nos chasseurs détruisirent quatre quadrimoteurs.

Dans les localités de la province d'Alexandrie, Savone, Bologne, Parme et Reggio Emilia des bombes ont été lancées ainsi que des engins incendiaires qui causèrent de légères pertes parmi la population.

Deux quadrimoteurs touchés par la DCA ont été descendus : 1 près de Traversetolo (Parme), et un autre près de Mirandola (Modène).

Quelques hommes des équipages ont été capturés.

11 avions torpilleurs ont été abattus par les unités navales et les aéroplanes qui escortaient nos convois.

Les incursions citées par le bulletin d'aujourd'hui ont causé jusqu'à présent : à Naples, 204 morts et 390 blessés ; à Foggia, 15 blessés ; à Arquata Scrivia (Alexandrie), 1 mort et 6 blessés ; à Savone, 1 mort et 1 blessé ; dans la province de Gênes, 9 morts et 6 blessés ; dans la province de Parme, 3 morts et 6 blessés ; dans la province de Reggio Emilia, 12 morts et 4 blessés ; à Gênes, 1 mort et 3 blessés.

Commentaires italiens

Rome 16 juillet. — Le commandement de la radio italienne après avoir indiqué que les pertes anglo-américaines ces trois jours étaient sévères puisque 6 contre-torpilleurs et 60.000 tonnes de navires furent coulés, plusieurs unités de navires de guerre gravement endommagées ainsi que des dizaines de transports ajoutés.

Les premiers jours l'ennemi s'est trouvé devant les divisions qui défendaient les côtes. Mais maintenant il a à lutter contre le gros des forces mobiles qui agissent.

La contre-offensive est sans doute en préparation. Depuis hier les anglo-américains et les canadiens ont vu leur avance arrêtée et en certains points, ils durent se retirer.

Sur le front de l'Est

530 CHARS DETRUITES, 49 AVIONS ABATIS PAR LES ARMEES EUROPEENNES

Berlin 16 juillet. — Le mauvais temps gêne les opérations dans la partie centrale.

Au nord de Biélorod des gains de terrain ont été réalisés et des groupes importants de troupes ont été encerclés. L'ennemi a contre-attaqué, mais avec peu de moyens, tandis qu'ailleurs, sur le pont de Koursk à Soukhenichy il a employé des forces importantes. Il a été partout repoussé.

Dans un seul secteur 250 chars ont été détruits.

Au total 530 chars et 49 avions ont été perdus par les soviets.

Le Dr Goebbels déclare : "L'Aviation Allemande dira le dernier mot"

Berlin 16 juillet. — Analysant la phase du conflit, le ministre Goebbels, dans l'hebdomadaire « Das Reich », fait un parallèle sur la situation stratégique et politique actuelle et celle de 1918, relevant qu'à cette époque le gouvernement allemand perdit « la guerre des nerfs » déclenchée et conduite avec obstination par l'ennemi.

Les anglo-américains déploient aujourd'hui la même tactique, mais la situation n'est pas la même et ce qui pouvait être efficace alors ne l'est plus aujourd'hui.

Le ministre relève que la propagande ennemie s'efforce de tirer profit des derniers événements pour manœuvrer l'opinion publique mondiale niant ou faisant semblant d'oublier les avantages possédés par l'Allemagne.

Goebbels affirme que si les anglais ont résisté en 1940 aux attaques aériennes, les allemands sauront en faire de même jusqu'à la nouvelle phase de la guerre aérienne, au moment où ils diront le dernier mot.

Le Dr Goebbels conclut en disant que les experts allemands sont en train d'étudier les moyens pour rendre encore plus efficace l'aviation du Reich et pour contre-balancer l'arme du terrorisme adoptée par l'ennemi contre l'axe.

En 4 jours les anglo-américains ont perdu 300.000 t. de navires

Berlin 16 juillet. — Du G.Q.G. du Führer on annonce officiellement que du 10 au 14 juillet les forces aériennes et maritimes de l'axe ont coulé 52 navires jaugeant au total 300.000 tonnes. En outre de nombreux navires ont été touchés et endommagés.

Un millier de parachutistes, lancés dans la plaine de Catane ont été faits prisonniers.

Dans toutes les cités d'Italie, les soldats allemands à être envoyés sur le front. Tous les italiens sont prêts à défendre et à repousser l'invasion.

Légion Française

DES COMBATTANTS ET DES VOLONTAIRES DE LA REVOLUTION NATIONALE

LA LEGION SUPREME ESPERANCE DE LA FRANCE

Dans le désordre politique où la France se trouve, nous a laissés, aucun groupement n'aurait le droit de représenter la Nation et à la servir.

Parce que nous avions été ses soldats, c'est à nous que le Maréchal a d'abord permis pour l'aider à reconstruire la France. Il connaissait nos vertus, notre patriotisme, notre désintéressement.

Et de nous tous il a fait sa LEGION.

Nous sommes issus de toutes les provinces, de toutes les professions ; de l'ancien comme de la campagne ; de toutes les conditions sociales : nulle collectivité ne peut prétendre s'identifier à la nation sans parfaitement que la nôtre.

Imprégnés de l'esprit qui nous entraîna au feu, l'esprit combattant, nous ne sommes inféodés à aucune idéologie étrangère, à aucun parti, à aucune faction, à aucune secte.

Au grand jour nous servons la France d'abord.

Et aujourd'hui, dans l'orage, nous ne voulons entendre que la voix du grand pilotage qui nous conduit.

Pour de nous effectuer, que nul groupement n'ait atteint avant la guerre, nous de notre patriotisme éprouvé, nous de cette puissance qui émane de notre expérience des combats nous ne mettons cette force qu'au service du bien commun.

Nous n'avons rien demandé pour nous : ni faveur, ni honneur, ni place.

Nous aurons pu briser le pouvoir.

Nous ne l'avons pas voulu, pour ne pas ressembler à ces politiciens dont les principes s'effondrent s'appliquent à renverser le Gouvernement pour s'en attribuer ensuite les prérogatives et les profits.

Nous servons.

Nous servons, au mépris des attaques, des critiques, voire même des calomnies lancées par des adversaires moins désintéressés, moins libres ou moins purs que nous.

Où la Légion est grande parce qu'elle est politiquement pure.

Elle est pure parce que l'esprit combattant l'anime.

Et que l'esprit combattant c'est l'esprit d'abnégation et de sacrifice dans le seul intérêt de la Patrie.

Soyons donc toujours très fiers de notre précieuse qualité de combattants, acquis au péril de notre vie.

Il n'y a pas de plus belle qualité civique. Nous, combattants, nous sommes les premiers citoyens ; il ne faut pas avoir peur de le dire.

seul fait de la possibilité de l'ensemble
enquête, sous l'égide du même idéal, tant
d'énergie et tant de bonnes volontés.
La dispersion de meilleurs serviteurs
de la Patrie ruinerait tout espoir de refaire
une France nouvelle, libre, grande et
belle.
Mais, dussé-je faire de la peine à cer-
tains, votre présence est l'éclatant témoi-
gnage d'une vitalité que rien n'altère.
La Légion est bien vivante. Elle s'aguer-
rit de jour en jour. Et si nos déceptions
sont parfois grandes, le découragement
n'atteint jamais notre volonté.
Non, la Légion ne mourra pas.
Cela ne dépend que de nous.
Elle est le suprême espoir de la France.
Raymond LACHAL.
(Discours prononcé à Carcassonne le 6-6-43)

RAVITAILLEMENT

**DECLARATION ET CONTROLE
DES DENREES ET PRODUITS SOUMIS
A DES MESURES DE RATIONNEMENT**
L'Intendant, Directeur départemental du
Ravitaillement général de la Corse, commu-
nique :
En vertu d'un nouvel arrêté de M. le Mi-
nistre, Secrétaire d'Etat à l'Agriculture et
au Ravitaillement, en date du 18 Mai, pa-
ru au « Journal Officiel »,
TOUTE PERSONNE détenteur, au dernier
jour de chaque mois, des stocks de denrées
de produits énumérés dans la liste A, et
après et dont les quantités excèdent les mi-
nima indiqués est tenu d'en effectuer la
DECLARATION, établie en un seul exem-
plaire, qui devra parvenir au Directeur dé-
partemental du Ravitaillement général par
lettre recommandée avant le 5 de chaque
mois.
Exception est faite pour :
Les fabricants de corps gras industriels,
pour les produits qu'ils détiennent, soit à
titre de matières premières, soit à titre
de produits fabriqués. (Par contre les or-
ganismes stockeurs de graines oléagineu-
ses et les industriels utilisateurs de corps
gras sont soumis à l'obligation de déclarer).
Les grossistes en boissons, pour les quan-
tités de boissons qu'ils détiennent, soit à
titre de matière premières, soit à titre de
produits fabriqués.
Les seuls mineurs ou boulangers, pour
la farine de blé (Le présent arrêté n'a pu
pas les déclarations que les détenteurs de
stocks de farine doivent faire, d'autre part,
tant auprès de contributions indirectes
que des groupements départementaux de
répartition des farines conformément aux
prescriptions en vigueur).
La déclaration devra indiquer :
L'adresse du déclarant ;
Le lieu précis où le stock est déposé ;
La nature de la détention (commerciale
ou non) ;
Eventuellement les nom et adresse du
propriétaire, lorsque celui-ci est distinct du
détenteur ;
Les quantités de produits ou denrées dé-
tenu.
Dans le cas où un même détenteur dis-
pose de stocks répartis dans plusieurs locaux,
il devra remplir autant de déclaration qu'il
y a de locaux.
Lait concentré sucré ou non sucré : une
caisse de 48 boîtes ; Lait en poudre, 25 kg ;
Beurre, 50 kgs ; Fromage, 50 kgs.
VIANDES CONGEEES : Boeuf, mouton, 500
kgs au total ; viandes salées ou fumées,
100 kgs ; Conserves de viandes 100 kgs ;
Oufs (en conserves ou frais), 1.000 œufs ;
Volailles mortes congelées, 100 kgs ; Salin,
doux, 10 kgs ; Suif alimentaire, 10 ;
Graisses végétales, 10 ; Huile d'olive, 10 kg ;
Huile de noix, 10 kgs ; Margarine 10 ; Ve-
louté, 10 ; Graines de colza, 100 kgs ;
Graines de navette, 100 ; Graines de tour-
nefort, 100 ; Graines d'oeillette 100 ; Grai-
nes de cameline 100 ; Graines de lin, 100 ;
Pépines de raisins 100 ; Pépines de citron, 100 ;
Café : vert 5 kgs ; Grilles 5 kgs ;
Succédagés de café : vert, 5 kgs ; Grilles
5 kgs ; Chicorée 5 kgs ; Café mélange ra-
tionnel 5 kgs ; Thé 1 kg ; Cacao 5 kg ; Cho-
colat 5 kg ; Sucre 10 ; Biscuiterie, 10 ; Con-
fitures, marmelades, 10 ; Sel 10 kgs ; Con-
serves de légumes, 10 ; Pâtes alimentai-
res, 10 ; Farine : de blé 10 kgs ; de céréa-
les secondaires, 10 ; de légumineuses 10 ;
Composés produits de régime 10 ; Petits
dépenses, cacao 10 ; Conserves de fruits
25 ; Conserves de légumes 25 ; Conserves
de poissons 5 ; Poissons séchés, salés ou

Les tickets collectés par les détaillants
devront être envoyés au S.R.D.A., Cas-
serne Abbadesse, à Ajaccio, avant le 5
pout, c'est-à-dire en même temps que les
autres tickets de distribution du mois de
juillet.
TRES IMPORTANT
Les commerçants sont tenus de servir
les consommateurs leur ayant remis leur
inscription en temps opportun, il leur
est interdit de servir les clients ne s'é-
tant pas fait inscrire avec le coupon
N. 5 d'octobre 1942.

**CONTROLE
DES COMPTES A GAZ**
Le contrôle des comptes à gaz sera
mis en vigueur : pour les compteurs
neufs de débit maximum inférieur à
3,5m3 heure à dater du 1er juin, pour
les compteurs neufs de débit maximum
compris entre 3,5m3 et 20 m3 heure à
dater du 1er août. (J. O. du 29 juin).

**SANCTIONS
CONTRE DES COMPLICITES
DE DEFAILLANTS DU S. T. O.**
Le préfet régional de Lyon a prononcé
les sanctions suivantes à l'égard d'un
certain nombre de personnes qui s'é-
taient rendues complices de défaillants
du service du travail obligatoire :
M. Leebrecht, commerçant, 25.000 fr.
d'amende ; M. Jourda, logeur, 15.000 fr.
Mme Dillon, commerçante, 10.000 fr. ;
Mme Joubert, boulangerie, 15.000 fr. ;
M. Lénestehner, sans profession,
10.000 fr.

**LES INDEMNITES
ET PRATS DE VOYAGE
DES TEMOINS EN JUSTICE**
Les témoins appelés à déposer en ma-
tière civile devant les diverses jurisdic-
tions, y compris les justices de paix, re-
çoivent, s'ils le demandent, une indem-
nité de comparution de 15 francs à Pa-
ris, et partout ailleurs de 12 francs. Les
enfants de moins de 15 ans reçoivent
7 fr. 50 à Paris et partout ailleurs 6 fr.
Sauf le détail circonstancié des indem-
nités de voyage. (J. O. du 29 juin).

Priz des Abonnements

1 AN :	250 fr.
6 MOIS :	140 fr.
3 MOIS :	80 fr.

Tunés, 5 ; Poissons en frigorifique, 25 ;
Légumes et fruits congelés, 25 ;
Légumes secs : Haricots, Lentilles, Fé-
ves, fèves, etc., 25 kgs pour l'ensemble ;
Pois ronds, Pois cassés, pois chiches, 25
kgs pour l'ensemble ; Pommes de terre de
consommation 500 kgs ; Tapioca, 25 kgs ;
Fécules diverses, 25 ; Vins de consomma-
tion courante, 5 hl ; Vins d'appellation
contrôlée non intégrés 1 hl ; Vins d'appella-
tion contrôlée non intégrés 1 hl ; Bière, 5 hl ;
Cidre 5 hl ; Rhum 0 hl 2 ; Eau de vie rhu-
mée, 0 hl 2 ; Spiritueux composés 1 hl ;
Vinaigre, 1 hl.

Chronique Locale

17 JUILLET 1943. — Saint Alexis.

PHARMACIE DE GARDE
Samedi 17 et Dimanche 18 juillet, phar-
macie MORUCCI, 22 Boulevard Paoli.

AVIS

**RAVITAILLEMENT GENERAL
DE LA CORSE**
Les consommateurs de la ville de Bas-
tia sont informés que la distribution de vin
se fera le samedi 17 juillet contre re-
mise du ticket n° 13 de la feuille de Poi-
mes de terre.

Les bouchers devront remettre collés par
feuilles de 100, les tickets ainsi collectés
aux Bureaux du Ravitaillement général, 7,
Bd Lefebvre, le Mardi 20 courant dernier
délai.

Les Collectivités remettent leurs tickets
collés par feuilles de 100, directement au
Service du Contrôle du Ravitaillement gé-
néral.

Des sanctions très sévères seront prises
à l'encontre des bouchers qui ne se con-
formeront pas au présent avis.

POLICE

CONTRAVENTIONS
La Police Régionale d'Etat de Bastia a
dressé divers rapports de contraventions
pour les infractions suivantes :
3, pour défaut de disque blanc,
3, pour jet d'ordures,
1, pour sens interdit
1, pour avoir fumé dans une salle de spec-
tacles.

— Lambert Toussaint, rue Spinoza, 6 ;
Cauvin France, Bd Albert 1er, 1 ; pour dé-
faut de camouflage de lumière.

SUR MER

**UN NOUVEAU SUCCES
DES SOUS-MARINS DU REICH**
Berlin 16 juillet. — Les sous-marins
allemands, continuant leurs ravages ont
attaqué des convois ennemis, coulant 8
navires qui jaugeaient 51.000 tonnes et
un voilier de transport.

L'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaus-
sées, Directeur du Service départemental
des Routes et des Transports Ro-
taires,

DECIDE :
ART. 1er. — Les tarifs limites pour le
transport de bagages et de messages
dans les autocars éditiés par l'arrêté
interministériel du 30 mars 1943 sont re-
stés applicables dans le département de
la Corse, à dater de ce jour.

ART. 2. — Sont abrogées toutes dispo-
sitions contraires à la présente déci-
sion et à l'arrêté interministériel du 30 mars
1943 visé à l'article 1er ci-dessus.

ART. 3. — Une copie de ce tarif est
affichée conformément par l'Ingénieur en
Chef des Ponts et Chaussées sera affichée
dans les agences des services de trans-
ports en commun de voyageurs et en au-
tre dans les véhicules utilisés pour ce
transport.

ART. 4. — Les infractions à la pré-
sente décision seront poursuivies confor-
mément aux lois et règlements en vi-
gueur.

Ajaccio, le 9 juillet 1943.
Pour l'Ingénieur en Chef et par délé-
gation, l'Ingénieur en Chef-adjoint
signé : BARTOLI.

**NOTA. — Les transporteurs et les us-
agers intéressés pourront prendre con-
naissance des tarifs éditiés par l'arrêté
interministériel du 30 mars 1943 dans
les bureaux de l'arrondissement des
Ponts et Chaussées à Bastia, de l'arron-
dissement des Transports à Ajaccio et
du Groupement départemental de
Transport Routiers à Ajaccio.**

L'Ingénieur en Chef-adjoint
Signé : BARTOLI.

**IMP. DU « PETIT BASTIAIS »
Directeur-Redacteur en chef :
MARTIN BIANCONI**

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI
UN FRANC

La guerre en Méditerranée

EN SICILE

**LES COMBATS CONTINUENT
AVEC ACHARNEMENT**

Le communiqué italien du 17 juillet
déclare :
En Sicile et particulièrement dans les
régions de Catane et d'Agrigente les
combats acharnés se sont poursuivis
dans la journée d'hier.

L'ennemi, malgré de violentes attaques
et des pertes élevées, n'a pas réussi à
améliorer ses positions.

Des formations aériennes de combat
et d'assaut ont infligé aux troupes en-
nemies aux cours de nombreuses atta-
ques en rase-motte des pertes graves
en hommes et en matériel.

Des avions torpilleurs et des bombar-
diers de l'axe ont attaqué vigoureuse-
ment des navires ennemis dans la ré-
gion du Cap Passero et dans le voisinage
des ports de Syracuse et d'Augusta. Un
navire de 7.000 tonnes a été incendié et
a coulé.

La chasse allemande a abattu dans le
ciel de la Sicile 16 appareils parmi les-
quels 12 quadrimoteurs du type « Libe-
rator ».

Des incursions ennemies sur Naples,
Bari, Reggio Calabria et Messine n'ont
pas fait de dégâts importants.

Le nombre des victimes est faible.
Des bombardements de faible intensité
ont été effectués sur la Spezia et quel-
ques localités de la Lombardie et de
l'Emilia.

La DCA et la chasse ont abattu 18 ap-
pareils : 5 entre Messine et Reggio Ca-
labria ; 3 à Bari ; 7 à Naples ; 3 à Va-
rese et Pavie.

Rome a été surveillée cette nuit par
des avions qui ont lancé des tracts.

Dans les eaux de la Sicile orientale,
un de nos croiseurs légers attaqué par
des vedettes lance-torpilles en a coulé
deux sans subir de dommages.

Un contre-torpilleur ennemi a été tor-
pillé par un de nos sous-marins.

Le communiqué ajoute :
Les incursions aériennes ont fait : à
Naples, 22 morts et 70 blessés ; à Bari,
3 morts et 33 blessés ; à la Spezia, 6
blessés.

Le nombre des victimes à Reggio Ca-
labria et à Messine n'est pas encore con-
nu. Le bilan définitif de l'incursion en-
nemie sur Livourne s'établit ainsi : 212
morts et 503 blessés.

**LA MARINE ITALIENNE COULE
UN NAVIRE DE 9.000 TONNES
ET UN SOUS-MARIN**

Le communiqué italien N. 1149 du 18
signale :
La lutte est encore plus violente au-
tour d'Agrigente. Sous la poussée de
puissantes formations blindées les trou-
pes qui, ces jours derniers, avaient trou-
vement défendu la ville ont été obli-
gées de se replier sur de nouvelles po-
sitions.

A l'est de la Sicile des formations aé-
riennes de l'axe ont touché de leurs tor-
pilles et de leurs bombes des transports
et des navires de guerre de divers ton-
nages.

Six appareils ennemis ont été détruits
par les chasseurs allemands.

Des unités navales ennemies ont bom-
bardé à plusieurs reprises la ville de
Catane. Le feu des batteries terrestres a
été de Kinoua.

Appel de M. Jean Murat

Sous-Préfet de Bastia

Mes chers Administrés,
Le Gouvernement du Maréchal,
m'a confié l'administration de
l'arrondissement de Bastia.

J'ai choisi moi-même un poste
que les circonstances actuelles ren-
dent difficile ; il y a d'ailleurs
longtemps que je connais le départe-
ment de la Corse, auquel je suis
profondément attaché.

Quelles que soient les difficultés
de ma tâche, je suis décidé à luter
avec vous. **POUR VOUS**, afin
que soient améliorées vos condi-
tions de vie.

Aucun résultat n'est possible si
vous ne m'aidez pas en faisant
bloc autour de la Sous-Préfecture,
qui représente ici la loi, votre
PREFET, le GOUVERNEMENT,
votre PATRIE.

Je me permets donc de compter
sur votre concours, sur votre dis-
cipline et plus tard l'espère, lorsque
nous nous connaîtrons mieux
sur votre amitié.

Je vous fais confiance.
Faites-moi confiance.

Jean MURAT.

Je suis sûr que votre bon sens et votre
loyauté vous empêcheront d'écouter les
voix trop intéressées de conseillers cri-
minels, car vous comprendrez que le vé-
ritable patriotisme consiste essentielle-
ment à partager avec ses frères les sa-
crifices que vous demande la Patrie.

Vous aurez à cœur de travailler pour
la Nation comme vos frères de Proven-
ce du BERRY ou de la NORMANDIE,
vous qui n'avez pas, comme eux, la
douleur des séparations.

P. le Préfet de la Corse,
Le Sous-Préfet chargé de l'intérim.
Signé : Pierre LECENE.

INFORMATIONS

**LA BELLE ATTITUDE DES OUVIERS
SICILIENS
TRAVAILLANT EN ALLEMAGNE**

Berlin 18 juillet. — Des centaines d'ou-
vriers siciliens qui travaillent en Allema-
gne se sont présentés au siège de l'am-
bassade italienne et ont demandé à par-
tir immédiatement pour le front sicilien
en qualité d'engagés volontaires.

Parmi ces ouvriers se trouvent des
hommes âgés de plus de cinquante ans
et qui ont fait la guerre 1914-1918.

Sur le front de l'Est

**NOUVELLE OFFENSIVE ROUGE
AU SUD DU DONETZ**

Vichy 18 juillet. — Le secteur de Biel-
gorod est assez calme ; les rouges sem-
blent se ressourcir des pertes de la se-
maine écoulée.

La grande mêlée se poursuit autour du
saillant d'Orsk où des chocs violents se
produisent avec les réserves que les bol-
cheviks ont engagées pour essayer d'at-

Indre la voie ferrée Briançonnais-Orel

Une partie du front s'est réveillée brusquement ; les rouges ont lancé une offensive appuyée de fortes formations de chars et d'aviation d'assaut au sud du Donetz.

Les troupes allemandes ont contenu cette nouvelle poussée et leur ont infligé de lourdes pertes.

Dans le secteur du Kouban les attaques soviétiques restent toujours vaines.

Les rouges ont perdu 416 blindés et 127 avions.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

POUR LES PRISONNIERS DE GUERRE

AGENTS DES SERVICES PUBLICS

Une loi fixe les conditions particulières dans lesquelles les prisonniers de guerre en captivité plus de six mois après l'armistice pourront être nommés dans les cadres des services civils et administratifs de l'Etat.

Cette loi fixe également un contingent d'emplois de début mis en réserve jusqu'après le rapatriement général des prisonniers, ainsi que le nombre d'emplois de cette réserve qui pourront, néanmoins, être attribués à des prisonniers déjà rapatriés. (J. O. du 30 juin).

A PROPOS DES BIENS DES JUIFS

Le délai pour la nomination d'administrateurs provisoires d'entreprises, immeubles, droits, biens ou valeurs vendus ou cédés par des juifs depuis le 23 mai 1940, est prorogé jusqu'au 2 août 1943. (J. O. du 30 juin).

LES CONGRES PAYES

Une information parue dans la presse a pu laisser croire qu'« des modifications importantes venaient d'être apportées au régime des congrès payés pour l'année 1943. Or, aucun changement n'est intervenu dans la réglementation. Seul un récent arrêté a délégué aux inspecteurs divisionnaires du travail les pouvoirs conférés jusqu'ici au ministre pour l'aménagement des congrès.

PREFECTURE DE LA CORSE

REPRESSION DES INFRACTIONS EN MATIERE DE HAUSSE ILLECITE

Au cours de sa réunion du mardi 29 juin 1943, le Comité départemental de Surveillance des Prix, réuni sous la présidence de M. P. Bailey, Préfet de la Corse, a décidé l'envoi au Parquet de quatre dossiers de procédure suivie contre des commerçants et producteurs prévenus de hausse illicite.

Un autre dossier a été renvoyé à M. le Directeur du Service Général du Contrôle Economique aux fins de transaction.

Leure a été ensuite donnée des condamnations suivantes, prononcées par les tribunaux correctionnels en matière de hausse illicite.

Hammis Joseph, marchand ambulant 3, rue du Marché, Bastia (marché noir) un mois de prison, 2.000 francs d'amende, plus confiscation de la marchandise. Audience du 22 mai 1943 ; jugement définitif.

Nicolai Alexis, cultivateur à St-Andre de Cotone ; majoration illicite du prix de vente d'un porc, 3.000 francs d'amende. Audience du 21 mai 1943 ; jugement définitif.

Braccini Jean, 10, Bd Général Bonaparte, Bastia : vente et offre de vente de café par une personne non inscrite au registre du commerce, 10 jours de prison ferme ; 1.200 francs d'amende ; confiscation de 3 kilos de café. Audience du 12 janvier 1943 ; jugement définitif.

A travers la Corse

SAN-NICOLAO

AU DEPART. — C'est avec le plus profond regret que nous avons vu partir notre aimé deservant, M. le Chanoine Albertini, Curé-Doyen, Officier du Nichan-Iftikhar. C'est après avoir passé parmi nous vingt ans d'un ministère pénible, mais fructueux, qu'il nous quitte, accompagné de sa digne sœur, pour rejoindre son nouveau poste de Calacuccia.

Originaire d'Albertacce, il aura ainsi l'occasion de se remettre plus souvent dans l'ambiance familiale.

M. le Chanoine Albertini était devenu un peu des nôtres, après un si long séjour ; de nombreuses sympathies et même de solides affections l'entouraient ici d'une trame reconfortante. En lui renouvelant tous les regrets que nous éprouvons de son départ, nous lui présentons nos plus vives et respectueuses félicitations, et nos vœux de bon séjour et de complète réussite dans son nouveau ministère.

AVANCEMENT. — Notre cher ami M. Louis Vaccarezza qui est devenu notre concitoyen par son mariage avec Mlle Ursula Paoli, vient d'être admis brillamment au concours de contrôleur principal des P.T.T. Nous lui présentons nos meilleurs compliments et tous nos vœux.

NOUVELLES RELIGIEUSES

SAINT VINCENT DE PAUL PETE DE LA CHARITE

Aujourd'hui 19 mai l'Eglise célèbre les vertus et la gloire d'un Saint de France, celui que ses contemporains appelaient du nom familier de Monsieur Vincent.

Jamais peut-être l'évocation de cette sublime et douce figure n'a été plus opportune. Au milieu des déchaînements de la haine, par dessus les destructions et les carnages, nos esprits et nos cœurs s'élèvent jusqu'aux hauteurs spirituelles où le Christ les convie.

Il faut que la charité triomphe si nous voulons que l'humanité subsiste. C'est à cette intention que, sur l'initiative de la Conférence de Saint Vincent de Paul, plusieurs messes sont célébrées, dans les trois paroisses, ainsi que dans un grand nombre de chapelles et oratoires de notre Ville.

Les bastiais voudront bien s'y associer de grand cœur.

A 19 heures à St-Roch, une cérémonie comportant allocution, prières et salut, clôturera cette journée de prière dans la charité.

Priz des Abonnements

1 AN :	250 fr.
6 MOIS :	140 fr.
3 MOIS :	80 fr.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »

Directeur-Rédacteur en chef : MARTIN BIANCONI

Sabiani André, berger à Volpajola, majoration du prix de vente du lait, 200 francs d'amende.

Olmela Antoinette, revendeuse, 3 rue de la Guadella, Bastia : majoration illicite, 200 francs d'amende.

Cozzani Jean-Baptiste, propriétaire à Oimo : majoration illicite, 200 francs d'amende.

Argenti Jean, fabricant de mailles, rue du Lycée, Bastia : offre de vente à prix illicite, 200 francs d'amende.

Chippioni Félix Mathieu, cultivateur à Carpineto : majoration illicite à l'achat et à la vente de vin, 600 francs d'amende.

Pescetti Louis, cultivateur à St-Andre de Cotone : majoration illicite à la vente de vin, 200 fr. d'amende.

Chronique Locale

EPIGRAMMES

19 JUILLET 1943. — St Vincent de P.

MAIRIE DE BASTIA

BUREAU DE RAVITAILEMENT

Les producteurs marchands de Bastia ayant fait des livraisons au ravitaillement de la Ville désireux de bénéficier d'une attribution d'engrais azotés (Sulfate d'Ammoniaque) sont tenus d'en faire la demande à la Mairie (Bureau de Ravitaillement) et ce, avant le 20 juillet, dernier délai.

DEFENSE PASSIVE

Les personnes ayant remis une fiche de recensement désignant une localité de repli située dans les arrondissements d'Ajaccio ou de Sartène pourront venir retirer leur fiche individuelle à partir du Mardi 20 juillet, de 8 h. à 11 h. 30 et de 3 h. à 6 h. 30, aux bureaux de la Défense Passive, 5, Boulevard Albert Ier, au 2me étage.

RECETTE MUNICIPALE

Les allocations d'assistance à la Famille seront payées, à la Recette Municipale, à partir du Mardi 20 Juillet.

Deuil

LES OBSEQUES D'ERNEST BOSCHETTI

Mercrredi dernier, nous avons assisté, dans la grande cour de l'Hôpital Militaire, à une douloureuse et imposante cérémonie religieuse : la messe de requiem, en suffrage de l'âme du regretté Ernest Boschetti, sergent-major des Chemises Noires, victime d'un attentat communiste, à Saint André de Crocchia.

Devant l'autel improvisé, un aumônier militaire officiait avec l'assistance d'un piquet de garde qui entourait le cercueil couvert de couronnes et de gerbes de fleurs, d'une compagnie des Chemises Noires, de l'Etat-Major des Carabiniers, de nombreux parents et amis.

Nous avons remarqué dans le cortège, les autorités civiles et militaires italiennes, les représentants des partis nationaux français, le P.P.F. et le R. N. P.

Sur tous le parcours, de l'Hôpital à L'Alpin, la population bastiaise, visiblement émue, saluait avec respect cette nouvelle victime du devoir. — J. C.

COMMUNICATIONS

AVIS AUX TRANSPORTEURS PUBLICS DE VEHICULES LEGERES A TRACTION HUMAINE ET AUX TRANSPORTEURS HIPPOMOBILES A USAGE DES VOYAGEURS.

En vertu des décisions approuvées par M. le Ministre Secrétaire d'Etat à la Production Industrielle et aux Communications les 12 avril et 17 mai 1943, toute personne exerçant l'activité de transporteur public léger ou de transporteur hippomobile à usage des voyageurs doit être membre du Groupement Départemental des Transports Routiers et titulaire d'une carte professionnelle. Les intéressés sont invités à prendre connaissance au Groupement Départemental des Transports Routiers, 22, Cours Grandval, Ajaccio, de la décision organisant leur profession, et à y déposer les renseignements relatifs à leur entreprise ainsi que le dénombrement exact de leur matériel. Tous renseignements nécessaires leur seront communiqués.

LE DIRECTEUR.

ACTE DE PROBITÉ

Le lieutenant Pizzoli Bruno, du « Commando Predio », a trouvé sur le Boulevard Paoli, une veste et un portefeuille contenant une certaine somme d'argent et des papiers d'identité au nom de M. Garsi Edmond, demeurant à Barchetta.

Ces objets ont été déposés au Commissariat Central de Police, où ils sont remis à la disposition de leur propriétaire. Nos sincères félicitations au Lieutenant Pizzoli Bruno pour cet acte de probité.

AVIS DE DECES

LUCCIANA

Mme Vve Benjamin Aliotti, née St-Miles Paulette et Raymonde Aliotti, MM. Henri et Robert Aliotti ; Mme et M. Méchen, née Aliotti ; Mme et M. Félix Aliotti et leurs enfants ; Mme Vve M. Aliotti ; Mme et M. François Aliotti et leur fils ; M. et Mme Rocaglia, née St-M. et Mme Jacques St-M. et leurs enfants ; M. et Mme Léoni, née Muesl, et leur fille. Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. BENJAMIN ALIOTTI
Adjoint Technique Principal
des Ponts et Chaussées en retraite

leur époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère et oncle, décédé le 18 juillet à l'âge de 63 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.

La levée du corps se fera à l'Hôpital Civil ce jour, dans l'après-midi.

L'enterrement aura lieu à Lucciana, le Mardi 20 juillet à 10 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part. P. P. L.

Mme Vve Curioli Sylvestre, ses enfants et petits enfants ;

Les familles Bobbi, Lanala, Cesari, Cardo ; Mme Vve Angelotrandi Claire ; Mme Vve Bonci et ses enfants ; Bertinardi et ses enfants, de Nîmes ; Benini, de Marseille ; Castello ; les familles Gabrielli, Vannucci, Orsini et Ginepro de Pietraserena ; Vannucci de Marseille. Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. SYLVESTRE CURIOLI
Patron Coiffeur

leur époux, père, grand-père, beau-père, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Bastia le 18 juillet 1943.

Ses obsèques auront lieu aujourd'hui 19 juillet, à 13 h. 30.

Maison mortuaire : 12, rue Saint-Elisabeth.

Mme Vve Pasqualetti Felicità ; M. Vve Pasqualetti et ses enfants ; Mme M. Pasqualetti Joseph et leurs enfants ; M. Fratoni Charles et Madame ; M. M. Amoureux, de Marseille ; M. M. Gineproliant Joseph et leurs enfants ; M. et Mme Lucchettini leurs enfants, de Paris ; M. et Mme Lucchettini et leurs enfants, de Luri ; M. Fratoni, d'Ajaccio ; M. et Mme Neri Pierre et leurs enfants, de Marseille. Ont la douleur de faire part du décès de :

M. J.-B. PASQUALETTI
Chevalier de la Légion d'Honneur
Médaille Militaire

né à Bastia le 18 juillet 1943 à l'âge de 48 ans.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui 19 juillet, à 16 heures.

Maison mortuaire : 35, rue de Chiappe.

Mme Vve Pasqualetti Felicità ; M. Vve Pasqualetti et ses enfants ; Mme M. Pasqualetti Joseph et leurs enfants ; M. Fratoni Charles et Madame ; M. M. Amoureux, de Marseille ; M. M. Gineproliant Joseph et leurs enfants ; M. et Mme Lucchettini leurs enfants, de Paris ; M. et Mme Lucchettini et leurs enfants, de Luri ; M. Fratoni, d'Ajaccio ; M. et Mme Neri Pierre et leurs enfants, de Marseille. Ont la douleur de faire part du décès de :

M. J.-B. PASQUALETTI
Chevalier de la Légion d'Honneur
Médaille Militaire

né à Bastia le 18 juillet 1943 à l'âge de 48 ans.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui 19 juillet, à 16 heures.

Maison mortuaire : 35, rue de Chiappe.

Mme Vve Pasqualetti Felicità ; M. Vve Pasqualetti et ses enfants ; Mme M. Pasqualetti Joseph et leurs enfants ; M. Fratoni Charles et Madame ; M. M. Amoureux, de Marseille ; M. M. Gineproliant Joseph et leurs enfants ; M. et Mme Lucchettini leurs enfants, de Paris ; M. et Mme Lucchettini et leurs enfants, de Luri ; M. Fratoni, d'Ajaccio ; M. et Mme Neri Pierre et leurs enfants, de Marseille. Ont la douleur de faire part du décès de :

M. J.-B. PASQUALETTI
Chevalier de la Légion d'Honneur
Médaille Militaire

né à Bastia le 18 juillet 1943 à l'âge de 48 ans.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui 19 juillet, à 16 heures.

Maison mortuaire : 35, rue de Chiappe.

Mme Vve Pasqualetti Felicità ; M. Vve Pasqualetti et ses enfants ; Mme M. Pasqualetti Joseph et leurs enfants ; M. Fratoni Charles et Madame ; M. M. Amoureux, de Marseille ; M. M. Gineproliant Joseph et leurs enfants ; M. et Mme Lucchettini leurs enfants, de Paris ; M. et Mme Lucchettini et leurs enfants, de Luri ; M. Fratoni, d'Ajaccio ; M. et Mme Neri Pierre et leurs enfants, de Marseille. Ont la douleur de faire part du décès de :

M. J.-B. PASQUALETTI
Chevalier de la Légion d'Honneur
Médaille Militaire

né à Bastia le 18 juillet 1943 à l'âge de 48 ans.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui 19 juillet, à 16 heures.

Maison mortuaire : 35, rue de Chiappe.

Mme Vve Pasqualetti Felicità ; M. Vve Pasqualetti et ses enfants ; Mme M. Pasqualetti Joseph et leurs enfants ; M. Fratoni Charles et Madame ; M. M. Amoureux, de Marseille ; M. M. Gineproliant Joseph et leurs enfants ; M. et Mme Lucchettini leurs enfants, de Paris ; M. et Mme Lucchettini et leurs enfants, de Luri ; M. Fratoni, d'Ajaccio ; M. et Mme Neri Pierre et leurs enfants, de Marseille. Ont la douleur de faire part du décès de :

M. J.-B. PASQUALETTI
Chevalier de la Légion d'Honneur
Médaille Militaire

né à Bastia le 18 juillet 1943 à l'âge de 48 ans.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui 19 juillet, à 16 heures.

Maison mortuaire : 35, rue de Chiappe.

UN FRANC

Le dernier Montcalm

Notre confrère « Le Courrier de la Corse » qui paraît à Lyon a publié le mois dernier, dans ses « Pages d'Histoire », un Mémoire sur la Corse et sur la campagne de 1738-1740, par le marquis de Montcalm. Le fameux général français, illustré par sa défense du Canada contre l'agression anglaise, vécut de 1712 à 1759 ; il aurait correspondance de temps pour une identification de l'auteur du Mémoire avec le défenseur de Québec, mais, bien entendu, faute de documents sur place, on se fonda à ce sujet sur une réserve prudente. De l'auteur du Mémoire, on ne nous en a pas ses prénoms, ni même s'il pouvait être, comme acteur, officier de Maitre, à sa documentation. On le qualifie de marquis, comme le héros de Québec, qui s'appelaient exactement, Louis-Joseph marquis de Montcalm de Saint-Véran. Il a pu avoir plusieurs branches, avec le même titre, dans les Montcalm, en cette première moitié du dix-huitième siècle.

Mais voici un autre Montcalm, un vrai, qui vint en Corse au début du siècle dernier. En novembre 1819, la Légion de l'Hérault, forte de trois bataillons, arriva en Corse de Toulon ; les 1er et 2me bataillons, commandés par le colonel de Montcalm, furent affectés à Saint-Florent, se dirigèrent sur Ajaccio par Bastia et Corte, les autres bataillons arrivant au chef-lieu du département sur deux gabarres qui, ensuite, traversèrent le lac de Bastia à Bonifacio.

La Légion était aux ordres du colonel marquis de Montcalm, et les documents d'époque qui relatent ce fait ne manquent pas de relever que le colonel de la Légion de l'Hérault, qui accompagnait sa formation, était bien le descendant du général marquis de Montcalm, tué à la bataille de Québec en 1759, « et dont la mémoire n'est pas moins chère aux canadiens qu'aux français ».

Le colonel marquis de Montcalm s'installa à Ajaccio, et sa trace peut encore être relevée notamment à l'occasion de mondiales : le descendant du héros participait à toutes les « officialités » préfectorales et autres.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le marquis de Montcalm, l'ancêtre, avait laissé plusieurs enfants dotés d'une éducation par l'Assemblée nationale en 1790. Mais, notre documentation s'arrête à ce premier épisode historique. Dans les circonstances présentes, avec les faibles moyens du jour, il est difficile de préciser jusqu'en quelle descendance du général marquis de Montcalm, et si le colonel de Montcalm, un petit-fils du général. Ce que nous savons, c'est que la ligne directe du marquis de Montcalm s'éteignit vers la moitié du siècle dernier, une branche collatérale ayant heureusement été admise à relever le nom.

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

ne manière habituelle plus de 500 salariés, sont tenus de s'assurer le concours d'un ou plusieurs médecins du travail qui leur consacreront chaque semaine au moins : 3 demi-journées de travail, pour les établissements de 500 à 1.000 salariés ; deux demi-journées par groupe entier de 500 salariés, pour les établissements de plus de 1.000 salariés.

2. — Les établissements qui occupent de 50 à 500 salariés devront, ou bien s'assurer le concours d'un médecin du travail qui leur consacreront deux demi-journées par semaine, ou bien s'affilier à un service médical organisé par le comité social local en conformité de l'article 4 de la loi sus-visée.

3. — Quant aux établissements occupant d'une façon habituelle moins de 50 salariés, ils pourront organiser un service médical dans les mêmes conditions que ceux de 50 à 500 salariés.

Les médecins du travail seront assistés par des infirmiers ou des infirmières diplômés. Dans les établissements de 500 salariés ou un nombre moins élevé, obligatoirement un membre du personnel, ayant reçu à cet effet l'instruction nécessaire, donnera les premiers secours en cas d'urgence.

Dans son article 7, la loi précise l'affectation des locaux qui devront être affectés au service médical : une salle d'attente, un cabinet médical, une salle de pansement. Dans les établissements de moins de 500 salariés, il y aura à cet usage deux pièces, au moins. Enfin, dans les entreprises affiliées à un service médical organisé par un comité social local, un poste de secours sera installé dans un local spécial ; il comportera le matériel nécessaire pour les soins courants pouvant être donnés par l'infirmière ou le secouriste.

Quant au rôle du médecin du Travail, il doit veiller au maintien et à l'amélioration de l'état de santé des travailleurs dans des conditions déterminées par un Arrêté du Ministère du Travail. Il devra notamment procéder, lors de l'embauchage et par la suite, à intervalles réguliers, à l'examen médical complet de chaque salarié, exercer une surveillance constante sur les jeunes ouvriers et les apprentis, s'assurer que chaque travailleur reçoit un emploi à la mesure de ses forces et de ses facultés, et contrôler les conditions de travail et d'hygiène dans les ateliers.

Services sociaux du Travail. — Les établissements qui occupent habituellement 250 salariés ou moins, sont tenus d'organiser des services sociaux du travail. Ils devront faire appel au concours d'un assistant ou une assistante diplômée, qui leur consacreront au moins 3 demi-journées par semaine, pour chaque groupe entier de 250 salariés.

En quoi consiste le service social ? L'article 10 le définit en ces termes : son action s'exercera sur les lieux mêmes du travail, afin de suivre et faciliter la vie personnelle des travailleurs, notamment des femmes, des jeunes gens et des défectifs ; et éventuellement aussi en dehors des lieux de travail, pour seconder l'action des services sociaux de la famille professionnelle sur toutes les questions en rapport avec l'activité de chaque salarié. A cet effet, le service social collaborera étroitement avec le service médical, que nous avons examiné plus haut. Il se tient en liaison constante avec les organismes publics ou privés de prévoyance, d'assistance et de placement, en vue de faciliter aux travailleurs l'exercice des droits que leur confère la législation sociale française, qui s'enrichit tous les jours de nouvelles dispositions. — A. O.

PERDU Boulevard Paoli, le 17 juillet, dans la matinée, un portefeuille vert, contenant une somme d'argent, des papiers au nom du Caporal Pignochero Natale, des photos de famille, qui seules l'intéressent. Rapporter les photos au Journal, garder le reste.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

RECLASSEMENT DANS LA MARINE MARCHANDE DE MILITAIRES DE CASIERE D'INCOMBES

Les employés dépendant des services de la Marine Marchande, auxquels pourrout être nommés les officiers et sous-officiers de carrière sont fixés. Les candidats devront réunir obligatoirement 3 ans de service à la mer. (J. O. du 2 juillet).

LE SALAIRE DES TRAVAILLEURS A DOMICILE

Sont considérés comme travailleurs à domicile tous ceux qui satisfont aux conditions suivantes : exécuter, moyennant une rémunération forfaitaire, pour le compte d'un ou de plusieurs établissements industriels, commerciaux, artisanaux, publics ou privés, laques ou religieux, un travail qui leur est confié, soit directement, soit par intermédiaire.

Conservent la qualité de travailleurs à domicile ceux qui, en même temps que le travail, fournissent les matières premières mises en oeuvre, quand celles-ci leur sont livrées par un donneur d'ouvrage qui acquiert ensuite l'objet fabriqué.

Les prix de façon applicables au travail à domicile doivent être calculés de manière à permettre à un travailleur d'habileté moyenne de gagner, pendant toute la durée légale ou travail, au moins le salaire minimum déterminé pour la profession et pour la région. C'est le préfet qui détermine ces prix. (J. O. du 2 juillet).

LES DROITS DES LOCATAIRES MOBILISES

La chambre des appels de référés de la Cour de Paris vient de décider que les locataires mobilisés pendant la guerre actuelle devaient non seulement être maintenus dans les lieux, ainsi que l'a décidé la Cour de cassation, mais encore que le loyer doit rester, jusqu'au décret de cessation des hostilités, celui qui était fixé par la location venue à expiration.

LE REGIME DES VINS

A APPELATION CONTROLEE

Les vins bénéficiant des appellations d'origine contrôlée non intégrées de la récolte 1942, et dont la liste peut être consultée dans les directions départementales du ravitaillement général, ainsi que dans les mairies des chefs-lieux départementaux, d'arrondissement et de canton, sont intégrés à la liste des vins de primeur jusqu'à une date qui sera fixée par la suite. Sont un certain nombre de dispositions secondaires. (J. O. du 1er juillet 1943).

LES CARTES PROFESSIONNELLES DU GROUPEMENT DES SEMENCES

La délivrance des cartes professionnelles pour les différentes catégories d'activités dépendant du groupement national interprofessionnel des semenciers s'effectue, d'une part, selon des règles générales ; d'autre part, selon des règles spéciales à chaque section faisant l'objet des règlements particuliers. (J. O. du 1er juillet).

DISTRIBUTION DE POMMES DE TERRE DE REGIME

Une distribution de pommes de terre de régime au titre du mois de juillet aura lieu à partir de ce jour, 20 courant chez les fournisseurs : AGOSTINI, Place du Marché ; PETRUCCI, Place d'Armes.

Une remise de 3 kgs de cette denrée sera faite à chaque bénéficiaire d'un régime en échange de la totalité des tickets de pommes de terre spéciaux.

Vu le Sous-Préfet : Jean MURAT.

DISTRIBUTION DES SUPPLÉMENTS ALLOUES AUX FAMILLES NOMBREUSES

Les suppléments alloués aux familles nombreuses au titre du mois de juillet seront mis en distribution à partir du Lundi 19 juillet à la Mairie (bureau de Ravitaillement).

Chronique Locale

21 JUILLET 1944 — Saint-Victor.

MAIRIE DE BASTIA

SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE
Les jeunes gens nés du 1er janvier 1920 au 31 décembre 1923, recensés à Bastia sont priés de se rendre au bureau militaire retirer leur carte de travail, avant leur départ pour le lieu d'affectation.

DISTRIBUTION DE CARTES DE LAIT ENTIER

La distribution de cartes de lait entier pour le 3ème trimestre 1943 aura lieu à la Mairie (bureau de Ravitaillement) à partir de lundi 19 courant suivant l'ordre alphabétique ci-après :
Lettres E et B : Lundi 19 juillet ;
Lettres C D E : Mardi 20 juillet ;
Lettres F G H I J K : mercredi 21 ;
Lettres L M N : Jeudi 22 juillet ;
Lettres O P Q R : Vendredi 23 juillet ;
Lettres S T U V W X Y Z : Samedi 24 juillet.

BUREAU DE RAVITAILLEMENT
DISTRIBUTION D'OEUF

Une distribution d'oeufs aura lieu à partir de ce jour chez le fournisseur Gambaro, Route Ufano à Gazi à raison d'un oeuf par consommateur inscrit et contre remise du ticket N. 19 de la feuille de pommes de terre.

AVIS

Monsieur l'Intendant Directeur du Ravitaillement général de la Corse communale :

Il est rappelé à MM. les producteurs et revendeurs au marché que les tickets de pommes de terre doivent être coupés par leurs soins sur la carte de pommes de terre des consommateurs qui se présentent avec des tickets coupés à l'avance ne doivent en aucun cas être servis. Des contrôles fréquents seront exercés et tout contrevenant sera poursuivi pour infraction aux lois en matière de ravitaillement.

CARNET MONDAIN

Nous sommes heureux de féliciter les familles amies Pieraggi, Poggi, Natali, qui unissent leurs enfants Paquerette et Henri pour qui nous formulons des vœux de bonheur les plus ardents.

COMMUNICATIONS

GROUPEMENT DEPARTEMENTAL DE REPARTITION DE FARINES

Messieurs les boulangers de la ville de Bastia remettront les 21 et 22 juillet 1943, les tickets de pain de la 1re quinzaine du mois de juillet au Groupement des Farines. Ils se présenteront dans l'ordre suivant :
Le 21 matin, de la lettre A à C ;
Le 21 après-midi, de la lettre D à M ;
Le 22 matin, de la lettre N à R ;
Le 22 après-midi, de la lettre S à V.
Les bons de sel seront délivrés au moment de la remise des tickets.

ETOLE FILANTE BASTIAISE

Ce soir, mercredi 21 juillet à 20 heures précises, réunion générale des membres du bureau, du conseil d'administration et des joueurs toutes catégories, au siège social « Bar Mimi ».
Renouvellement du bureau.
La présence de tous est absolument indispensable.

POLICE

CONTRAVENTIONS
La Police Régionale d'Etat de Bastia, a dressé divers rapports de contraventions pour les infractions suivantes :

- 2, pour abandon d'animaux.
- 3, pour battage de tapis après l'heure.
- 6, pour défaut de camouflage de lumière.
- 1, pour jet d'ordures.

BOXE

On nous communique :

Nous remercions les boxeurs qui ont donné leur concours bénévolement lors du combat organisé par la Légion en faveur du Livret du Prisonnier.

Nos remerciements vont également aux officiels : les Juges Biaggioli et le Dr Filippi, le chronométrateur Boyer et les arbitres Carliotti Mamberti ainsi que l'arbitre officiel Bernery. Les managers Filippini, Gerin et Baldini.

Une nouvelle rencontre opposant les boxeurs de Bastia et d'Ajaccio aura lieu prochainement dans la cité impériale toujours au bénéfice de la même oeuvre. Les bastiais s'entraînent activement sous la direction du manager Gerin.

SECOURS NATIONAL

Somme versée au profit des familles des sinistrés du paquebot « Général Bonaparte » :
M. le Président de la Chambre de Commerce de Bastia, 1.200 fr.

PREFECTURE DE LA CORSE

AVIS

NOUVEAU CARBURANT LIQUIDE

Les possesseurs de véhicules fonctionnant soit au carburant-automoteur soit à l'essence sont informés de la mise en distribution par chaîne d'un nouveau carburant liquide de qualité supérieure aux carburants actuels et qui se substituent à ceux-ci.

Ce nouveau carburant peut leur permettre de réduire notablement leur consommation aux 100 kms, donc de rouler davantage avec une même allocation, à condition de faire apporter à leur moteur une légère modification (en général changement de cylindre).

A cet effet, il est recommandé aux personnes intéressées de consulter sans délai un spécialiste (agent du constructeur ou du carburateur, garagiste).

Il est possible que certains moteurs trop comprimés prévus pour l'utilisation de l'ancien ne puissent être adaptés au nouveau carburant ; dans ce cas, leurs propriétaires devront s'adresser à la Préfecture (au vice de la circulation et du roulage) pour examen et solution des difficultés, en présentant toutes justifications utiles.

Les usagers seront prévenus par les fournisseurs d'essence de la mise en service du nouveau carburant.

Priz des Abonnements

1 AN :	250 fr.
6 MOIS :	140 fr.
3 MOIS :	80 fr.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »
Directeur-Redacteur en chef : MARTIN BIANCONI

ANNONCES ECONOMIQUES

CHERCHE ouvrier coiffeur homme s'adresser : Salon Casanova, 30, Bd Augustin Gaudin. (Visa N° 23 I. T. Ajaccio).

IL A ETE VOLÉ samedi, vélo dans laque « Hironelle », St-Etienne, gros pneus, changement vitesses et phare détachés. 1.000 fr. de récompense à l'indiquera ou rapportera : Mme Bernery, rue Miot, Bastia.

PHOTOGRAPHIE demande bon technicien pouvant selon désir travailler à domicile. Ecrire Madame Gilletta « Petit Bastiais » (Visa N° 23 I. T. Ajaccio).

Chronique de la Vieillesse Corse

Arrêts notables

On signale dans la bibliographie corse plusieurs publications judiciaires, répondant au besoin de justice toujours reconstruite par nos compatriotes : besoin de connaître le vrai dans le droit et dans le fait. C'est ce besoin de justice pour soi dans les circonstances, fréquentes où il est provoqué dans un pays ombrageux, et théorique de justice distributive en général, qui a provoqué ce goût du droit qu'on a signalé lui-même et auquel ce journal tente de satisfaire par ces chroniques régulières.

Nous commençons deux publications périodiques de cet ordre : mais arrêtons-nous aujourd'hui au « Recueil des arrêts notables » que deux conseillers à la Cour d'Appel de Bastia, MM. de Gaffori et le Comte Colonna d'Istria, celui-ci fils du grand Premier Président, aient paru en deux volumes et l'on ne se trompe pas le second empire. Ainsi que l'indique le titre de l'ouvrage, ces magistrats firent un choix d'arrêts de la Cour d'Appel parmi les plus importants, dans les espèces les plus diverses et les plus délicates.

Il nous est arrivé parfois de consulter Mémoires, Conclusions ou Arrêts du siècle dernier ; même pour des affaires relevant de la justice de paix, on notait souvent, les documents provenant d'hommes de loi, une méthode, un sérieux, voire une méticulosité qui était loin de ternir la clarté de l'exposition. Il était difficile d'imaginer traitement plus serré des faits et, surtout, des règles qui leur étaient applicables. C'est une précision se reflète à la lecture des arrêts notables relayés par les deux magistrats comme un hommage à la Cour insulaire.

Deux périodes se distinguent dans cet ouvrage. La première partant de l'année 1823 et finissant en 1864, implique la présidence du comte Alexandre Colonna d'Istria, et la seconde celle du Premier Président Calmettes.

Pour la première période, tout près de la transition historique, on discerne le souci du haut magistrat corse de tenir compte de cette transition, du passage de la vieille à la nouvelle législation : il fallait concilier les anciennes lois avec les nouvelles. Les temps sont révolus avec M. Calmettes qui interprète et applique celles-ci plus abstraitement.

M. Colonna d'Istria « combine le fait avec le droit », fortifie les déductions spéciales de chaque litige, tandis que M. Calmettes s'inspire de « l'école exclusivement doctrinale ».

Mais dans cette différence de méthode, il y avait peut-être chez le premier haut magistrat un souci plus humain — plus humain parce que moins doctrinal — du fait des faits, lorsqu'ils ne s'accordent pas avec les règles édictées, lesquelles ne sauraient tout prévoir. Le magistrat corse fidèle à l'esprit, au génie de son pays, donnait la priorité au concret sur l'abstrait.

Priz des Abonnements

1 AN :	250 fr.
6 MOIS :	140 fr.
3 MOIS :	80 fr.

La guerre en Méditerranée EN SICILE

228 CHARS ANGLO-AMERICAINS DETRUIITS EN 10 JOURS

Rome 21 juillet. — Le communiqué du quartier général des forces armées signale :

Dans le secteur central du front de Sicile les troupes de l'Axe ont évacué après des durs combats Calanissetta et Enna. Elles se sont installées sur d'autres positions.

Du 10 au 20 juillet, 228 chars ennemis ont été détruits ; une centaine d'autres a été endommagée. Les chars perdus par l'ennemi au cours des opérations de débarquement ne sont pas compris dans ces chiffres.

Des appareils du 5ème groupe d'assaut ont accompli une audacieuse opération sur le port d'Augusta ; ils ont gravement endommagé un gros navire marchand et un transport.

Deux appareils ennemis ont été abattus ; trois de nos avions ne sont pas rentrés.

Des bombardiers lourds allemands ont attaqué dans la nuit du 20 le port de Malte ; les installations du port et sept navires ont été endommagés dont deux doivent être considérés comme coulés.

Des vedettes lance-torpilles allemandes ont coulé dans les eaux de la Sicile deux contre-torpilleurs et un navire de 3.000 tonnes et torpillé un navire de moyen tonnage. Toutes les vedettes sont bien rentrées à leur base.

Des attaques aériennes ennemies sur Naples et sur certaines localités de la Campanie, de la Calabre et de la Sardaigne ont fait peu de victimes et causé des dégâts insignifiants.

Deux appareils ont été abattus par la DCA à Naples, un dans les environs de Salerno et un dans les environs de Decimo (Cagliari).

Le communiqué ajoute : le bombardement de Naples a fait 13 morts et 45 blessés.

MALGRE DES ATTAQUES VIOLENTES CATANE TIEN BON

Vichy 21 juillet. — En Sicile le secteur au sud de Catane est toujours le théâtre de violents combats ; malgré la mise en ligne de réserves importantes les Britanniques n'ont pu venir à bout de la ceinture fortifiée de la ville.

Les brèches momentanées ont été rapidement colmatées.

Dans les autres secteurs les troupes de l'Axe décrochent suivant les ordres ; c'est ainsi qu'elles ont évacué Calanissetta et Enna.

TON BIE DE BON COEUR DONNERAS ; DEMAIN CHACUN S'EN SOUVIENDRA.

Sur le front de l'Est La bataille est de plus en plus violente

EN DEUX SEMAINES LES TROUPES ALLEMANDES ONT FAIT 43.173 PRISONNIERS ET DETRUIT PRES DE 5.000 CHARS

Vichy 21 juillet. — Sur le front de l'Est la bataille continue à faire rage principalement dans les secteurs d'Orel, du Donetz et du Mius.

Dans le secteur d'Orel la bataille est très dure à l'est et au nord de la ville. Les rouges ont subi des pertes sanglantes sans obtenir aucun avantage.

Dans les secteurs du Donetz et du Mius attaques et contre-attaques se succèdent sans interruption.

Il semble bien cependant que l'offensive soviétique n'ait pas encore atteint son point culminant.

Depuis le 5 juillet les allemands ont fait 43.173 prisonniers ; ils ont détruit 4.837 blindés, 2.201 pièces d'artillerie, 1.080 lance-grenades.

INFORMATIONS

LE DUCE S'EST RENDU

A LA MAISON DES CARABINIERI

Rome 21 juillet. — M. Mussolini s'est rendu ce matin à la Maison des Carabiniers. Il a rendu hommage aux motifs de cette arme d'élite.

A LA MEMOIRE

DE FRANÇOIS SABIANI

Marseille 21 juillet. — Une plaque commémorative a été apposée ce matin sur l'immeuble où habitait François Sabiani mort glorieusement sur le front de l'Est.

2.572 PRISONNIERS LIBERES

ARRIVENT EN TERRE FRANÇAISE

Vichy 20 juillet. — 1.095 prisonniers du stalag VIII et IX sont arrivés aujourd'hui à Compiègne.

M. Elbert, au nom du Président Laval et de M. Scapini, leur souhaite la bienvenue.

1.012 autres prisonniers sont arrivés en gare du Nord et 525 à Amiens.

Vichy 21 juillet. — Une nouvelle émission sportive à laquelle donneront leur concours de nombreux artistes sera diffusée le jeudi, de 18 h. 55 à 19 h. 23. Son titre sera « La balle au bond ».

La première émission aura lieu demain.

JARDINS OUVRIERS

Vichy 21 juillet. — A Tours la S. N. C. P. a mis à la disposition de son personnel 60 hectares de jardin.

Un concours de jardins aura lieu bientôt.

Une entrevue Hitler-Mussolini

Vichy, 21 juillet. — Le Duce et le Chancelier Hitler se sont rencontrés dans une ville du Nord de l'Italie.

Le communiqué officiel indique seulement que les conversations ont porté sur des questions d'intérêt militaire.

Chronique de Législation

LA MEDECINE DU TRAVAIL

On sait qu'à l'imitation de plusieurs nations étrangères, notamment à l'exemple de l'Allemagne qui, à cet égard, avait dès 1884 précédé la France, l'importante loi du 9 avril 1898 sur les accidents du travail, législation très avantageusement remaniée par la loi du 1er juillet 1938, a établi chez nous le « risque professionnel » à la charge du patron ou chef d'entreprise.

Par ces mots il faut entendre les risques d'accidents inhérents à un métier, à une industrie, indépendamment de toute faute. Comme on l'a écrit avec raison pour expliquer et justifier cette réglementation protectrice du travail, du moment où l'industrie entraîne des risques inévitables, l'ouvrier ne peut, ni ne doit les supporter ; aujourd'hui moins que jamais, en présence du formidable outillage moderne et des forces qui l'actionnent, (métaux en fusion dans les hauts fourneaux, appareils gigantesques, forces irrésistibles dont le moindre contact est souvent mortel).

Il est juste que la responsabilité pénale des accidents retombe sur celui à qui appartient la machine, qui blessé en tue.

Le risque professionnel entre d'ailleurs dans le calcul du prix de revient des produits manufacturés ; et l'industriel prudent contracte, en général, une assurance contre les accidents.

Aux accidents du travail proprement dits la loi du 25 octobre 1919 a assimilé les « maladies professionnelles », maladies pour lesquelles le risque professionnel a été également admis. C'est que la pratique a montré qu'il y avait quelque injustice à en exclure les maladies que le travail entraîne ; cette extension était demandée par d'excellents esprits.

La loi d'octobre 1919 considère comme « maladies professionnelles », les affections aiguës ou chroniques, mentionnées dans un tableau annexé à cette loi et qui affectent les ouvriers habituellement occupés aux travaux industriels indiqués dans le dit tableau comme cause de la maladie.

Le texte ne contenait que deux tableaux. L'un relatif aux maladies d'origine saturnine, l'autre pour celles dues à des intoxications métalliques ; mais la nomenclature des maladies professionnelles peut être revue et complétée par des décrets ou règlements d'administration.

UN FRANC

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

UN FRANC

INFORMATIONS

Sur le front de l'Est
Malgré leurs efforts les Rouges ne peuvent percer les lignes Européennes

Naples subit un raid terroriste
Après l'entrevue Hitler-Mussolini

Rome 23 juillet. — L'agence Stefani communique :
Le bref communiqué publié sur la rencontre entre le Duce et le Führer annonçant que les deux Chefs d'Etat ont examiné « seulement des questions de caractère militaire, détruit toutes les manœuvres de la propagande ennemie et constitue une claire réponse à la tentative des anglo-saxons de spéculer pour des fins purement politiques sur les opérations militaires en cours.

Ce cimetière qui avait déjà été bombardé par les « gangsters de l'air » est en grande partie dévasté. L'enclos où étaient enterrés les victimes de l'épidémie de choléra de 1884 a été presque entièrement détruit.

UN NOUVEAU KATYN
La ferme attitude des peuples italien et allemand devant les attaques terroristes de l'ennemi, démontre du reste la validité de cette tentative.

La population italienne et récemment le peuple de Rome ont prouvé amplement, comme les habitants du Reich, leur volonté de résister et de lutter.

Durant l'entrevue du Duce et du Führer, la situation militaire sur les théâtres d'opérations de la Méditerranée et de la Russie — où les masses adverses déclenchent leurs attaques contre le front défensif de l'Europe — a été pleinement examinée dans tous ses détails et dans tous ses développements.

Les deux Chefs, en leur qualité de commandants suprêmes des forces de l'Axe ont certainement délibéré sur les contre-mesures à prendre pour les combats qui se déroulent sur les deux fronts, car ils sont considérés par les puissances de l'Axe comme étroitement interdépendants et vitales pour la destinée de toutes les nations européennes.

De telles mesures ont été décidées après un examen réaliste et objectif de la situation.

L'OPINION DE LA PRESSE
ETRANGERE

Rome 23 juillet. — Les journaux hongrois disent que l'entrevue du Duce et du Führer est la preuve de la responsabilité commune que prennent les deux grands Etats européens contre le bolchevisme et l'impérialisme anglo-américain.

La presse espagnole déclare que l'Italie continuera à être solidaire de l'Allemagne et met en évidence la nécessité de l'union européenne.

L'insuccès de la tentative de débarquement en Norvège

Vichy 22 juillet. — On apprend de Berlin de nouveaux détails sur la tentative de débarquement anglaise contre la Norvège.

40 à 60 navires prirent part à l'action. 10 furent détruits et nulle part les anglais ne débarquèrent.

La violence de l'artillerie fut telle que les navires restants durent prendre le large.

Par suite du mauvais temps la Luftwaffe n'a pu intervenir.

LES PERTES DE LA MARINE
ANGLO-SAXONNE EN MEDITERRANEE

Rome 23 juillet. — Du 1er au 21 juillet les forces aéronavales italiennes et allemandes ont coulé en Méditerranée un croiseur, 8 contre-torpilleurs et deux sous-marins. De plus ils ont gravement endommagé 17 croiseurs et 4 contre-torpilleurs déplaçant environ 168.000 tonnes.

La guerre en Méditerranée
EN SICILE

LES TROUPES DE L'AXE INFLIGENT DE LOURDES PERTES AUX ANGLO-SAXONS

LE BOMBARDEMENT DE ROME A FAIT 717 MORTS ET 1599 BLESSES

Rome 22 juillet. — Le quartier général des forces armées communique : En Sicile, l'ennemi a développé dans les secteurs central et oriental du front des actions d'infanterie et de chars.

Les forces de l'Axe ont opposé une tenace résistance infligeant aux unités attaquantes de sensibles pertes en hommes et en matériel.

Le long des côtes sud-orientales de la Sicile, nos avions torpilleurs ont touché 7 gros bateaux, parmi lesquels un a fait explosion. Un navire citerne a été coulé et 6 navires de commerce ont été endommagés par les bombardiers de l'Axe dans la rade d'Augusta.

Dans la nuit du 16, au large de Syracuse, un de nos sous-marins a attaqué une formation composée de deux grands unités et de nombreux contre-torpilleurs touchant avec des torpilles une des grosses unités.

Groselo, Naples, Salerno et Cagliari ont été bombardés par l'aviation anglo-américaine. Les dégâts sont de peu d'importance.

Près de Salerno, les appareils ennemis ont mitraillé un train qui transportait des prisonniers de guerre.

La DCA a abattu un appareil à Milis et un autre à Uras (Sardaigne).

La chasse nocturne italienne a abattu trois appareils.

Durant les premières heures de la matinée un avion allemand détruisit un bimoteur anglais qui avait tenté de mitrailler un aéroport de la capitale.

Le communiqué dit ensuite : le bombardement de Rome a fait 717 morts et 1599 blessés.

Pendant les incursions citées par les bulletins 1152 et 1153 on déplore à Crotona 1 mort et 2 blessés ; à Grosseto 1 mort.

La Relève

Vichy, 22 juillet. — 1.067 prisonniers appartenant aux stalags 1, 17, 18 et 20 sont arrivés en gare de Compiègne.

Ils ont été reçus par le sous-préfet et le maire de la ville.

Chronique Locale NOUVELLES RELIGIEUSES

EPIGRAMMES

22 JUILLET 1943 — Ste Madeleine.

MAIRIE DE BASTIA

INVITATION

Monsieur Jean MURAT, nouveau Sous-Préfet de Bastia, dont le récent appel a trouvé le meilleur écho dans le cœur des administrés des arrondissements du Nord de la Corse, par la chaleur des sentiments de sympathie qu'il affirme à leur égard, comme aussi par la volonté bien arrêtée qu'il exprime de tout mettre en œuvre pour servir leurs intérêts avec bienveillance et fermeté, tient à souligner sa prise de fonctions en organisant les cérémonies ci-après détaillées, toutes inspirées par un ardent amour de la Patrie, et par le pieux souvenir des Combattants de l'île qui, au cours des deux guerres 14-18 et 39-40, ont maintenu l'honneur du drapeau national avec vaillance, et offriront leur vie à la France, comme gage suprême de leur indéfectible attachement.

Ces cérémonies qui se dérouleront le dimanche 25 juillet comprendront :

La célébration à 11 heures, en l'Eglise Notre-Dame de Lourdes, d'une messe en mémoire des soldats corses glorieusement tombés au Champ d'honneur, pendant les deux guerres.

A l'issue de la messe, au Monument aux Morts, un envoi des Couleurs par les Mouvements de jeunesse, suivi du Dépôt d'une gerbe par Monsieur le Sous-Préfet.

La Musique Municipale prêtera son concours.

Les autorités civiles et religieuses, la Légion, la milice, les Sociétés de la Légion d'honneur et de la Médaille Militaire, les Mouvements de Jeunesse et la population entière de la Ville, cordialement invités à ces manifestations par Monsieur le Sous-Préfet, ne manqueront pas de se grouper autour de lui en vue de lui témoigner leurs souhaits de cordiale et respectueuse bienvenue et de lui offrir avec leur absolue confiance leurs meilleurs vœux pour le succès complet de son action administrative.

Bastia, le 21 juillet 1943

L'Intendant Général Maire

J. GHERARDI

DISTRIBUTION D'OEUF

Une distribution d'œufs aura lieu à partir de ce jour chez le fournisseur Mattei Leca, place Pétaïn à raison d'un œuf par consommateur inscrit et contre remise du ticket 19 de la feuille de pommes de terre.

CONTRAVENTIONS

La Police Régionale d'Etat de Bastia, a dressé les rapports de contraventions suivants :

Cavi Joseph, demeurant à Vescovato, Cialada Jean, 6, rue du Bastion à Bastia.

Ciccheri François, 8, rue Pino, Biaggi Roch, demeurant à Parinole, Roggiani Yves, Solinas Martin, 15, Maison Romieu à Bastia.

Paré Rachel, 8 route de St-Antoine, Mori Jeanne, 8 rue Droite, Papi André, 1 bis rue Général Canova.

CORTE

ETAT-CIVIL DU 1er au 15 JUILLET 1943

Naissances. — Doules Claude Germaine, de Claude Fernand ; Gaudin Charles Félix, de Henri Christophe ; Bacciampe François, de Jean-Noël ; Gaudin Aimable Denise, de Gilberto ; Mathia de Jean-Noël.

Décès. — Arrighi Jacques François, 80 ans ; Orsini Philippe Marie, 80 ans.

Mariages. — Campana Marcel et Saveria Elisabeth.

BONIFACIO

Antonini Henriette 100. Armani Julie 20. Barrière Marcelle 10. Cuttoli Marie 30. Casanova Mireille 30. Desanti Julie 22. Ferrari Julie 100. Grilli Denise 30. Lezari Angelica 50. Luciani Marie Fr. 20. Romanetti Madeleine 100. Salinesi Jeanne 20. Santandrea Marie 100. Pelleri Pierrette 200. Pinelli Marie 10.

MAIHERBA

Malherba François 30. Filippi Noëlle 50. Costa Madeleine 10. Donsimoni Marie 50. Dimeglio Madeleine 10. Maestracci Antonette 10. Malherba François 10. Serra Claire 10. Bacciocchi Marie 50.

(A suivre).

SECOURS NATIONAL

SEIZIEME LISTE DE SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES VICTIMES DU « GENERAL BONAPARTE »

Compagnie des Chemins de fer départementaux à Bastia, 5.000 frs ; Comité Avenir Cycliste Bastiais et Roue d'Or de Bastia, 5.125 frs ; Comptoir Verres et Glaces à Bastia, 500 frs ; Sommes recueillies par M. le Préfet de la Corse : 807 frs, 545 frs, 255 frs ; Mme Maestracci (institutrice) à Palmento, 120 frs ; M. Stelliago du « Journal de la Corse », 200 frs ; M. Carboni Martin à Ajaccio, 50 frs ; Pierre Paul et Ance, 500 frs.

Vice-Rectorat. — M. Guilhaud, Vice-Rector de la Corse, 300 frs ; Mlle Canavaggio, Directrice du Collège Moderne de Jeunes Filles, 200 frs ; Mlle Camplighi, Professeuse du dit Collège, 100 frs ; Mlle Crochet, Professeuse du dit Collège, 100 frs ; Mlle Deaudin, Mlle Planques, Mme Renucci, Mme Scaglia, Mlle Vannoni, Mlle Poulain, professeurs du collège moderne de Jeunes Filles, 100 frs chacune.

Inscription Maritime (3ème liste) :

Motia Antoine, 50 frs ; Lambroschini Octave, 55 frs ; Sciarri Dominique, 50 frs ; Pischella Frères, 200 frs ; Recco Joseph, 50 frs ; Scari Laurent, 100 frs ; Remiti Paul, 50 frs ; Quilibrano Thomas, 100 frs ; Romiti Marius, 100 frs ; Scaglia Michel, 25 frs ; Rimili Martin, 20 frs ; Fille Pierre, 40 frs ; Vitali Antoine, 15 frs ; Vitali Joseph, 15 frs ; Ortolani R. 30 frs ; Anonyme 10 frs ;

Subventions communes :

Omessa, 600 frs ; Pastricciola, 999 frs.

Collectes communes :

Galacuccia, 4.055 frs 50 ; Sarroia-Caropino, 3.355 frs ; Pastricciola, 3.350 frs ; Vico, 3.042 frs ; Ghisoni, 2.998 frs ; Rezza, 1.947 frs ; St-Laurent, 1.865 frs ; Castinetta, 1.648 frs ; St-André de Bozio, 1.595 frs ; Conca, 1.083 frs ; Alliani, 964 frs ; Cristinacce, 825 frs ; Chiavara, 740 frs ; Verdeste, 723 frs ; Cotti-Chiavari, 721 frs ; Prato, 478 frs ; Ortale, 380 frs ; Linguizetta, 357 frs ; Piediparino, 340 frs ; Ciamanacce, 692 frs ; Lavatoggio, 1.025 frs ; Zonza, 1.570 frs ; Palmeca, 831 frs ; Rogliano, 1.340 frs ; Orto, 1.525 frs ; Erso, 1.120 frs ; Campl, 363 frs ; Lolaccia di Plumerbo, 3.621 frs ; Casanova de Venaco, 725 frs ; Forciolo, 1.300 frs ; Cozzano, 1.885 frs ; Aullène, 1.100 frs ; Serrano, 535 frs ; Cauro, 4.374 frs ; Rusio, 1.013 frs ; Morosaglia, 6.855 frs ; Pieve, 613 frs ; Cressetopruna, 1.090 frs.

Total : 78.739 fr 80

Reports listes précédentes : 508.190 fr 20

TOTAL : 586.929 fr 00

SEPTIEME LISTE DE SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES VICTIMES DU « GENERAL BONAPARTE »

Sommes recueillies par le Bureau Artisanal des Matières d'Ajaccio

AJACCIO

TAILLEURS :

Agostini Antoine 50 fr. ; Barbagelata Etienne 100. Bocognano Baptiste 150. Caropino Paul et Jean Landale 500 ; Cassera Jean Pierre 50. Cecaldi Antoine 20. Coggia Paul 100. Concas Valentino 150. D'Amore Antoine 50. D'Amore Adolphe 100. Fornacciari Antoine 100. Francini Paul 50. Doddoli Joseph 150. Luciani Dominique 150. Magri Joseph 50. Martinetti Antoine 50. Omi Dominique 500. Phalippou Gabriel 200. Rocca Vincent 50. De Profetis 100. Vignale Joseph 500. Dellapiana Baptiste 10. Pietroni Marius 50. Serpaggi Antoine 50. Grossetti Armand 100. Planes Pierre 50. Caccioliati

LAUVIATRE DETROYAT BLESSE

DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Paris 20 juillet. — L'aviateur français Michel Détrouy passant par la rue Renoir à Paris, au volant de sa voiture, a heurté un arbre et a été sérieusement blessé à la figure.

Il a été transporté à l'hôpital Marmottan.

LAUVIATRE DETROYAT BLESSE

DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Paris 20 juillet. — L'aviateur français Michel Détrouy passant par la rue Renoir à Paris, au volant de sa voiture, a heurté un arbre et a été sérieusement blessé à la figure.

Il a été transporté à l'hôpital Marmottan.

LAUVIATRE DETROYAT BLESSE

DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Paris 20 juillet. — L'aviateur français Michel Détrouy passant par la rue Renoir à Paris, au volant de sa voiture, a heurté un arbre et a été sérieusement blessé à la figure.

Il a été transporté à l'hôpital Marmottan.

LAUVIATRE DETROYAT BLESSE

DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Tout chef d'exploitation agricole est tenu de faire une déclaration à la Mairie. Cette déclaration porte sur les surfaces ensemencées ou restant à ensemencer, des principales cultures sur les surfaces ensemencées ou restant à ensemencer, des principales cultures sur les surfaces cultivées en légumes et sur les arbres fruitiers ainsi que sur la composition du cheptel.

Les agriculteurs qui n'ont pas fait leur déclaration dans les délais prescrits ou qui ont fait de fausses déclarations seront passibles de sanctions.

Les chefs d'exploitation devront se rendre à la mairie (Bureau du Ravitaillement), entre le 23 juillet et le 10 août inclus.

Les renseignements qui sont demandés par le ministère de l'Agriculture sont indispensables à connaître pour organiser la répartition des produits indispensables à l'Agriculture.

Le ministre de l'Agriculture fait appel à tous les agriculteurs pour qu'ils fournissent de bon gré les renseignements qui leur sont demandés et cela dans leur intérêt comme dans celui de la population.

AVIS AUX AGRICULTEURS

Une certaine quantité de graines destinées aux machines agricoles, telles que rateaux, fanesuses, véhicules agricoles, etc. étant parvenue à la mairie de Bastia, les propriétaires de ces machines sont invités à se rendre au Bureau du Ravitaillement pour s'y faire inscrire.

Les inscriptions seront définitivement closes le samedi 31 juillet.

LA SOUS-PREFECTURE DE BASTIA COMMUNIQUE :

Il a été constaté que certains commerçants ou revendeurs du marché de Bastia ne délivraient pas le poids exact des marchandises vendues (légumes secs ou frais, viande, etc.).

Afin de faire cesser ces pratiques particulièrement inadmissibles dans les circonstances actuelles, j'ai décidé de faire exercer une surveillance sévère par les agents de la force publique. Toute infraction relevée sera impitoyablement sanctionnée.

Il est en outre rappelé aux clients du marché qu'un service de contrôle des poids est à leur disposition sur le marché même. Ils sont invités à l'utiliser et à signaler aux agents de surveillance toute tromperie sur la quantité de la marchandise vendue.

Le Sous-Préfet : JEAN MURAT.

CHEZ LES ESPAGNOLS DE LYON

Lyon. — A l'occasion de la fête nationale espagnole, un service religieux auquel assistaient de nombreuses personnes nées en Espagne et françaises a été célébré en l'église Saint-Dizier.

A l'issue de cette cérémonie, le consul général d'Espagne a offert une réception dans les locaux du consulat.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »

Directeur-Rédacteur en chef : MARTIN BIANCONI

COMMUNICATIONS

HARMONIE MUNICIPALE

Tous les membres de l'Harmonie Municipale sont priés d'assister à la répétition, ce soir à 20 heures.

LE PRESIDENT :

AUDIENCES

DE M. LE PREFET

M. LECENE, Sous-Préfet chargé de l'intérim des fonctions de Préfet de la Corse reçoit tous les jours, sauf le dimanche, de 9 heures 30 à 12 heures et l'après-midi sur demandes d'audience adressées 48 heures à l'avance.

Dans l'Enseignement

BACCALAUREAT

Les candidats à la 2^{me} session du baccalauréat de l'enseignement secondaire sont avisés que les dossiers d'inscription doivent être envoyés au Vice-Rectorat, Service du Baccalauréat, à Ajaccio, accompagnés d'une enveloppe timbrée portant l'adresse du candidat.

Les registres d'inscription sont ouverts du samedi 2 août au mercredi 26 août 1943 inclus.

L'arrêté du 9 avril 1943 fixe au 27 septembre 1943 la date à partir de laquelle devront commencer les examens.

Il est rappelé que seuls les candidats régulièrement inscrits pour la série de juin, et ajournés, peuvent subir les épreuves de la 2^{me} session dans la même série. Ils n'ont à envoyer qu'une demande sur papier timbré à 6 francs en précisant leur état-civil, leur adresse, la série présentée et, dans la marge : centre d'épreuves choisi, langues vivantes ou épreuves à option s'il y a lieu (même option, obligatoirement, qu'en juin).

Les candidats inscrits pour deux séries en juin et qui, conformément aux règlements, n'ont passé qu'une série et ont été admis, n'ont pas à fournir un nouveau dossier pour la seconde série qu'ils désirent passer en septembre : ils doivent cependant rappeler leur candidature, sur papier libre, avec les indications d'usage. Par contre les candidats admis en juin et qui désirent passer en septembre dans une autre série pour laquelle ils n'étaient pas encore inscrits doivent fournir un dossier complet.

Les candidats inscrits en juin et qui ne se sont pas présentés ne peuvent subir l'examen en septembre que s'ils fournissent des certificats médicaux ou autres prouvant qu'ils ont été empêchés par la maladie ou par un cas de force majeure de se présenter à la 1^{re} session.

Les candidats astreints cette année, de par leur classe de mobilisation, au service du travail obligatoire ou au stage dans les chantiers de la jeunesse devront le mentionner sur leur demande.

Un troisième centre d'épreuves écrites sera peut-être créé à Corte. Les candidats intéressés devront donc indiquer sur leur demande : « Centre de Bastia (ou Ajaccio) ou, de préférence, de Corte ».

Les candidats reçus en juin et inscrits pour une seconde série en septembre sont invités à revoir toutes les matières de l'examen. Les épreuves dont ils seront éventuellement dispensés ne sont pas encore fixées de façon définitive. Un avis ultérieur paraîtra dans la presse locale à ce sujet.

Il est rappelé que toute demande concernant le baccalauréat doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée et préparée pour la réponse.

Chronique Locale

EPIGRAMMES

23 JUILLET 1943. — Saint Valérien.

MAIRIE DE BASTIA

INVITATION

Monsieur Jean MURAT, nouveau Sous-Préfet de Bastia, dont le récent appel a trouvé le meilleur écho dans le cœur de ses administrés des arrondissements du Nord de la Corse, par la chaleur des sentiments de sympathie qu'il a exprimés à leur égard, comme aussi par la volonté bien arrêtée qu'il exprime de tout mettre en œuvre pour servir leurs intérêts avec bienveillance et fermeté, tient à souligner sa prise de fonctions en organisant les cérémonies ci-après détaillées, toutes inspirées par un ardent amour de la Patrie, et par le pieux souvenir des Combattants de l'île qui, au cours des deux guerres 14-18 et 39-40, ont soutenu l'honneur du drapeau national avec vaillance, et offrirent leur vie à la France, comme gage suprême de leur indéfectible attachement.

Ces cérémonies qui se dérouleront le dimanche 25 juillet comprendront :

La célébration à 11 heures, en l'Eglise Notre-Dame de Lourdes, d'une messe en mémoire des soldats corse glorieusement tombés au Champ d'honneur, pendant les deux guerres.

A l'issue de la messe, au Monument aux Morts, un envoi des Couleurs par les Mouvements de Jeunesse, suivi du Dépôt d'une gerbe par Monsieur le Sous-Préfet.

La Musique Municipale prêtera son concours.

Les autorités civiles et religieuses, la Légion, la milice, les Sociétés de la Légion d'honneur et de la Médaille Militaire, les Mouvements de Jeunesse et la population entière de la Ville, cordialement invités à ces manifestations par Monsieur le Sous-Préfet, ne manqueront pas de se grouper autour de lui en vue de lui témoigner leurs souhaits de cordiale et respectueuse bienvenue et de lui offrir avec leur absolue confiance leurs meilleurs vœux pour le succès complet de son action administrative.

Bastia, le 21 juillet 1943

L'Intendant Général Maire

J. GHERARDI

Légion Française DES COMBATTANTS ET DES VOLONTAIRES DE LA REVOLUTION NATIONALE

LEGION DU GOLO

Les membres du Directoire de la Légion du Golo, les Jeunes Légionnaires en tenue, et tous les Légionnaires combattants et volontaires, présents à Bastia, sont priés d'assister, porteurs de leur insigne, aux manifestations de dimanche prochain 25 juillet.

Rendez-vous : A 10 h. 50 devant l'Eglise Notre-Dame de Lourdes ; A l'issue de la messe devant le Monument aux Morts.

Bastia, le 23 juillet 1943.

Pour le Commandant VITTI

Chef de la Légion du Golo absent.

Le Secrétaire Général,

MARTINETTI

LA MEDICINE DU TRAVAIL

A la suite de l'article sur la « Médecine du Travail » on nous signale que contrairement à ce que nous croyions il existe en Corse un médecin du travail, dont la nomination a paru au Journal Officiel. C'est le Dr Polifère qui est entré immédiatement en fonctions.

AVIS DE DECEAS

Mme Vre Ceabrin Françoise, née Carlini ; M. et Mme Colonna-Cesari et leurs enfants ; M. et Mme Ciabrin Simon et leurs enfants ; M. et Mme Carloti Jean-Luc et leur famille ; M. Carloti Pierre-Jean et ses enfants ; M. et Mme Manenti Charles Mathieu ; M. et Mme Guidicelli Jean-Pierre et leurs enfants ; M. et Mme Ciabrin Jean-Ancré ; M. et Mme Giovannelli Noni et Claire, les familles Ciabrin, Carloti, Guidicelli. Ont la douleur de faire part du décès de M. GUILLAUME CHARINI

Retraité des P.T.T.

survenu à l'âge de 61 ans, leur époux, frère, beau-frère, oncle, cousin et ami, et vous prie d'assister à son enterrement qui aura lieu le 23 juillet à 13 heures 30. Maison mortuaire : Rue Commandant Luce de Casabianca, Bastia.

AVIS

DISTRIBUTION DE CAFÉ

L'Intendant, Directeur Départemental du Ravitaillement Général de la Corse informe les commerçants et les consommateurs de ce qu'à la suite de ses démarches personnelles il est arrivé par le dernier bateau un lot suffisamment important de café et succédané de café qui permet de mettre en place chez les détaillants les rations de café mélange des mois de juillet et août.

En conséquence, la ration de café mélange de juillet sera mise en distribution à partir du jeudi 23 juillet et sera composée de :

15 grammes café pur,

135 grammes chicorée ou succédané.

La ration de café mélange du mois d'août étant déjà mise en place chez les commerçants pourra être distribuée de la première semaine d'août.

RAVITAILLEMENT

DISTRIBUTION DES TITRES D'ALIMENTATION DU MOIS D'AOUT

La distribution des titres d'alimentation du mois d'août aura lieu à partir de lundi 26 juillet dans l'ordre alphabétique ci-après :

Pour les lettres A B : lundi 26 juillet.

C D E F : mardi 27 juillet.

G H I J K L : mercredi 28 juillet.

M N O : jeudi 29 juillet.

P Q R : vendredi 30 juillet.

S T U V : samedi 31 juillet.

X Y Z : samedi 31 juillet.

Collectivités : lundi 2 août.

Chaque consommateur aura droit à une feuille de pain de sa catégorie en échange du coupon N. 6 du mois d'août, une feuille de matières diverses, viande et savon en échange du coupon N. 7 du mois d'août.

Un ticket de savon à raser sera remis à tout consommateur du sexe masculin ré avant le 1^{er} juin 1925 en échange du coupon N. 8 du mois de juillet.

Le public est invité à faire la queue des titres remis sur le champ. Toute réclamation tardive ne sera pas prise en considération.

Le Petit Bastiais

UN FRANC

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Un incendie en Mer

Incidentement où à cette place, on a cité, parmi les capitaines qui ont enrichi la tradition maritime de Bastia les noms des commandants Pasqualini, de l'« Itraouaddy », Loquente, du « Congo », respectivement courriers du Japon et de la Corse, sous le second empire et dans les premières années de la 3^{me} République. En attendant de compléter, avec du temps et de la patience, et avec le concours des lecteurs renseignés et fidèles aux souvenirs, familiaux ou autres, qui leur sont chers, ajoutons à ces deux noms celui du commandant Seaton, du « Dauphiné ».

Le « Dauphiné » était, il a une soixantaine d'années un des plus beaux paquebots affectés par la compagnie des Transports Maritimes aux lignes de l'Algérie, et son commandant, grâce à son sang froid, réussit à sauver le navire d'une catastrophe imminente par incendie.

Le 15 avril 1877, avec passagers et un chargement considérable de marchandises, le « Dauphiné » avait quitté Marseille pour Rome. Le lendemain 16, à 4 heures du matin, le commandant Seaton qui se promenait sur le pont en compagnie d'un passager, un ingénieur sentit une odeur de lingerie à laquelle personne ne faisait attention. Se dirigeant vers l'endroit d'où paraissait venir cette odeur suspecte, le commandant fit ouvrir un panneau de la cale arrière : le feu s'y était déclaré dans la masse de la cargaison, composée principalement de ballots de laines et de cotonnades.

Aussitôt, le commandant fit évacuer les passagers, réunis l'équipage, et fit lancer à la mer tout ce qui, à bord, pouvait être un aliment dangereux pour le feu, notamment des bougies.

Dans le même temps qu'il assurait ces dispositions et faisait mettre en œuvre tous les moyens de combattre le foyer d'incendie, le commandant jugea la situation et la position du navire : il était à 150 milles de la côte la plus proche, et, pour comble, l'arbre de misée de l'hélice était avarié et fonctionnait à peine.

Le cap est mis sur Ajaccio, pendant que l'équipage et les passagers qui pouvaient le faire déversaient le plus d'eau possible dans les cales. Il n'y avait rien d'autre à faire qu'à appliquer ces mesures de détail, à les opposer aux progrès du feu qui dévorait l'intérieur du navire. Pour le capitaine, il y eut aussi à apaiser la panique des passagers. Il y réussit à force d'énergie et d'activité, ayant seulement le prétexte de n'avoir pu empêcher une femme de tomber par faux pas dans la cale où se trouvait l'incendie.

A toute petite vitesse, le « Dauphiné » atteignit Ajaccio que le 17 avril à midi, trente-deux heures de marche avec le feu à bord, qui rougeoyait les toiles. Toutes les pompes de la ville, du génie, des Ponts et Chaussées luttèrent encore du 17 à minuit jusqu'à 18 au matin pour avoir raison du feu. Le navire était saisi, et avec le navire une partie de la

La guerre en Méditerranée EN SICILE

MALGRÉ DES ATTAQUES TRES VIOLENTES, CATANE TIENT TOUJOURS

Rome 23 juillet. — Le communiqué du quartier général des forces armées alliées :

Dans le secteur central du front et la plaine de Catane de puissantes attaques ennemies ont été repoussées par les troupes italiennes et allemandes.

Dans le secteur occidental les troupes de l'Axe ont dû se replier après des combats violents appuyés par de puissantes unités cuirassées.

Des formations aériennes de l'Axe ont attaqué des navires ennemis dans les eaux de la Sicile.

Un navire marchand de fort tonnage a été touché et incendié par nos avions torpilleurs à l'est du Cap Passero.

Au dessus de la Sardaigne et pendant l'incursion signalée par le communiqué d'hier, l'aviation anglo-américaine a percuté 10 avions ennemis abattus par notre chasse. En plus des deux appareils dont on a déjà parlé, la DCA a abattu un autre appareil qui est tombé près de Villalator.

Des attaques aériennes contre Foggia, Salerno et de petites agglomérations du Luzzo ont causé des dégâts sensibles dans les deux villes et peu de dégâts dans la campagne romaine.

Un avion ennemi a été détruit en combat au-dessus de Foggia, un autre au-dessus de Montefalcone (Avellino) ; l'équipage de ce dernier a été fait prisonnier.

Des opérations des deux derniers jours de nos appareils ne sont pas restées.

Les réceptions du Maréchal de France

Vichy 23 juillet. — Le Maréchal de France, Chef de l'Etat, a reçu aujourd'hui en audience de départ l'ambassadeur de Turquie qui quitte la France pour de nouvelles fonctions. Il avait été nommé en août 1939.

Le Maréchal lui a remis, en présence du Président Laval, chef du gouvernement, les insignes de Grand Croix de la Légion d'honneur.

Le Chef de l'Etat a prononcé une allocution dans laquelle il a exprimé à l'ambassadeur toute la gratitude du peuple français pour l'intérêt qu'il lui porte et l'amitié qu'il lui a manifestée durant son séjour.

L'ambassadeur a répondu en faisant des vœux pour la grandeur de la France.

TON RIE DE BON COEUR DONNERAS; DEMAIN CHACUN SEN SOUVIENDRA.

Sur le front de l'Est

LES TROUPES ALLEMANDES ONT DETRUIT HIER 566 CHARS ET 105 AVIONS SOVIETIQUES

Vichy 23 juillet. — Les attaques soviétiques s'étendent et augmentent encore en intensité.

On a enregistré de nouvelles attaques dans le secteur de la tête de pont du Kouban et au sud du lac Ladoga.

Ces nouvelles attaques semblent destinées à disperser les réserves allemandes. Elles n'ont donné aucun résultat.

Sur tout l'ensemble du front les bolchéviks ont continué à lancer des attaques très violentes ; elles ont toutes été repoussées avec des pertes sévères.

Les troupes allemandes ont détruit dans la seule journée d'hier, 566 chars et 105 avions.

Après le bombardement de Rome

L'EMOTION EN ESPAGNE

Madrid, 23 juillet. — Le message du Souverain Pontife au Cardinal Selvaquini a eu une répercussion énorme dans toutes l'Espagne. Il a été diffusé par la radio et écouté avec émotion dans tous les foyers suscitant indignation et douleur dans la masse catholique espagnole.

Les journaux publient textuellement le message en première page soulignant : par de gros caractères les passages principaux. L'émotion populaire augmente à mesure que l'on connaît les détails sur cette incursion barbare.

La « Junte Nationale » d'action catholique a adressé un télégramme au Cardinal Maglione, exprimant au Souverain Pontife sa solidarité dans ces heures douloureuses pour toute la chrétienté.

De nombreuses autres associations catholiques espagnoles ont fait parvenir au Vatican des télégrammes de la même teneur.

Rome 23 juillet. — Selon l'agence « La Correspondance » le Président Roosevelt apprenant la destruction de la basilique San Lorenzo aurait déclaré qu'il n'était pas nécessaire de faire tant de bruit à ce sujet alors que les Etats-Unis ont suffisamment d'argent pour reconstruire ce temple.

L'agence commente la vulgarité et le langage mercantile du Président Laval.

Les audiences du Président Laval

Vichy 23 juillet. — Le Président Laval a reçu l'ambassadeur du Japon, le ministre de Suisse, M. Masson, commissaire général aux prisonniers, les généraux Calderoux et Guillaume et les préfets de Clermont-Ferrand et de Toulouse.

Chronique de Législation

LA CLIENTELE ELEMENT ESSENTIEL DU FONDS DE COMMERCE

Nous avons, dans une précédente chronique, indiqué que le fonds de commerce, dont la loi ne donne nulle part une définition précise, constitue une entité juridique complexe, c'est-à-dire une universalité formée par la juxtaposition de divers éléments, les uns incorporels (clientèle, achalandage, droit au bail, nom commercial, enseigne, marques de fabrique, brevets d'invention, etc.), les autres, corporels (matériel, outillage, marchandises).

Mais ces éléments, qui représentent autant de valeurs distinctes, ne sont pas tous nécessaires à l'existence même d'un fonds de commerce. Quand notamment un fonds est transmis entre vifs par une vente, ou fait l'objet d'un rapport en société, ou bien est donné en garantie au moyen d'un nantissement ou gage inscrit sur un registre spécial au Greffe du Tribunal de commerce, tel ou tel des éléments qui le composent, peut — ou doit même, s'il s'agit d'un nantissement et quant aux marchandises, — être exclu du contrat. Cette faculté, ainsi que la prohibition de faire figurer les marchandises dans un nantissement de fonds de commerce, sont formellement accordées ou imposées aux intéressés par la loi.

Cependant, tout fonds de commerce en état d'exploitation implique invariablement une clientèle, à défaut de laquelle il serait d'un rendement nul. C'est donc la clientèle qui forme l'élément moteur du fonds, sa cellule vivante. Au point de vue juridique, le seul élément essentiel, indispensable, qui se rencontre dans tous les cas, c'est l'achalandage ou clientèle, tandis que chacun des autres éléments mentionnés peut faire défaut.

Nombres et variétés sont les circonsstances qui influent sur la valeur de l'achalandage ; généralement la personnalité de l'exploitant y contribue pour une large part. Sans doute, d'autres facteurs de l'organisme commercial sont à considérer : par exemple, l'ancienneté de l'établissement, le nom, la qualité et la réputation des produits fabriqués ou vendus, la direction plus ou moins ferme et intelligente donnée au personnel, l'emplacement des locaux dont la stabilité est assurée par le droit au bail. Mais la clientèle n'en demeure pas moins le pivot de l'affaire ; son développement, son extension valorisent le nom commercial, la marque ou enseigne, le droit au bail. Aussi est-il difficile d'admettre — et c'est ainsi que décide la jurisprudence en pareille matière, — qu'il y ait vente, rapport en société ou nantissement d'un fonds, quand la convention intervenue n'englobe point la clientèle. Cette prépondérance de la clientèle — élément essentiel — et son inclusion nécessaire dans tout contrat ayant pour objet un

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

UN FRANC

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Figures en vieillesse

LE CAPITAINE TOZZA. — Encore un vieillard d'Elbe, et à ce seul titre il doit figurer dans cette série de figures corse en vieillesse : mais il en est d'autres à notre attention, par son nom, est inséparable de la campagne qui aboutit, dans le milieu de ce siècle dernier, commencée sous la Restauration, continuée sous le second empire, à la presque extinction du banditisme dans la Corse.

François Tozza naquit vers 1795, peut-être dans le Nebbio ; mais le renseignement manque à préciser, et aussi celui-ci : si le père du professeur Tozza, auteur d'études historiques sur la Corse, poète, protecteur et tuteur des malheureux princes de Lussignan ? Il s'engagea dans les armées impériales, et lorsque l'Empire croula, une première fois, il avait eu le temps de participer à ses dernières campagnes, la campagne de France notamment. Il fut alors de ceux qui obtinrent la privation de suivre Napoléon à l'île d'Elbe, puis à la route Napoléon. L'émigration lui fit faire partie de la petite phalange corse de l'Inconstant et de la route Napoléon. Il était à Waterloo.

Le gouvernement de la Restauration, l'influence intelligente de ses gouverneurs militaires dans l'île, ouvre la voie aux anciens militaires. Tozza entre dans la carrière départementale, et non dépourvu d'instruction comme de dévouement et de sang froid, ne tarde pas à monter en grade, jusqu'à celui de capitaine, qui sera celui de sa retraite.

Les trois centres principaux de son activité comme officier furent Sartène, Pietrangeli et Corte. Si l'on devait relever tous les épisodes, auxquels il participa à la lutte active entreprise durant la trentaine d'années de son service actif, on traiterait un roman. Tozza, commandant d'un bataillon de gendarmerie, était constamment mis, concurremment avec les gendarmes, à la tête de groupes de gendarmerie mobile. Intraitable dans les cas de pourvoi, il sut dominer, dans les luttes politiques qui génaient son action, dans les circonstances les plus difficiles, les situations les plus pénibles, par sa modération et son esprit de conciliation. Notamment à Pietrangeli, commandant des groupes mobiles, il obtint les résultats désirés, dans une ambiance tourmentée, de 1850 à 1860 environ.

La même popularité l'entourait à Pietrangeli, où il s'était créé des liens affectueux, et là qu'il se retira à l'heure de la retraite. Par souci de conciliation, on le poussa à se laisser pousser, vers les fonctions de maire, qu'il conserva durant dix ans, les abandonnant qu'en raison de son grand âge. Il mourut, en effet, dans sa ville natale, à l'âge de 87 ans, en août 1877.

Sur le front de l'Est

DANS TOUS LES SECTEURS LA BATAILLE CONTINUE AVEC AMBRETE

Vichy 25 juillet. — La bataille est très dure dans l'ensemble des lignes du front de l'Est.

Sur la Neva de nouvelles attaques soviétiques ont été brisées ; l'assaillant a laissé sur le terrain 125 chars.

Du nord au sud on signale :

Dans le secteur d'Orel qui semble être le point névralgique des combats violents se succèdent sans interruption. Les troupes soviétiques n'ont pas obtenu d'avantages durables. Les brèches sont rapidement colmatées.

Dans le secteur de Biélorus les rouges ont tenté encore une fois de rompre les lignes allemandes. Ils se sont heurtés à la même résistance acharnée.

Dans le secteur du Donetz l'activité offensive diminue.

Dans les régions du Mius et au Kouban de nouvelles tentatives de percée ont été brisées.

La guerre en Méditerranée

EN SICILE

LES AVIONS TORVILLEURS ITALIENS ONT COULE 15.000 TONNES DE NAVIRES

Rome 24 juillet. — Le communiqué du grand quartier général des forces armées italiennes signale :

En Sicile, la pression de puissantes masses cuirassées ennemies a rendu nécessaire un nouveau repli des troupes de l'axe qui ont évacué la ville de Palerme.

Sur tous les fronts les combats sont très durs.

Les 161^e et 163^e groupes d'artillerie automobile ont combattu ces derniers jours avec un élan qui mérite d'être souligné.

A l'est de la Sicile deux navires jaugeant au total 15.000 tonnes ont été coulés par nos avions torpilleurs qui ont endommagé deux autres navires et un pétrolier.

L'aviation ennemie a attaqué de façon tolérante la côte entre le Cap Peloro et Villa San-Giovanni.

Cinq appareils ennemis ont été abattus.

Des incursions aériennes ont fait des dégâts et des victimes sur lesquels on n'a pas de précisions à Salerne, sur l'île de Ventotene et ce matin à Bologne.

DE DURS COMBATS SE POURSUIVENT

Rome, 25 juillet. — Le quartier général des forces armées signale :

En Sicile la bataille a été hier encore très dure. La poussée ennemie a été contenue à l'Est et au Centre et s'est exorcisée avec une grande intensité dans le secteur Nord.

Nos bombardiers ont touché un navire de moyen tonnage dans le port d'Augusta.

Après le bombardement de Rome

La lettre du Souverain Pontife à son Vicaire Général à Rome

Voici le texte de la lettre que le Souverain Pontife a adressée à son Vicaire Général à Rome, le Cardinal Marchetti Selvaggiani :

Thumiliation des vaincus mais se fonde uniquement sur la fraternelle concorde qui guide les esprits et modère les passions et les rancœurs.

En notre qualité d'évêque de cette ville sublime nous avons fait ce qui nous était possible — et vous, Cardinal, vous avez suivi tous nos efforts — pour que les horreurs et les désastres des bombardements fussent épargnés à notre chère Rome.

Sans vouloir rappeler l'importance historique immense de cette cité vénérable, pour nous Rome est la ville sainte du catholicisme à laquelle le Christ a donné une gloire nouvelle et plus haute, pleine de monuments merveilleux de la religion et de l'art, gardienne de reliques et de documents très précieux : Rome dont les catacombes furent, à l'époque des plus grandes persécutions, les premiers refuges du peuple chrétien et des martyrs, et sont encore les lieux privilégiés de la prière universelle ; Rome dont la terre est couverte d'édifices de la curie romaine, de nombreux instituts et œuvres pontificales, d'instituts internationaux et de collèges dépendant de Nous, de nombreux sanctuaires sans compter nos magnifiques basiliques patriarcales ; riche de bibliothèques et d'œuvres des plus grands génies ; Rome où l'on vient nombreux du monde entier pour apprendre non seulement la foi, mais encore la sagesse antique et que partout on considère comme un phare de civilisation bâti sur les vertus chrétiennes.

De plus, presque au centre de Rome — et exposée aux attaques aériennes — se trouve Notre Cité du Vatican, Etat indépendant et neutre qui abrite d'incalculables trésors, patrimoine sacré du Saint-Siège et du monde catholique.

Nous avons demandé, à nombreuses reprises au nom de la dignité humaine et de la civilisation chrétienne que Rome fut sauvegardée.

Il nous semblait que Nous pouvions espérer que la valeur d'arguments aussi évidents, l'autorité dont Nous sommes investis, la reconnaissance universelle de notre souci constant du bien de tous, sans distinction de nationalité ni de religion, nous auraient procuré, parmi tant de malheurs, le réconfort de trouver chez les deux belligérants un accueil favorable à nos appels.

Mais, notre espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

SECOURS NATIONAL

2^{me} LISTE (SUITE)

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES VICTIMES DU « GENERAL BONAPARTE »

SARTENE

Mary Marie Dominique 30.
ZICAVO

Mondoloni 50.

Coulurières dont les renseignements sur leurs localités nous manquent :

Antona Angèle 50. Scaglia Gracieuse 30. Rocchini 50. Ferroloni 50. Pedinielli 50. Tramoni Jeanne 50. Marcello Pierrette 20. Leandri Antoinette 20. Tafahelli 50. Bucchini E. 50. Tramoni Jérôme 50. Pozzo di Borgo 50. Benvenuti Antoinette 20. Paganelli Marie 20. Rocca Marie 20. Chirardi Virginie 5 ; Scamaroni Vincente 10. Lucchini Clément 10.

Modistes

Lecia Pauline 100. Bonnefoy Marie Rose 50. Costoly Josephine 100. Croce Leida 100. Fabiani Blanche 200. Martelli Julie 100. Rossi Baptistine 50.

PROPRIO

Castel Marie Dominique 25.

Modistes dont les renseignements sur les localités nous manquent :

Angeli 50 ; Pietri 100.

Total : 6.796

Total des listes précédentes : 586.920

Total général : 593.715

AVIS

RAVITAILLEMENT GENERAL DE LA CORSE — Annexe de Bastia

AVIS AUX BOUCHERS

Il est rappelé à MM. les bouchers de Bastia qu'ils sont tenus, lors de chaque distribution hebdomadaire, d'afficher, très visiblement, à la devanture de leur boucherie :

1^{re}. — Le taux de la ration ;

2^{re}. — Le tableau horaire de la distribution ;

3^{re}. — La nature de la viande mise en vente ;

4^{re}. — Le mode de répartition de la viande entre les clients ;

Exemple — N° pairs : pot-au-feu ; N° impairs : viande désossée et inversément pour la semaine suivante.

Vu le Sous-Préfet : Jean MURAT.

UNIQUE PUBLICATION

Etude de M. GIANNUCCI
NOTAIRE A BASTIA

Suivant acte reçu par Me Giannucci, Notaire à Bastia, le 20 juillet 1942, enregistré, M. Jean Etienne Benvenuti, commerçant, demeurant à Bastia, a donné à bail à loyer, le fonds de commerce de vins et débit de boissons, sis à Bastia, rue Neuve St-Roch, N° 1, pour une durée d'une année qui a commencé à courir, le 1^{er} juillet 1943, pour se terminer le 1^{er} juillet 1944, à M. Ange Pierre Dalgio, menuisier, demeurant à Bastia.

Moyennant les clauses, charges et conditions insérées audit acte.

A partir du 1^{er} juillet 1943, les fournisseurs traiteront avec M. Dalgio qui sera seul responsable des fournitures faites audit fonds de commerce.

Pour insertion : A. GIANNUCCI

Chronique Locale

24 JUILLET 1943. — Ste Christine.

MAIRIE DE BASTIA

DEFENSE PASSIVE

CONVOCACTION

Le personnel du Service Incendie de la Défense Passive est informé qu'une séance d'instruction aura lieu Dimanche 25 juillet courant dans le local des auto-pompes, Rue Jean-Chiappe, à 9 heures précises.

AVIS TRES IMPORTANT

Il est rappelé aux requies de la Défense Passive qu'ils ne doivent en aucun cas quitter la Ville sans en avoir préalablement avisé leur chef hiérarchique ou à défaut la Direction de la Défense Passive.

AVIS

SERVICE DU RAVITAILLEMENT

Une distribution d'œufs pour les personnes inscrites dans les épiceries ci-dessous désignées aura lieu à partir de ce matin 24 juillet :

Alesandrini, Bd Général Bonaparte ; Savelli, Rue Napoléon.

Cette distribution se fera en échange du ticket N° 19 de la carte de pommes de terre.

Vu le Sous-Préfet : Jean MURAT.

COMMUNICATIONS

LA SOUS-PREFECTURE COMMUNIQUE :

Le Sous-Préfet de Bastia informe la population de Bastia, que les boulangers ont été approvisionnés en farines pour servir jusqu'à nouvel ordre la ration de pain fixée aux 3/4.

Les consommateurs sont donc en droit d'exiger de leurs fournisseurs la ration de pain qui leur revient.

Au cas où la totalité de cette ration ne leur serait pas servie, ils sont priés d'en saisir immédiatement les services de police.

Le Sous-Préfet : J. MURAT.

AVIS AUX COMMERCANTS

Les commerçants bénéficiant d'une autorisation de fermeture temporaire, devront indiquer la période pendant laquelle leur fonds de commerce restera fermé, et la date de l'autorisation préfectorale, sous peine d'infraction à l'arrêté du 10 courant réglementant les jours et les heures d'ouverture des magasins.

Pour le Préfet en congé

Le Sous-Préfet chargé de l'intérim P. LECENE

En raison des difficultés de communications, la ration de viande sera distribuée, cette semaine, dimanche matin, au lieu de samedi.

Cette ration est fixée exceptionnellement à 120 grammes minimum par personne.

Le Sous-Préfet : JEAN MURAT.

LA CHAMBRE TURQUE

EST EN VACANCES

Ankara. — Ayant terminé l'examen des questions figurant à son ordre du jour, l'Assemblée nationale turque s'est adjournée jusqu'au 7 septembre, marquant ainsi le début des vacances parlementaires.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »

Directeur-Redacteur en chef : MARTIN BIANCONI

INFORMATION

LES BASSINS DE RADOUR DE GIBRALTAR

SONT BONDES DE NAVIRES

Gibraltar, 23 juillet. — Tous les bassins de radour de Gibraltar sont pleins de navires en réparation.

La plupart de ces navires ont été endommagés par les forces aéro-maritimes de l'axe dans les eaux de la Sicile.

De nombreuses unités attendent tout pour entrer dans les bassins.

On apprend d'autre part que les hôpitaux ont déjà fait plusieurs fois l'axe de Gibraltar, pour le transport des blessés.

Chaque jour on voit arriver à Gibraltar des navires de tous genres transportant des blessés britanniques et canadiens.

Les hôpitaux algériens sont bondés.

Telle est la situation dans laquelle se trouvent les états-majors anglo-américains après 12 jours de campagne en Sicile.

COMMENT L'ALLEMAGNE REPRIME LE MARCHE NOIR

BERLIN. — Le tribunal spécial a condamné à la peine de mort un individu qui se livrait à l'abandon clandestin des marchandises.

Les vendeurs qui lui fournissaient les marchandises ont été condamnés à de fortes peines d'emprisonnement.

DRAME DE LA VENGEANCE

Arras. — On a découvert sur la route d'Arras à Amiens une automobile qui se trouvait dans un état de délabrement.

Le gouvernement de la Restauration, l'influence intelligente de ses gouverneurs militaires dans l'île, ouvre la voie aux anciens militaires. Tozza entre dans la carrière départementale, et non dépourvu d'instruction comme de dévouement et de sang froid, ne tarde pas à monter en grade, jusqu'à celui de capitaine, qui sera celui de sa retraite.

Les trois centres principaux de son activité comme officier furent Sartène, Pietrangeli et Corte. Si l'on devait relever tous les épisodes, auxquels il participa à la lutte active entreprise durant la trentaine d'années de son service actif, on traiterait un roman. Tozza, commandant d'un bataillon de gendarmerie, était constamment mis, concurremment avec les gendarmes, à la tête de groupes de gendarmerie mobile. Intraitable dans les cas de pourvoi, il sut dominer, dans les luttes politiques qui génaient son action, dans les circonstances les plus difficiles, les situations les plus pénibles, par sa modération et son esprit de conciliation. Notamment à Pietrangeli, commandant des groupes mobiles, il obtint les résultats désirés, dans une ambiance tourmentée, de 1850 à 1860 environ.

La même popularité l'entourait à Pietrangeli, où il s'était créé des liens affectueux, et là qu'il se retira à l'heure de la retraite. Par souci de conciliation, on le poussa à se laisser pousser, vers les fonctions de maire, qu'il conserva durant dix ans, les abandonnant qu'en raison de son grand âge. Il mourut, en effet, dans sa ville natale, à l'âge de 87 ans, en août 1877.

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

Le même espoir pourtant raisonnable a été déçu. Et, alors, ce que nous avions prévu est maintenant une bien triste réalité ; une des plus merveilleuses basiliques romaines, celle de Saint-Laurent Extra Muros — vénérée de tous les catholiques pour tous les souvenirs qu'elle évoque et parce qu'elle renferme la

fonds de commerce, déjà mises en lumière par divers tribunaux et certaines cours d'appel, a été, en dernier lieu, affirmée et reconnue par la Cour de Cassation, régulatrice du Droit, dans un arrêt du 15 février 1937.

Cette décision proclame souverainement que la clientèle représente « le plus essentiel » des éléments pouvant constituer un fonds de commerce « celui sans lequel un fonds de commerce ne saurait exister », dit textuellement la Cour Suprême dans son arrêt.

Mais la portée de la décision susvisée est plus grande encore ; elle va plus loin. Elle déclare, en effet, que l'apport en société de la seule clientèle d'un commerçant peut être assimilé à l'apport d'un fonds de commerce. Thèse nouvelle, et que certains juristes dans leurs commentaires ont trouvée audacieuse et téméraire, car, suivant la doctrine classique généralement admise, un fonds de commerce était jusqu'ici envisagé comme l'union, le groupement de plusieurs éléments, tels que nous les avons énumérés plus haut. Que représenterait une clientèle nue en quelque sorte, détachée et séparée de tout ce qui contribue à attirer ou à conserver les clients, — magasin, outillage, matériel, nom, enseigne, — sinon un bien assez fugace et précaire, sans valeur réelle, et qui, par sa fragilité, se différencie nettement d'un fonds de commerce complètement organisé ?

Comme on le voit, le Droit commercial soulève parfois des problèmes intéressants, dont la solution embarrasse et divise les professionnels les plus compétents et les plus avertis. — A. G.

INSPECTION DE LA SANTE DE LA CORSE

SERVICE ANTI-PALUDIQUE

A partir du lundi 26 juillet, sur les parcours indiqués ci-dessous, les contre-maîtres du service anti-paludique assureront, les jours indiqués, des distributions gratuites de Quinine, Quinacrine et Primaquine.

Au domicile des malades, ils laisseront des médicaments pour cure complète avec indications du traitement.

Des prises de sang seront effectuées.

LUNDI : Bastia, Casamozza ;

MARDI : Casamozza, Ponte-Lecia ;

MERCREDI : Casamozza, Padulella ;

JEUDI : Bastia, Casamozza ;

VENREDI : Casamozza, Barchetta ;

SAMEDI : Casamozza, Padulella.

L'Agent Sanitaire s'arrêtera à toutes demandes. Il visitera les malades, même éloignés de quelques kms de la route nationale, s'ils se sont fait connaître.

Pour toute observation, s'adresser au Docteur Cordoliani, Dispensaire, Bd Leteron, Bastia.

NO

noble sépulture de mon prédécesseur Pie IX — est désormais en grande partie détruite.

Cette expérience douloureuse démontre une fois encore que malgré toutes les précautions, qu'on peut prendre il est presque impossible d'éviter sur cette terre sacrée de Rome la destruction des plus vénérables édifices.

C'est pourquoi nous croyons qu'il est de notre devoir d'élever à nouveau notre voix pour défendre les plus hautes valeurs de la grandeur humaine et chrétienne et c'est pourquoi aussi nous voulons... sauvegarder devant l'opinion des hommes bien-pensants et devant le jugement des générations futures les trésors spirituels qui nous ont été confiés pour être protégés et transmis.

Nous sommes venus immédiatement avec tous les moyens en notre pouvoir, au secours de nos diocésains de Rome si durement touchés et dont nous avons pu apprécier la triste situation au milieu des ruines.

Nous leur disons :
Montrez aujourd'hui plus que jamais la force de cette foi qui valut à vos pères les louanges de l'Apôtre du monde. Que la résignation chrétienne rende acceptables les douleurs et les privations; que le malheur vous incite à purifier vos âmes, à expier vos péchés, à retourner vers le Seigneur ou à vous rapprocher de Lui encore davantage.

Nous invitons tous nos enfants qui tournent les yeux vers Rome et... vers nous qui en sommes en notre qualité d'Evêque le Père particulièrement affectueux, parlant où ils se trouvent — et spécialement à ceux que l'expérience de leur propre douleur et de celle d'autrui a rendus plus sensibles à la misère humaine — à prier Dieu pour qu'il accélère la venue de l'heure de la miséricorde, lorsque les armes déposées et les âmes calmées, la lumière de la paix véritable brillera à nouveau sur le monde.

C'est avec cet espoir au cœur que nous adressons, à vous et à notre cher peuple de Rome la bénédiction apostolique.

Saint Pierre de Rome, le 20 juillet 1943. Cinquième année de notre pontificat.

Signé : PIE XII.

INFORMATIONS

DES EQUIPEMENTS POUR LES JEUNES TRAVAILLANT EN ALLEMAGNE

Vichy 25 juillet. — Le Colonel Pasco, commissaire général à l'éducation générale et aux Sports assiste à Lyon aux épreuves du 51e championnat de France d'athlétisme.

Prenant la parole devant un groupe de journalistes il a magnifié l'athlétisme « formation de base de tous les sports ». Il a annoncé en terminant que 1000 ballons et 15.000 paires de chaussures de sport vont être envoyés aux travailleurs français en Allemagne.

Vichy 25 juillet. — Des formations aériennes anglaises ont attaqué la nuit dernière Hambourg.

Berlin signale de fortes pertes parmi la population civile.

AVIS DE DECES

Mme et M. Massel Philippe, née Bertrand, sous-officier d'aviation à Dakar (A.O.F.) ; Mme et M. Massel Pascal ; Mme et M. Bertrand Noël, et leur fils Etienne, des Douanes ; Mme et M. Spirosi Jean, née Massel, mandataire, leurs enfants et petits enfants, de Marseille ; Mme et M. Casanova François, née Massel et leurs enfants, de Marseille ; Mme et M. Falco François, née Massel, sous-officier, et leurs enfants, de Bastia ; Mme et M. Ferrarini Jean, née Massel, directeur de Banque, et leurs enfants, d'Embrun ; Mme et M. Bertrand Antoine, adjudant-chef, et leurs enfants de Limoges ; Mme et M. Bertrand Pascal et leurs enfants, de Bastia ; M. et Mme Massel Joseph, de Marseille ; M. et Mme Bousquet, née Massel, de Millau ; M. et Mme Saoli Paul et leurs enfants, de Fes (Maroc) ;

Les familles Moracchini et Monti, de Chialtra ; Gandolfi, Colas, Petrucci, Luigi Jacques, Mme Vve Mattei Vincente, Desideri et Pasqualini, de Bastia ; Mlle Chiavacci Joséphine et M. Jorico Philippe, de Bastia ; Bertrand et Paoli, de Lucciana,

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

GUY MASSEI

leur fils, petit-fils, neveu et cousin, décédé à Bastia à l'âge de 30 mois.

La levée du corps aura lieu le 26 juillet à 14 heures, à l'église Saint Jean-Baptiste.

P. P. L. Maison mortuaire : 18, rue Napoléon.

Mme Vve Antoine Serafini ; M. et Mme Serafini François et leur fils Victor ; M. et Mme Goldofroy Novelli, née Serafini et leurs enfants ; M. Antoine Serafini ; Mlle Rose Venturini ; M. et Mme Louis Benvenuti de la Clotat et leurs enfants ; Mme Vve Louis Gianotti ; M. et Mme Antoine Santi, Saffi (Maroc) ; M. et Mme Rochi Bastiani ; M. et Mme Biancarelli, née Bastiani et leurs enfants ; M. et Mme Guidi, née Palmieri et leurs enfants, Alger.

Ont la douleur de faire part du décès de :

M. ANTOINE SERAFINI

Propriétaire

leur époux, père, grand-père, beau-père, beau-frère et oncle, décédé à l'âge de 62 ans et vous prie d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui 26 juillet, à 16 heures.

Maison mortuaire : 1, rue du Guadello.

Pour cause de maladie la famille ne reçoit pas.

ANNONCES ECONOMIQUES

OCCASION. — A Vendre par suite de départ, MACHINE A COUDRE - Singer, excellent état de marche.

S'adresser ou écrire d'urgence à Cesar, T.S.F., 19 Bd Paoli.

CABINET MEDICAL

Le Cabinet du Docteur CORDOLEANI Henri sera fermé du 25 juillet au 9 août.

Chronique Locale

26 JUILLET 1943. — Sainte Anne.

MAIRIE DE BASTIA

AVIS TRES IMPORTANT

Il est rappelé aux requis de la Défense Passive qu'ils ne doivent en aucun cas quitter la ville sans en avoir préalablement avisé leur chef hiérarchique ou à défaut la Direction de la Défense Passive.

Loterie Nationale

18ème TRANCHE

En voici les résultats :
Les billets dont les numéros se terminent par :

8, gagnent, série A : 110 frs, série B : 110.
2, série A : 220 frs ; série B : 220 frs.
01, série A : 330 ; série B : 330 frs ;
871, série A : 500 ; série B : 1.000 frs ;
9.312, 6.110, série A : 1.000 ; B : 10.000 frs
5.580, A : 2.000 frs ; B : 15.000 frs ;
5.352, A : 5.000 ; B : 25.000 frs ;
3.613, A : 8.000 ; B : 40.000 frs ;
34.493, 00.453, 77.500, 62.926, 94.597, A : 25.000 frs ; B : 50.000 frs ;
50.133, 25.976, 67.559, 19.043, A : 50.000 frs ; B : 75.000 frs ;

Les billets portant les numéros suivants :
130.492, 623.832, 254.580, 337.454, 403.428,
130.492, 130.390, 535.986, 346.744, 664.434,
510.683, 430.390, 535.986, 346.744, 664.434,
394.359, 679.071, 712.833, 310.933, 108.043,
154.775, A : 100.000 frs ; B : 100.000 frs.
317.822, 032.569, 511.316, 386.208, 134.082,
267.061, 519.051, 290.407, A : 500.000 frs ; B : 125.000 frs.

113.322, 419.975, 070.100, 680.101, A : 1.000.000 ; B : 500.000 frs ;
728.726, A : CINQ MILLIONS ; B : UN MILLION.

COMMUNICATIONS

COLONIES SCOLAIRES

DE VACANCES

L'inspecteur primaire informe les familles dont les enfants avaient été désignées pour un séjour dans une colonie scolaire de vacances que ces colonies ne fonctionneront pas cette année.

INSPECTION DE LA SANTE

DE LA CORSE

SERVICE ANTI-PALUDIQUE

A partir du lundi 26 juillet, sur les parcours indiqués ci-dessous, les contre-maîtres du Service Anti-paludique assisteront, les jours indiqués, des distributions gratuites de Quinine, Quinacrine et Préraline.

Au domicile des malades ils laisseront des médicaments pour cure complète avec indications du traitement.

Des prises de sang seront effectuées.

Lundi : Bastia-Casamozza.

Mardi : Casamozza-Ponte-Vecchia.

Mercredi : Casamozza-Padulella.

Jeu : Bastia-Casamozza.

Vendredi : Casamozza-Padulella.

Samedi : Casamozza-Padulella.

L'agent sanitaire s'arrêtera à toutes demandes. Il visitera les malades, même éloignés de quelques kilomètres de la route nationale, s'ils se sont fait connaître.

Pour toute observation, s'adresser au Docteur Cordoleani, dispensaire, Boulevard Letteron, Bastia.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »

Directeur-Rédacteur en chef : MARTIN BIANCONI

Chronique de Législation

LA PARTIE CIVILE DEVANT LA CHAMBRE DES MISES EN ACCUSATION

Le plaignant qui ne s'est pas constitué partie civile devant le Juge d'Instruction peut-il le faire devant la Chambre des mises en accusation de la Cour d'Appel, lorsqu'il a été intervenu un arrêt déclarant l'information ? La Cour de Cassation a répondu à cette question par l'affirmative. C'est une solution, favorable à la victime d'un crime ou d'un délit, qui présente un certain intérêt ; elle résulte d'un arrêt du 25 juin 1937, et paraît être nouvelle en jurisprudence ; elle mérite, croyons-nous, d'être signalée à ceux que le Droit et la procédure pénale usuelle ne laissent pas indifférents.

Le Code d'Instruction criminelle dans son article 63 permet, on le sait, à toute personne lésée de se constituer partie civile devant le magistrat instructeur. Si elle ne l'a pas fait, elle peut encore intervenir en cette qualité devant la juridiction de jugement, en tout état de cause jusqu'à la clôture des débats. Mais cette intervention n'est jamais admise pour la première fois en appel, car ce serait priver le plaignant, en ce qui concerne les intérêts civils ou réparation pécuniaires, du premier degré de juridiction.

Cependant, si c'est devant la Chambre des mises en accusation, qui est juge d'appel du Juge d'Instruction, que se produit cette constitution de partie civile, la situation est différente. Il ne s'agit plus, en effet, de la juridiction de jugement, dont le rôle est de terminer le procès par une décision au fond, mais d'une juridiction d'instruction, qui prépare l'instance ; et lorsque la Chambre des mises en accusation a statué en renvoyant l'affaire et l'inculpé, soit au Tribunal correctionnel, soit devant la Cour d'Assises, la deuxième phase du procès qui doit aboutir au jugement, ne fait que commencer.

La constitution de partie civile est possible devant le Juge d'Instruction ; elle le redeviendra devant le Tribunal de police correctionnelle ou la Cour d'Assises. Pourquoi ne serait-elle pas recevable pendant la période intermédiaire qui s'étend entre ces deux phases de la procédure ? Aucune partie de loi ne s'y oppose.

Par contre, lorsqu'une décision pénale a été annulée par la Cour de Cassation et que le débat doit se rouvrir à nouveau devant une Cour d'Appel ou un Tribunal, l'affaire est renvoyée, pour être jugée, la partie lésée qui, nous le supposons, était jusqu'alors demeurée inactive, peut-elle prendre pour la première fois position en qualité de partie civile et demander des dommages-intérêts au prévenu ? La jurisprudence de renvoi ? La Cour de Cassation s'est prononcée pour la négative, motif que le procès ne peut être repris qu'une fois, dans les conditions où il s'était précédemment et entre les parties qui, avant la cassation, avaient figuré dans l'instance.

Or, dans ce second cas, la Cour de Cassation est appelée à statuer comme juge d'appel ; nous avons dit plus haut, que la constitution de partie civile n'était pas possible pour la première fois en cause d'appel. Ces quelques considérations expliquent et justifient la Jurisprudence de la Cour de Cassation en une matière, qui peut paraître une application assez fréquente de la Justice répressive. — A. G.

Le curé de Bercy

Plusieurs figures d'éminents ecclésiastiques corses en service dans le diocèse de Paris ont été évoquées dans cette série : l'abbé Orsini, fondateur de la première société de secours mutuels corses à Paris ; un abbé Franceschini, Doyen ex-magistrat de la Cour Impériale ; un chanoine Bercy, pour un trop bref temps évêque de Paris, etc...

Car il y en a eu d'autres sur lesquels nous n'avons pas encore mis la main. En voici un, qui mérite qu'on rappelle son nom : c'est l'abbé de Peretti della Rocca, le curé de Bercy, qui releva les ruines de la banlieue du fait de l'émigration communale. Il était né à Levie, en 1821. A douze ans, en 1833, une fraction de sa famille rejoignant dans la capitale l'y appelle pour qu'il y fasse ses études, des études en vue de la carrière militaire. Il entre à l'Ecole spéciale militaire de la Flèche, mais sa vocation est plus forte que le désir de se battre, et bientôt il bifurque vers le Séminaire de Saint-Sulpice.

Il aurait pu faire dans le diocèse de la Seine une carrière dans l'histoire, sans les événements qui le bouleversèrent. Il fut successivement vicaire à Passy, puis à Saint-Augustin. Il était curé d'Issy lorsque se produisit la vacance du siège d'Alger par le décès, en 1889, de Mgr Casanelli d'Istria. Le 27 août 1890, son successeur, Mgr de Cuttoli, était intronisé. Le 18 décembre suivant, il succombait à la petite vérole.

Il avait décidé le curé d'Issy à l'accompagner en Corse comme secrétaire particulier. L'abbé de Peretti avait cédé à ses instances comme à celles de son cousin, Mgr Peretti, évêque auxiliaire d'Alger. Mais dès la mort de Mgr de Cuttoli, il voulut rejoindre Paris. C'est que dans l'interstice de ces quelques semaines, de terribles événements s'étaient produits. Le pire était à voir : les dévastations de la guerre civile.

Nommé curé de Soes, le chanoine de Peretti fut bientôt transféré à Bercy. C'était un poste difficile et dangereux. Là se trouvait groupée une masse hétérogène, composée surtout d'étrangers, et elle avait au sein d'elle la possibilité d'accomplir des crimes, notamment par l'incendie. Notre curé, à l'instar de l'abbé de Bercy était chargé de l'état d'âme. Le nouveau curé releva : sur le monceau de cendres, s'éleva un temple plus vaste et mieux conçu, plus moderne, comme l'une des leçons provoquées par les événements, les œuvres sociales, d'entraide, les orphelins, etc... Il fut fidèle à ses compatriotes, si peu nombreux, et résida dans l'île ; mais seules des circonstances familiales et autres l'avaient empêché d'y faire une grande carrière. Il ne pouvait pas. En charité, en services sociaux, il resta fidèle au pays natal, associé à toutes les manifestations de la solidarité nationale.

Jeune encore, ayant à peine passé la soixantaine, il mourut en juin 1904.

M. Mussolini donne sa démission, le Roi Victor Emmanuel l'accepte et confie le gouvernement au Maréchal Badoglio

« LA GUERRE CONTINUE », DECLARE LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE. « L'ITALIE RESTE FIDÈLE A LA PAROLE DONNÉE ».

Rome 25 juillet. — Sa Majesté le Roi Empereur a accepté la démission du Chevalier Benito Mussolini en sa qualité de Chef du Gouvernement, Premier Ministre et Secrétaire d'Etat et a nommé Chef du Gouvernement, Premier Ministre et Secrétaire d'Etat, Son Excellence le Maréchal d'Italie Pierre Badoglio, chevalier de la S. S. Annunziata.

Sa Majesté le Roi Empereur a adressé au peuple italien la proclamation suivante :

ITALIENS.
J'assume à partir d'aujourd'hui le commandement de toutes les forces armées. En cette heure solennelle pour les destins de la Patrie chacun doit reprendre son poste de combat.

Aucun manquement ne doit être toléré. Aucune récrimination ne peut être admise.

Chaque Italien doit s'incliner devant les blessures cruelles qui ont lacéré le sol sacré de la Patrie.

L'Italie retrouvera par la valeur de ses soldats, la volonté de tous ses citoyens et dans le respect des institutions qui ont toujours fait sa grandeur la voie de l'avenir.

ITALIENS.
Je suis aujourd'hui plus que jamais uni à vous par ma foi inébranlable dans l'immortalité de l'Italie.
Rome, le 25 juillet 1943.

Signé : VICTOR EMMANUEL.
Contresigné : BADOGLIO.

Rome, 25 juillet. — Son Excellence le Maréchal d'Italie Pierre Badoglio a adressé aux Italiens l'appel suivant :

ITALIENS,
Par ordre de S. M. le Roi Empereur j'assume le gouvernement militaire du pays avec les pleins pouvoirs. L'Italie durement blessée dans ses provinces envahies, dans ses villes détruites, est fidèle à la parole donnée, jalouse gardienne de ses traditions millénaires.

La guerre continue. Serrez-vous autour de Sa Majesté le Roi-Empereur, symbole vivant de la patrie, prenez-le en exemple.

Les consignes que vous avez reçues sont claires et précises ; elles seront scrupuleusement exécutées et quiconque osera en entraver l'application sera puni.

Vichy 25 juillet. — Le chargé d'affaires des Etats-Unis auprès du Saint Siège a rendu visite aujourd'hui à Monseigneur Moglione.

Sur le front de l'Est

LE POINT NEURALGIQUE EST LE SECTEUR D'OREL.
Vichy 26 juillet. — Les communications des belligérants sont à peu près concordantes.
Le secteur d'Orel reste le grand objectif de l'offensive soviétique.
Le maréchal Timochenko n'épargne ni hommes ni matériel pour obtenir un résultat tangible. Tous ses efforts ont été vains. Des assauts ont été repoussés au sud, au sud-est et au nord d'Orel.
De la mer d'Azov à Biélorod l'offensive diminue d'intensité. Moscou ne signale que des opérations de patrouille. Au sud du lac Ladoga les attaques ont été repoussées. Les rouges ont perdu 130 chars.

La guerre en Méditerranée

Rome 26 juillet. — Le communiqué du commandement suprême signale :
En Sicile des attaques ennemies appuyées par des unités cuirassées ont été repoussées dans le secteur central.
La pression ennemie continue à être violente dans le secteur nord.
Des avions allemands ont coulé trois navires jaugeant 20.000 tonnes et en ont endommagé 14 autres jaugeant 61.000 tonnes. L'aviation de l'Axe a abattu dans le ciel de la Sicile trois appareils ; deux ont été descendus par la DCA.

Ces deux derniers jours au cours d'attaques contre un de nos convois les unités d'escorte ont abattu 10 avions. Nos unités de chasseurs de sous-marins sous le commandement du lieutenant de vaisseau Gluio Celli de Bonazzola (La Spezia) ont coulé dans la mer Tyrrénienne un sous-marin ennemi.
Signé : Général AMBROSIO.

Des bombes sont tombées sur la fameuse basilique de Saint François détruisant presque complètement la façade et d'autres parties de l'édifice. Cette église était un des plus beaux monuments de l'architecture du 19ème siècle.

L'église de Saint Sauveur, elle aussi, a été touchée.

Le palais du gouvernement a été sérieusement endommagé et la « Loggia » des préfets a été complètement anéantie. Une partie du célèbre palais d'Accursio s'est écroulée. Les hôpitaux n'ont pas été épargnés : l'hôpital Baddia et le grand hôpital ont subi de graves dégâts.

Sur la place Saint Dominique une bombe a démolé la tombe de Rollandino dei Passerelli.

Le squelette du célèbre auteur de « Summa Artis Notariae » a été mis à découvert. La tombe, joyau authentique de l'architecture du 12ème siècle était un des monuments les plus caractéristiques de la ville.

En même temps que les bombes explosives de nombreuses bombes incendiaires sont tombées qui ont mis le feu

à des maisons d'habitation. Enfin, d'autres ont été jetés par la colline aveugle des assaillants à Quercinella, petite ville pacifique où ne se trouve aucun objectif militaire.

Dans la nuit, immédiatement après l'attaque, les équipes de secours sont entrées en action. Ce matin, après des heures fébriles de travail nocturne, tous les services publics ont repris leur travail et le trafic a repris en ville.

Livourne a donné une fois de plus l'exemple de sa virilité fermée.

AVIS DE DROES

Paris. — Le docteur Grasset, secrétaire d'Etat à la Santé et à la Famille, a présidé aujourd'hui la réunion du Conseil national de l'Ordre des médecins.

A l'ordre du jour de la séance figuraient la question de la retraite des vieux médecins et la situation des médecins sinistrés. Le ministre a prononcé une importante allocution sur l'organisation de la profession médicale.

L'HOSPICE DE BEAUNE CELEBRE SON 500e ANNIVERSAIRE

Beaune. — Le célèbre hospice de Beaune a célébré le 500e anniversaire de sa fondation. La cérémonie était présidée par le cardinal Suhard, archevêque de Paris.

Le Maréchal de France, chef de l'Etat, s'était fait représenter par le docteur Ménétrel.

L'Académie de Médecine et le Conseil National de l'Ordre des Médecins avaient envoyé des délégations.

ANNONCES ECONOMIQUES

Divan-lit, 2 places, matelas pure laine, traversin, oreillers. Etat neuf. S'adresser : 25, rue Napoléon, Bastia.

A VENDRE belle cuisinière émaillée marbre ; lit d'enfant matelas neuf laine ; boîtes caoutchouc neufs pour hommes. S'adresser : Giletta, « Petit Bastiais ».

POLICE

CONTRAVENTIONS

La Police Régionale d'Etat de Bastia, a dressé divers rapports de contraventions pour les infractions suivantes :

- 49, pour circulation pendant la « menace ».
- 5, pour infraction à l'arrêté municipal du 13-6-1941.
- 1, pour battage de tapis après l'heure.
- 1, pour sens interdit.
- 1, pour tapage injurieux.
- 3, pour tapage.
- 3, pour violences légères et réciproques.
- 1, pour racolage sur la voie publique.
- 1, pour défaut de plaque d'identité et de fait de présentation de permis de conduire.
- 9, pour défaut de camouflage de toiture.

— Les trois délinquants suivants, ont été déférés au Parquet et écroués, pour :

1. — Campana Philippe, 43 ans, pour violences envers sa femme et outrage à agent de la force publique.
2. — Lucchetti Antoine, 22 ans, pour vol de chaussures.
3. — Mignani Jean Valère, 35 ans, en exécution d'un arrêté de jugement.

AVIS DE DROES

M. Laurent Viacara, retraité des Douanes ; Mme et M. Benoit Viacara ; Mme et M. Mathieu Agostini, née Viacara et leurs enfants ; Mme Vve Scotto et ses enfants, de Nice ; Mlle Rose Viacara ; Mme et M. Monfroni et leur fille ; Mlle les abbés Ambroise et Toussaint Viacara, de Marseille ; Mlle Claire Viacara, de Marseille ; Mme Vve Leonetti, ses enfants et petits enfants.

Les familles Viacara, de Bastia ; Kaminski, Pietri, Borchia, Rocchi, Albertini, Meglio, Vve Bartoli, Vve Murati et Granarola.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

MADAME ANGELE VIACARA née SALGE

leur épouse, mère, belle-mère, sœur, tante, cousine et alliée, pieusement décédée à Bastia en son domicile 11, rue St-Jean, munie des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu le 27 juillet à 14 heures.

La famille ne reçoit absolument pas. Ni fleurs, ni couronnes.

AVIS

LA SOUS-PREFECTURE DE BASTIA, communique :

Afin d'étudier les améliorations qu'il est possible d'apporter au Ravitaillement des communes administrées, j'ai décidé de créer une Commission qui réunira des personnalités qualifiées et les représentants de la population elle-même.

Cette Commission que je présiderai sera composée :

Du Maire de Bastia, M. l'Intendant Général Gherardi ;

Du Président de la Chambre de Commerce, M. Oranga ;

Du Représentant des Syndicats ouvriers de la ville, M. Suzoni ;

Du Représentant des Familles Nombreuses, M. Guidicelli, président du tribunal.

M. l'Intendant Directeur départemental du Ravitaillement général sera représenté à cette Commission par son adjoint à Bastia, M. Limperani.

Afin que cette Commission puisse avoir le maximum d'efficacité, j'invite les ouvriers à se tenir en étroit contact avec leur délégué à la Commission.

J'invite également les Mères de Familles nombreuses à rejoindre la « Fédération des Familles nombreuses, bureaux des Mouvements Familiaux », 2, Rue Abbateucci, à Bastia.

Les Sous-Commissions, spécialisées dans chaque branche du ravitaillement composées de personnalités particulièrement qualifiées dans leur spécialité, seront appelées à étudier les problèmes particuliers et à apporter toutes les indications nécessaires aux travaux de la Commission Principale.

Le compte rendu des travaux de cette Commission sera porté à la connaissance du public :

1. — Par la voie de la Presse ;
2. — Par affichage à la Sous-Préfecture ;
3. — Par les Associations indiquées ci-dessous.

Chronique Locale

27 JUILLET 1943 : Saint Constantin.

Carnet Rose

Monsieur Georges LAUPIER, Directeur Agence Citroën et Madame Georges Laupier Ramelli, sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils « MARC ». Bastia, 25 juillet.

AVIS

GENTE RURAL

L'Ingénieur du Génie Rural porte à la connaissance de Messieurs les Maires que le contingent de métaux ferreux mis à la disposition de la Commune pour le troisième trimestre 1943, est le même que celui du 2me trimestre.

RAVITAILLEMENT

En raison des circonstances et pour remplacer les envois de pommes de terre qui risquaient de parvenir en Corse en mauvais état, le Préfet de la Corse a obtenu du gouvernement, que ces envois soient remplacés par une expédition de légumes secs.

Ces légumes secs parvenus par le dernier bateau sont actuellement mis en place chez les commerçants.

En conséquence, deux distributions vont avoir lieu dans les communes munies de feuilles de pommes de terre pour les mois de juillet et août.

1re distribution à partir du lundi 26 juillet : 200 gr. contre remise du ticket 24 de la feuille de pommes de terre.

2me distribution : à partir du lundi 2 août : 200 gr. contre remise du ticket 23 de la feuille de pommes de terre.

Aucune file d'attente ne sera nécessaire, les quantités mises en place permettant de servir tous les consommateurs inscrits.

Le Sous-Préfet : JEAN MURAT.

SECRÉTARIAT UNIQUE DE REPARTITION DES DENREES ALIMENTAIRES

Le Secrétariat unique de répartition des denrées alimentaires communique :

A compter de la date de parution du présent avis, les mesures suivantes seront prises en ce qui concerne les radiations et inscriptions des denrées ressortissant du S.U.R.D.A.

1. — Les détaillants conserveront les certificats de radiation et d'inscription et les feront parvenir à leur grossiste entre le 15 et le 20 de chaque mois.
2. — Les grossistes centraliseront les dits certificats et les feront parvenir au S.U.R.D.A. entre le 20 et le 25 de chaque mois, accompagnés d'un état récapitulatif, indiquant les noms du détaillant et du consommateur, ainsi que la catégorie et le numéro de la carte d'alimentation de ce dernier.

En aucun cas, les certificats en question ne devront être envoyés directement au S.U.R.D.A. sans passer par les grossistes.

TON BLE DE BON COEUR DONNERAS ; DEMAIN CHACUN S'EN SOUVIENDRA

dessous en ce qui concerne leurs ressortissants.

Le Sous-Préfet : Jean MURAT.

Nos Poètes

A mon cher ami M. César FILIPPI, poète-général

Il répand sa clarté divine
Dans l'espace qui s'étend,
Et son petit corps précieux
Est d'un attrait mystérieux.

Sans cesse resplendit sa flamme ;
On dirait qu'il possède une âme
Aux vifs reflets d'opale et d'or,
Et prête à prendre son essor.

C'est un joyau incomparable ;
Il est dur et inaltérable
Et tel un astre au firmament,
Il scintille éternellement.

Dany VACCA
Membre de la Société des Poètes Français

PREFECTURE DE LA CORSE

COLLECTE DES LAINES DE TONTE
Le Comité d'organisation de l'Industrie du textile a décidé que les laines de tonte de l'année 1943 décrochées en tréfilés (blanches et noires séparées) d'un rendement de 53 % seront payées au prix de 54 francs (cinquante-quatre francs le kilo).

Tous détails complémentaires seront fournis ultérieurement par les établissements Abel Anihouard, sis à Morsella, chargés de la collecte dans le département.

P. le Préfet,
le Sous-Préfet chargé de l'intérim.

ACHAT D'ESPADRILLES ET DE PANTOUFLES

en faveur des consommateurs détenteurs de cartes textiles des catégories « E » et « B ».

Par décision de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à la Production Industrielle le ticket O des cartes de textiles des catégories E et B est valable pour l'achat des pantoufles ou d'espadrilles de pointures inférieures au 26.

P. le Préfet,
le Sous-Préfet chargé de l'intérim.

A travers la Corse

MONTICELLO

SUCCEES UNIVERSITAIRES. — Nous avons été heureux d'apprendre les succès remportés par Mlle Taddai Marie qui a été reçue à la 3me année de licence en Droit des Jeunes Graziani Antoine et Marie Mathieu du Lycée de Bastia, qui vient d'être admise à la première partie de la soutenance.

Sincères félicitations aux jeunes lauréates et compléments à leurs heureux parents. NAISSANCE. — Mme Graziani Estelle vient de mettre au monde, une gentille petite prénommée « Jacqueline ».

La mère et l'enfant se portent à merveille.

Me Graziani Estelle, née Pratzgott épouse de M. Graziani Simon-Jean, née à Bonifacio.

CABINET MEDICAL

Le Cabinet du Docteur CORDOLE Henri sera fermé du 25 juillet au 2 août.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »
Directeur-Rédacteur en chef : MARTIN BIANCONI

Le Petit Bastiais

UN FRANC

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Figures en veillesse

GRATIEUX PAURE. — Les bonnes M-gothèques corse possèdent un ou plusieurs des ouvrages consacrés à notre pays par M. Gratioux Paure.

Mais, d'abord, qui était M. Gratioux Paure ?

Un fonctionnaire des douanes, qui fit en Corse la plus grande partie de sa carrière, notamment à Sartène, et durant presque toute la durée du second empire.

Il avait d'incontestables qualités littéraires, ou, pour mieux dire, de narration, et il sut à profit pour s'engager dans l'histoire des bandits célèbres du pays. Nous ne disons pas du banditisme qui eut exigé des qualités de pénétration psychologique, mais avant tout d'une parfaite connaissance du milieu géographique, puis historique. N'oublions pas que les ouvrages de cet auteur eussent été remarquables. Ils le restèrent néanmoins pour un effort sérieux d'accumulation de notes sur les détails du banditisme prospecté.

Gratioux Paure n'a pas que raconté la vie de quelques bandits célèbres, mais il a écrit des épisodes peu connus de la vie corse au dix-septième et au dix-huitième siècle. Ces épisodes ne figuraient dans aucun recueil. Au cours de ces tournées, ce fonctionnaire d'esprit actif les recueillait aux souvenirs de ses interlocuteurs, et les notait ensuite soigneusement.

Il a pu ainsi donner quelques aspects intéressants des moeurs des derniers grands bandits du sud, où ils luttèrent pour la conservation, disputée par les populations, de leurs plus vastes privilèges, terriens.

Gratioux Paure rédigeait aussitôt d'abondance. La Corse était à l'ordre du jour et les éditeurs accueillirent volontiers ces récits, les relataient même un peu à toutes les sauces, en faisant des publications populaires.

En dehors de ses histoires de bandits, nous avons de lui un curieux Voyage en Corse qui en est également rempli, mais il note toujours l'esprit d'observation et de curiosité de l'auteur. Au fait, il était écrivain poète. Au début de sa carrière, à Bastia, avant de s'engager dans le banditisme, il fut comme au figuré, sa propension précoce se donna cours. Il imprima chez P. Mathieu, en 1854 des « Poésies Corse » intitulées : « Inauguration de la Statue de Napoléon Ier » ; « L'Arrivée en Corse » ; « Le Pêcheur de Bastia » ; « Mon Balcon ».

A la vérité, le genre de ses publications n'était pas que des admirateurs en Corse ; mais comme plus tard, certains avis étaient émis à la tribune de la matière banditisme. M. Paure répondait que la Corse n'avait rien à gagner à être un livre fermé. Et comment pouvait-il résister devant une sympathie des éditeurs séduits par ce genre, et même des directeurs de journaux ? Il collaborait, de Sartène, au « Bastiais ».

Il mourut à Paris dans sa quatre vingtième année, en 1885. L'année précédente, en 1880, « La Revue Historique » publiait un Voyage en Corse reproduit par « L'Europe » et « L'Europe Illustrée ». Depuis trente ans qu'il avait quitté Bastia, on ne l'y avait pas oublié, car, ses sympathies pour la Corse étant incontestables, il était très lié. Peu de temps avant de mourir, il avait autorisé « Le Petit Bastiais », à reproduire le « Voyage en Corse ».

Sur le front de l'Est

Vichy, 27 juillet. — La grande bataille de l'Est se poursuit.

Entre la Mer d'Azov et Biélorout, l'activité offensive des rouges se poursuit sérieusement.

On pense que les lourdes pertes qu'ils ont subies sont la cause de ce ralentissement.

Dans le secteur d'Orel, les soviets continuent à faire de gros efforts pour enfoncer le front allemand. Toutes leurs attaques ont été repoussées.

La guerre en Méditerranée EN SICILE

Rome 27 juillet. — Le communiqué de guerre du commandement suprême signale :

La situation reste inchangée en Sicile ; les combats ont été particulièrement intenses dans le secteur nord.

Des bombardiers allemands ont attaqué avec succès des navires marchands et des unités de guerre au large des côtes nord et est de l'île ; ils ont sérieusement endommagé quatre navires marchands, deux croiseurs et un contre-torpilleur.

Cinq navires ont été endommagés dans le port de La Valette.

L'aviation ennemie a attaqué les régions de Naples et du détroit de Messine. Les dégâts sont légers ; le nombre des victimes n'est pas encore connu.

La DCA a abattu 6 appareils.

Au cours de duels avec nos chasseurs de Sardaigne l'ennemi a perdu 2 Curtiss et un avion torpilleur qui sont tombés à la mer.

Signé : GENERAL AMBROSIO.

SEVERE CONDAMNATION D'UNE AVORTEUSE

Paris. — Le Tribunal d'Etat de la Seine a condamné aux travaux forcés à perpétuité et à 50.000 francs d'amende une femme de ménage de Saint Germain en Laye coupable de manœuvres abortives.

CHANDRA BOSE HARANGUE DES OFFICIERS HINDOUS

SHONAN. — Passant en revue un certain nombre de nouveaux officiers hindous destinés aux cadres de l'armée de Libération, Chandra Bose a prononcé une allocution dans laquelle il a insisté notamment sur la nécessité pour les indous habitant hors du pays de venir en aide à leurs compatriotes demeurés aux Indes en ouvrant un front.

ne l'y avait pas oublié, car, ses sympathies pour la Corse étant incontestables, il était très lié. Peu de temps avant de mourir, il avait autorisé « Le Petit Bastiais », à reproduire le « Voyage en Corse ».

RAVITAILLEMENT La Préfecture communique

M. LECENE, PREFET INTERIMAIRE DE LA CORSE A LA POPULATION DE L'ILE :

J'ai le pénible devoir de réduire la ration de pain pourtant déjà insuffisante. Malheureusement, en effet, les bateaux qui sont arrivés dans la nuit du 26 juillet, ont apporté un contingent dérisoire de farines, tout juste suffisant à assurer le ravitaillement en pain pour 24 heures.

Je demande à tous de garder dans les circonstances cruelles leur sang-froid et de conserver leur espérance. J'ai télégraphié la détresse de notre situation au Chef du Gouvernement. Hélas, la solution ne se réalise que difficilement et non parfaitement sur le Continent.

J'interviens également auprès des Autorités Italiennes qui nous ont toujours manifesté leur compréhension de nos pénibles situations.

Je demande aux habitants de l'île de comprendre que je fais, personnellement avec l'aide de tous mes services, tous les efforts possibles pour remédier à cette situation angoissante dont mon cœur de Français souffre autant que vous et vous demande d'éviter toute manifestation quelque légitime qu'elle puisse paraître et qui ne pourraient qu'aggraver le sort commun.

J'apprends à l'instant la cruelle nouvelle du torpillage du « Château Eyquem », cargo qui faisait partie d'un convoi qui venait de passer les îles Sanguinaires à destination du Continent d'où il devait revenir sur nos instances chargé de farine.

A la suite des faits ci-dessus exposés M. le Préfet de la Corse a décidé qu'il comptait d'aujourd'hui il ne sera distribué dans les boulangeries qu'une demi-ration de pain.

COMMUNIQUE DE LA SOUS-PREFECTURE DE BASTIA :

Le Sous-Préfet de Bastia fait connaître à ses administrés qu'en raison des circonstances graves exposées par M. le Préfet de la Corse, il a décidé de réunir d'urgence la Commission qu'il vient de créer pour l'amélioration du ravitaillement de la population. Cette Commission se réunira aujourd'hui à 15 heures à la Sous-Préfecture afin d'envisager les mesures qui peuvent être prises pour atténuer dans la mesure du possible les nouvelles épreuves qui nous frappent.

Aux côtés de la population en ces heures pénibles, il compte sur l'aide de ses administrés et sur leur sang-froid pour l'aider dans la lourde tâche qu'il entreprend.

Le Sous-Préfet : JEAN MURAT.

Le nouveau gouvernement italien

Rome 26 juillet. — Sa Majesté le Roi-Empereur, sur la proposition du Chef du Gouvernement, Premier Ministre et Secrétaire d'Etat, a nommé les ministres suivants :

AFFAIRES ETRANGERES : S. S. Raffaele GUARIGLIA, ambassadeur.

INTERIEUR : S. E. le Docteur Bruno FORMACIARI, Préfet.

AFRIQUE ITALIENNE : S. E. le Général GABBA, Sénateur.

JUSTICE : S. E. le Docteur AZZARITI, Directeur général du ministère de la Justice.

FINANCES : S. E. M. BARTOLINI, Sénateur.

GUERRE : S. E. le Général SORICE, Conseiller d'Etat.

MARINE : S. E. l'Amiral DE COURTENAIR, S. E. le Général de Brigade Aérienne SANDALLI.

EDUCATION NATIONALE : S. E. le Docteur SEVERI, Conseiller d'Etat.

TRAVAUX PUBLICS : S. E. M. ROMANO, Directeur général du ministère des Travaux Publics.

AGRICULTURE : S. E. le Professeur BRIZI, Sénateur.

COMMUNICATIONS : S. E. le Général AMOROSO.

CORPORATIONS : S. E. le Docteur ICCARDI.

CULTURE POPULAIRE : S. E. le Docteur ROCCO, Ambassadeur.

ECHANGES ET VALEURS : S. E. le Docteur ACAMPORA, Directeur général de la Banque d'Italie.

PRODUCTION DE GUERRE : S. E. le Général FAVAGROSSA.

Sa Majesté le Roi-Empereur sur la même proposition a nommé Sous-Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil S. E. M. BARATONO, Conseiller d'Etat.

INFORMATIONS

Vichy, 27 juillet. — Les bombardiers américains ont attaqué aujourd'hui en plein jour la côte septentrionale de la Norvège. Il y a eu des pertes considérables dans la population civile et particulièrement à Trondheim.

LE ROI MICHEL ET LA REINE MERE VISITENT CONSTANTZA

BUCAREST. — Le Roi Michel accompagné de la Reine Mère, a inspecté des navires de guerre roumains sacrés dans la rade de Constantza.

LE GENERAL WAWEL DEVIENT COMTE DE CYRENAIQUE

STOCKHOLM. — On apprend de Londres que le général Wawel, vice-roi des Indes,

Le Petit Bastiais

UN FRANC

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

prendrait le titre de comte de Wavel de Cyrenaïque et de Winchester.

UN CHEMINOT MIS SUR UNE VOIE DE GARAGE
Vichy. — Un cheminot volait, en gare de Commeny, des colis. Une perquisition faite à son domicile a permis de découvrir des stocks importants de denrées et de marchandises cachées dans un grenier.
L'employé indelicat a été arrêté.

LES CAMBRIOLEURS DE MAIRIES
Lyon. — Le Tribunal d'Etat siégeant à Lyon a condamné aux travaux forcés à perpétuité le nommé Roland Weiler, inculpé de cambriolage de la mairie de Douarnenez où il avait volé de nombreux litres d'alimentation. Ses deux complices ont été condamnés à 5 et 10 ans de prison.

CRIME EN HAUTE-SAVOIE
Annecy. — L'un des frères Ancenaz a été tué par un réfractaire au service obligatoire du travail. Le meurtrier, dont on possède le signalement précis, est activement recherché par la gendarmerie.

UNE EPEE D'HONNEUR EST OFFERTE AU GENERAL MUNOS GRANDE
Madrid. — Une épée d'honneur offerte par les aviateurs espagnols a été remise solennellement hier au général Munos Grande, ancien commandant de la Légion Azul.

LES JUIFS DE PALESTINE SONT INQUIETS
Istanbul. — Les Juifs de Palestine manifestent leurs craintes de l'application du Livre Blanc en Turquie, qui aurait pour conséquence d'interdire l'accès du territoire turc aux Juifs palestiniens.

DEUX JEUNES FILLES SE NOIENT DANS LA SEINE
Rouen. — Deux jeunes filles qui se promenaient sur les bords de la Seine à Sahure ont été emportées par le mascaret. Leurs cadavres ont été retrouvés après le retrait du flot.

UN ECRIVAIN SUEDOIS CONDMANNE POUR ESPIONNAGE
Stockholm. — Un écrivain suédois, membre du parti communiste, a été condamné à un an et demi de travaux forcés pour espionnage en faveur d'une tierce puissance.

CABINET MEDICAL
Le Cabinet du Docteur CORDOLEANI, 42, rue de la République, sera fermé du 25 juillet au 9 août.

TON BLE DE BON COEUR DONNERAS DEMAIN CHACUN S'EN SOUVIENDRA

NOUVELLES RELIGIEUSES
PAROISSE SAINT-MARIE
Les populations agricoles de l'île en ayant manifesté le désir, Son Excellence Mgr l'Evêque vient de prescrire des prières publiques pour la pluie.
Un TRIDUUM aura lieu ce soir mercredi, et les deux jours suivants à 20 heures.

ERRATA
Le poème de M. Domy Vacca, membre de la Société des Poètes Français, paru hier dans nos colonnes, avait pour titre : **LE DIAMANT**.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE BASTIA

L'an mil neuf cent quarante trois, le dix-huit mai, M. Farinole, Conseiller Doyen, Chevalier de la Légion d'honneur, remplissant les fonctions de Président de la Section Spéciale de la Cour d'Appel de Bastia en empêchement du titulaire siégeant au Palais de Justice à Bastia a rendu l'ordonnance dont le dispositif est ainsi conçu :

Par ces motifs, Ordonnons que le dit Tomasi Jean né à Venzani, le 26 janvier 1919 de Joseph et de Théodora Lanfranchi, cultivateur, marié, un enfant, domicilié en dernier lieu à Venzani, Accusé de port et de détention d'arme et de munitions ;

Sera tenu de se représenter dans un délai de DIX JOURS à compter de l'accomplissement de la dernière en date des formalités de publication, selon les formes légales de la présente ordonnance, devant le Tribunal Spécial du ressort de la Cour d'appel de Bastia, pour y être jugé conformément à la loi. Dit que notre ordonnance devra être insérée dans les trois journaux suivants :

1° — « Le Petit Bastiais » à Bastia ;
2° — « Bastia-Journal » à Bastia ;
3° — « La Jeune Corse » à Ajaccio.
Dit enfin qu'après l'expiration du délai susvisé il sera procédé à l'échéance au jugement par contumace ;
Fait au Palais de Justice à Bastia, le dix huit mai mil neuf cent quarante trois.

Signé : FARINOLE.
Pour expédition conforme
P. le Greffier en Chef,
NATALI

L'an mil neuf cent quarante trois, le dix-huit mai, M. Farinole, Conseiller Doyen, Chevalier de la Légion d'honneur, remplissant les fonctions de Président de la Section Spéciale de la Cour d'Appel de Bastia en empêchement du titulaire siégeant au Palais de Justice à Bastia a rendu l'ordonnance dont le dispositif est ainsi conçu :

Par ces motifs, Ordonnons que le dit Clabini Paul-François, né à Porto-Vecchio, le 4 août 1918 de Vincent-Marie et d'Angèle-Marie Susini, journaliste, célibataire, en dernier lieu domicilié à Porto-Vecchio ;

Prévenu d'activité communiste et de diffusion d'écrits de nature à exercer une influence fâcheuse sur l'esprit des populations dans le but de favoriser le communisme, l'anarchie ou la subversion sociale et nationale,

Sera tenu de se représenter dans un délai de DIX JOURS à compter de l'accomplissement de la dernière en date des formalités de publication, selon les formes légales de la présente ordonnance, devant le Tribunal Spécial du ressort de la Cour d'appel de Bastia, pour y être jugé conformément à la loi. Dit que notre ordonnance devra être insérée dans les trois journaux suivants :

1° — « Le Petit Bastiais » à Bastia ;
2° — « Bastia-Journal » à Bastia ;
3° — « La Jeune Corse » à Ajaccio.
Dit enfin qu'après l'expiration du délai susvisé il sera procédé au jugement,
Fait au Palais de Justice à Bastia le dix huit mai mil neuf cent quarante

Chronique Locale COMMUNICATIONS

28 JUILLET 1943. — Saint Samson.

MAIRIE DE BASTIA

DERNIER AVIS
SERVICE OBLIGATOIRE DU TRAVAIL
Les jeunes gens nés en 1920, 1921 et 1922, recensés à Bastia sont priés de retirer leur carte de travail, au bureau militaire, avant le 31 courant, dernier délai.

Le Commandement Allemand rappelle qu'il est strictement défendu aux militaires allemands de tous grades de loger chez les habitants sans autorisation.
Dans son intérêt, la population est invitée à ne pas louer d'habitations, chambres, appartements, etc., aux militaires allemands qui ne sont pas porteurs d'un billet de logement, émis par l'Etat-Major Allemand.
Dans le cas contraire, les logeurs s'exposent à ne pas être payés.
Les billets de logement devront porter la signature du militaire qui en est le porteur ainsi que la date du départ de ce dernier.

Tous les quinze jours, les logeurs présenteront au GRAND HOTEL DE FRANCE (service logements, chambre n° 4), les billets de logement ainsi que la note qui sera réglée immédiatement par les soins de ce service.
Vu le Maire : J. GHERARDI.

AVIS DE MESSE ET REMERCIEMENTS
Les familles Pariggi et Salicru, touchées des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la perte cruelle de leur fils, frère neveu et cousin cher,
M. POMÉE PARIGGI
dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur grande douleur de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus et les informent que la messe de sortie de deuil aura lieu le jeudi 30 juillet à 8 heures en l'Eglise Sainte-Marie.

Mme Vve Sylvestre Curiali, ses enfants, petits enfants, parents et alliés, profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la perte cruelle de leur époux, père, grand-père, beau-père, beau-frère, oncle et cousin,
M. SYLVESTRE CURIALI
Patron Coiffeur
dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur grande douleur de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.
La messe de sortie de deuil a été dite dans la plus stricte intimité.

AVIS
L'Intendant, Directeur départemental du Ravitaillement Général de la Corse, l'honneur d'informer les commerçants que les tickets d'approvisionnement de un kilo de légumes secs, numéros 387.000 à 387.049 inclus du 3me trimestre 1943 ont frappés d'opposition.
Il prie MM. les commerçants d'avoir à l'avertir d'urgence, si ces tickets se trouvent à leur être présentés.
L'Intendant, Directeur départemental du Ravitaillement Général de la Corse.

Priz des Abonnements
1 AN : 250 fr.
6 MOIS : 140 fr.
3 MOIS : 90 fr.

Les lettres
En lisant : « L'Oiseau », poème par M. Marcel Diamant Berger, secrétaire général de la Société des Poètes Français.
Dans ce petit chef-d'œuvre, le maître fait preuve d'un sens aigu de l'observation et d'une simplicité qui est la vraie caractéristique du talent.
En voici quelques strophes :
Le soir quand les appels des Izigiens
Rasent l'herbe défilée, il s'envole vers eux
Et sur la croupe large et puissante des
bœufs
Ses pattes rouges se cramponnent.
Il se campe et soudain, de son bec ra-
visant,
Dans un mouvement vif et précis de
l'hachette,
Pique sauvagement l'échine de la bête,
D'où jaillit un filet de sang.
L'oiseau s'acharne et fouille, élargit la
fissure.
Et, sans souci des bonds du bœuf, ni de
ses cris
Il boit avidement les gouttes de rubis
Dans la tiédeur de la blessure.
Le style est souple, clair, imagé. La
musicalité de rimés est fluide et péné-
trante. M. Marcel Diamant Berger est
vraiment un grand poète et a droit à
toute notre admiration.

DOMY VACCA
Membre de la Société des Poètes Français.

IMP. DU « PETIT BASTIAIS »
Directeur-Redacteur en chef :
MARTIN BIANCONI

Signé : FARINOLE.
Pour expédition conforme,
P. le Greffier en Chef,
NATALI

Figures en vieillesse

LE DOCTEUR PINELLI. — Lorsque Napoléon 1er débarqua à l'île d'Elbe, pour un si vaste empire, prendre possession d'une si petite royauté, il y trouva quelques compatriotes, la plupart par ses soins directs ou indirects, pourvus de situations administratives. L'un d'eux était un médecin militaire, qui, à Porto-Ferrajo, était également à la disposition des habitants. Le docteur Pinelli était bien vu, considéré, aimé.
Pinelli se présente à Napoléon qui le reçoit, l'interroge, longuement, sur sa famille, ses études se reconnaît vite avec lui en plein pays de connaissances, l'admire à le voir, en fait son commensal, toute éducation, vite née en cet endroit et en ces circonstances, était tombée.
A l'Elbe, tout le temps que dure la royauté militaire, le docteur Pinelli n'a pas d'histoire, surtout d'histoires. Le docteur se tient à l'écart des intrigues, des luttes d'influence, des conflits d'intérêts. Les chroniqueurs de l'Elbe, les Pons de l'Héraut et autres, le laissent tranquille, ne le citent même pas.
Le docteur Pinelli était un érudit, un homme, un sage, n'aimant que son art et ses livres, s'il avait donné tout son dévouement, certain mais paisible, à l'Empereur, il ne songe ni à le trahir ni à l'accompagner sur « l'Inconstant ». Mais il quitte l'Elbe peu après, dès 1815. Le repos de l'esprit, c'est en Corse qu'il le trouvera, dans un petit village du canton de Salsola, Poggiolo, si l'on ne se trompe.

Vers la médecine il avait été conduit, selon la règle, par un oncle curé, un faxeux, s'il fit peu de bruit, cet abbé Pinelli, qui abandonna la soutane lors de la révolution, et leur père Joseph défraya.
Le neveu, qui était né en 1782, avait, pour conseiller et parrain, fait de fortes études à Padoue, était devenu chirurgien-magasin, Rastrel au beccall corse, vivant voisin d'un grand de peu, ne dédaignant plus que des consultations gratuites, se contentant des modestes rétributions familiales, il joignait sur tout de ses livres et de ceux, abondants et précieux, laissés par son oncle. Très versé dans les études historiques, il continuait à travailler au domaine géographique, par une haute curiosité d'esprit. Sa nature était profondément religieuse ; peut-être avait-il ainsi compensé la laïcité de la vie d'un parent cher.
Il mourut le 18 février 1866.

La guerre en Méditerranée
EN SICILE
Rome 23 juillet. — Le communiqué de guerre du commandement suprême signale :
On a enregistré sur le front de Sicile de violents duels d'artillerie. Des attaques ennemies ont été repoussées dans le secteur central.
Des avions allemands ont attaqué des navires ennemis dans les ports d'Augusta et de Syracuse. Ils ont coulé une corvette et un pétrolier de 7.000 tonnes, incendié six transports jaugeant plus de 40.000 tonnes.
Des attaques de l'aviation anglo-américaine sur certaines petites agglomérations de Calabre ont fait peu de dégâts et quelques victimes.
Deux appareils ont été abattus : un par la DCA près de Messina, l'autre par la chasse dans les environs de Capone.
Au cours d'une attaque infructueuse contre un de nos convois naviguant en mer tyrrénienne, quatre appareils ennemis ont été abattus par les escadrons.
Dans l'Atlantique un sous-marin commandé par le capitaine de corvette Giuseppe Rosselli Lorenzini, de Rome, a touché de deux torpilles un porte-avions ennemi.
Signé : GENERAL AMBROSIO.

Le communiqué ajoute :
Dans les environs de Naples la dernière attaque aérienne a fait 10 morts et 14 blessés ; à Paola (Cosenza) on déplore 20 blessés, à Scalen 6 morts et 12 blessés.

COMMUNIQUE ALLEMAND
Berlin 23 juillet. — Le communiqué du grand quartier général du Führer signale :
Activité des artilleurs.
Dans le secteur central les attaques ennemies par des unités anglo-américaines contre les positions italo-allemandes ont été repoussées par de promptes

La guerre aérienne
Berlin 23 juillet. — Le communiqué allemand signale :
De puissantes formations de bombardiers ont effectué la nuit dernière des attaques de terreur contre Hambourg ; elles y ont provoqué des destructions et des incendies en divers quartiers d'habitation. La population a subi des pertes. P. ressort des informations qui sont parvenues que la chasse nocturne et la D. C. A. ont abattu 47 appareils attaquant. Au-dessus des territoires occupés de l'ouest, la DCA a abattu 9 autres avions ennemis.
Dans les eaux de l'île l'aviation a détruit au cours d'actions de jour et de nuit un pétrolier de 7.000 tonnes et une six gros navires ont été incendiés.

Sur le front de l'Est
Berlin 18 juillet. — Le quartier général du Führer communique :
De durs combats défensifs continuent à se dérouler dans le secteur d'Orel. Dans les autres secteurs les attaques soviétiques diminuent en ampleur et en intensité.
Malgré l'acharnement de l'ennemi toutes les attaques ont été repoussées dans la région de la tête de pont du Kouban, sur le Mius et le Donetz.
Dans le secteur d'Orel les troupes ennemies ont attaqué hier encore avec force mais elles ont été repoussées avec des pertes sanglantes.
Au sud du lac Ladoga des attaques prononcées par de faibles unités ennemies ont été anéanties.

En Extrême-Orient
Tokio 28 juillet. — Le quartier général impérial communique :
Des sous-marins nippons ont attaqué le 20 dans les eaux des îles Salomon une formation ennemie composée d'un croiseur et de trois contre-torpilleurs.
Les sous-marins ont réussi à forcer la ligne des contre-torpilleurs et à couler un croiseur de la classe « San Francisco ».

NOTRE RAVITAILLEMENT
Vichy 23 juillet. — M. Max Bonnafous a exposé la situation actuelle de notre ravitaillement : l'année est favorable pour les céréales, mauvaise pour les légumes.

Les jeunes filles s'écarteront des études supérieures
Vichy (de notre envoyé spécial). — Vacances, vacances scolaires tout au moins.
Les examens sont en effet terminés, que nous apportent-ils ? Des résultats extra-scolaires qui prouvent l'évolution profonde dans les mœurs que nous a valu la défaite et l'oeuvre de redressement du Maréchal qui l'a suivie.
Les jeunes filles semblent en effet s'éloigner des études supérieures. Avant la guerre il y avait autant de jeunes filles que de jeunes gens, par exemple, à l'Ecole des Chartes. Cette année, quatre jeunes filles chartistes seulement se sont présentées. Même observation dans la médecine. Le P. C. B. pépinière des futures médecins, accuse une regression de l'élément féminin de 45 %. Dans les Sciences, le mouvement est encore plus précis : 60 % de baisse. Il ne reste que le Droit qui ne semble point avoir été gravement touché, en moyenne 10 % de baisse seulement.
Qu'est-ce à dire ? Cela indique que cette rivalité ridicule qui opposait les gens et jeunes filles dans la compétition des positions sociales élevées a pris fin. Nous aurons moins de femmes savantes, nous aurons plus de mères de famille. Les « peaux d'ânes » sont en baisse, mais il y aura davantage d'actes de naissance.

La guerre aérienne
Berlin 23 juillet. — Le communiqué allemand signale :
De puissantes formations de bombardiers ont effectué la nuit dernière des attaques de terreur contre Hambourg ; elles y ont provoqué des destructions et des incendies en divers quartiers d'habitation. La population a subi des pertes. P. ressort des informations qui sont parvenues que la chasse nocturne et la D. C. A. ont abattu 47 appareils attaquant. Au-dessus des territoires occupés de l'ouest, la DCA a abattu 9 autres avions ennemis.
Dans les eaux de l'île l'aviation a détruit au cours d'actions de jour et de nuit un pétrolier de 7.000 tonnes et une six gros navires ont été incendiés.

Les nouveaux ministres italiens ont prêté serment
Rome 28 juillet. — Le nouveau gouvernement a prêté serment devant le Roi-Empereur qui s'est entretenu cordialement avec eux.

UN TOURNANT SOCIAL
Les jeunes filles s'écarteront des études supérieures

Vichy (de notre envoyé spécial). — Vacances, vacances scolaires tout au moins.

Les examens sont en effet terminés, que nous apportent-ils ? Des résultats extra-scolaires qui prouvent l'évolution profonde dans les mœurs que nous a valu la défaite et l'oeuvre de redressement du Maréchal qui l'a suivie.

Les jeunes filles semblent en effet s'éloigner des études supérieures. Avant la guerre il y avait autant de jeunes filles que de jeunes gens, par exemple, à l'Ecole des Chartes. Cette année, quatre jeunes filles chartistes seulement se sont présentées. Même observation dans la médecine. Le P. C. B. pépinière des futures médecins, accuse une regression de l'élément féminin de 45 %. Dans les Sciences, le mouvement est encore plus précis : 60 % de baisse. Il ne reste que le Droit qui ne semble point avoir été gravement touché, en moyenne 10 % de baisse seulement.

Qu'est-ce à dire ? Cela indique que cette rivalité ridicule qui opposait les gens et jeunes filles dans la compétition des positions sociales élevées a pris fin. Nous aurons moins de femmes savantes, nous aurons plus de mères de famille. Les « peaux d'ânes » sont en baisse, mais il y aura davantage d'actes de naissance.

Avant la guerre, les familles souhaitaient moins bien marier leurs filles que de les voir gravir tous les échelons qui les conduisaient aux grandes professions libérales. La femme ne doit pas être la rivale de l'homme. Elle a une autre tâche. Elle doit être sa collaboratrice, sa compagne. Mais, dira-t-on, la femme française de demain devra-t-elle être ignorante ? Non point. Les résultats du baccalauréat nous donnent également à ce sujet une indication utile. Il y a autant de jeunes filles qu'avant la guerre pour passer cet examen, sanction des études secondaires. La culture générale que confère les Humanités, n'est point délaissée par les jeunes filles qui, après le bachelot se détournant des carrières libérales, se préparent sérieusement au mariage. Le temps n'est plus en effet où le bonhomme Chrysale pouvait dire : « Je vis de bonne soupe et non de beau langage ».

La bonne soupe ? Les restrictions ren-

La bonne soupe ? Les restrictions ren-

La bonne soupe ? Les restrictions ren-

La bonne soupe ? Les restrictions ren-

La bonne soupe ? Les restrictions ren-

La bonne soupe ? Les restrictions ren-

La bonne soupe ? Les restrictions ren-

La bonne soupe ? Les restrictions ren-

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

CHRONIQUE DE LA VILLE DE CORSE

Figures on vieillards

COMMANDANT VIRGILI. — Nous

avec le commandant Pierre-Tou-

Virgiti, de Cervione, l'un des pro-

les plus fameux de la lutte con-

le banditisme sous la restauration et

commencement du second empire. Il n'a

pas hésité, bien que de notable fami-

à entrer dans le gendarmier par les

grades, à une époque où le métier, qui

contre les contumax battant son

en M. Virgiti y fit rapide carrière, car

avait une certaine culture, et surtout

la décision. Lorsqu'il voulut prendre sa

gratule, presque par anticipation, il eut

commandement de la première compa-

à Bastia, et la rosette de la Légion

Honneur.

En réalité, il avait été sollicité par le

recruteur et entrepreneur des Messageries

de la Corse de s'associer à la condi-

de cette importante affaire. Si l'on ne

troupe, M. de Saint-Brice avait pris,

en 1860, la succession de Joseph Podestà,

l'entreprise des transports postaux

sur les lignes les plus importantes.

L'affaire s'était développée. L'entreprise

de Saint-Brice exploitait un réseau de li-

gnes : Bastia-Ajaccio Calvi-Ponte Leccia;

Porto-Ferrato; Bastia-Sartène; Ajaccio-

Porto-Ferrato; Bastia-Maghina;

plus de 600 km par jour, et le dou-

ble dans les deux sens.

C'est dans ces conditions que M. de

Saint-Brice demanda le concours du com-

mandant Virgiti, comme associé, et peu après

retra, atteint par la maladie, et y suc-

cédant. Le commandant Virgiti dirigea

les Messageries-Poste de la Corse,

réussissant à diminuer le nombre des

prises en charge par son associé dé-

Sur le front de l'Est

Berlin 29 juillet. — Le communiqué

du grand quartier général du Führer

signale :

En de nombreux points du saillant

d'Orel les troupes allemandes appuyées

par de puissantes formations aériennes,

ont livré durant toute la journée d'après

combats défensifs. Les combats caracté-

risés par des gains se succédant de part

et d'autre se sont terminés par l'arrêt

de toutes les tentatives soviétiques d'en-

fonceur le front.

Les rouges ont eu une fois encore des

pertes très élevées. Ainsi, au nord d'Orel

l'ennemi a perdu cent chars et 33 avions.

Dans les autres secteurs du front l'en-

nemi a prononcé des attaques de carac-

tere local qui ont été repoussées en cor-

tales autres par des contre-attaques.

Au total les troupes allemandes ont

mis hors de combat dans la seule jour-

née d'hier 188 chars soviétiques.

Dans les combats défensifs livrés au

sud du lac Ladoga la Ire division d'In-

fanterie de Prusse Orientale s'est par-

ticulièrement distinguée.

La guerre en Méditerranée

EN SICILE

Rome 29 juillet. — Le communiqué de

guerre du commandement suprême si-

gnale :

De durs combats sont en cours dans

la région du centre et du nord où la pres-

sion ennemie est devenue violente; l'en-

nemi est appuyé par de puissantes for-

ces aériennes.

Des attaques de bombardiers alle-

mands contre le port de Gela ont donné

de bons résultats : 5 navires jaugeant

29.000 tonnes ont été endommagés.

Des localités de la province de Saler-

NOTRE RAVITAILLEMENT en pain

Les habitants de la Corse ont lu avec

un certain désarroi l'appel de M. Pierre Le-

cène, Sous-Préfet de Bastia, chargé de l'in-

terim à la Préfecture.

Chacun se demandait de quoi demain se-

rait fait. Une solution heureuse du pro-

blème de notre ravitaillement en pain est

heureusement intervenue.

Les autorités italiennes ont bien voulu

une fois encore apporter leur tribut à no-

tre ravitaillement en accordant à M. le

Préfet, un nouveau prêt de 2.000 quintaux

de farine.

Cet apport permettra de distribuer la

demi-ration de pain jusqu'au 9 août pro-

chain.

La population ne manquera pas d'appré-

cier à sa juste valeur ce geste qui prouve

une fois de plus la sollicitude avec laquelle

les autorités italiennes se penchent chaque

jour sur les difficultés de notre ravitail-

lement.

La jurisprudence avait même décidé

que la clause assez fréquente, suspen-

dant le transfert de la propriété du vé-

hicule à l'acheteur, et introduite par les

maisons de vente d'automobiles dans les

contrats de location - vente qu'elles im-

posaient à leurs clients, n'était pas op-

posable à la masse des créanciers, en

cas de liquidation judiciaire ou de fail-

lite de l'acheteur.

Pour que restât possible ce genre de

vente à crédit ou à tempérament, le

texte primitif, voté par la Chambre des

Députés, ajoutait à la nomenclature des

privileges existant sur certains meubles,

telle qu'elle est donnée par l'article 2162

du Code Civil, un paragraphe 9 insti-

tuant un privilege en faveur du vendeur

de véhicules ou tracteurs automobiles,

Chronique de Législation

VENTES A TEMPERAMENT DE

VEHICULES AUTOMOBILES

Une loi intéressante du 29 décembre

1934, qui fut assez rapidement votée en

quelques mois, a pour objet de donner

au vendeur à crédit d'automobile ou à

la personne qui a fourni les fonds pour

le paiement du prix, une sûreté garan-

tissant le recouvrement de sa créance.

Certes, le vendeur d'un objet mobilier

en dehors du droit de retenir la chose,

a un privilège, c'est-à-dire un droit de

préférence et de suite limitée sur la cho-

se vendue pour se payer du montant qui

lui est dû ; mais ce privilège cesse, quand

l'objet n'est plus en la possession de l'a-

cheteur ; il ne peut être exercé contre sa

faillite.

La jurisprudence avait même décidé

que la clause assez fréquente, suspen-

dant le transfert de la propriété du vé-

hicule à l'acheteur, et introduite par les

maisons de vente d'automobiles dans les

contrats de location - vente qu'elles im-

posaient à leurs clients, n'était pas op-

posable à la masse des créanciers, en

cas de liquidation judiciaire ou de fail-

lite de l'acheteur.

Pour que restât possible ce genre de

vente à crédit ou à tempérament, le

texte primitif, voté par la Chambre des

Députés, ajoutait à la nomenclature des

privileges existant sur certains meubles,

telle qu'elle est donnée par l'article 2162

du Code Civil, un paragraphe 9 insti-

tuant un privilege en faveur du vendeur

de véhicules ou tracteurs automobiles,

ou de toute personne ayant avancé les

fonds pour le paiement.

Ce privilege devait s'exercer, en quel-

COMMUNICATIONS

AVIS TRES URGENT POUR LES VEUVES

DE GUERRE 1914-1918.

Le Maréchal Pétain, Chef de l'Etat, dé-

sirait offrir un souvenir aux veuves de la

guerre 1914-1918 ayant perdu un fils mobi-

lisé à la guerre 1939, les intéressées sont

priées de transmettre d'urgence à l'Office

Départemental des Mutilés et Combattants

les renseignements suivants :

1° - Leur nom, prénoms et adresse ;

2° - Date du décès de leur mari ;

3° - Nom et prénoms, date de nais-

sance, date et lieu de décès du fils qu'elles ont

perdu au cours de la guerre 1939-40.

Ces renseignements devront être accom-

pagés de la copie certifiée conforme de

leur titre de pension de veuve.

Le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au

Ravitaillement aux MUTILÉS

Le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Ravitaillement aux MUTILÉS

Chronique Locale

29 JUILLET 1943. — Ste Marthe.

MAIRIE DE BASTIA

DERNIER AVIS

SERVICE OBLIGATOIRE DU TRAVAIL

Les jeunes gens nés en 1920, 1921 et 1922,

recensés à Bastia sont priés de retirer leur

carte de travail, au bureau militaire, avant

le 31 courant, dernier délai.

POLICE

ACTIVITE DE LA POLICE

La Police Régionale d'Etat de Bastia a,

après enquête, procédé à l'arrestation du

nommé Fernandez Auguste, 44 ans, pour

vol, et de sa nièce Fernandez Marie, 18 ans,

pour recel, qui ont été présentés au Par-

quet et écroués.

D'autre part, la Police Régionale d'Etat

a procédé à la saisie d'environ 350 kilos de

légumes, mis en vente à des prix extraor-

dinairement illicites (51 frs le kg au lieu de

9 frs) par la nommée Mel Antoinette, 47

ans, et sa fille Jeanne, 21 ans, qui n'ont

pas été arrêtées en raison de leur situa-

tion de famille, mais contre lesquelles

P. V. a été dressé aux fins de poursuites

correctionnelles.

Les susnommées ont été contraintes de

rembourser les sommes indûment perçues

et les légumes saisis ont été vendus sur le

Marché.

La Vie Sportive

LA BOXE

A son retour d'Ajaccio, l'équipe de boxe

de Bastia qui a fait triompher nos couleurs

dans la ville impériale a été invitée à un

apéritif d'honneur par MM. Demicheli Jojo

et Lenziani, les si sympathiques proprié-

taires du « Bar des Cheminots ».

Les Boxeurs Bastiais après les deux ma-

gnifiques réunions de Bastia et d'Ajaccio

ont confirmé leur grande forme. Sous la

haute compétence du manager M. GERIN

René l'entraînement se poursuit à la Salle

Pétain en vue de prochains combats.

ANNONCES

ECONOMIQUES

AVIS

RAVITAILLEMENT GENERAL

INSCRIPTION DES CONSOMMATEURS

dans les

BOUCHERIES ET CHARCUTERIES

A partir du 29 juillet et jusqu'au 5

inclus, tous les consommateurs sont priés

de se faire inscrire chez le boucher et

charcutier de leur choix.

L'inscription est obligatoire pour les

consommateurs du département aussi bien pour les cen-

tres ruraux que pour les centres urbains.

Les formalités d'inscription sont les

suivantes :

A. — Tous les consommateurs, qu'ils

appartiennent à un centre urbain ou rural,

remettront à leur fournisseur :

1) Les deux coupons « Boucherie » par

le boucher,

2) Les deux coupons « Charcuterie »

pour le charcutier, les deux coupons

attachés à la feuille spéciale d'inscrip-

tion des coupons « Charcuterie Epicerie »

réservés à l'inscription éventuelle chez le

picier pour les produits fabriqués à base

de viande et de salaisons.

B. — De plus les consommateurs des

Le Petit Bastiais

UN FRANC

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

UN FRANC

La guerre dans le Monde

COMMUNIQUE ALLEMAND

UR TOUTS LES FRONTS, LES ATTAQUES ENNEMIES SONT ETE REPOUSSEES

Berlin 30 juillet. — Au sud du lac de la pression de l'ennemi a diminué d'intensité. Plusieurs attaques locales déclanchées par les bolcheviks avec appui des chars et de l'aviation ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour l'assailant. Les forces navales allemandes ont à nouveau bombardé les installations ennemies dans le secteur de Mius endommageant un train. Des unités légères du Reich ont capturé dans le golfe de Finlande un navire ennemi de petit tonnage. En Sicile toutes les attaques ennemies ont été repoussées. En Méditerranée, un navire ennemi de 8.000 tonnes a été gravement endommagé que sa perte peut être escomptée.

En Atlantique la Luftwaffe a coulé à un navire marchand ennemi de dix mille tonnes. Deux autres navires de tonnage on été endommagés. Les formations de bombardiers ennemis ont attaqué Helligoland ainsi que quelques localités du littoral de l'Allemagne septentrionale. La ville de Kiel fait également partie des objectifs.

D'autre part, des bombardiers ennemis lanceraient de violentes attaques terrestres contre la ville de Hambourg, au cours de la dernière nuit. La population a subi de graves pertes.

La DCA a abattu 54 appareils assaillants. Dans la nuit du 30 juillet les avions de combat allemands ont bombardé des objectifs de l'Angleterre méridionale.

Le chef de l'organisation et ses principaux complices ont été condamnés à la mort.

Les autres ont été condamnés à la prison perpétuelle, tandis que les autres membres de l'organisation ont été punis de peines moindres.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

Le tribunal de Sofia a prononcé sa sentence contre une organisation qui fournissait des informations de caractère militaire à une puissance étrangère.

- Etat d'Alerte -

et dispositions relatives à la sûreté militaire et de l'ordre public

LE COMMANDEMENT DU VII CORPS D'ARMEE A TITRE PREVENTIF D'INDICATION POUR LES POPULATIONS INFORME, SI TOUTEFOIS LES CIRCONSTANCES DEMANDAIENT L'APPLI CATION DE MESURES PARTICULIERES POUR LA DEFENSE DU TERRITOIRE DE L'ILE, LES ORDONNANCES CI-DESSOUS ENTRETIENNES EN VIGUEUR.

Commandement du VII Corps d'Armée

ORDONNANCE N° 1

ETAT D'ALERTE.

1°) — Au cas où se produirait une attaque ennemie l'entier territoire de la Corse sera mis en « Etat d'Alerte ».

2°) — L'« Etat d'Alerte » sera annoncé à la population par ordre des Autorités militaires, moyennant le son des cloches à toute volée, en six reprises d'une minute chacune, espacées par des intervalles d'une minute chacune. Il sera confirmé par des crieurs. L'annonce pourra être éventuellement confirmée moyennant des affiches ou par des communiqués dans la presse locale.

3°) — Pendant l'« Etat d'Alerte » les dispositions suivantes seront appliquées :

a) Défense à la population de circuler soit à pied ou par tout autre moyen de locomotion, même pendant le jour, en dehors des centres où elle habite.

Dans l'intérieur des centres habités chacun doit, en principe, rester dans sa propre demeure.

Qui sera contraint de sortir de chez lui pour des nécessités urgentes, ne devra pas stationner dans la rue.

Tout cela indépendamment des restrictions encore plus sévères qui pourront être imposées, en cas de nécessité, par les commandements locaux.

b) Toute autorisation de circuler (laissez-passer) délivrée par une autorité quelconque devra être considérée comme périmée, à moins qu'elle ne soit rendue valable par une nouvelle expresse concession des Autorités Italiennes compétentes. Toute autorisation de pêche ou de navigation sera également considérée comme périmée.

c) Obligation de garder portes et fenêtres fermées.

d) Permeture des écoles et des locaux publics (cantines, bars, cafés, cercles, cinémas, théâtres, etc.)

e) Suspension des services d'autobus, taxi et d'autres moyens de locomotion.

f) Les fonctionnaires et les personnes attachées aux services publics indispensables (services sanitaires, pharmacies, usines à gaz et d'électricité et de sécurité publique, etc.) devront rester à leur poste où les rejoindre immédiatement.

Pour sortir du centre habité ou pour faire exceptionnellement usage des moyens de locomotion à cause des nécessités ci-dessus précitées, les personnes susdites devront être munies d'un document spécial communiqué à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

g) Les autorités et les agents de l'ordre français, prêteront leur concours aux Forces Armées Italiennes pour l'exécution des dispositions de cette ordonnance.

Dans ce but ils pourront se servir, pour circuler dans leurs juridictions, des documents dont ils sont actuellement en possession.

h) La présente ordonnance est publiée moyennant affichage dans les sièges de commandement de grandes unités des Forces Armées Italiennes. Elle est en outre affichée aux portes des Mairies.

i) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

j) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

k) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

l) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

m) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

n) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

o) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

les mêmes permis pourront être délivrés par les Maires, lesquels seront tenus à en donner connaissance immédiate au plus proche commandement de garnison ou des Carabiniers Royaux.

4°) — Pendant l'« Etat d'Alerte » la télégraphie et téléphonique sera suspendue pour la population.

5°) — La fin de l'« Etat d'Alerte » sera communiquée à la population par un son de cloche continu de six minutes sans interruption et par les autres modalités prévues par le numéro 2.

PRESCRIPTIONS PARTICULIERES :

A) Quoiqu'il soit implicite dans ce qui précède, les populations côtières ou de l'intérieur ne devront, en aucun cas, pendant l'« Etat d'Alerte » abandonner les localités où elles résident, pour envahir les voies routières, qui devront rester libres pour permettre les mouvements militaires.

Les Autorités militaires pourvoieront, lorsque la situation le rendra nécessaire à autoriser ou à ordonner l'évacuation de certaines localités, suivant les modalités qui seront établies, en temps utile, par les Autorités mêmes.

Les troupes et la force publique emploieront la plus grande énergie contre tous ceux qui enfreindront les dispositions précédentes.

B) Les permis de circulation avec des moyens de locomotion de toute sorte, seront considérés comme périmés à partir du moment de la proclamation de l'« Etat d'Alerte ».

C) Le feu sera ouvert SANS SOMMATION.

a) sur ceux qui, profitant des circonstances de l'« Etat d'Alerte », essaieront de commettre des vols, pillages et d'autres délits analogues.

b) sur ceux qui seront surpris en train d'endommager les lignes télégraphiques et téléphoniques, les installations et ouvrages d'art de n'importe quel genre.

D) Les dispositions et les défenses en vigueur qui ne sont pas contemplées en tout ou en partie dans la présente ordonnance, resteront telles.

E) Les autorités et les agents de l'ordre français, prêteront leur concours aux Forces Armées Italiennes pour l'exécution des dispositions de cette ordonnance.

Dans ce but ils pourront se servir, pour circuler dans leurs juridictions, des documents dont ils sont actuellement en possession.

F) La présente ordonnance est publiée moyennant affichage dans les sièges de commandement de grandes unités des Forces Armées Italiennes. Elle est en outre affichée aux portes des Mairies.

G) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

H) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

I) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

J) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

K) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

L) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

M) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

N) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

O) Les dispositions de l'« Etat d'Alerte » seront appliquées à la population par un sonner ou par les Carabiniers Royaux du poste le plus proche. Ce document portera mention de l'itinéraire et du temps nécessaire pour le parcourir. Dans les endroits dépourvus de commandements militaires, il devra être remplacé par un document analogue.

chée aux portes des Mairies.

Du siège du Commandement, le 31/7/43.

Le Général Commandant le Corps d'Armée Giovanni MAGLI

DISPOSITIONS RELATIVES A LA SURETE MILITAIRE ET A L'ORDRE PUBLIC — LE COMMANDANT DU VII CORPS D'ARMEE.

Vu l'article 19 du Code pénal militaire de guerre,

ORDONNE :

ART. 1er. — (LIMITES D'APPLICATION ET ENTREE EN VIGUEUR). — Les dispositions de cette proclamation s'appliquent au territoire de la Corse occupé par les Forces Armées Italiennes, au cas où les forces d'un Etat se trouvant en guerre contre l'Italie menaceraient l'île d'une invasion. Ces dispositions ont pour but la sauvegarde de la sûreté nécessaire aux troupes du Corps d'Armée, qui défendent l'île dans l'intérêt même de la population.

La date de l'entrée en vigueur de cette proclamation sera notifiée par une proclamation ultérieure.

ART. 2. — (FAVORISATION DE L'ENNEMI). — Quiconque commettra un acte visant à favoriser les opérations militaires d'un Etat en guerre contre l'Italie, ou à nuire d'une façon quelconque aux opérations des Forces Armées Italiennes, ou à entraver d'une façon quelconque la défense militaire, sera puni de mort.

ART. 3. — (ATTENTAT CONTRE LA SURETE PUBLIQUE OU LES SERVICES PUBLICS). — Quiconque, dans un but terroriste ou dans n'importe quel autre but politique, commettra un acte duquel peut découler un danger pour la sûreté, ou bien un grave dommage aux routes ou aux moyens de communication ou de transport ou, en général, aux services publics nécessaires à la vie de la population civile, sera puni de mort.

ART. 4. — (SABOTAGE D'OUVRAGES MILITAIRES). — Quiconque déplacera, détruira ou rendra inutilisables soit en tout ou en partie, même provisoirement, des navires, aéroplanes, convois, routes, établissements, dépôts, machines et autres engins de guerre, lignes et appareils télégraphiques ou téléphoniques et tout autre ouvrage construit dans un but militaire, sera puni de mort.

ART. 5. — (ATTENTAT CONTRE LA SURETE OU LA LIBERTE PERSONNELLE DES MILITAIRES ITALIENS). —

COMMUNICATIONS

CHAMBRE PROFESSIONNELLE DES PHARMACIENS DE LA CORSE

Section de Bastia et du Nord de l'île. — Par ordre de la Préfecture, à compter du 30 juillet 1943 il ne sera plus délivré de pain pour les restaurateurs et gens de passage. Chacun est tenu d'apporter son pain. Ne seront servis dans les buxeries que les clients régulièrement inscrits.

CARTES PROFESSIONNELLES. — MM. les adhérents sont informés que nous disposons d'une partie de notre contingent de cartes professionnelles. La diffusion se fera dans les conditions suivantes : Limona diers de Bastia :

A et B : vendredi 30 juillet ; C et D : Samedi 31 juillet ; E à G : Lundi 2 août ; H à M : Mardi 3 ; N à P : Mercredi 4 ; Q à S : Jeudi 5 ; T à Z : vendredi 6.

Retardataires : Samedi 7 août.

Les adhérents de Bastia et de l'intérieur qui ne sont pas servis à cette présente distribution seront avisés par voie de presse.

Le Président : C. MATTEI.

CHAMBRE DEPARTEMENTALE DES PHARMACIENS DE LA CORSE

En vue de l'application de la loi sur les congés payés, M. le Préfet de la Corse a accepté la fermeture par roulement des pharmacies des centres urbains pendant 15 jours.

En conséquence ce roulement pour les pharmacies de Bastia s'établira comme suit :

PHARMACIES FERMES : du 1er au 15 Août : Alessandrini ; Quillet ; Cordoliani ; Mannoni.

Du 16 au 31 août : Luciani ; Coget ; Morucci ; Martini ; Giudicelli.

Du 1er au 15 septembre : Marzochi ; Luigi ; Monzonacci ; Tavera.

En raison aussi des difficultés actuelles M. le Préfet a accepté en outre, la fermeture des officines à 6 heures au lieu de 8 heures 30. Ce qui fait que les pharmacies seront ouvertes pendant les jours ouvrables, de 9 heures à midi et de 14 heures à 18 heures.

AVIS

MINISTRE DE L'INFORMATION RADIODIFFUSION NATIONALE

AVIS DE CONCOURS

pour l'emploi d'Agents des Services Techniques sur contrat

Un concours pour le recrutement d'agents des Services techniques de la Radiodiffusion Nationale aura lieu pour les épreuves écrites les 4 et 5 octobre 1943 à Paris et, le cas échéant, au siège des directions régionales. Le nombre d'emplois est fixé à 50. Les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins et de 30 ans au plus au 1er janvier 1943.

Pour tous renseignements sur les conditions et le programme du concours s'adresser à la Radiodiffusion Nationale, bureau des Examens et Concours, 107, rue de Grenelle, Paris, VIIème.

La liste d'inscription des candidatures sera close le 1er septembre 1943.

Leur-Vétérinaire G. Fichon et d'intéressantes précisions sur le règlement de la collecte des laines en France en 1943 et les prix qui devront être pratiqués.

Communiqué par « L'Union Ovine »

128, Boulevard Hausmann, Paris-8e.

Leur-Vétérinaire G. Fichon et d'intéressantes précisions sur le règlement de la collecte des laines en France en 1943 et les prix qui devront être pratiqués.

Communiqué par « L'Union Ovine »

128, Boulevard Hausmann, Paris-8e.

Leur-Vétérinaire G. Fichon et d'intéressantes précisions sur le règlement de la collecte des laines en France en 1943 et les prix qui devront être pratiqués.

Communiqué par « L'Union Ovine »

128, Boulevard Hausmann, Paris-8e.

Chronique Locale

EPHEMERIDES

30 JUILLET 1943. — Saint Abdon.

MAIRIE DE BASTIA

DERNIER AVIS

SERVICE OBLIGATOIRE DU TRAVAIL

Les jeunes gens nés en 1920, 1921 et 1922, recensés à Bastia sont priés de retirer leur carte de travail, au bureau militaire, avant le 31 courant, dernier délai.

Le Commandement Allemand rappelle qu'il est strictement défendu aux militaires allemands de tous grades de loger chez les habitants sans autorisation.

Dans son intérêt, la population est invitée à ne pas louer d'habitations, chambres, appartements, etc., aux militaires allemands qui ne sont pas porteurs d'un billet de logement, émis par l'Etat-Major Allemand.

Dans le cas contraire, les logeurs s'exposent à ne pas être payés.

Les billets de logement devront porter la signature du militaire qui en est le porteur ainsi que la date du départ de ce dernier.

Tous les quinze jours, les logeurs présenteront au GRAND HOTEL DE FRANCE (service logements, chambre n° 4), les billets de logement ainsi que la note qui sera réglée immédiatement par les soins de ce service.

Vu le Maire : J. GHERARDI.

Les causes du Cancer, Le danger des conserves mal préparées, Loi et décret importants pour la santé antituberculeuse).

La Natation. Le Bulletin est envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande par écrit au Centre d'Education Sanitaire, Rue St-Sébastien, Marseille.

AVIS

AVIS AUX GROSSEISTES ET DETAILLANTS DU DEPARTEMENT DE LA CORSE

L'Intendant, Directeur départemental du Ravitaillement général de la Corse a l'honneur d'informer les grossistes et détaillants du département que les tickets de lait concentré non sucré du mois d'août 1943 devront être honorés au même titre que les tickets de lait concentré sucré du même mois.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

D'autre part les tickets de lait concentré sucré du mois de juin sont rendus valables pour le mois d'août.

Etat de Mo Paul Bronzini

DOCTEUR en DROIT, NOMBRE A

Suivant acte sous seing privé, en date à Bastia du 30 juillet 1943, déposé le même jour aux minutes de Mo Bronzini, notaire à Bastia, et enregistré à Bastia, le 27 juillet 1943, n° 84, c. 30.

Monsieur MATTEI Antoine-François, demeurant à Bastia, a vendu à Monsieur MATTEI Antoine, demeurant également à Bastia, le fonds de commerce de débit de tabac, articles de fumeurs et bibelots divers, exploité à Bastia, 2, Bd Général Bonaparte.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites, dans les dix jours de la seconde insertion, au siège du fonds, 2, Boulevard Général Bonaparte, à Bastia.

Pour Première Insertion, P. BRONZINI.

SOMMAIRE DU BULLETIN DE DOCTRINE SANITAIRE

N° 20 DU MOIS DE JUIN 1943

Page 1. — La Pharmacie familiale.

Page 2. — Prophylaxie et lutte contre les maladies vénériennes.